BOILDIEU

N°14-CALIFE-BAGDAD.

partition
Le Calife

14

ANCIENNE MAISON
MAGNÉE
successeur: VAN WINDEKENS
Éditeur de Musiques
Rue Neuve, 16

Adresse pr Télégrammes
VAN WINDEKENS
MONS

Il n'est répondu qu'aux télégrammes avec réponse payée.

Mons, le 188

Nomenclature des parties.

19 parties orch.

1	1er violon
2	1er violon
3	2e violon
4	2e violon
5	Alto
6	Hautbois 1er
7	Hautbois 2e
8	Flûtes 1er
9	Flutes 2e
10	Corno 1e
11	Corno 2e
12	Clarinette 1er
13	Clarinette 2e
14	Basso
15	Basso
16	Basson
17	Cimballes
18	Triangle
19.	Timballes

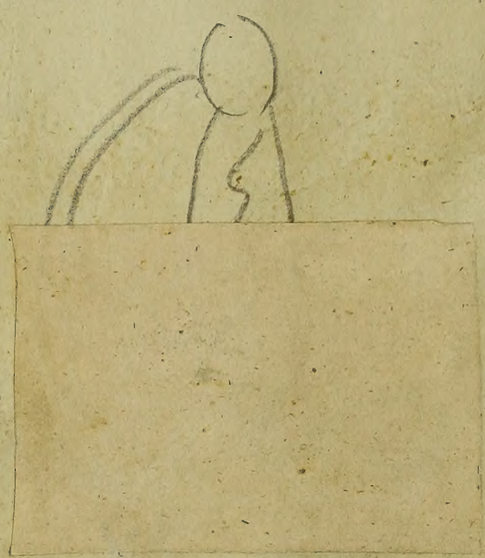
12 parties avec le conducteur

1er violon
2e violon
Basso
Basson 1er et 2e
alto
Clarinette 1er
Clarinette 2e
Corno 1e
Corno 2e
Flûte 1er
Flute 2e
La partition conductrice

12 parties de Melodie

2 Brochures

Mons. — Dequesne-Masquillier.



LE CALIFE DE BAGDA

OPÉRA EN UN ACTE

de S.t Just Daucourt.

MIS EN MUSIQUE

ET DÉDIÉ

à Bidault, Peintre de la Nature.

PAR

ADRIEN BOIELDIEU

Membre du Conservatoire de Musique de Paris.

Représenté sur le Théâtre de L'opéra Comique,
le 29. Fructidor an 8.eme (16. 7.bre 1800. V. St.)

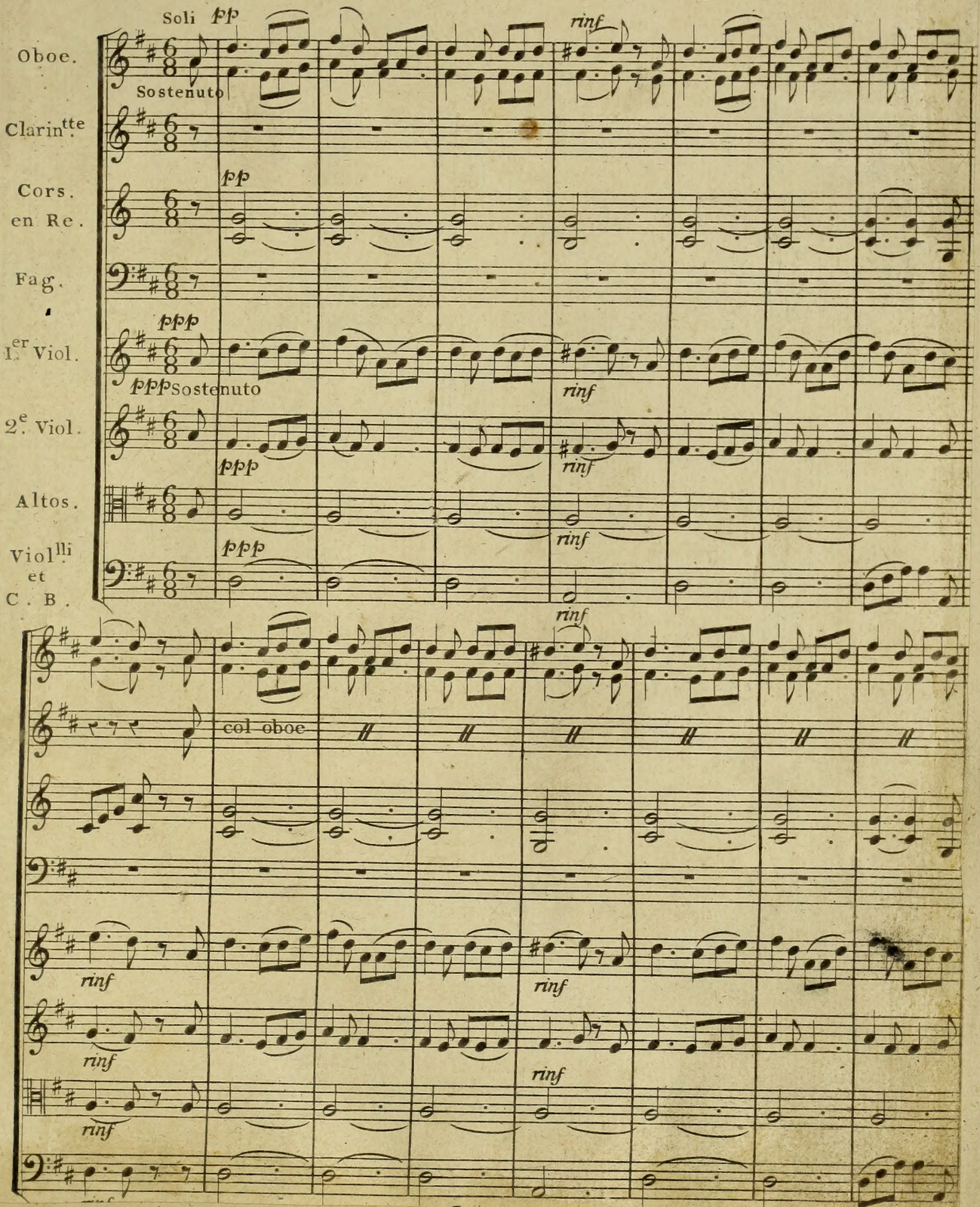
Prix 30.tt

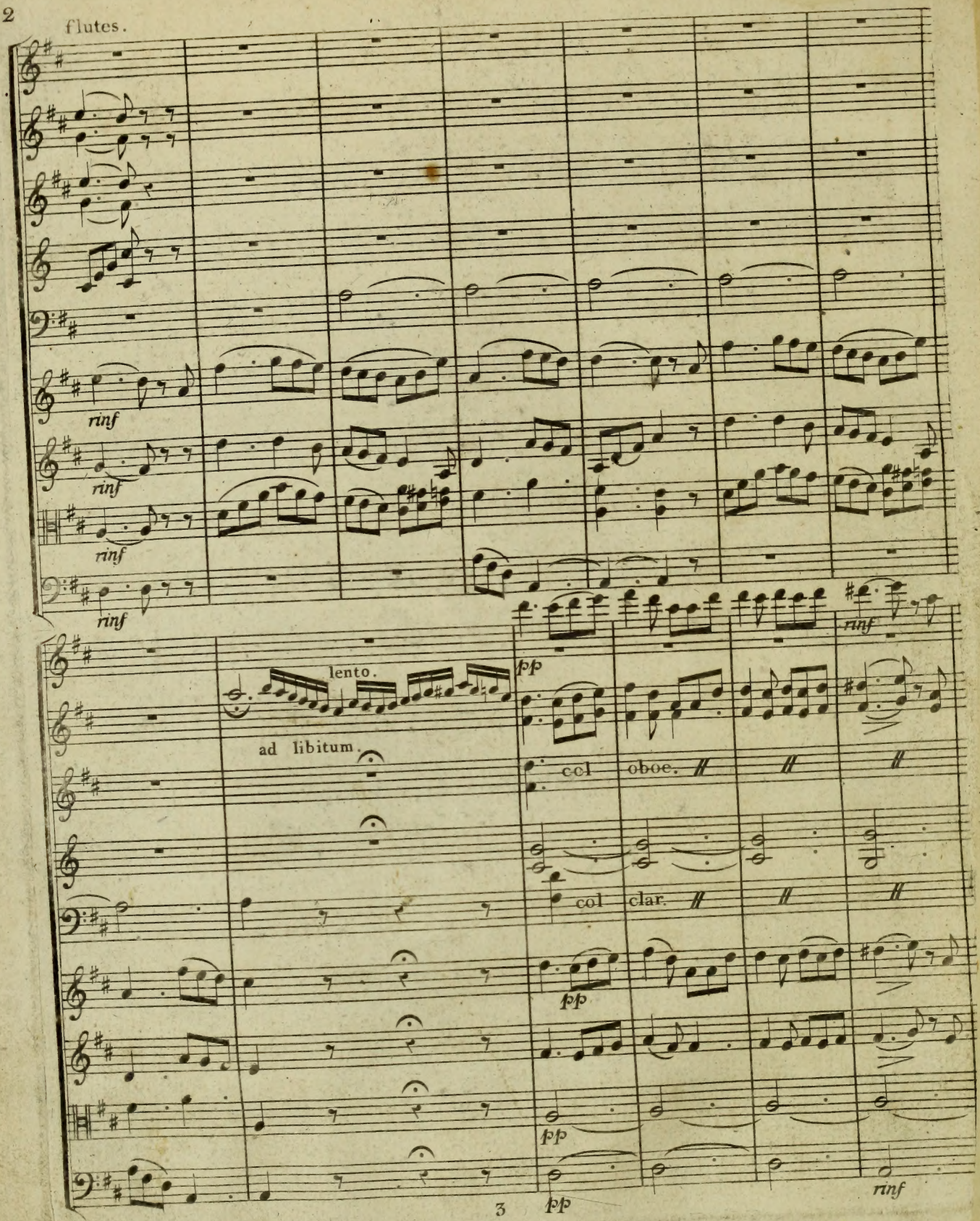
Parties Séparées, 20.tt

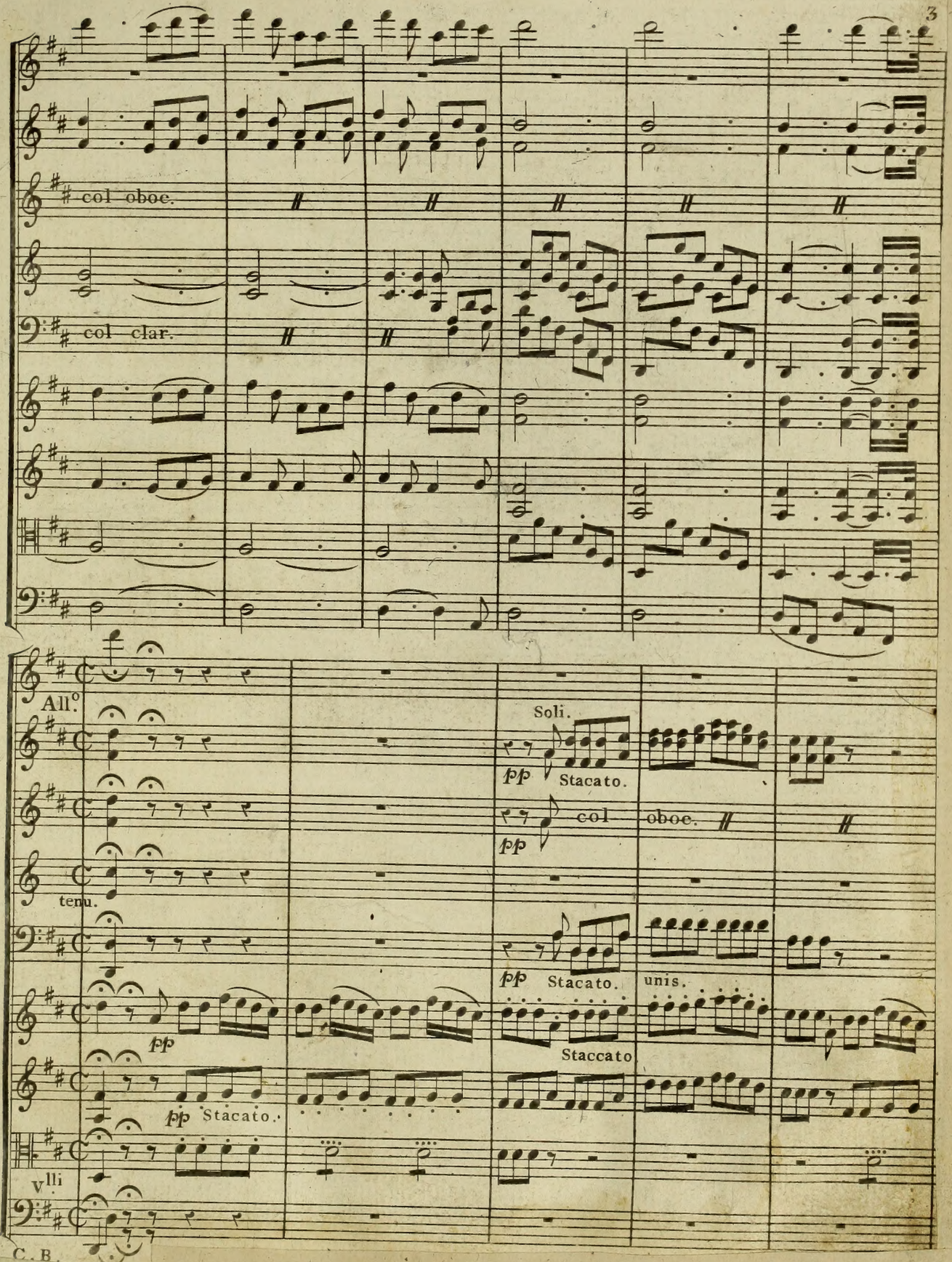
A PARIS, Chez M.elles ERARD, Rue du Mail, N.o 37.

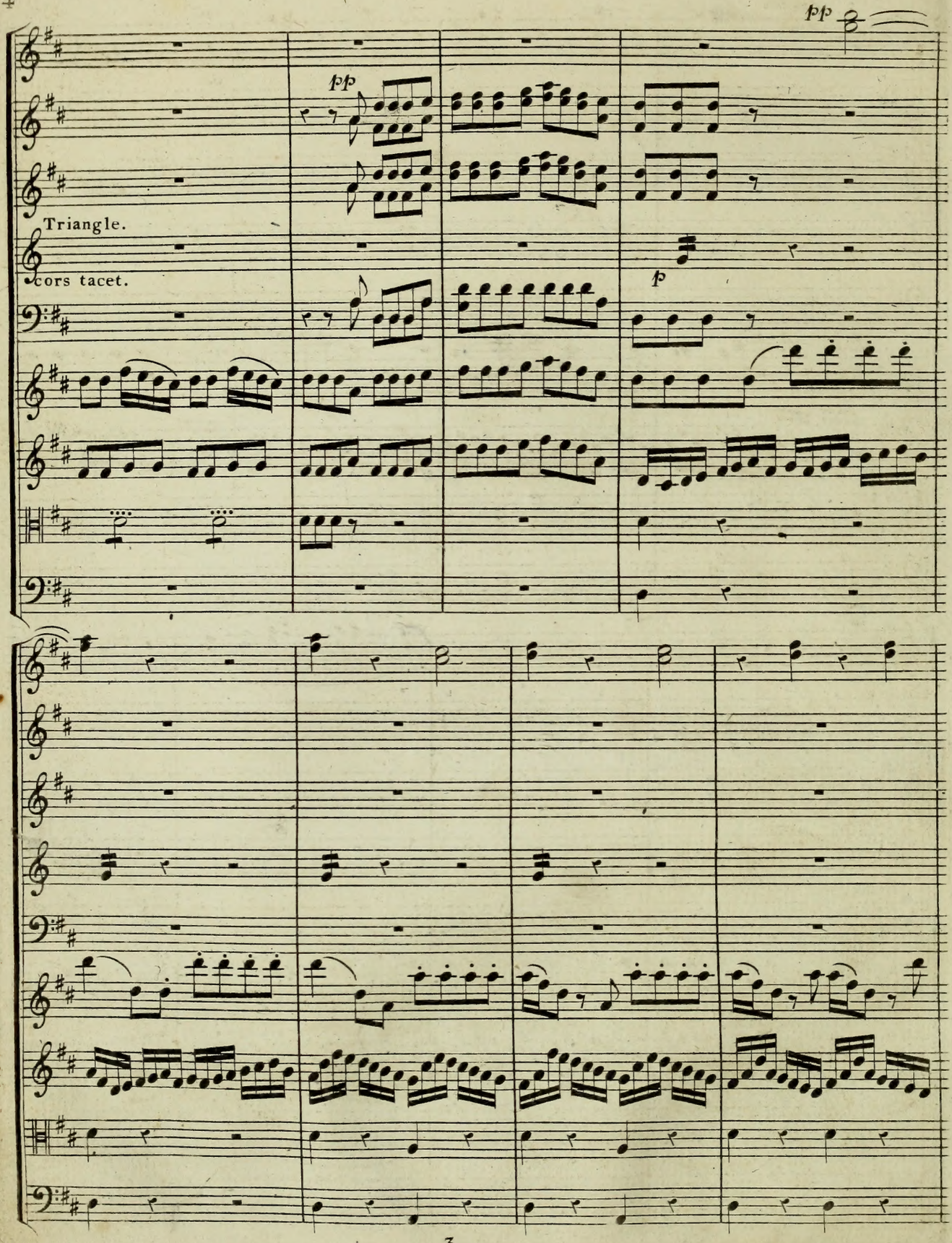
Propriété des Editeurs — Enregistré à la Bibliotheque Nationale.

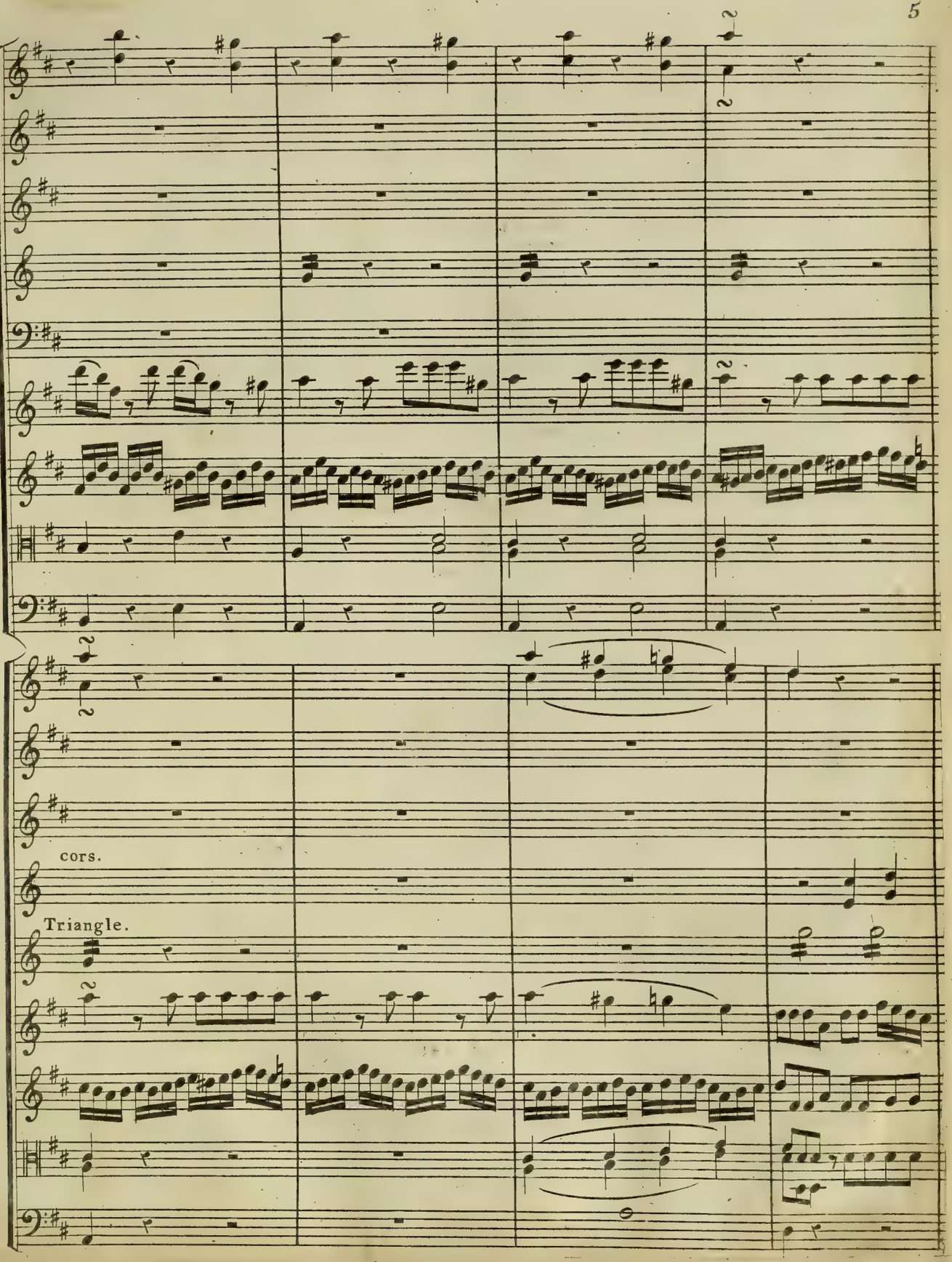
OUVERTURE.

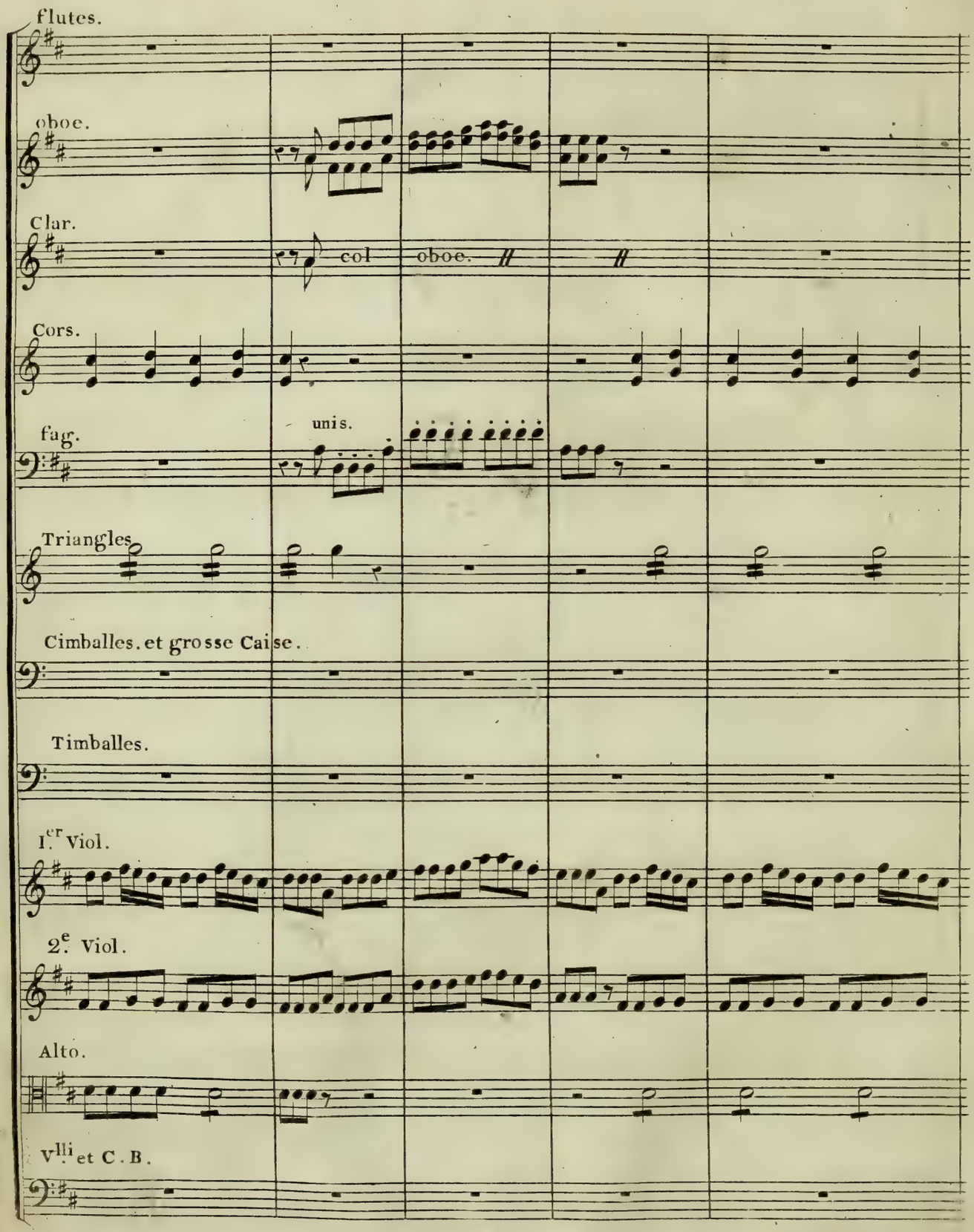

And.no
Soli
pp
rinf
Oboe.
Sostenuto
Clarintte
Cors.
en Re.
pp
Fag.
ppp
1.er Viol.
pppSostenuto
rinf
2.e Viol.
ppp
rinf
Altos.
rinf
Violli
et
C. B.
ppp
rinf
col oboe
rinf
rinf
rinf
rinf
rinf

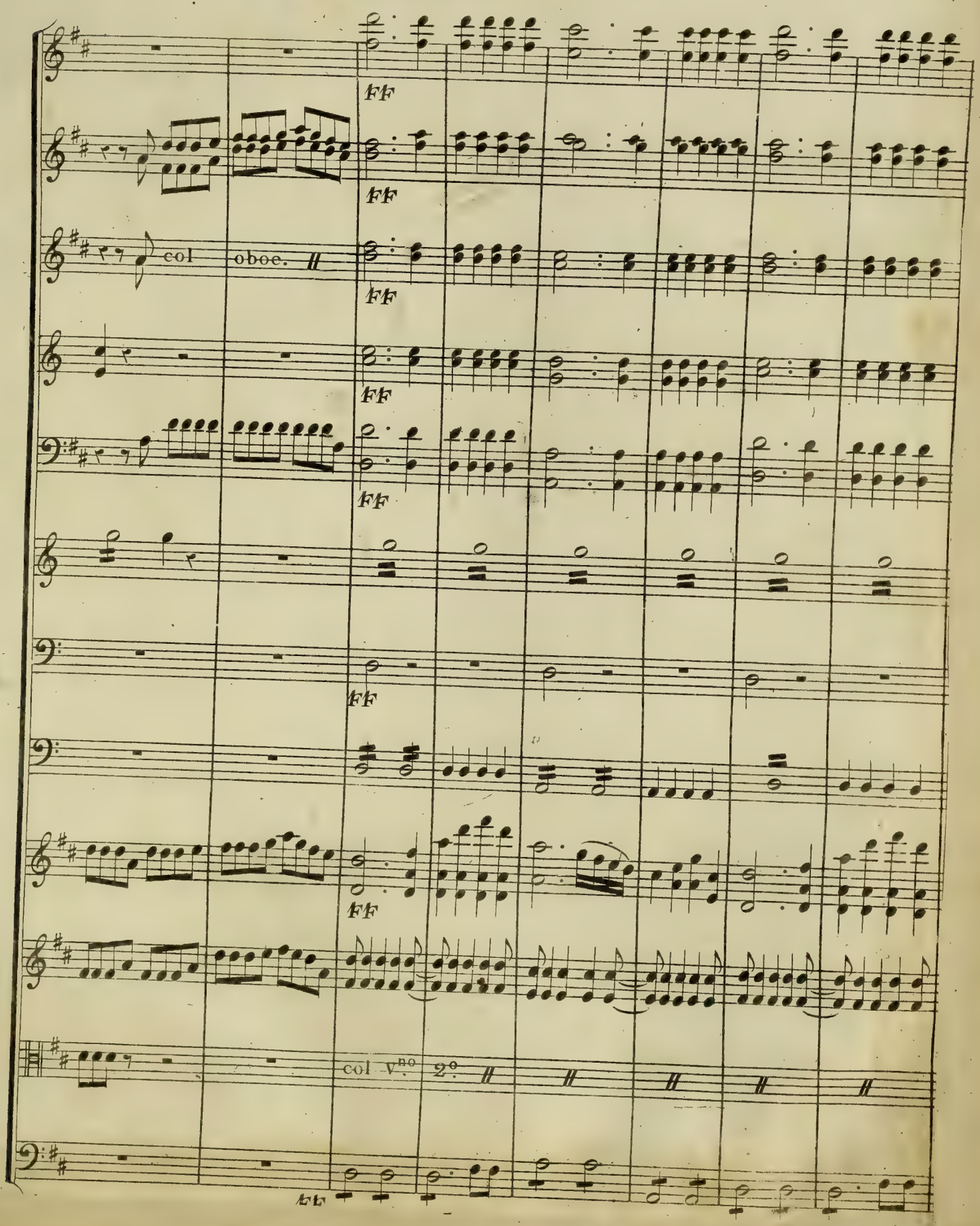

flutes.
rinf
rinf
rinf
rinf
lento.
ad libitum.
pp
rinf
col oboe.
col clar.
pp
pp
pp
rinf

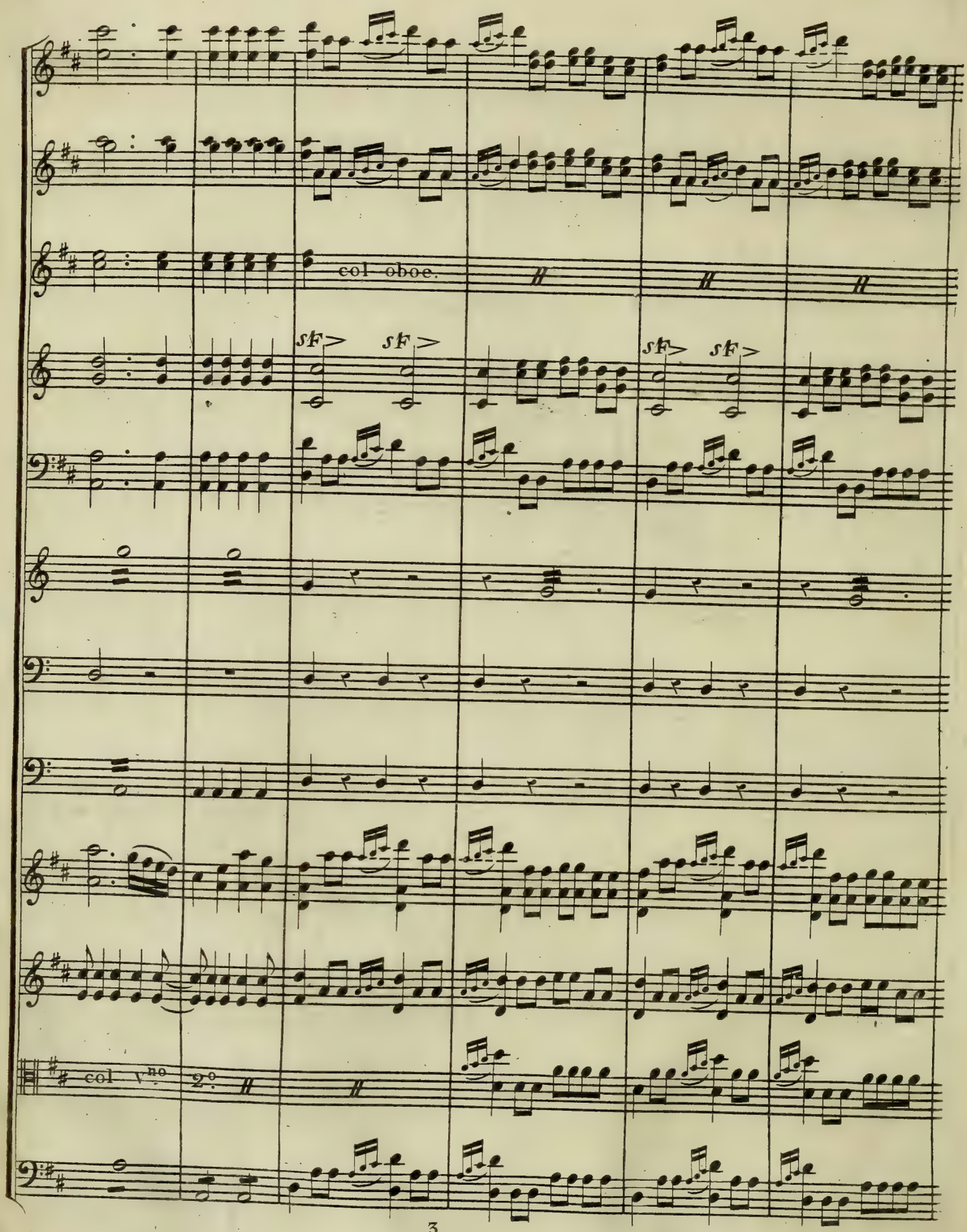

col oboe.
col clar.
All.o
tenu.
pp
Stacato.
Vlli
C. B.
Soli.
pp
Stacato.
col
oboe.
unis.
Staccato

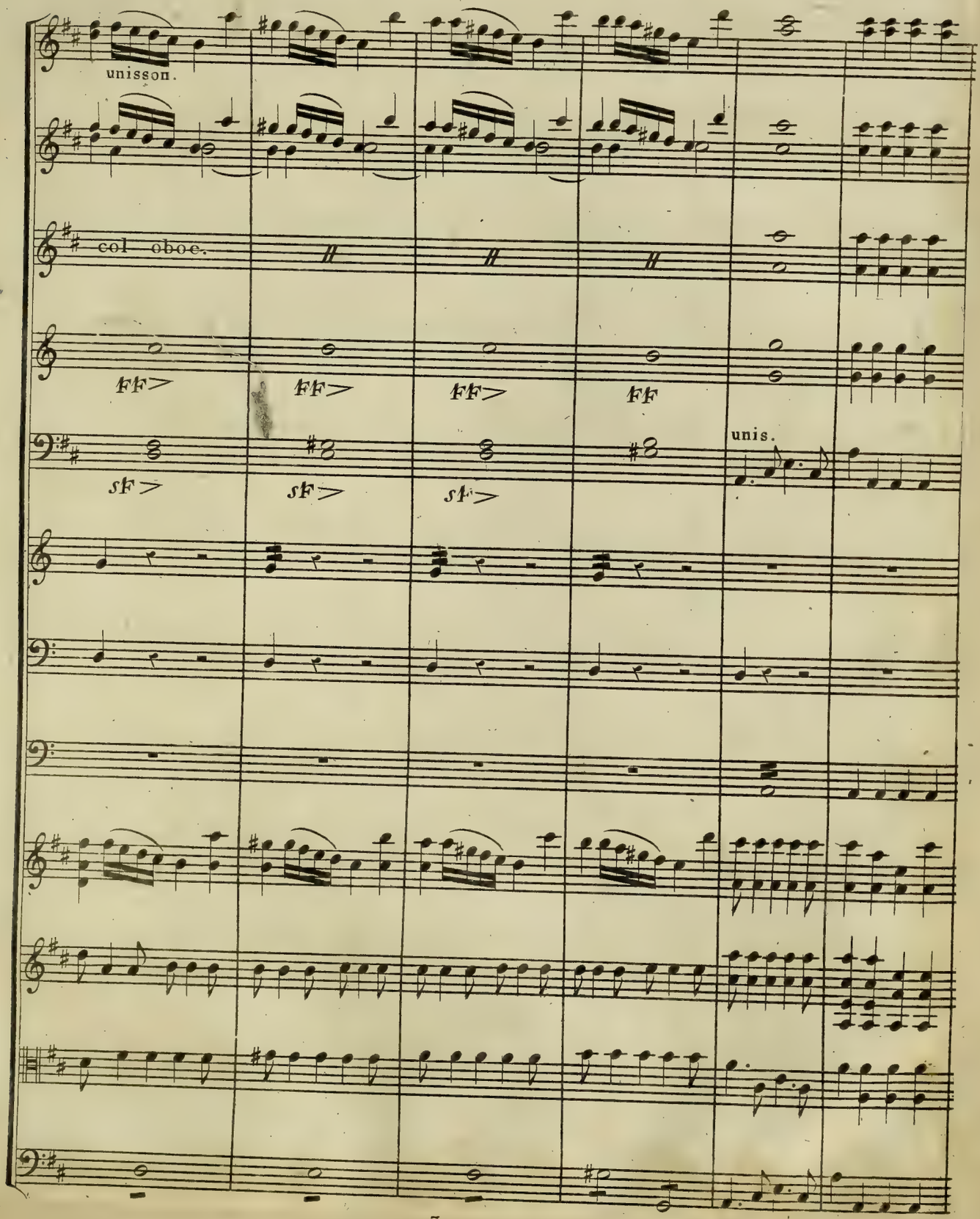

pp
pp
Triangle.
cors tacet.
f

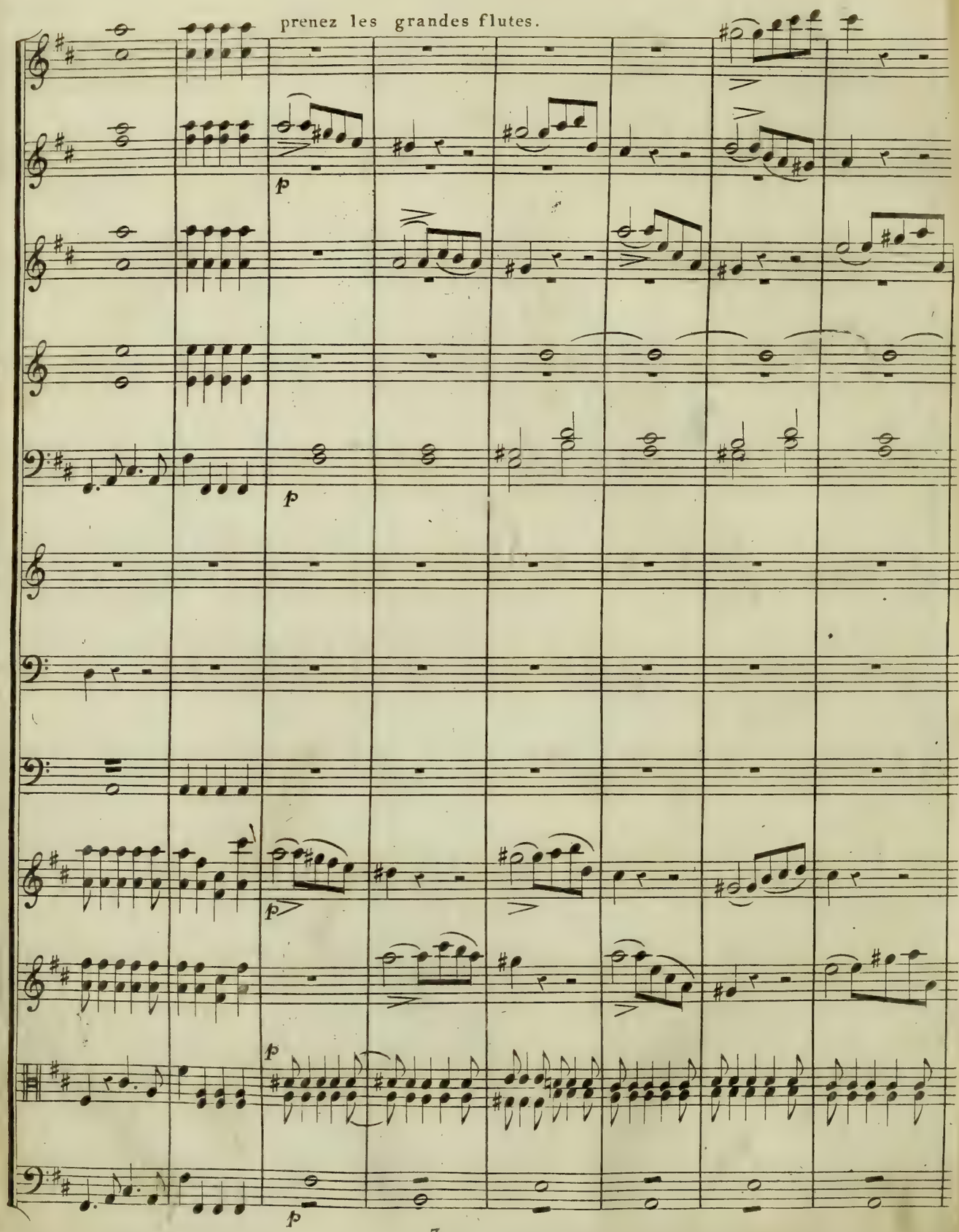

cors.
Triangle.

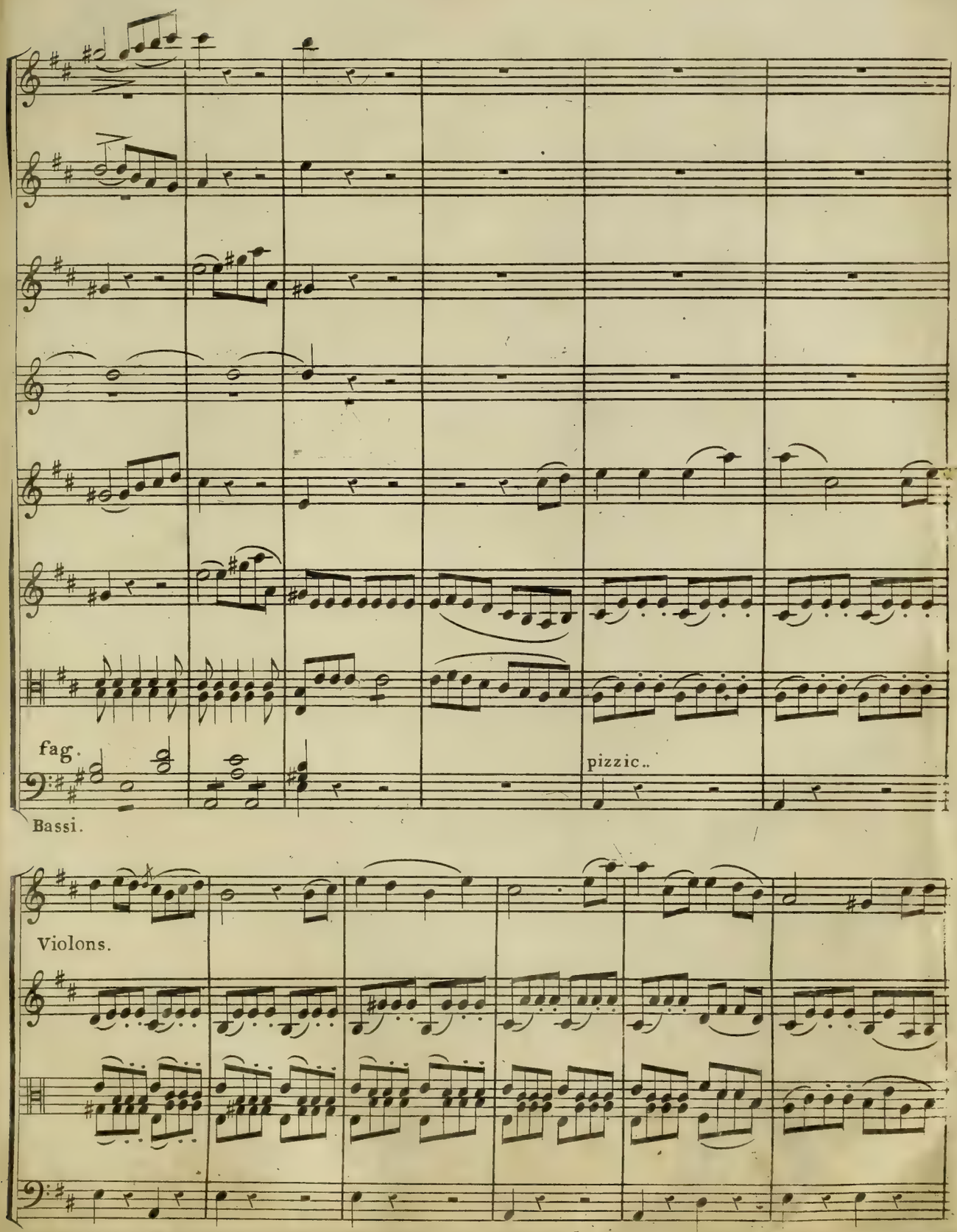

flutes.
oboe.
Clar.
col oboe.
Cors.
fag.
unis.
Triangles.
Cimballes. et grosse Caise.
Timballes.
I.er Viol.
2.e Viol.
Alto.
Vlli et C. B.

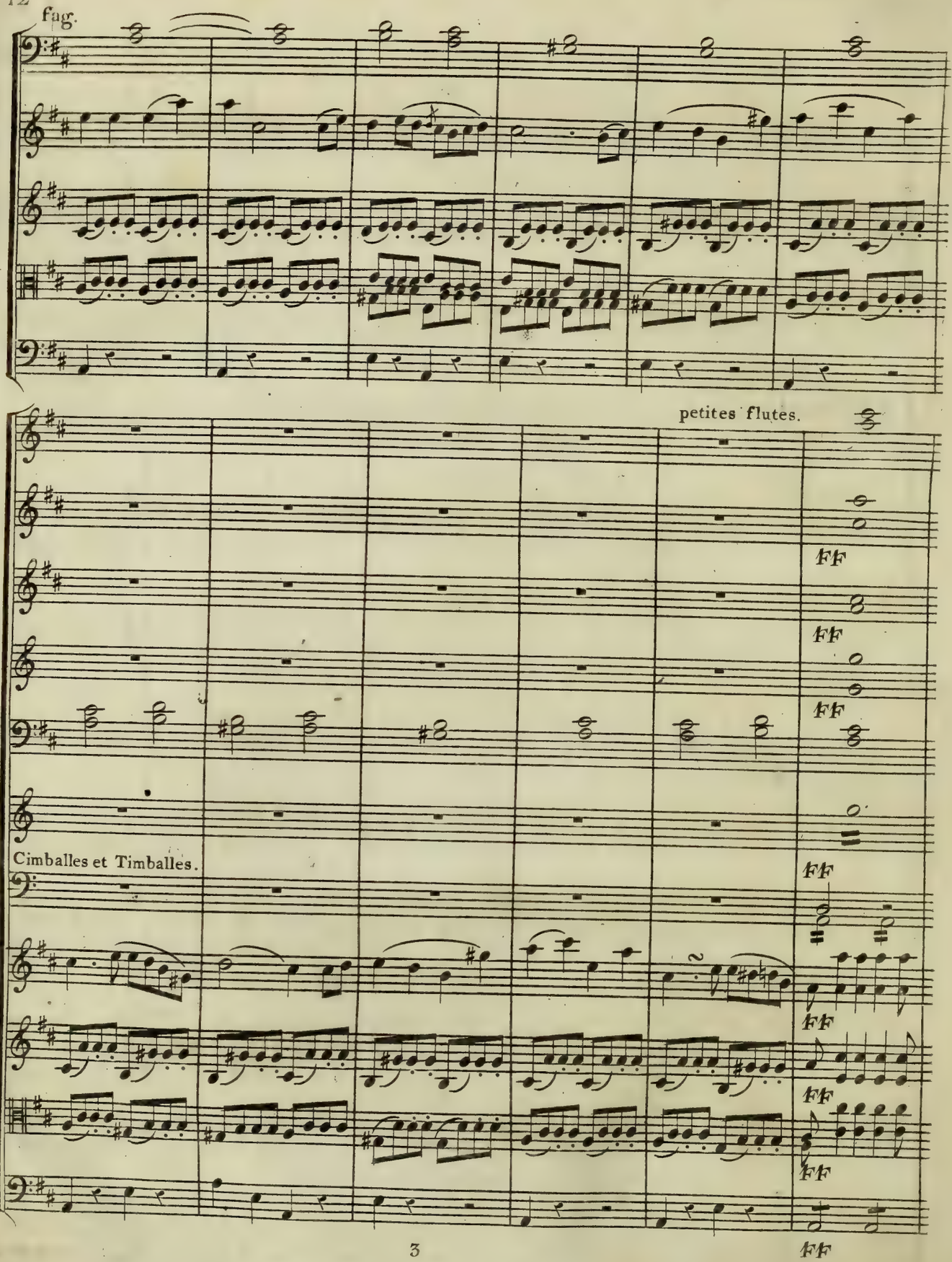

ff
col oboe.
col V.no 2o.

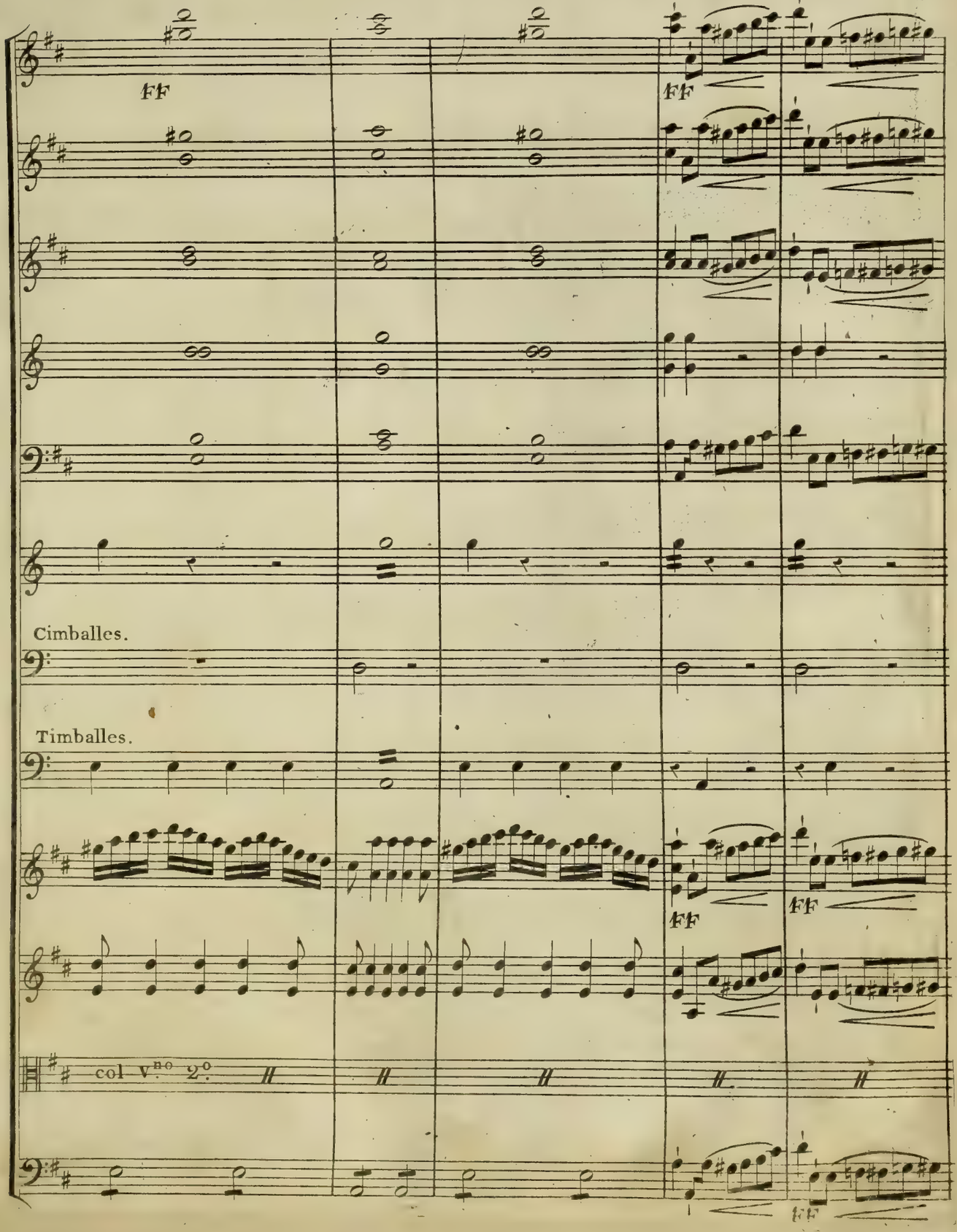

col oboe.
sf
sf
sf
sf
col V.no 2o.

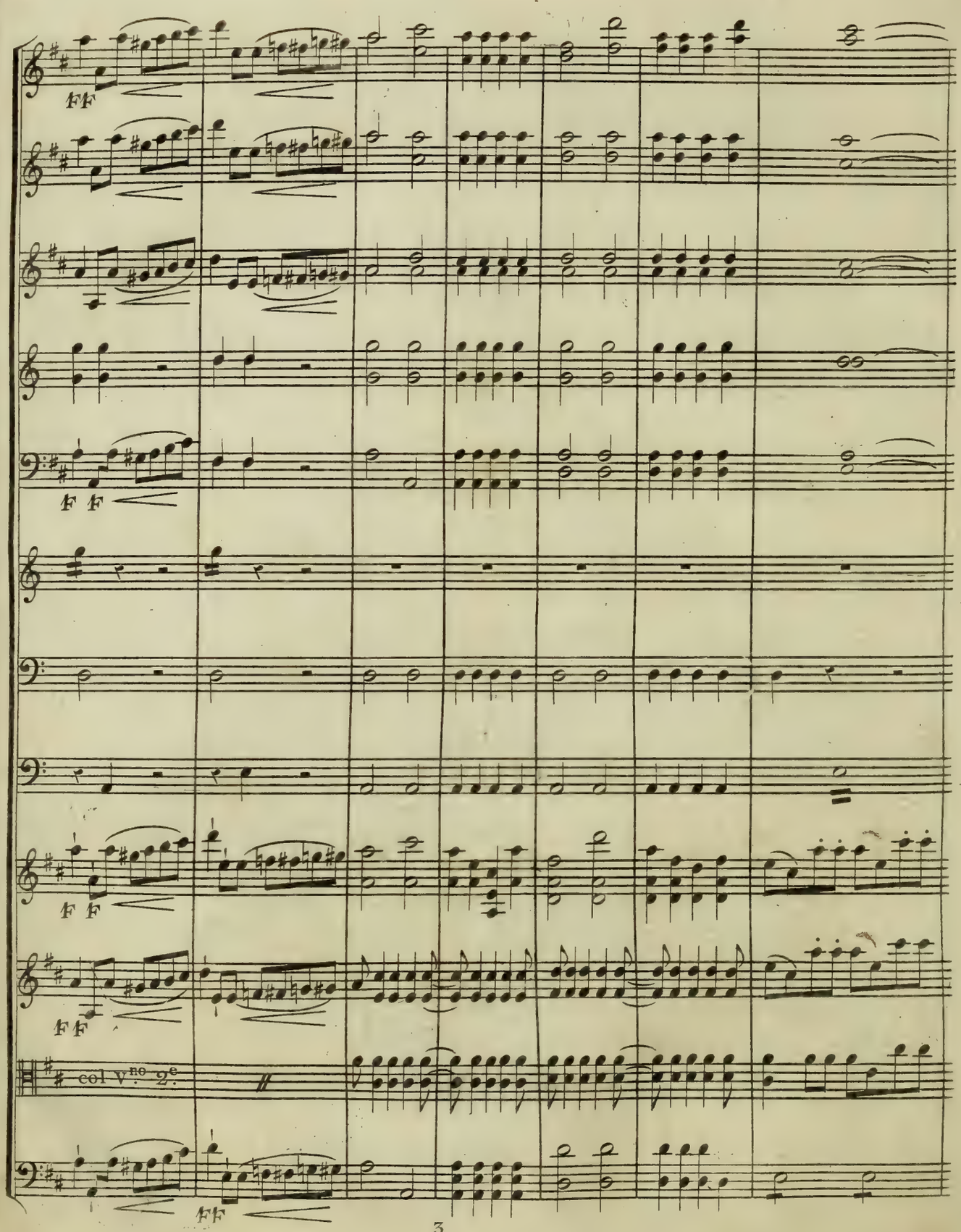

unisson.
col oboe.
FF>
FF>
FF>
FF
sF>
sF>
sF>
unis.

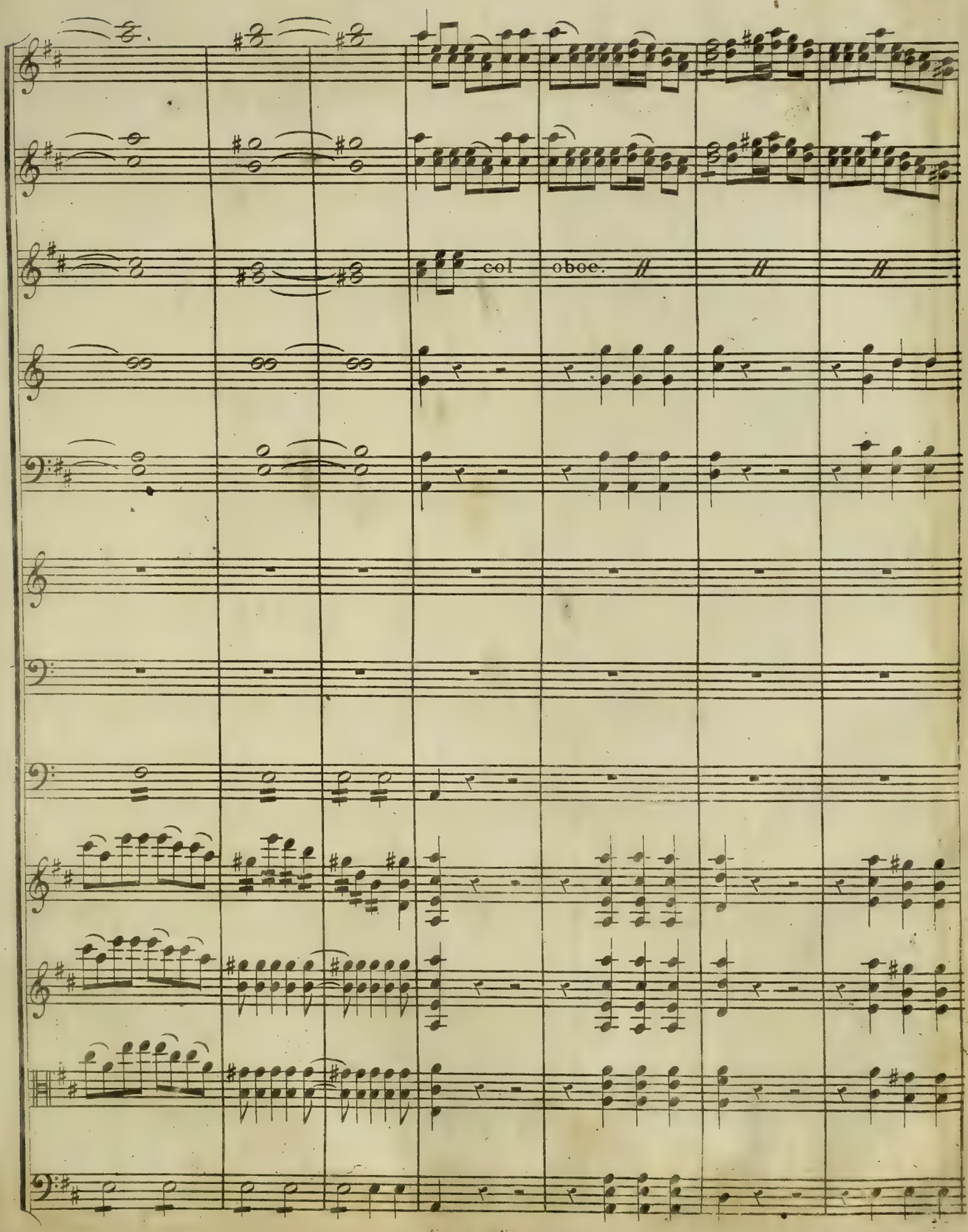

prenez les grandes flutes.
p
p
p
p
p

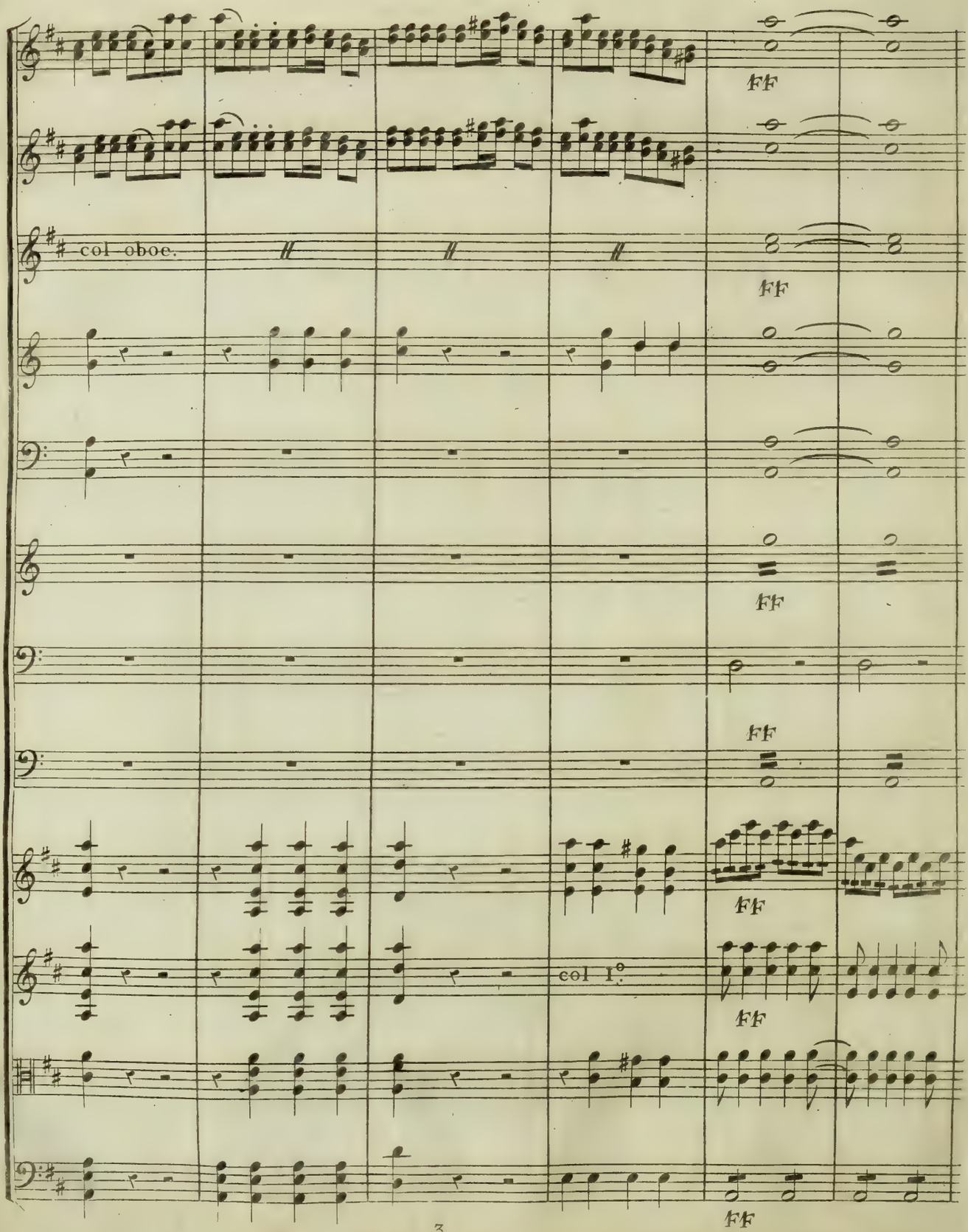

fag.
pizzic..
Bassi.
Violons.

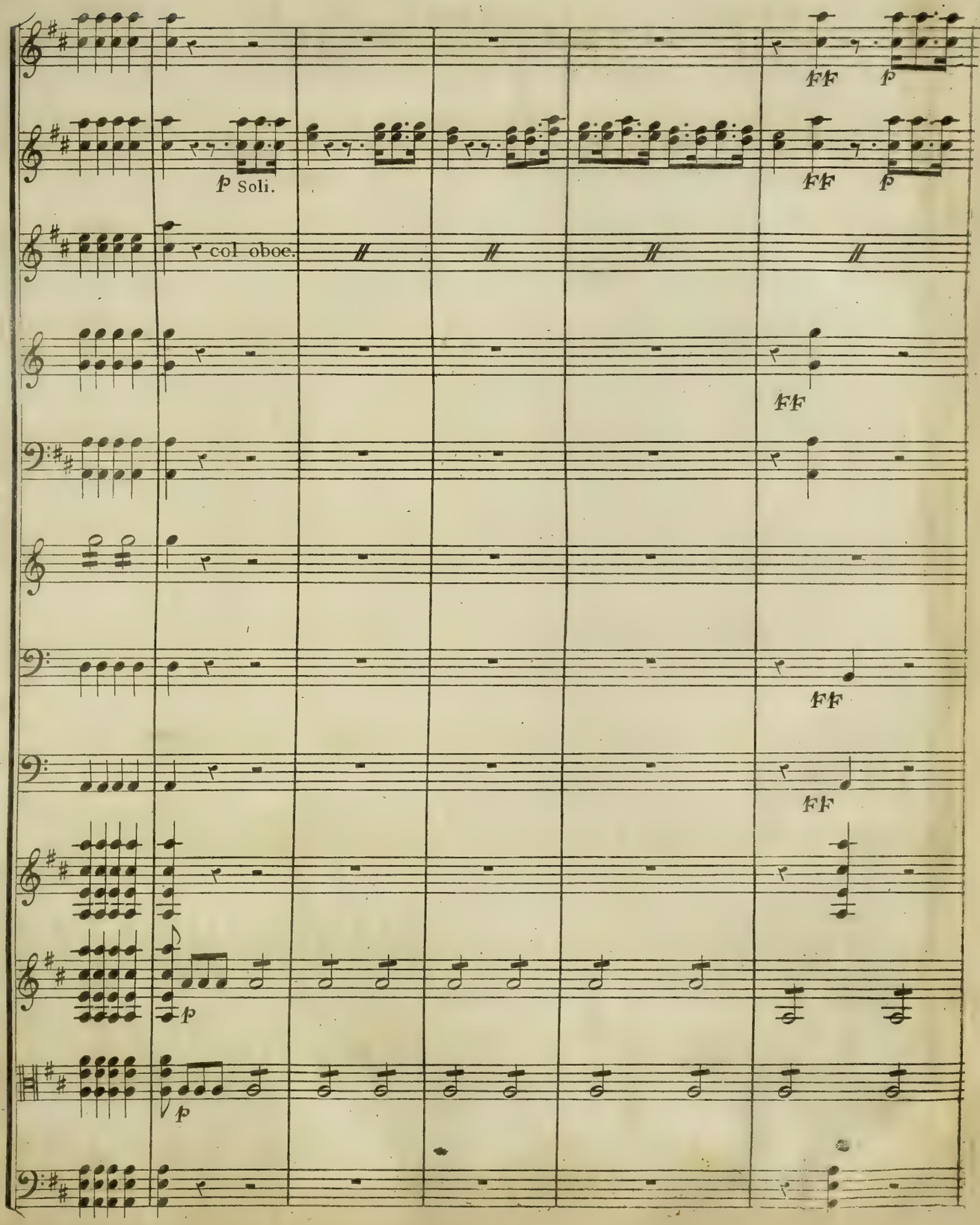

fag.
petites flutes.
FF
Cimballes et Timballes.

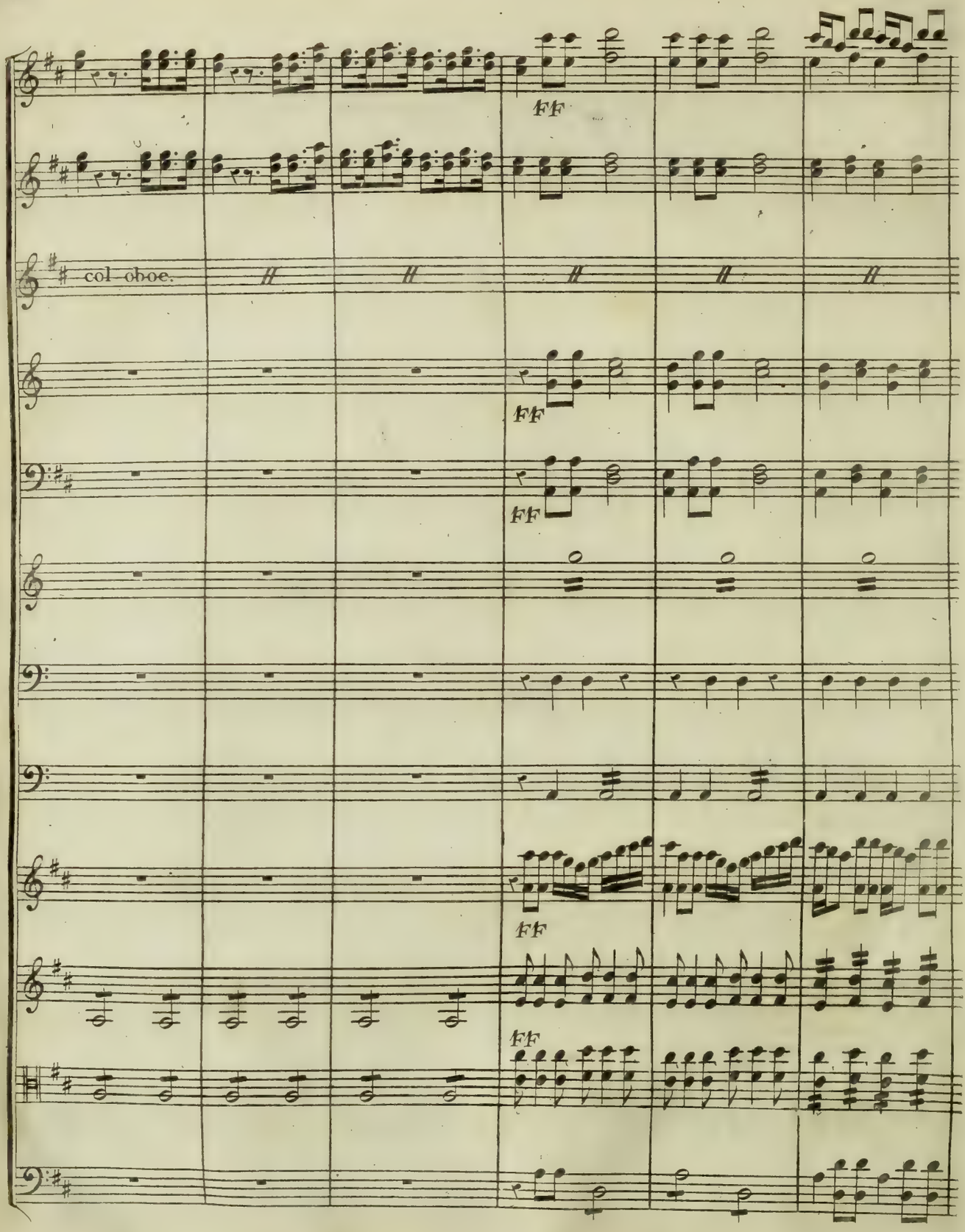

FF
FF
Cimballes.
Timballes.
FF
FF
col V.no 2.o
FF

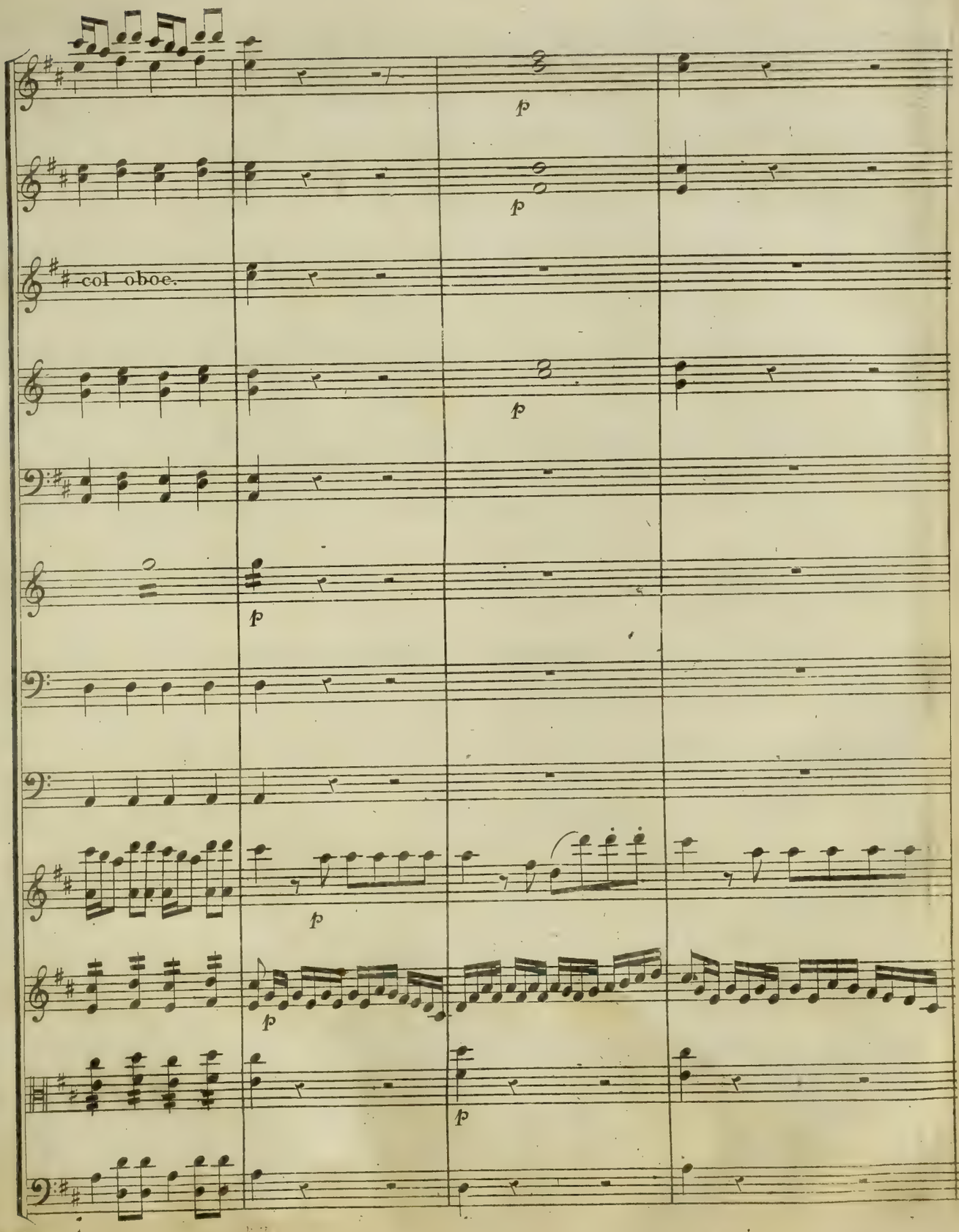

ff
ff ff
ff ff
col V^no 2^e
ff

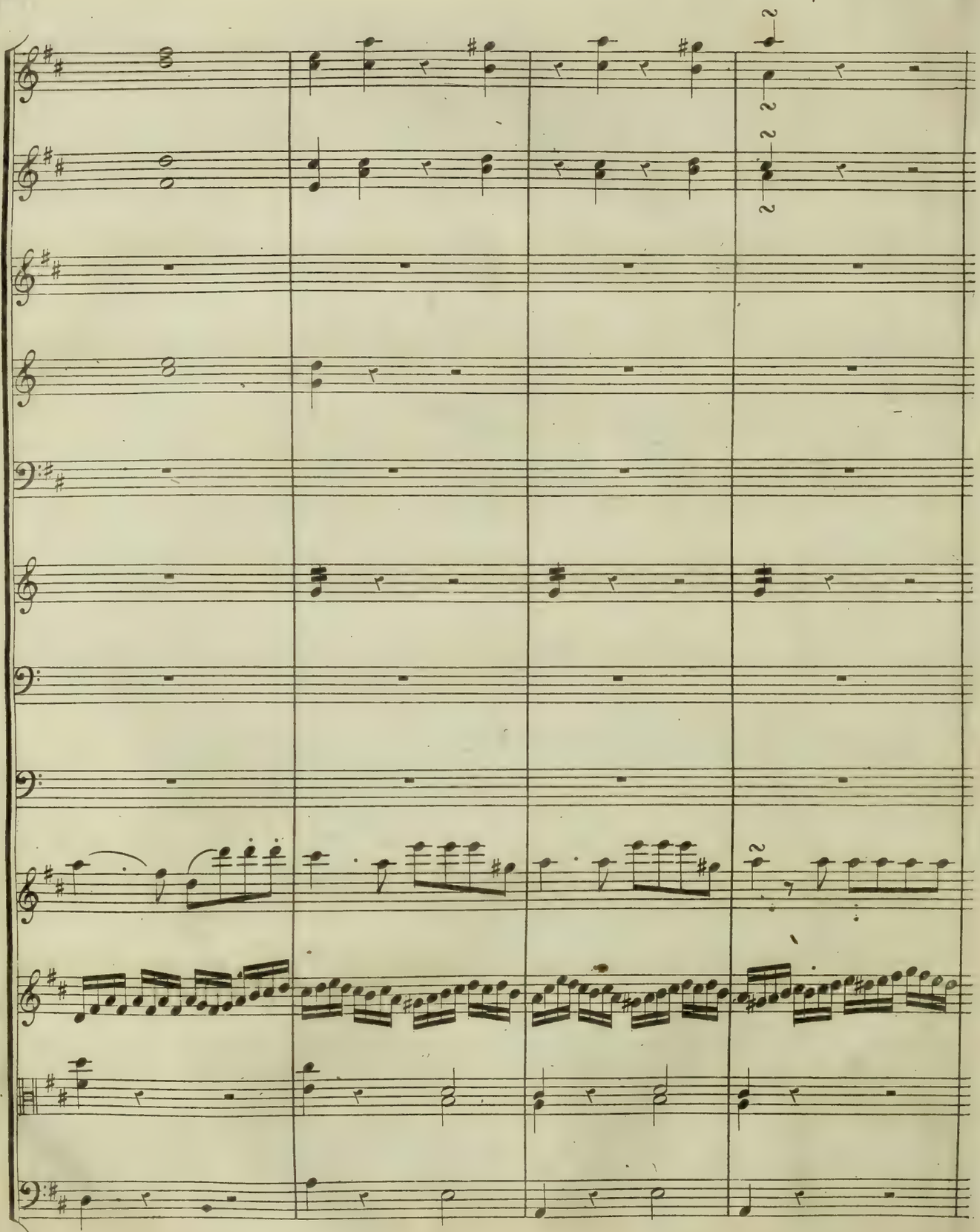

col oboe.

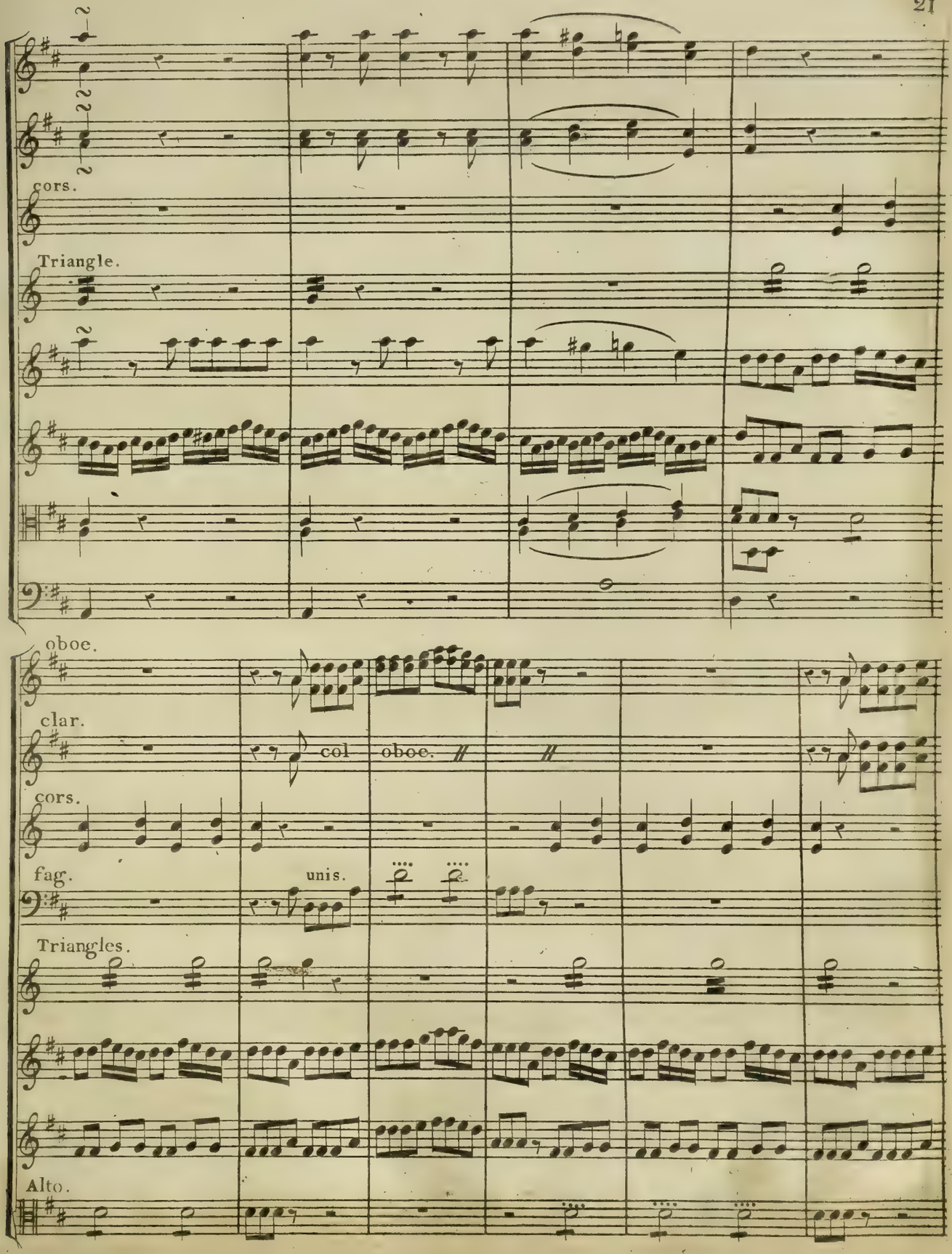

col oboe.
ff
ff
ff
ff
ff
col I°.
ff
ff

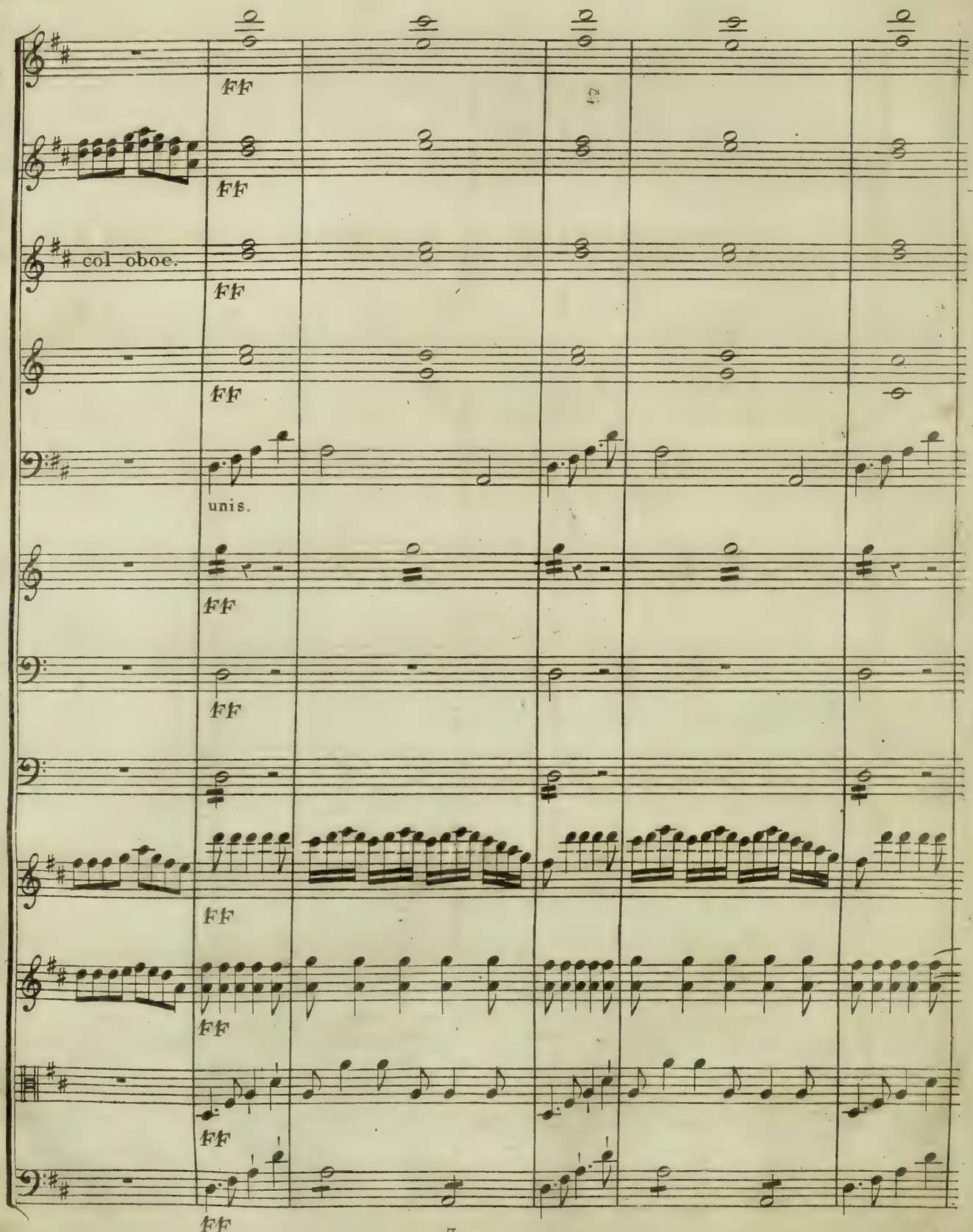

ff
p
p Soli.
ff
p
col oboe.
ff
ff
ff
p
p

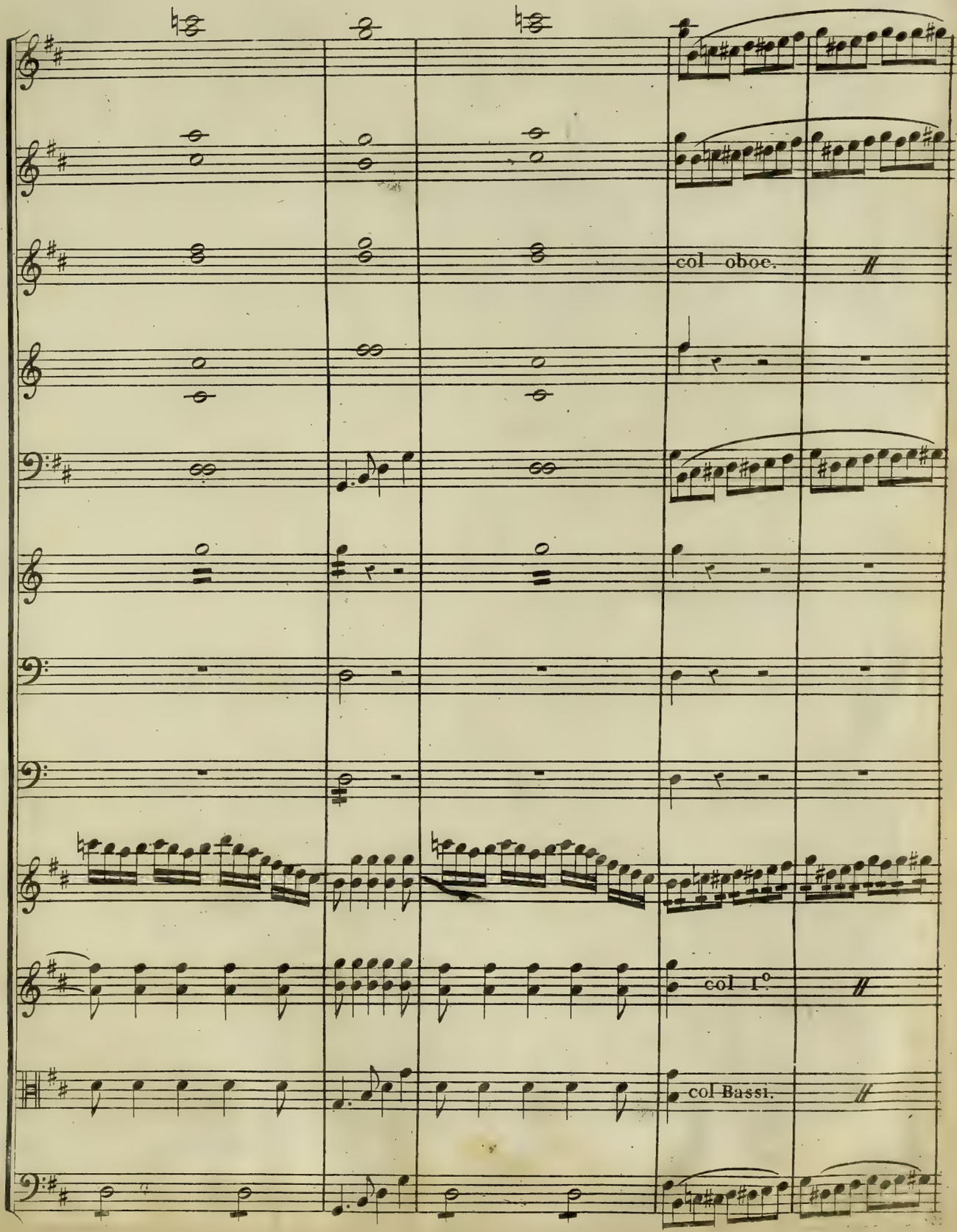

col oboe.
ff
ff
ff
ff
ff

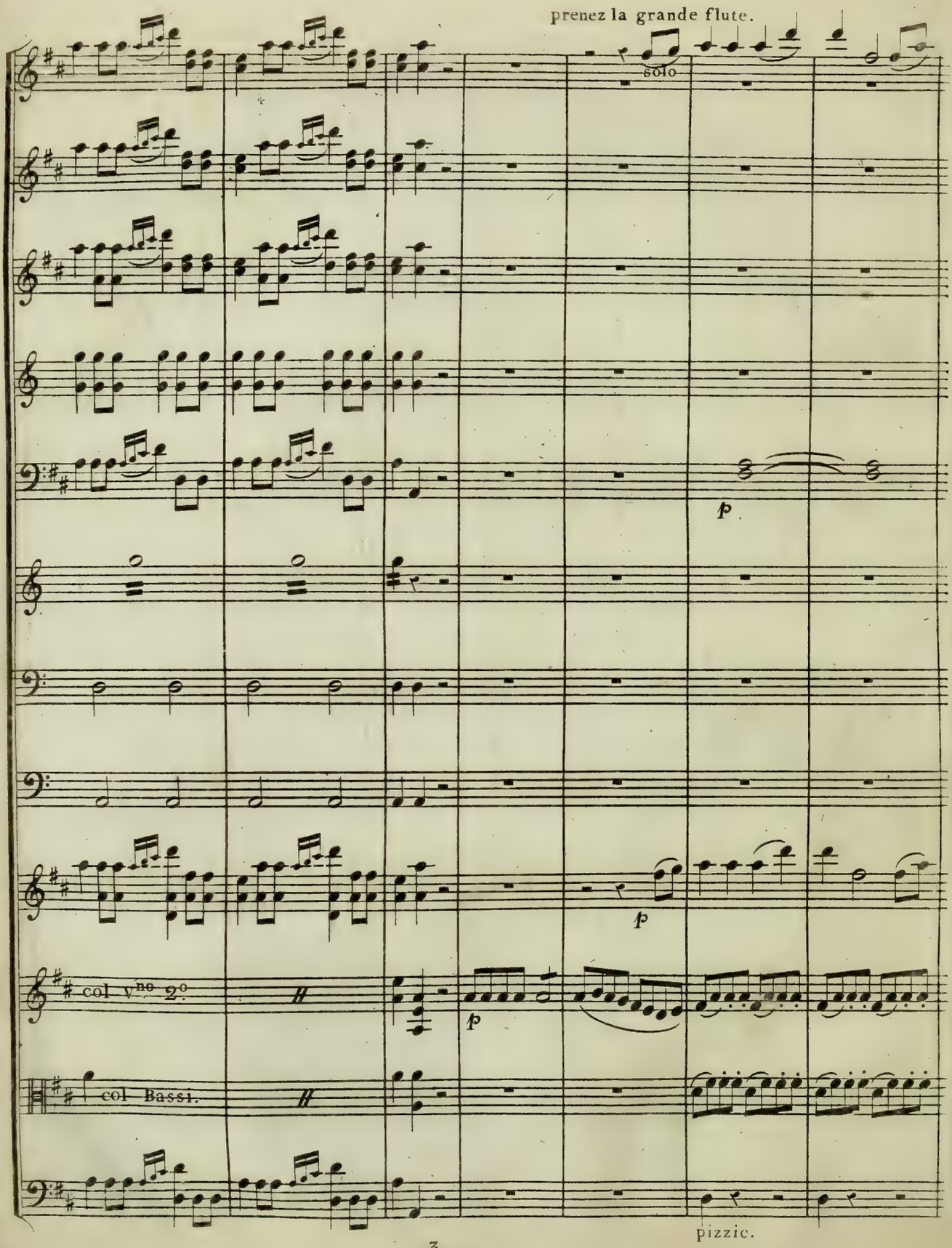

col oboe.
p
p
p
p
p
p
p

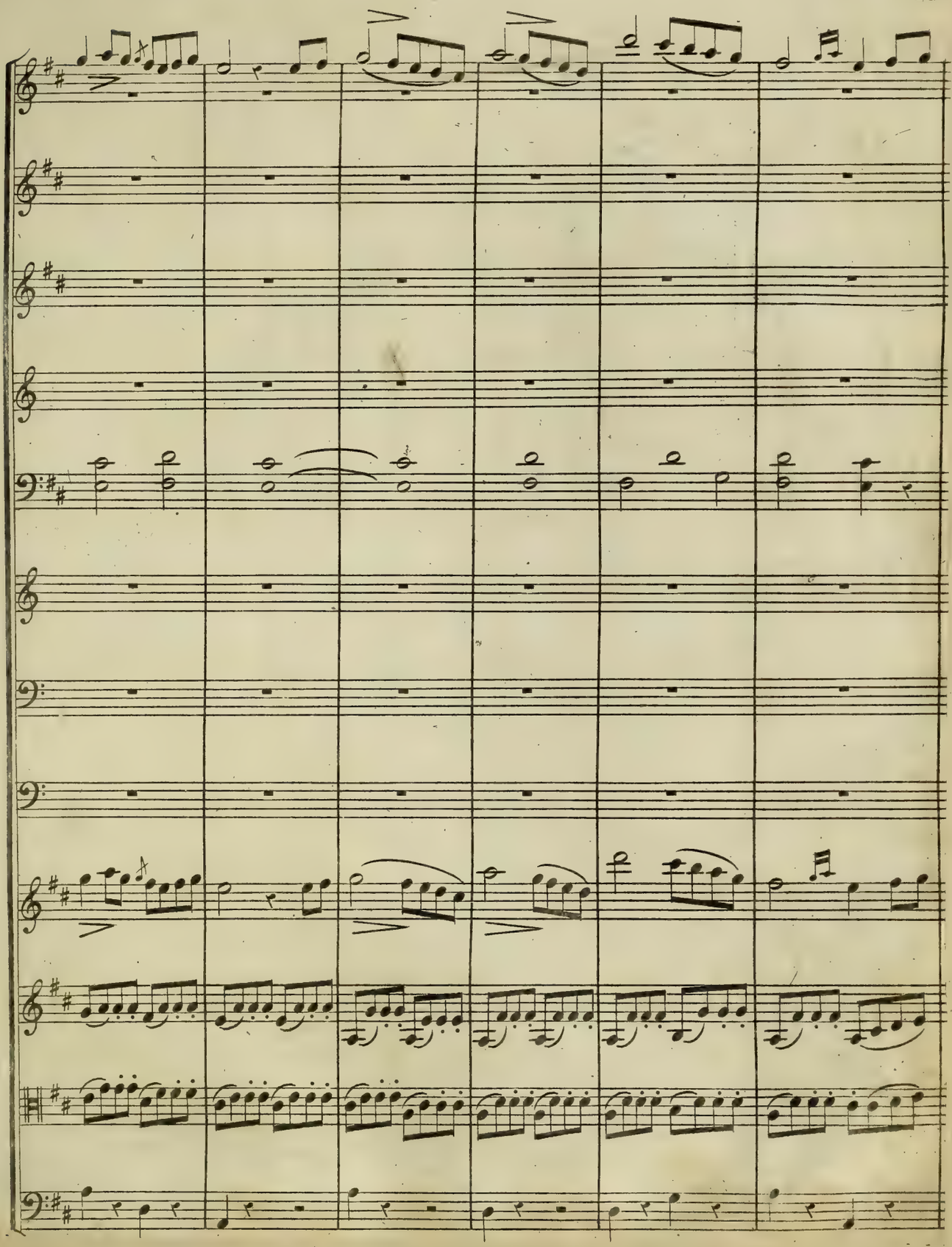


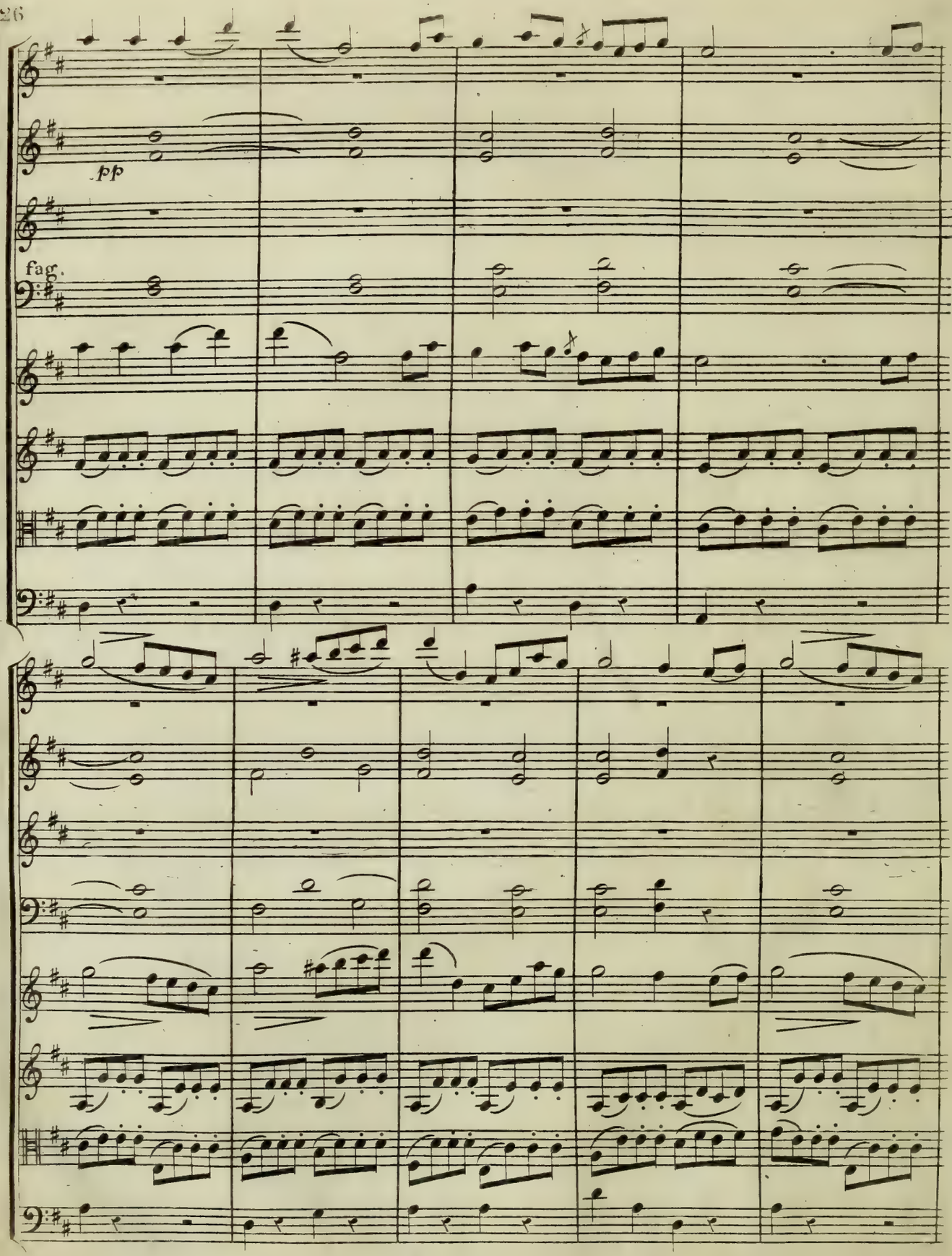

cors.
Triangle.
oboe.
clar.
col
oboe.
cors.
fag.
unis.
Triangles.
Alto.

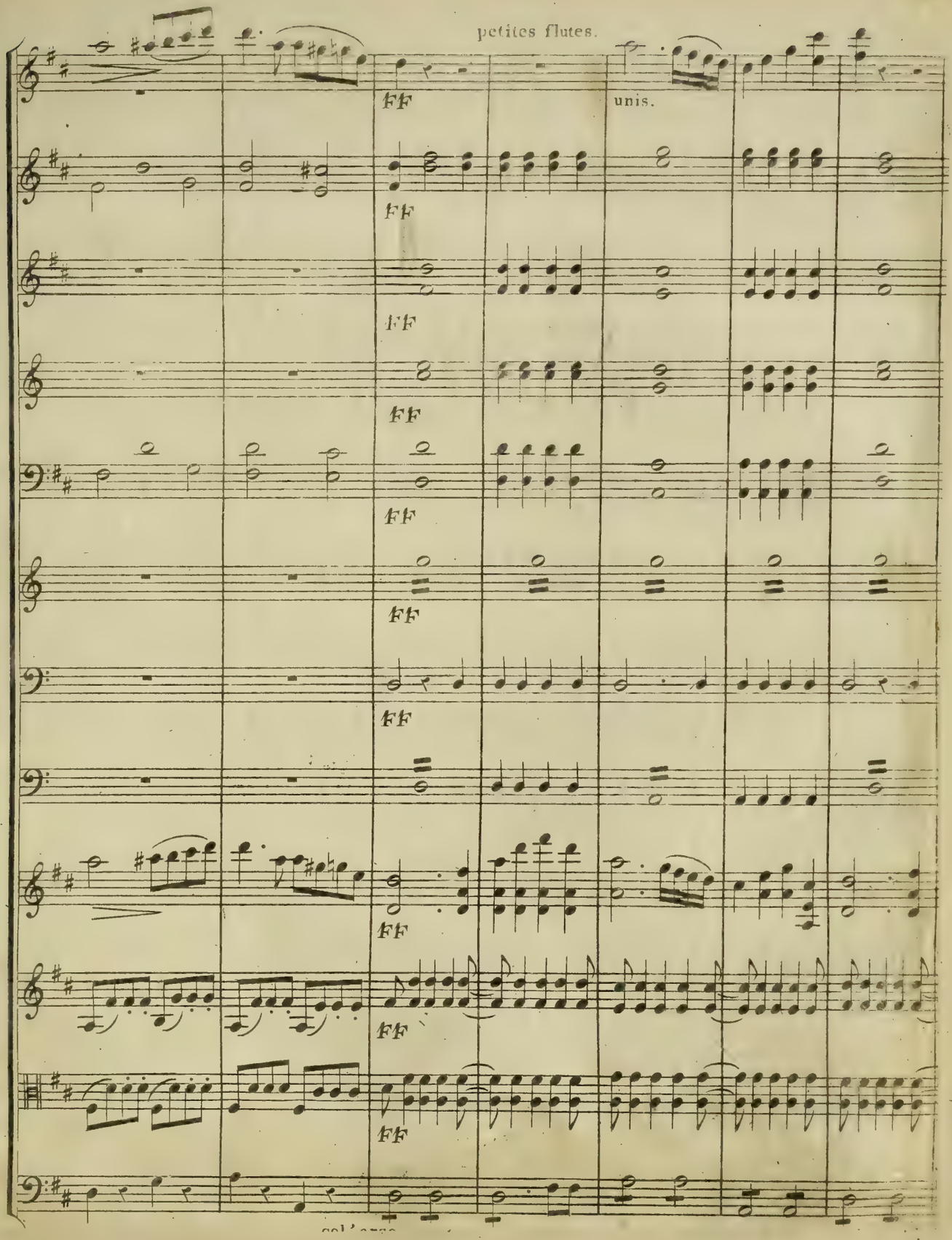

ff
ff
col oboe.
ff
ff
unis.
ff
ff
ff
ff
ff
ff

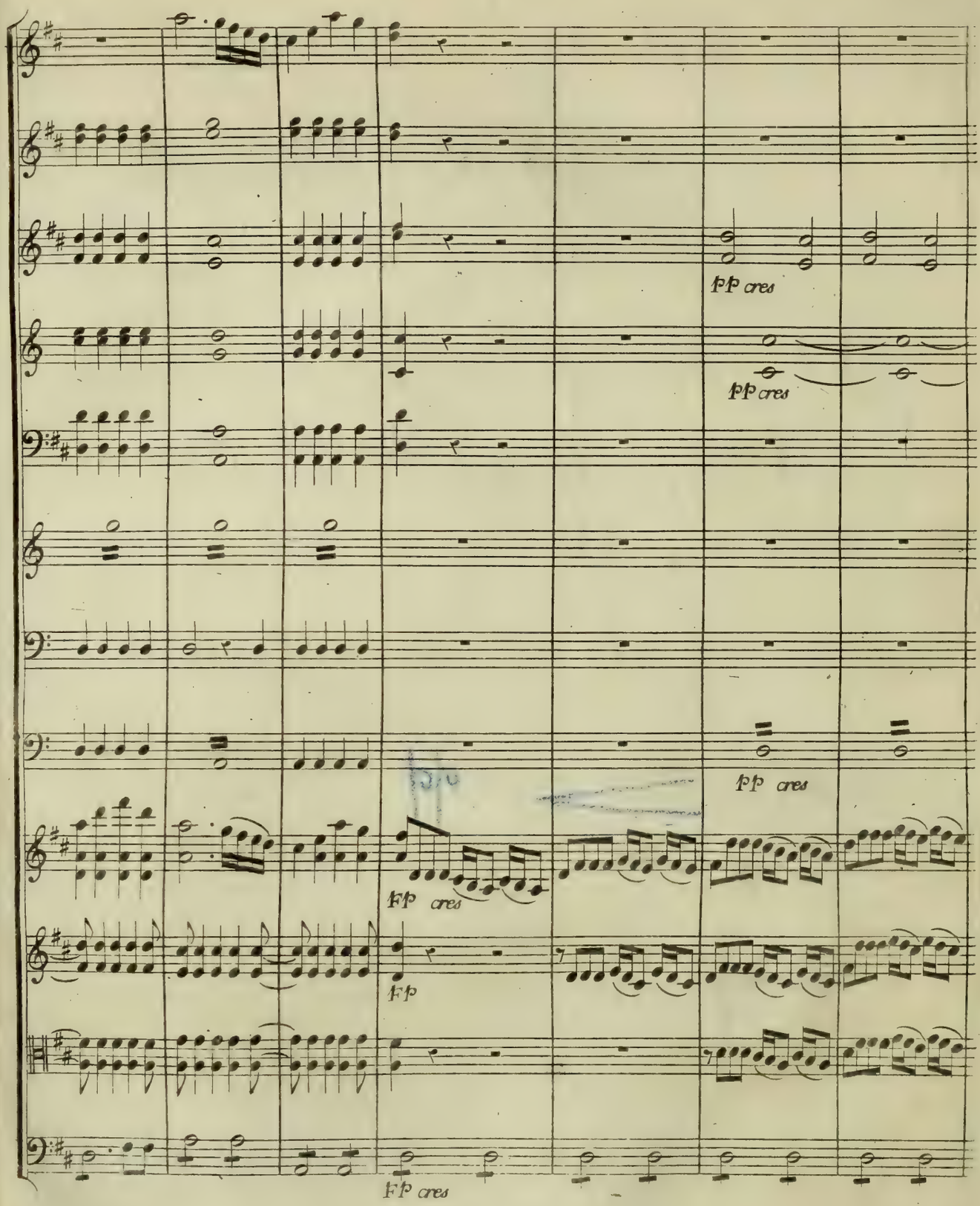

col oboe.
col I.o
col Bassi.

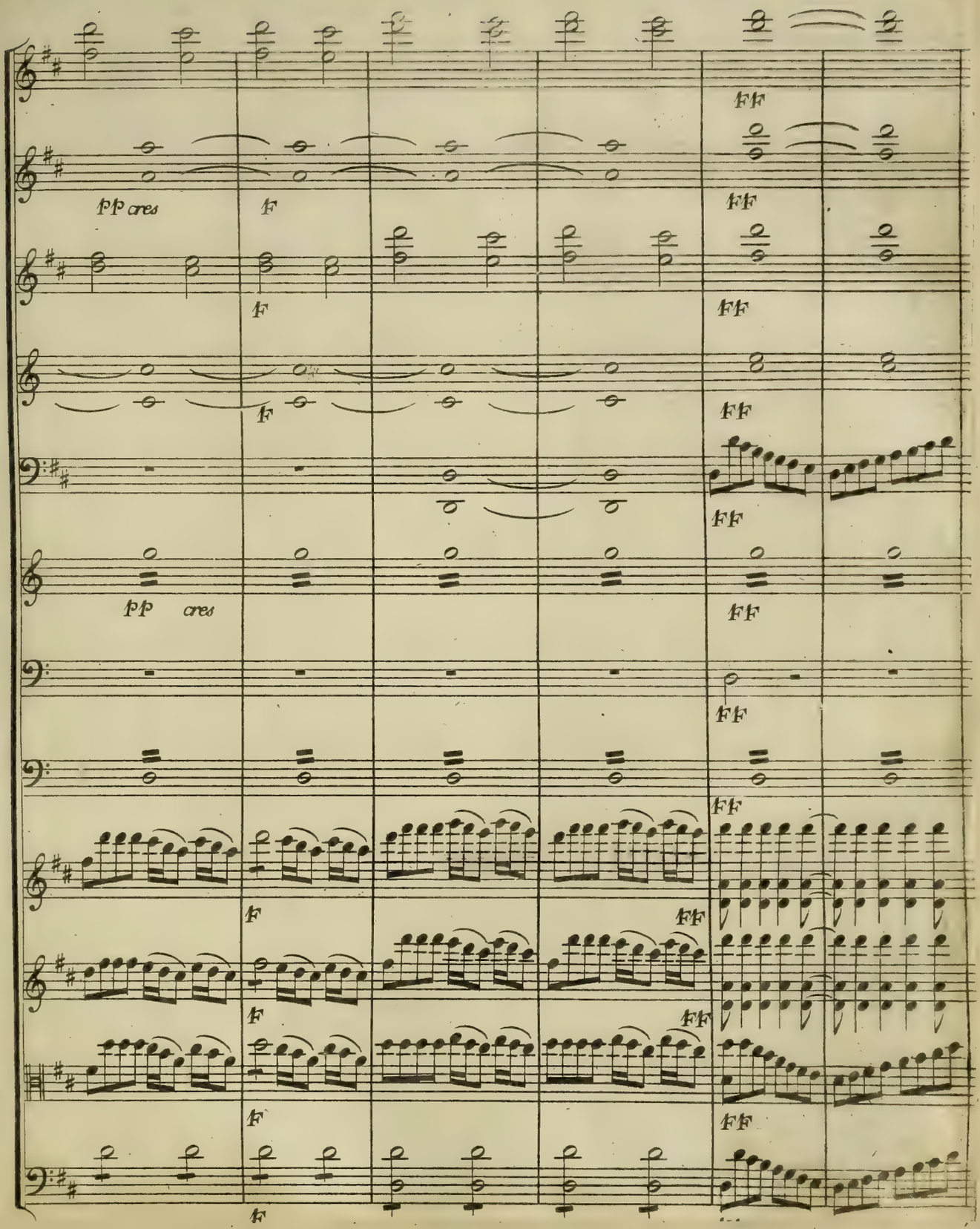

prenez la grande flute.
solo
p
p
col V^no 2°.
p
col Bassi.
pizzic.

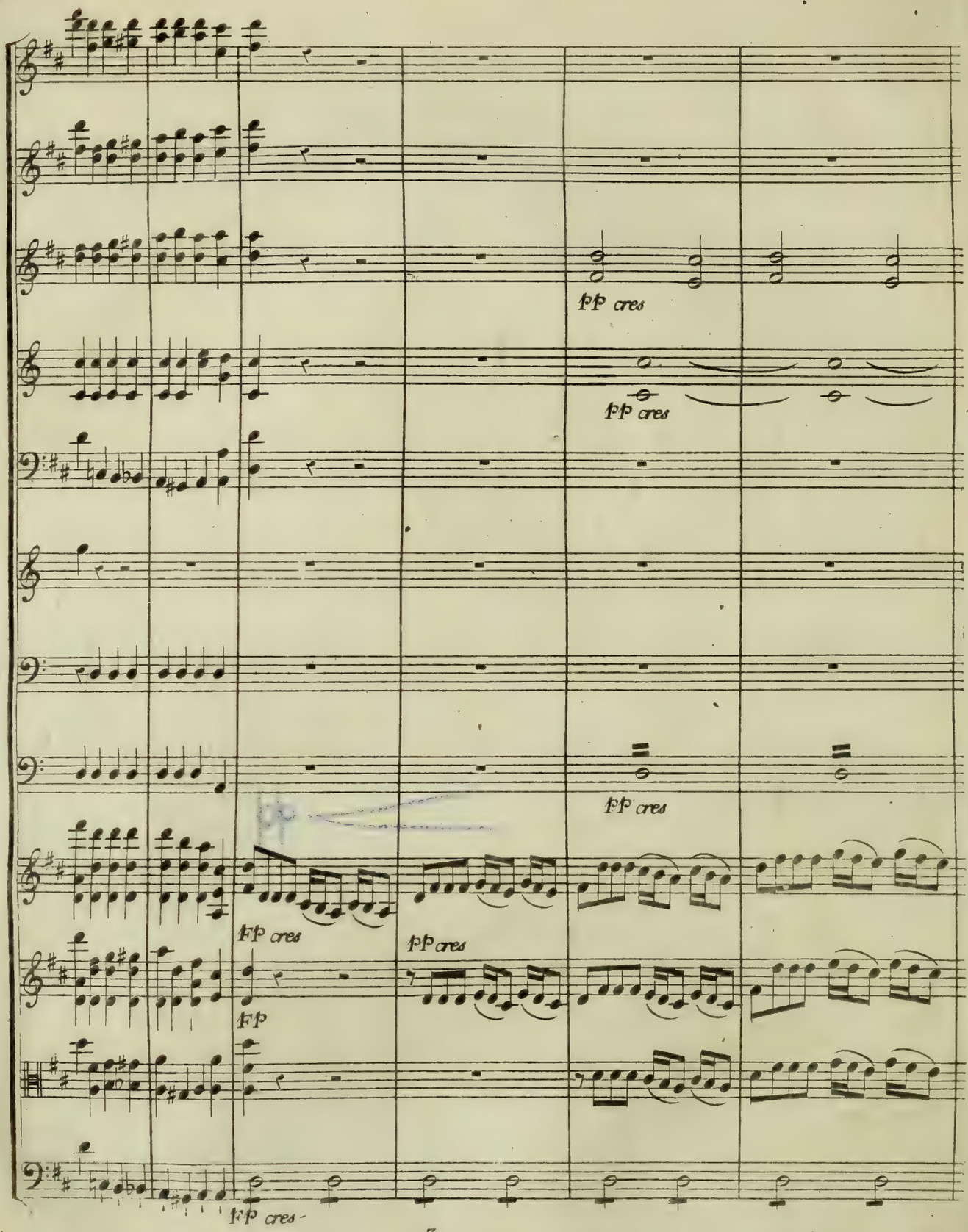


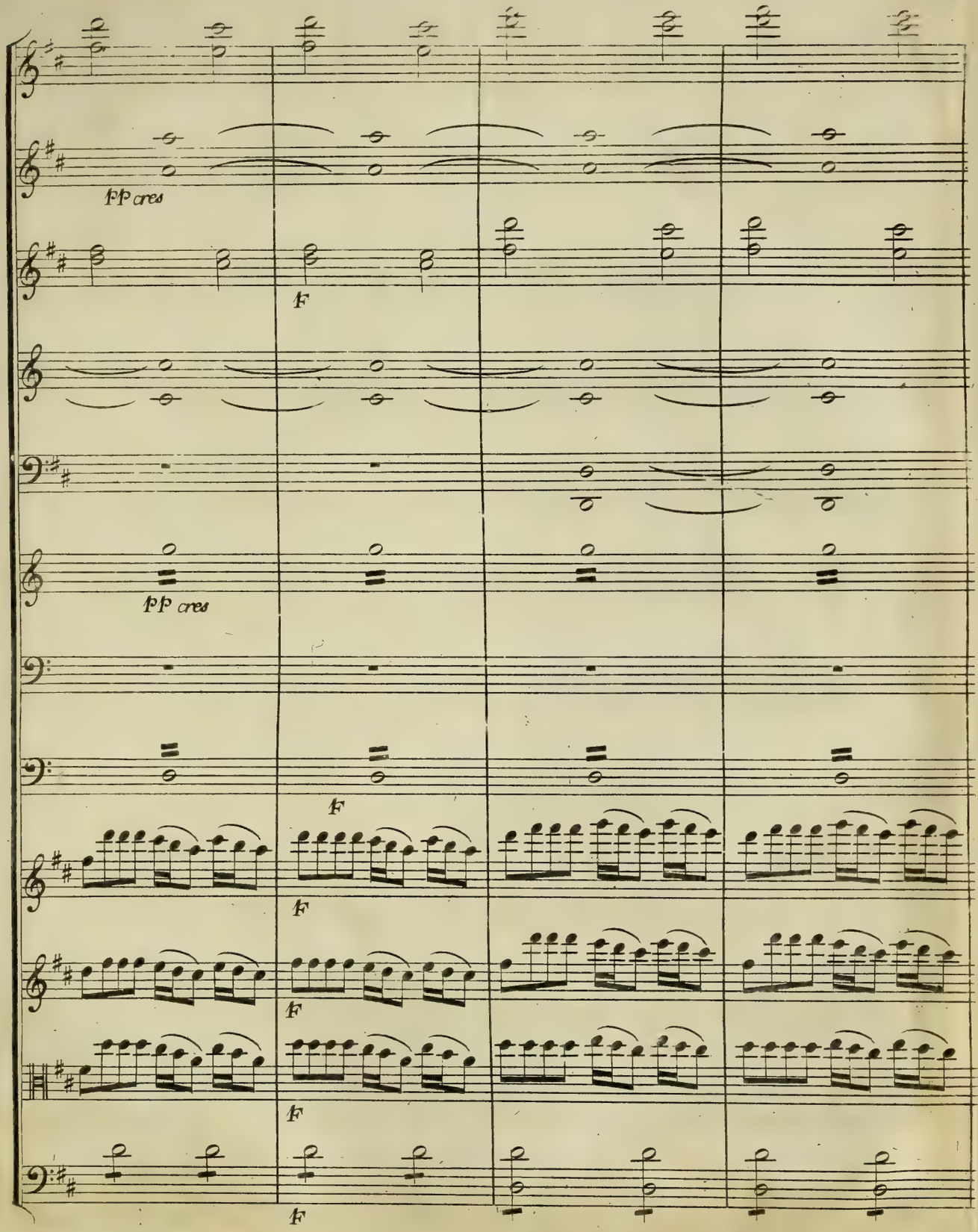

pp
fag.

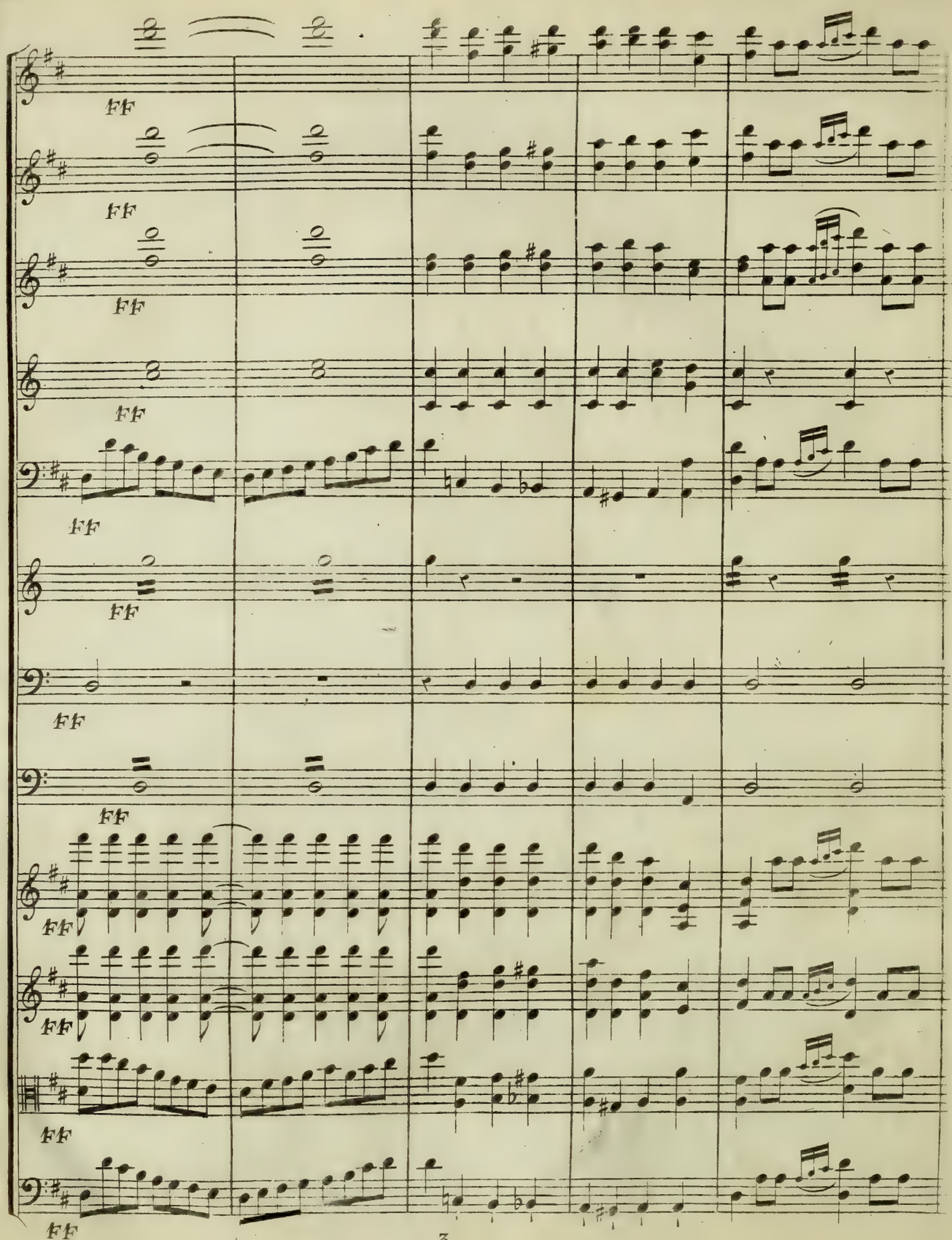

petites flutes.
unis.
FF
col'arco

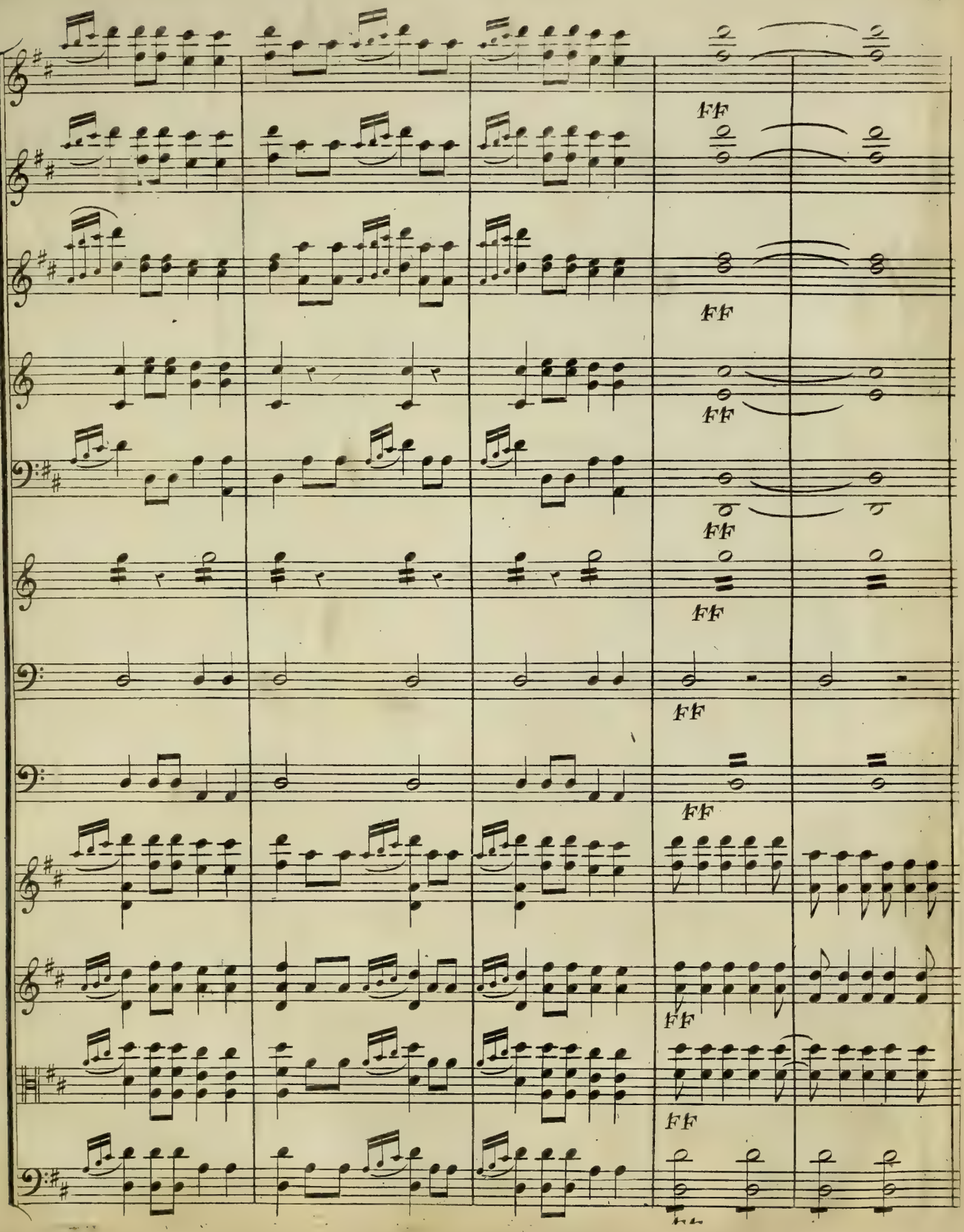

pp cres
pp cres
pp cres
fp cres
fp
fp cres

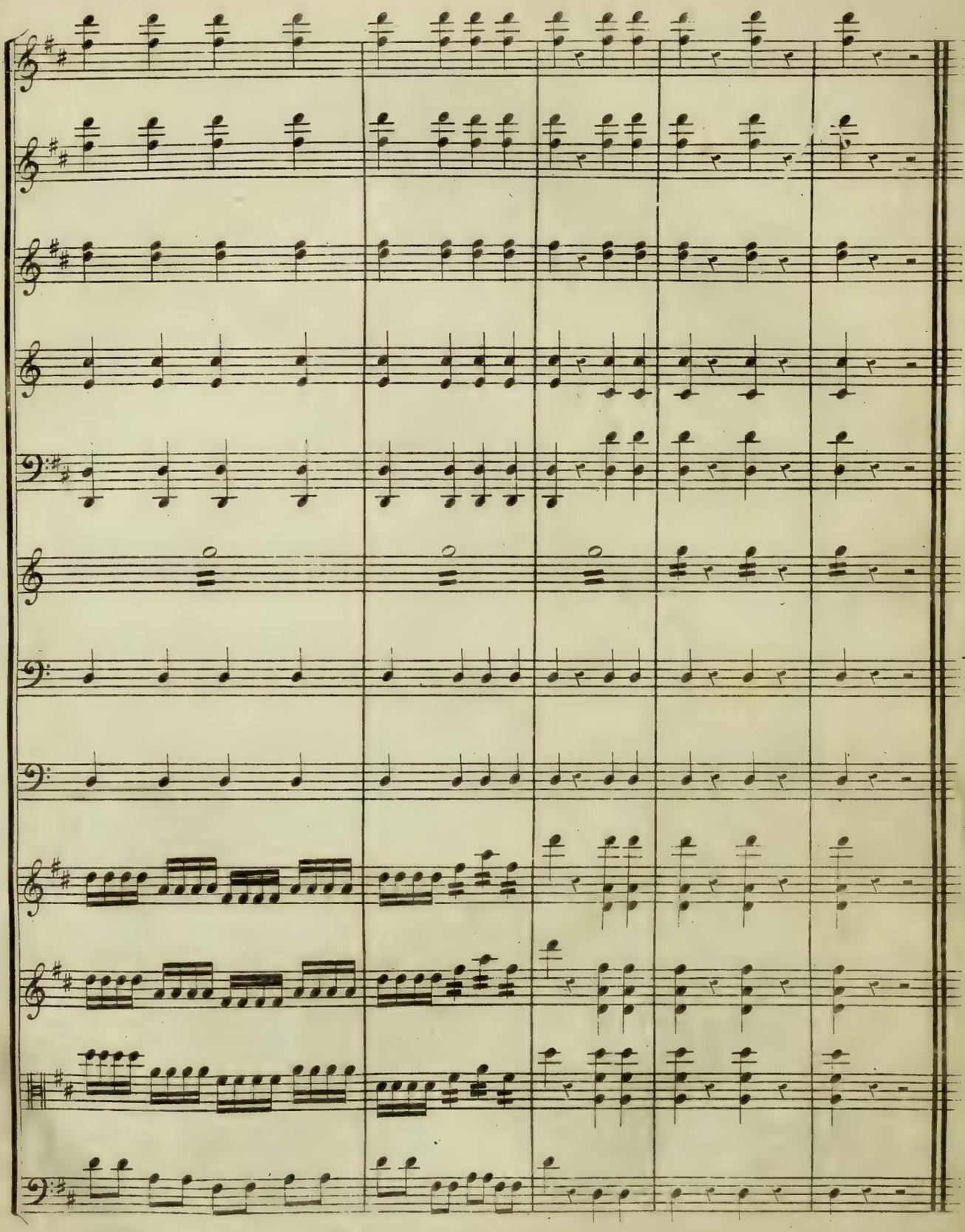

pp cres
f
ff
pp cres


fff cres
fff cres
fff cres
fff cres
fff cres
fff
fff cres


pp cres
f
pp cres
f
f
f
f
f


ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff
ff


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF



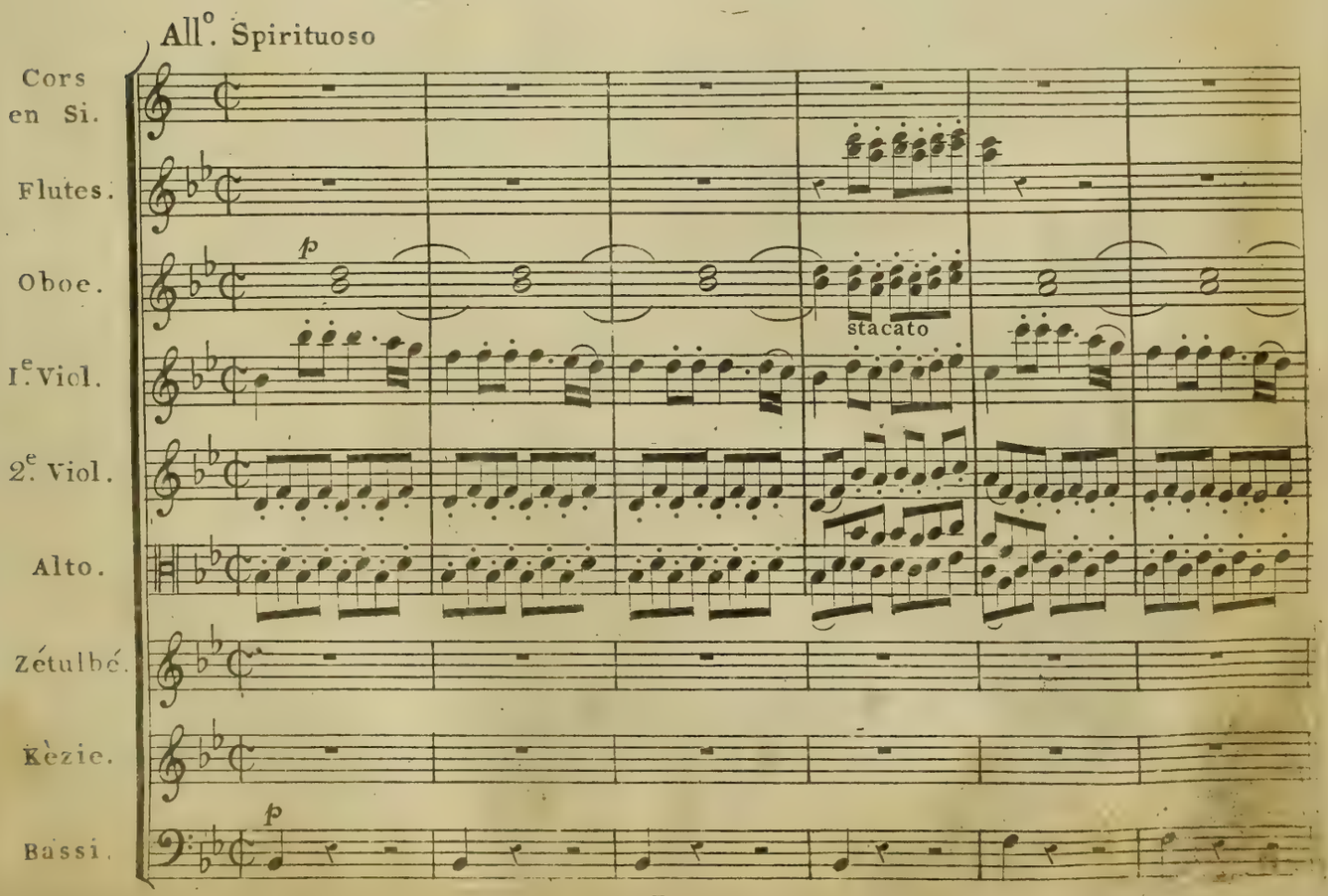
SCENE I.ere

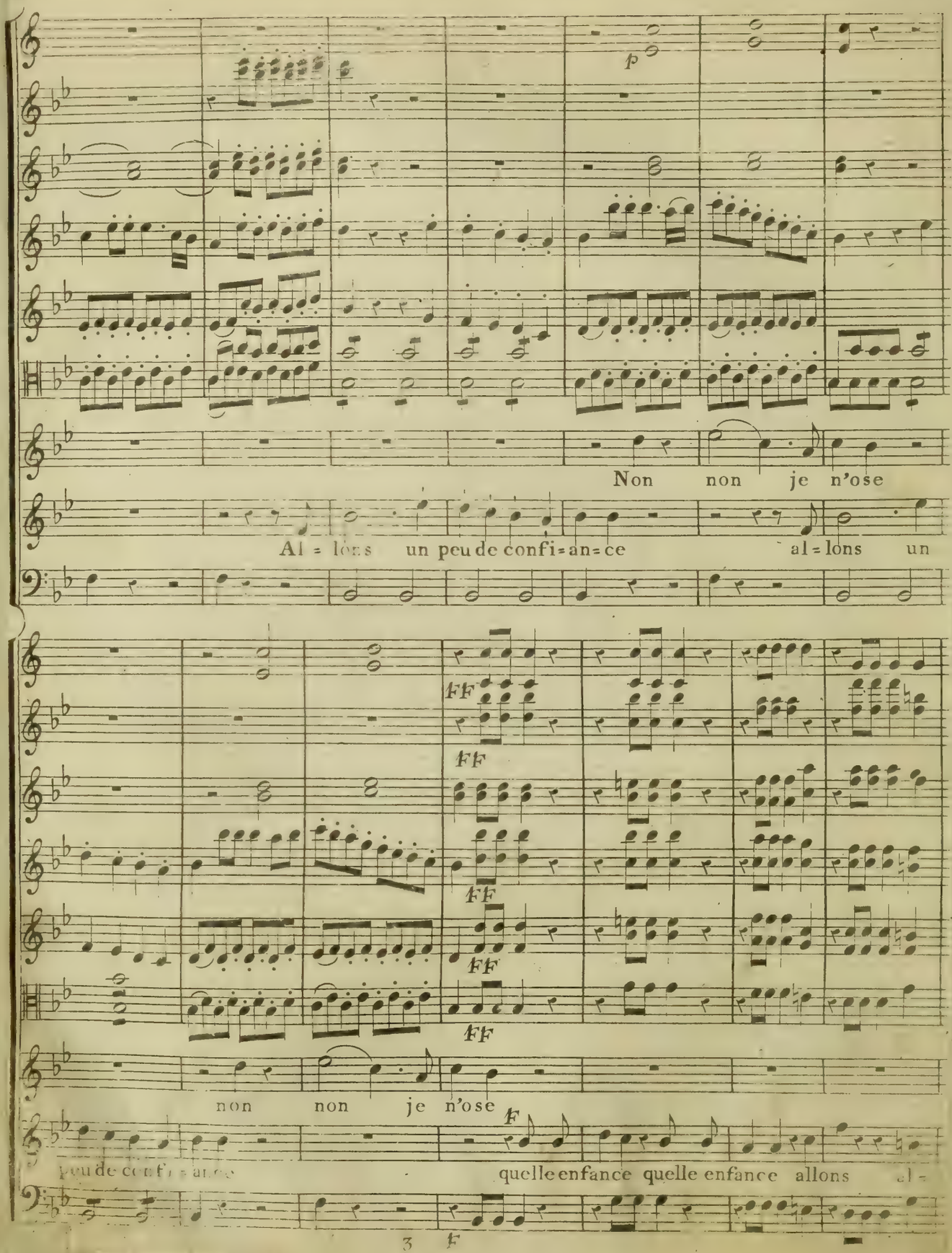
ZÉTULBÉ, KÈSIE.

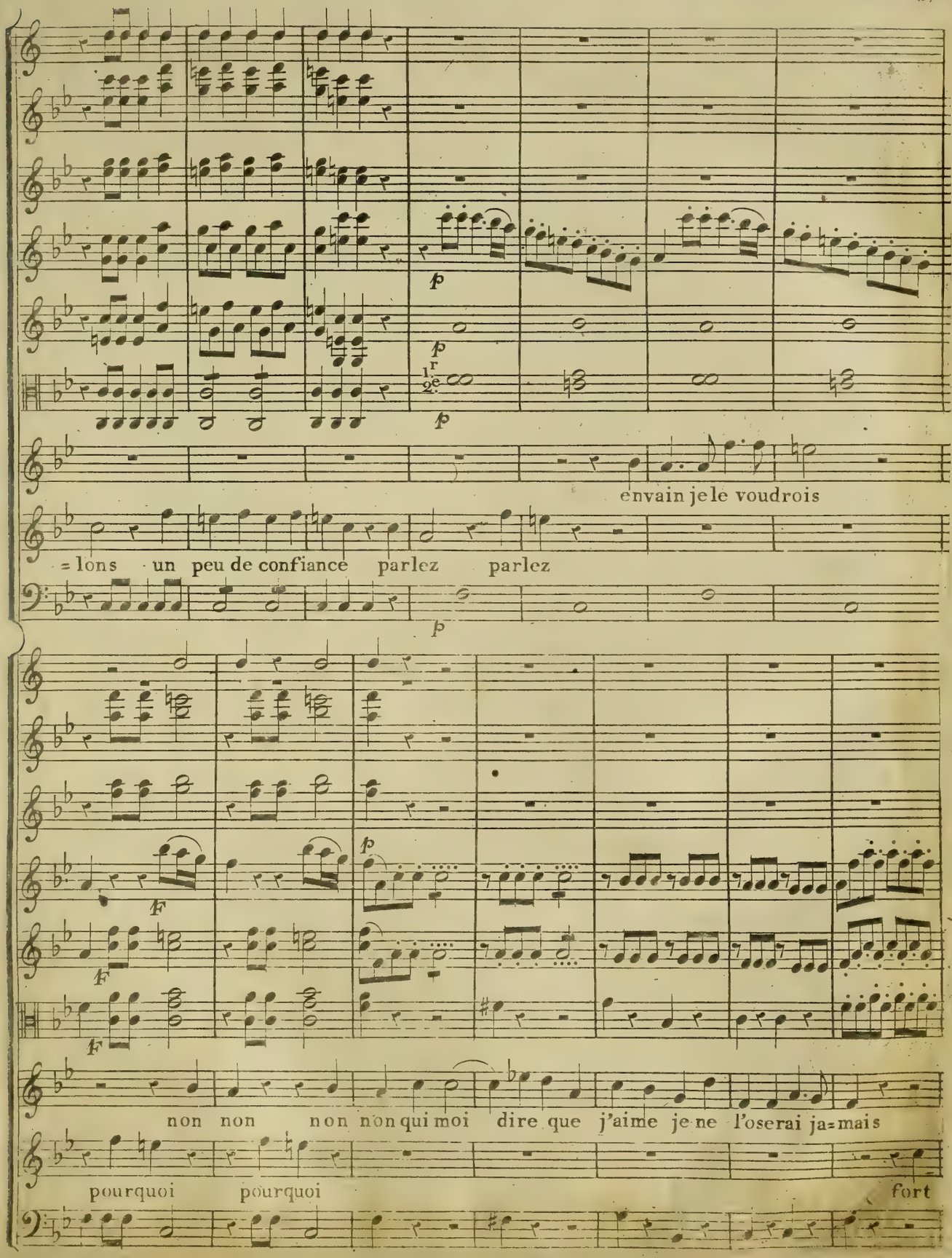
La Scene est a Bagdad, le Théâtre représente l'interieur d'une chambre très simple mais un peu vaste. il n'ya d'autres meubles qu'une table et quelques sieges du genre le plus simple.

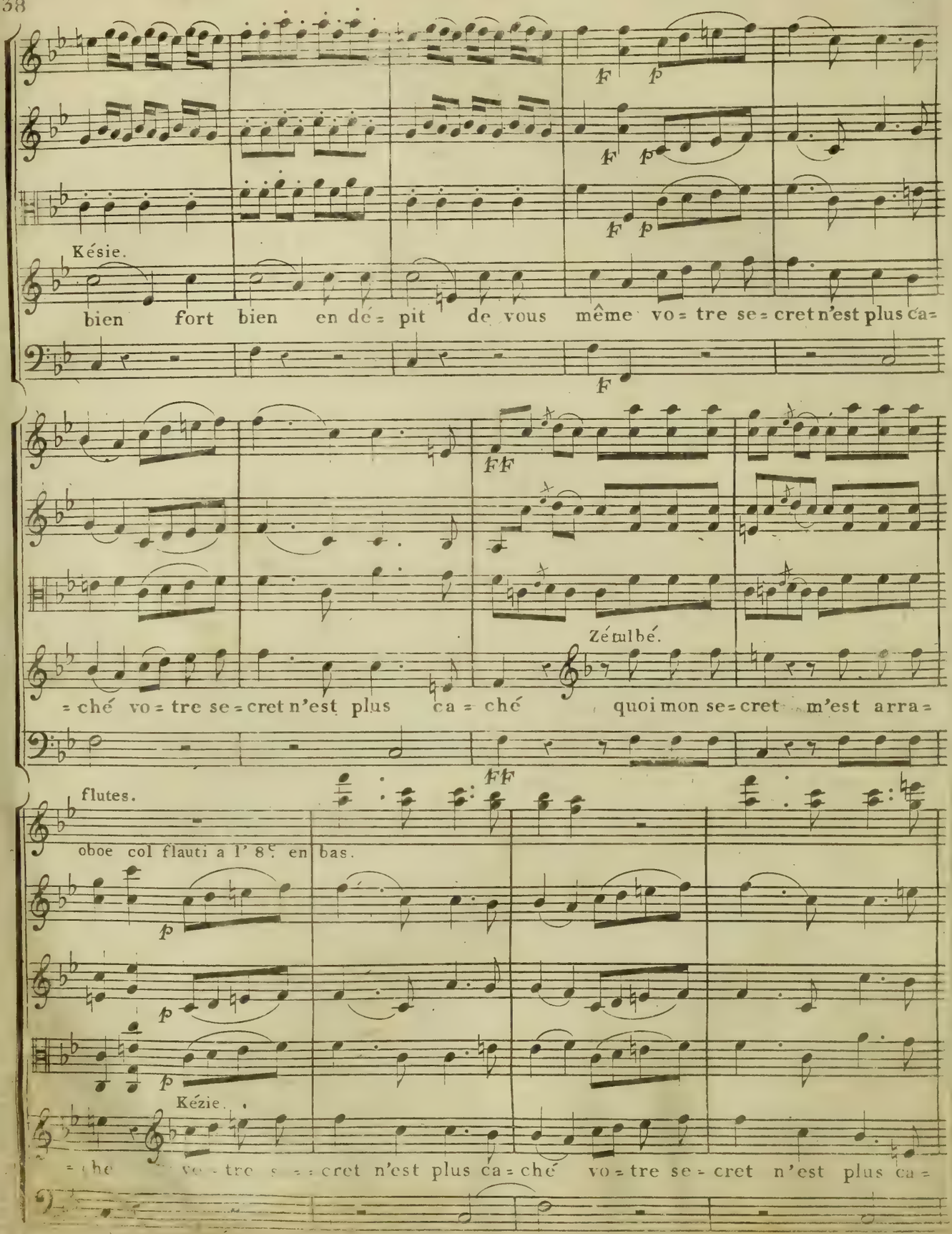
DUO

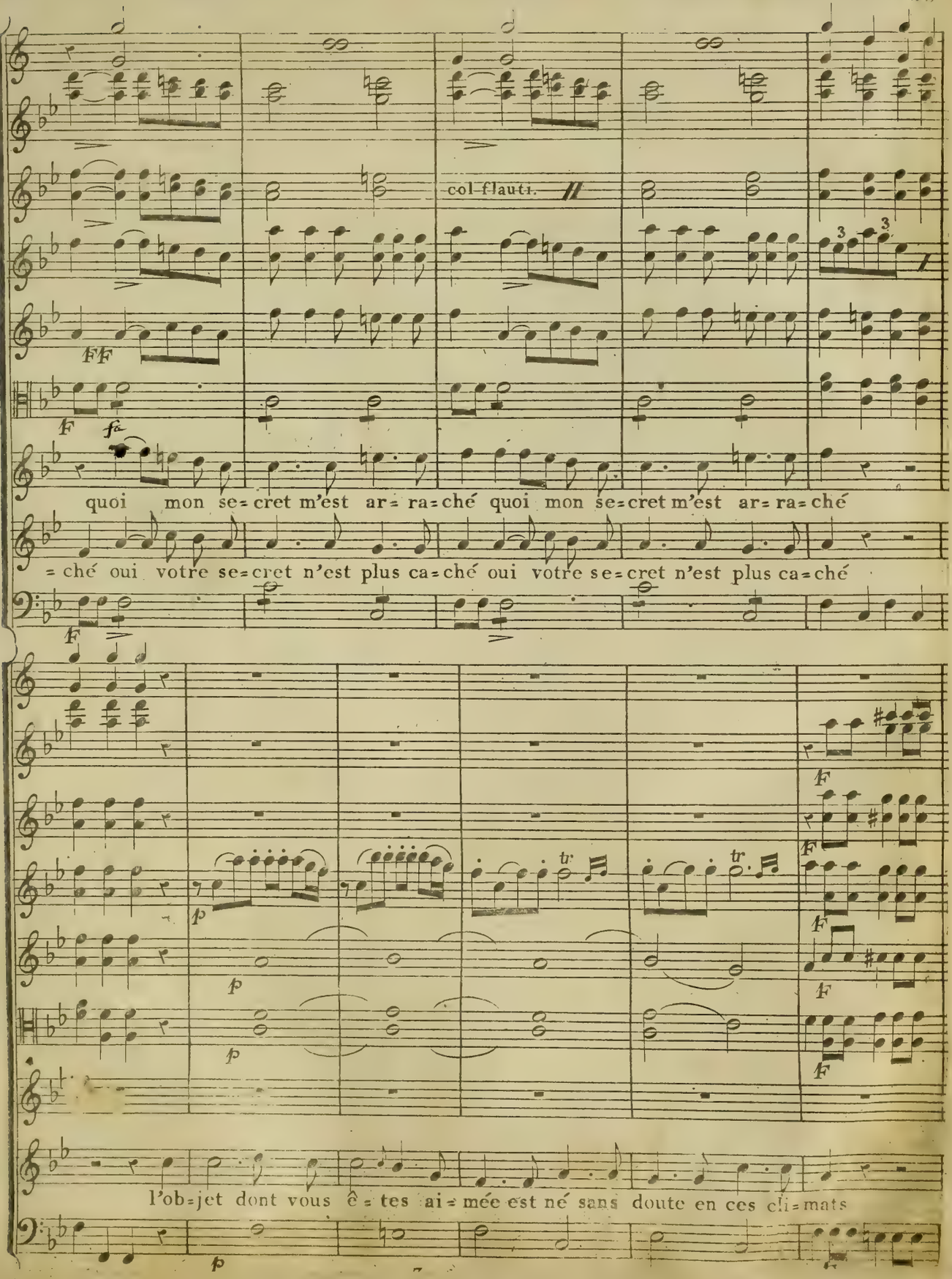
(Zétulbé et Kèsie sortent de la pièce voisine.)

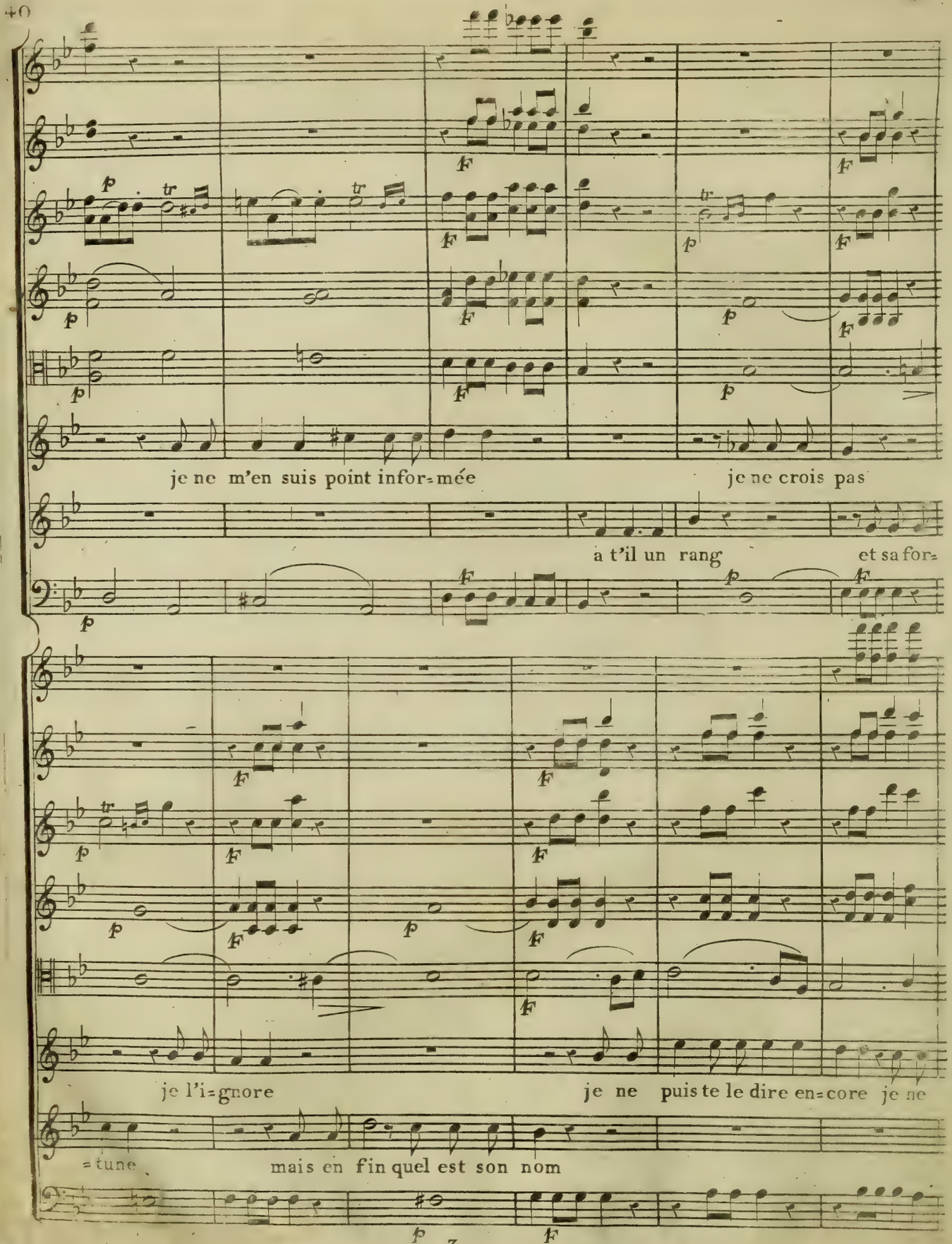


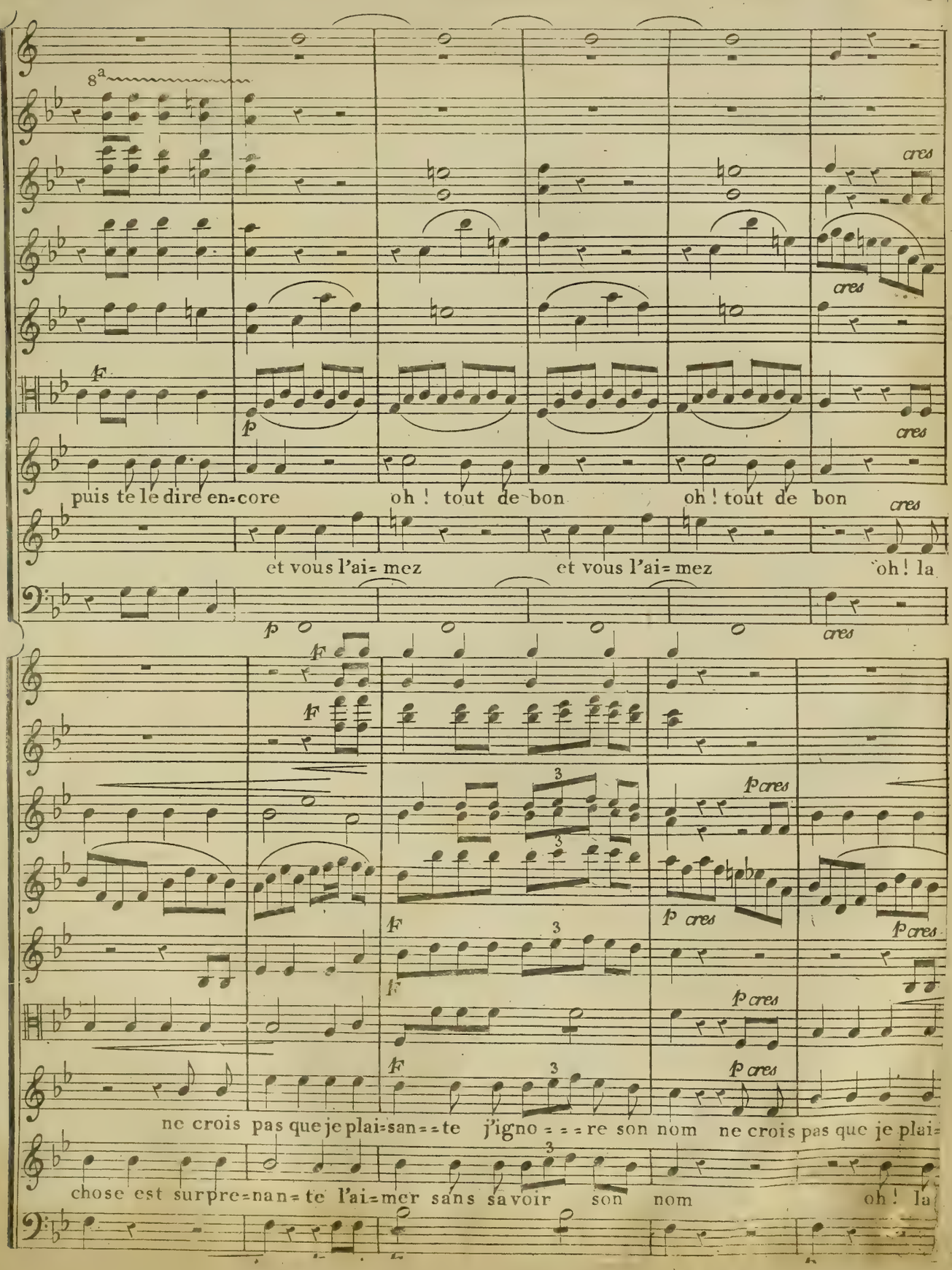

p
Non non je n'ose
Al = lons un peu de confi = an = ce al = lons un
FF
FF
FF
FF
non non je n'ose
F
peu de confi = ance quelle enfance quelle enfance allons al =
3
F

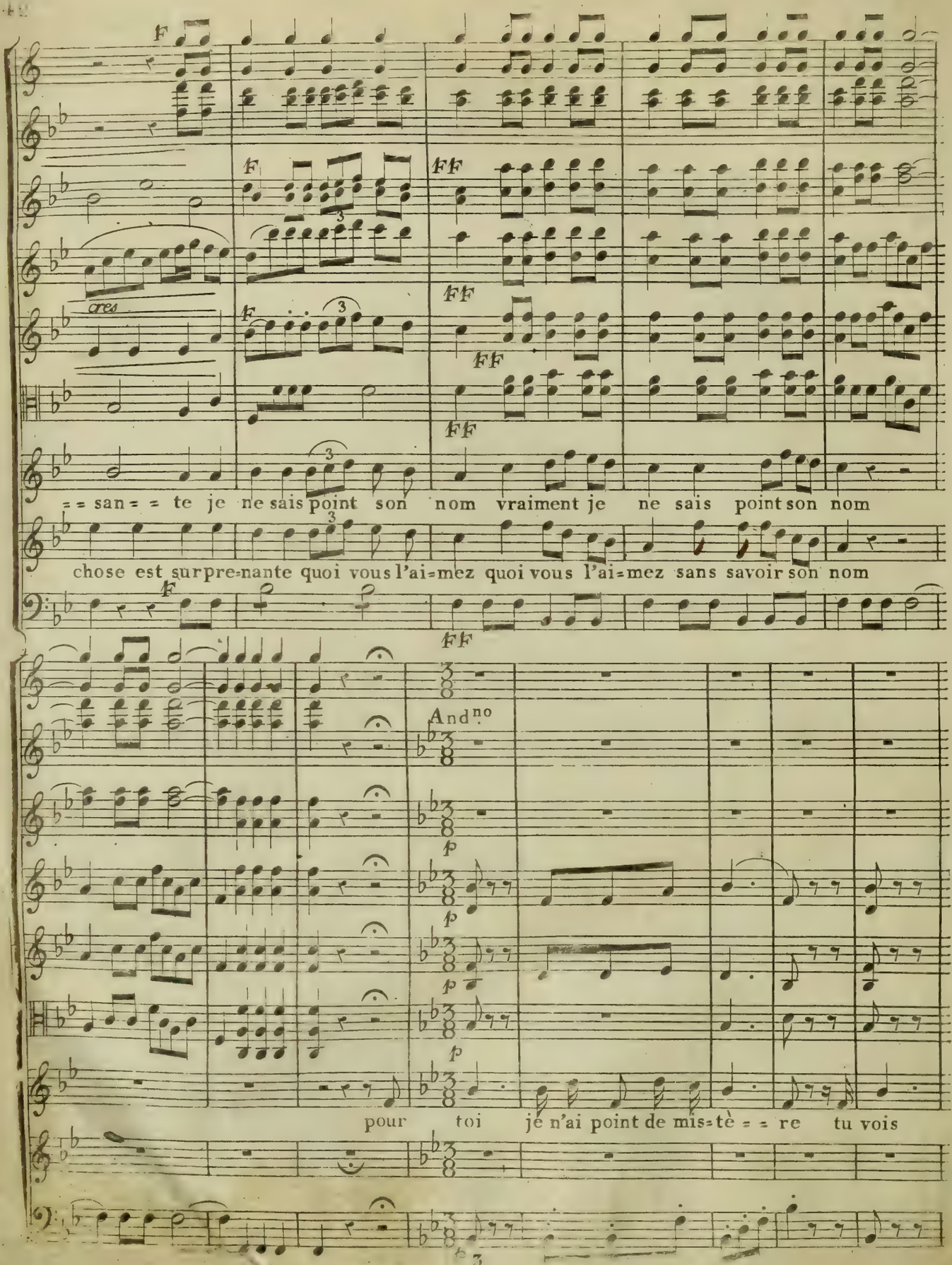

p
1re 2e
p
envain je le voudrois
=lons un peu de confiance parlez parlez
p
f
f
f
p
non non non non qui moi dire que j'aime je ne l'oserai ja=mais
pourquoi pourquoi
fort

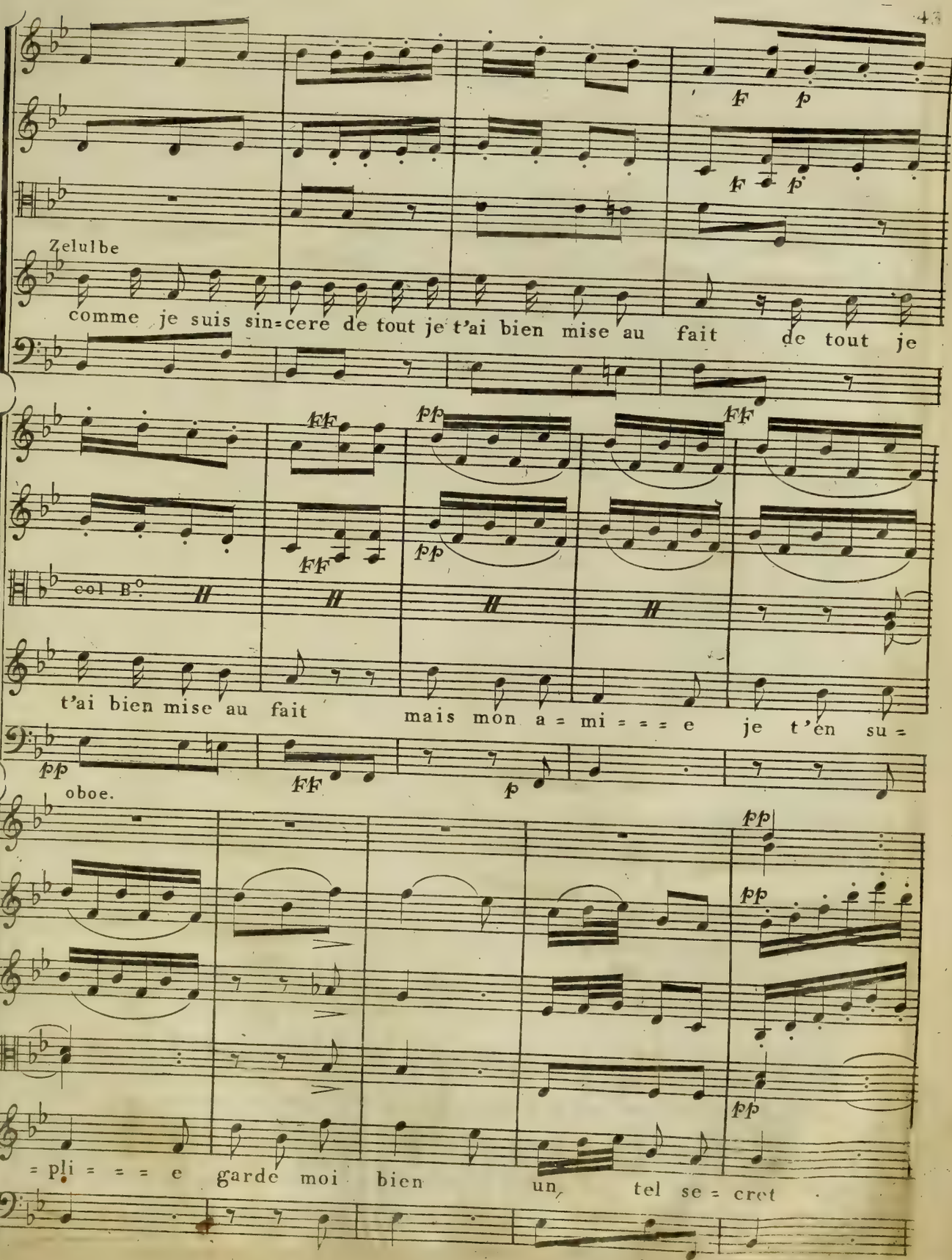

Késie.
bien fort bien en dé= pit de vous même vo= tre se= cret n'est plus ca=
Zétulbé.
=ché vo= tre se=cret n'est plus ca=ché quoi mon se=cret m'est arra=
flutes.
oboe col flauti a l' 8va en bas.
Kézie.
=che vo= tre se= cret n'est plus ca=ché vo=tre se=cret n'est plus ca=

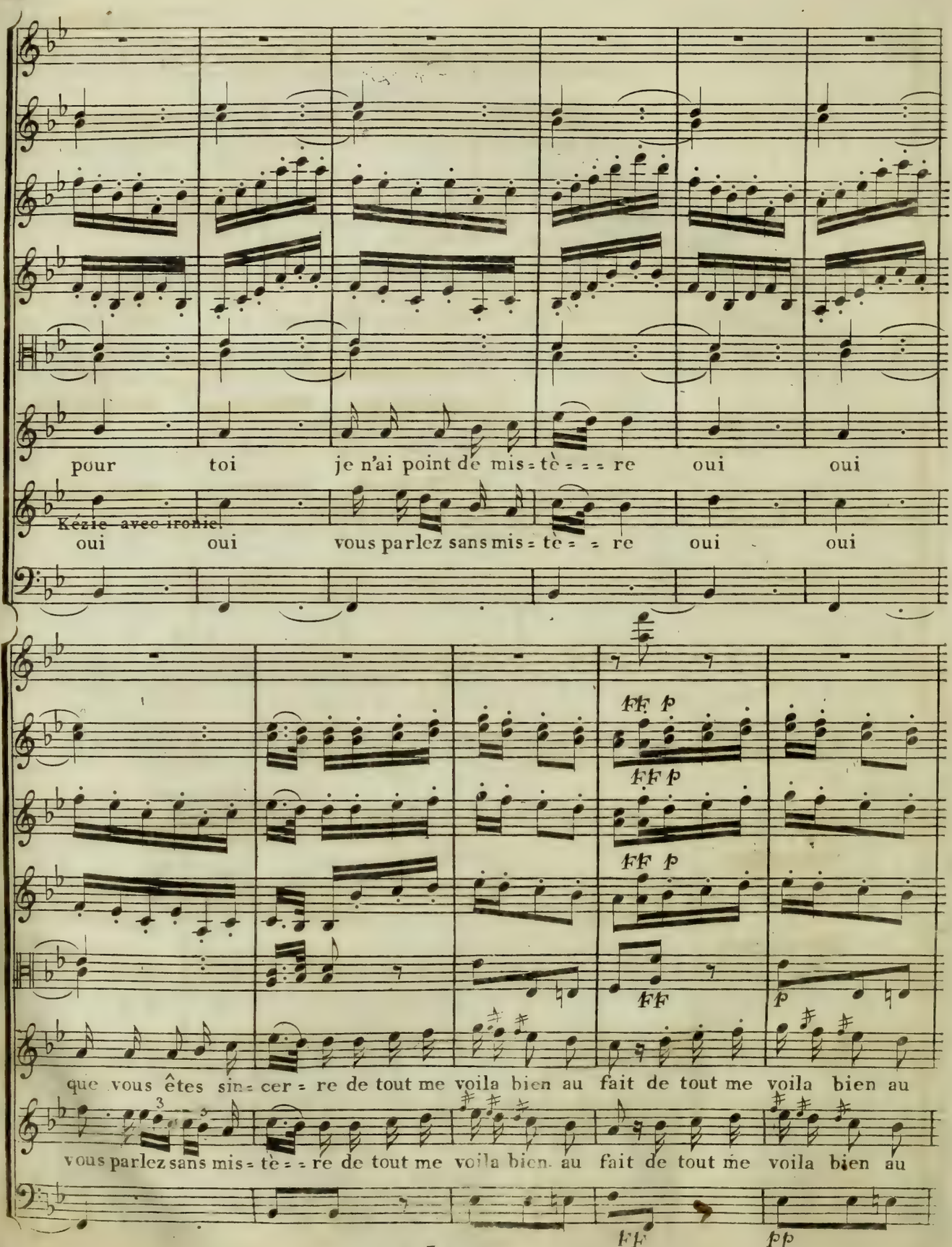

col flauti.
quoi mon se=cret m'est ar=ra=ché quoi mon se=cret m'est ar=ra=ché
=ché oui votre se=cret n'est plus ca=ché oui votre se=cret n'est plus ca=ché
l'ob=jet dont vous ê=tes ai=mée est né sans doute en ces cli=mats

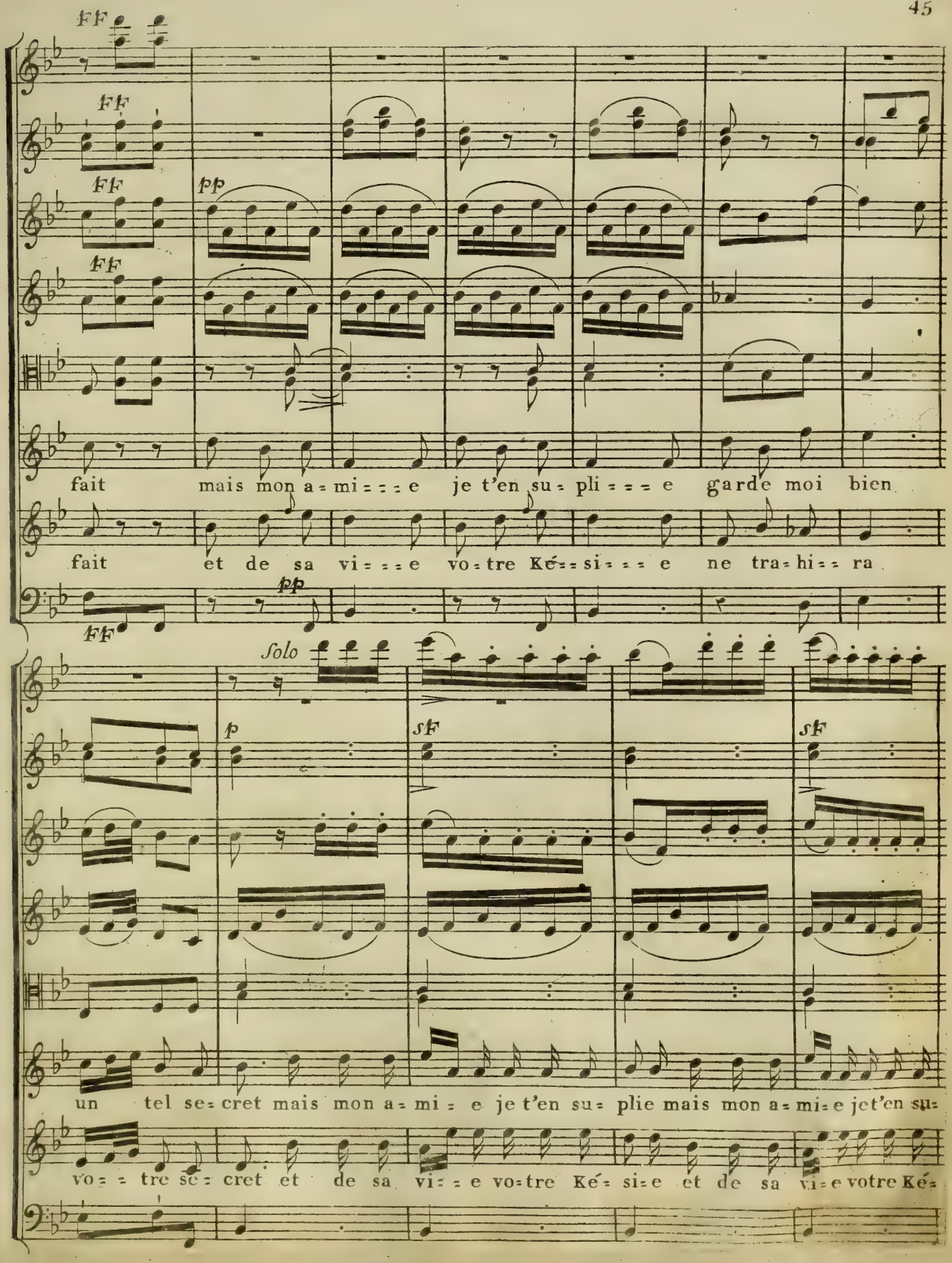

je ne m'en suis point infor=mée
je ne crois pas
a t'il un rang
et sa for=
je l'i=gnore
je ne puis te le dire en=core je ne
=tune
mais en fin quel est son nom

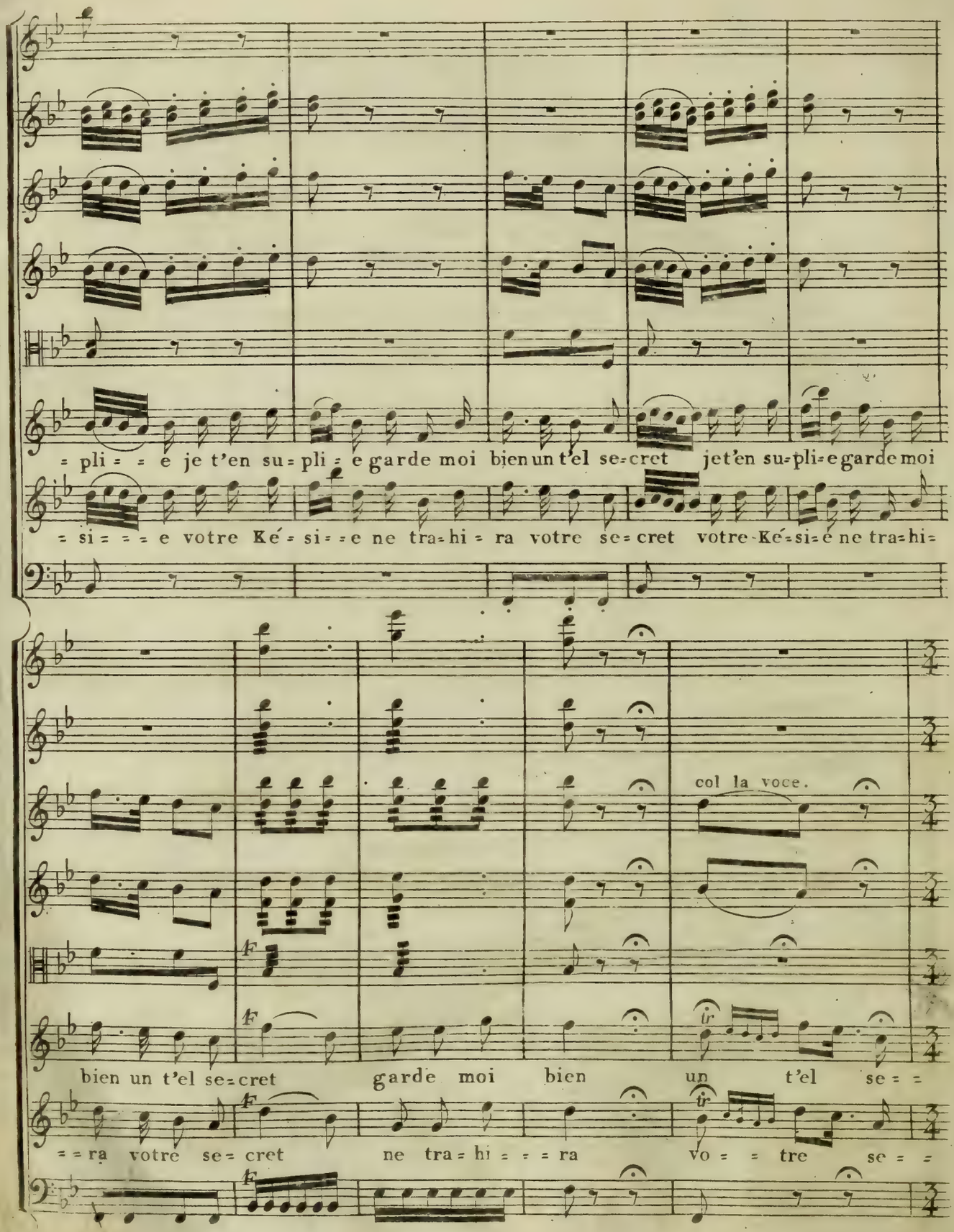

8a
cres
f
p
puis te le dire en=core
oh ! tout de bon
oh ! tout de bon
et vous l'ai= mez
et vous l'ai= mez
oh ! la
ne crois pas que je plai=san==te
j'igno==re son nom
ne crois pas que je plai=
chose est surpre=nan=te l'ai=mer sans savoir
son
nom
oh ! la


F
FF
cres
= = san = = te je ne sais point son nom vraiment je ne sais point son nom
chose est surpre=nante quoi vous l'ai=mez quoi vous l'ai=mez sans savoir son nom
And.no
p
pour toi je n'ai point de mis=tè = = re tu vois


Zelulbe
comme je suis sin=cere de tout je t'ai bien mise au fait de tout je
col B°
t'ai bien mise au fait mais mon a = mi = = = e je t'en su =
oboe.
= pli = = = e garde moi bien un tel se = cret

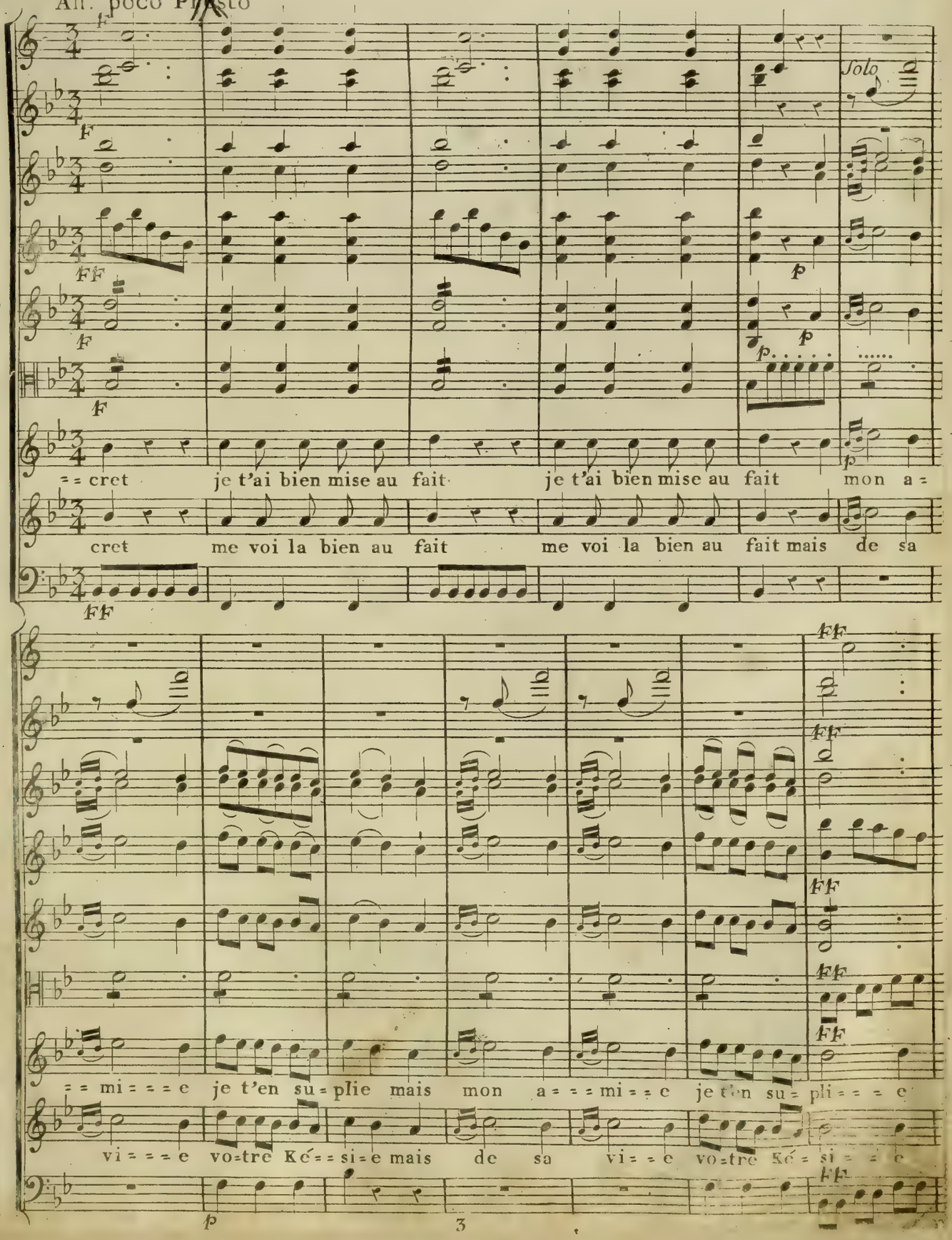

pour toi je n'ai point de mis = tè = = = re oui oui
Kézie avec ironie.
oui oui vous parlez sans mis = tè = = re oui oui
FF p
FF p
FF p
FF
p
que vous êtes sin = cer = re de tout me voila bien au fait de tout me voila bien au
vous parlez sans mis = tè = = re de tout me voila bien au fait de tout me voila bien au
FF
pp

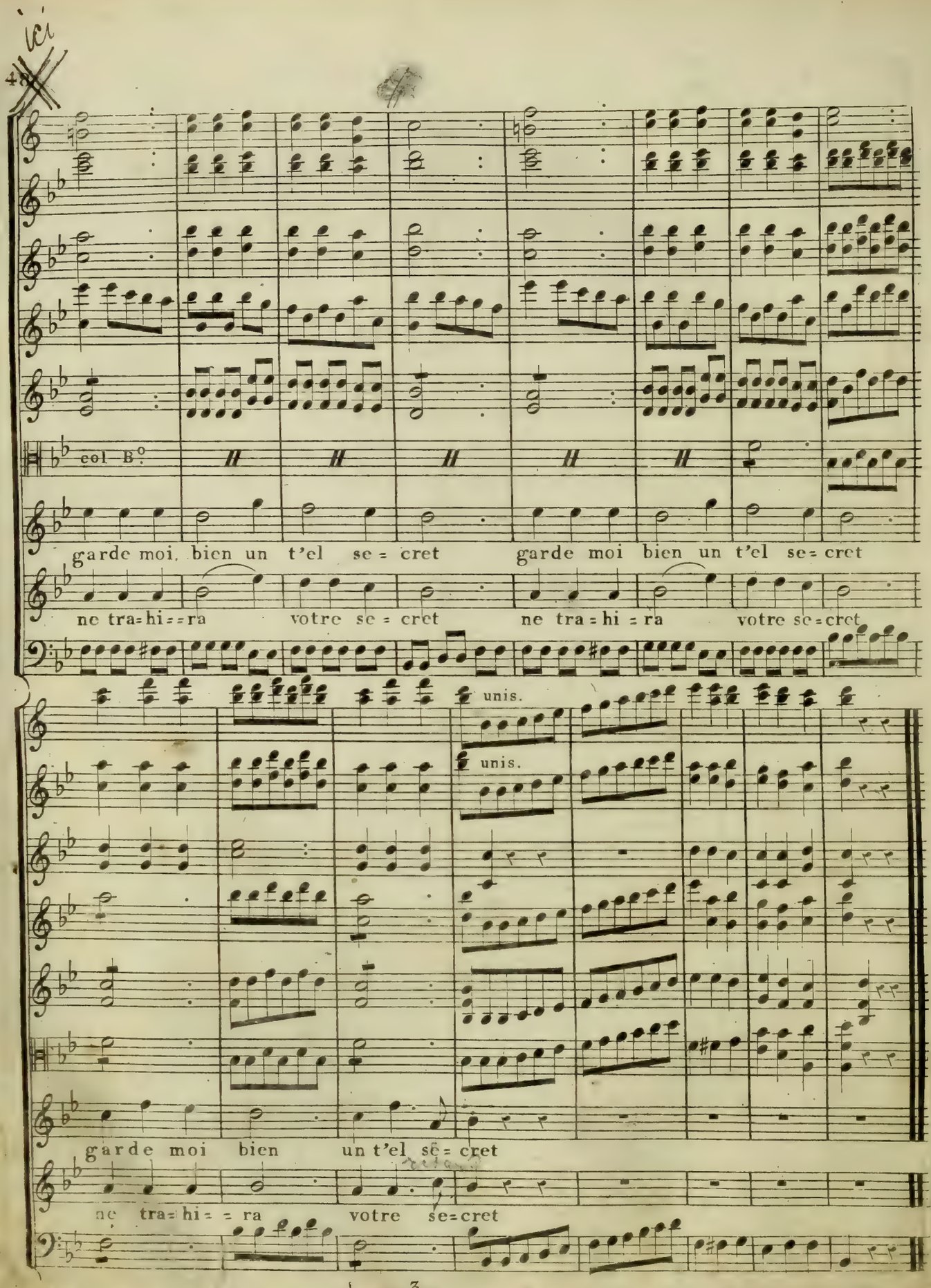

FF
FF
FF
pp
FF
fait mais mon a = mi = = = e je t'en su = pli = = = e garde moi bien
fait et de sa vi = = = e vo = tre Ké = = si = = = e ne tra = hi = = ra
pp
FF
Solo
p
sF
sF
un tel se = cret mais mon a = mi = e je t'en su = plie mais mon a = mi = e jet'en su =
vo = = tre sc = cret et de sa vi = = e vo = tre Ké = si = e et de sa vi = e votre Ké =


= pli = = e je t'en su = pli = e garde moi bien un t'el se = cret jet'en su = pli = e garde moi
= si = = = e votre Ké = si = = e ne tra = hi = ra votre se = cret votre Ké = si = e ne tra = hi =
col la voce.
bien un t'el se = cret garde moi bien un t'el se = =
= = ra votre se = cret ne tra = hi = = = ra vo = = tre se = =

Coupure

All.° poco Presto




ici
col B°
garde moi bien un t'el se = cret
garde moi bien un t'el se = cret
ne tra = hi = = ra
votre se = cret
ne tra = hi = ra
votre se = cret
unis.
unis.
garde moi bien un t'el se = cret
ne tra = hi = = ra
votre se = cret

Késie.

Après tous les renseignemens que vous venez de me donner, il ne vous reste plus qu'à m'instruire de la manière dont vous avez fait connoissance avec votre amant.

Zétulbé

Tu as raison, et je vais te satisfaire. Il y a environ deux mois, je rentrais de la promenade, accompagnée de la femme qui était avant toi au service de ma mère; près de la place, nous nous trouvâmes attaquées par une bande de ces Arabes du désert qui viennent souvent, à la faveur des ombres de la nuit, exercer leur brigandage dans la ville : la frayeur m'avait déjà ravi l'usage de mes sens, lorsqu'un jeune inconnu se présente;.....il se jette sur les scélérats qui m'entouraient, les disperse, s'approche, me regarde, et laisse échapper un soupir.... Je prends soudain la fuite : mais, je l'avoue ce soupir, les regards dont il fut précédé, portèrent dans mon cœur un trouble, un émotion que je crus d'abord l'effet de la reconnaissance, et que bientôt je reconnus être l'ouvrage de l'amour.

Késie.

Avez-vous fait part de cette aventure à votre mère?

Zétulbé.

Oui; mais tu sais que depuis ses longs malheurs, tout semble exciter sa défiance, c'est au point que malgré la peine que j'ai prise de lui peindre mon libérateur sous les couleurs les plus favorables, elle s'est persuadée que d'après son habillement et son apparition subite en ce moment d'effroi, il était lui-même du nombre des brigands. A l'entendre, sans ma prompte fuite, je n'aurais échappé de leurs mains que pour retomber dans les siennes. Ah, Késie! que ne l'a-t-elle vu! elle en jugerait autrement, et ne m'aurait point encore traitée de folle ce matin, quand je lui parlais de ce généreux inconnu.

Késie?

Depuis cet instant c'est-il offert à vos regards

Zétulbé

Presque tous les soirs, lorsque seule dans cette chambre je m'accompagne sur mon luth, il se rend sur la place qu'on aperçoit de celle fenêtre. Mais ce que je ne puis concevoir, c'est qu'il ne paraît jamais que lorsque le jour commence à tomber, et toujours sous un déguisement nouveau.

Késie

Vous vous parlez, sans doute?

Zétulbé

Oui, mais de si loin!

Késie?

Cependant, vous vous entendez?

Zétulbé

Rarement, si j'en crois mon oreille; mais toujours, si je consulte mon cœur.

Késie

Maintenant, je ne suis plus étonnée que vous ayez montré tant d'humeur lorsque ce vieux Messour s'imagina que, parce qu'il était Émir, riche et puissant, vous seriez trop heureuse de l'épouser.

Zétulbé

Ah! que serais-je devenu si ma mère n'avait pas consenti à l'éconduire!

SCENE II.

ZÉTULBÉ, YÉMALDIN, (KÉSIE sort).

Yémaldin.

Bon jour, ma chère Zétulbé.

Zétulbé.

Ah! c'est vous, mon cousin? C'est bien heu-reux; depuis que vous êtes officier des gar-des du calife, on ne vous voit plus.

Yémaldin.

Vous n'ignorez pas que ma place me retient au palais d'Isaum.... Je voudrais parler un ins-tant à votre mère; est-elle ici?

Zétulbé.

Non, mais elle ne tardera pas à rentrer; car le cadi lui a fait dire qu'il passerait chez elle dans la soirée.

Yémaldin.

Sans doute pour la presser encore de lui rendre les cent sequins qu'elle lui doit, et qu'il lui est impossible de payer. Qui pourrait croire, en la voyant réduite à cette extrémité, qu'elle soit la veuve d'un des plus braves généreaux du calife, qui, privé des droits de la naissance, sut parvenir par son seul mérite!

Zétulbé.

Ah! depuis la mort de son époux, Lémaïde, restée sans appui, sans fortune est bien mal-heureuse, bien à plaindre; cependant, malgré sa triste situation, elle n'en est pas moins toujours gaie, toujours aimable et toujours bonne. Mais, dites-moi; ce que vous avez à lui communiquer est-il bien intéressant?

Yémaldin.

plus que vous ne pouvez penser.

Zétulbé.

Oh bien! puisqu'il est ainsi, Késie sait sûre-ment où elle est, et je vais lui dire d'aller la chercher.

Yémaldin.

Votre zèle m'enchante.

Zétulbé

Il s'agit de ma mère, doit-il vous étonner?

(Elle sort.)

SCENE III.

Yémaldin.

Je crains que le calife ne me fasse demander pendant mon absence; Isaum, quoique jeune, aimable et d'un caractère assez gai, n'en est pas moins quelquefois très-sévère;... il sait tout, veut tout voir par lui-même:... on est loin de se douter dans Bagdad, qu'il pousse souvent la vigilance jusqu'à parcourir la ville, seul et déguisé, au risque de s'attirer des affaires assez fâcheuses.... Il est vrai qu'elles ne peuvent avoir aucune suite, vu le ser-ment qu'il a exigé des officiers de sa garde et de ceux de la police, de ne révéler à qui que ce soit le nom supposé qu'il se donne, et qu'il lui suffit de prononcer pour se tirer d'embarras.... Je crois bien que ses promenades nocturnes ont quelquefois d'autres motifs, et qu'elles seraient moins fré-quentes sans certaines intrigues amoureuses; d'après son caractère, plus elles sont bi-zarres, plus elles ont de charmes pour lui.

SCENE IV.

YÉMALDIN, LÉMAIDE, ZÉTULBÉ, KÉSIE.

Lémaïde.

On dit, mon cher Yémaldin, que tu désires me parler.

Yémaldin.

Il est vrai.

Lémaïde.

Sur quel sujet?

Yémaldin.

C'est de Messour que je viens encore vous entretenir.

Zétulbé.

Ah bien! si je l'usse deviné, je ne me serais point tant pressée d'envoyer chercher ma mère.

Yémaldin.

Vous vous rappelez qu'il désirait la main de Zétulbé.

Lémaïde.

Je m'en souviens.

Yémaldin.

Vous l'avez refusé.

Lémaïde.

Je le devais.

Yémaldin.

Votre refus l'a outragé.

Lémaïde.

Je le crois.

Yémaldin.

Il vous en veut.

Lémaïde.

Je le sais.

Yémaldin.

Il vous hait.

Lémaïde

Je le plains.

Yémaldin.

Et moi, je le crains.

Lémaïde, (bas à Yémaldin, et cherchant à cacher son trouble à sa fille.)

Aurais-tu quelque raison?....

Yémaldin.

Oui, et je viens pour vous en instruire. Sachez qu'à l'instant même un de mes amis, attaché à l'Émir, vient de me confier que Messour ne peut vous pardonner d'avoir regeté sa proposition et qu'il cherche à profiter du moindre prétexte pour se venger de votre refus et causer votre ruine. Tout cela.....

Lémaïde.

N'est point inquiétant; il a demandé Zétulbé, parce qu'elle est jolie; je l'ai refusé parce qu'il est laid; il trouvera d'autres femmes, parce qu'il est riche; je lui prédis malheur, parce qu'il est vieux; il oubliera ma fille, parce qu'il ne l'aime point; et je ne serai point ruinée, parce que je le suis.

Yémaldin.

C'est fort bien; mais songez que Messour est, après le calife, l'homme le plus puissant de Bagdad, et qu'il a mille moyens de vous nuire.

Lémaïde.

Que veux-tu ?..... dois-je sacrifier à la crainte le bonheur de ma fille ?..... Ah! si son père avait suivi mes conseils, au lieu donner cette éducation, brillante qui la fait citer pour exemple à toutes les jeunes filles de Bagdad, il l'aurait élevée comme l'a été sa mère: elle posséderait moins de connaissances, de talens; mais tranquille au moins dans son obscurité, elle ne nous exposerait pas aux poursuites de l'Émir.

Yemaldin.

C'est à regret que j'ai porté la tristesse dans vos cœurs; mais j'ai cru nécessaire de vous prévenir des desseins que formait contre vous un homme cruel et puissant. Le devoir me rappelle à mon poste, et je me vois forcé.....

Lémaïde

Je serais fachée que le moindre retard te rendit victime de ton zèle.... mais puisque tu es pressé, passe par le jardin, il aboutit aux portes du palais: nous allons te reconduire; et peut-être trouverons-nous quelque moyen de prévenir les projets de Messeur.

Yémaldin

Puissions-nous y-parvenir!

Zétulbé.

son nom seul me fait trembler.

Lémaïde, à zétulbé.

Allons, viens donc, et ne sois pas triste comme cela.... Regarde, est-ce que je le suis, moi?

Yémaldin.

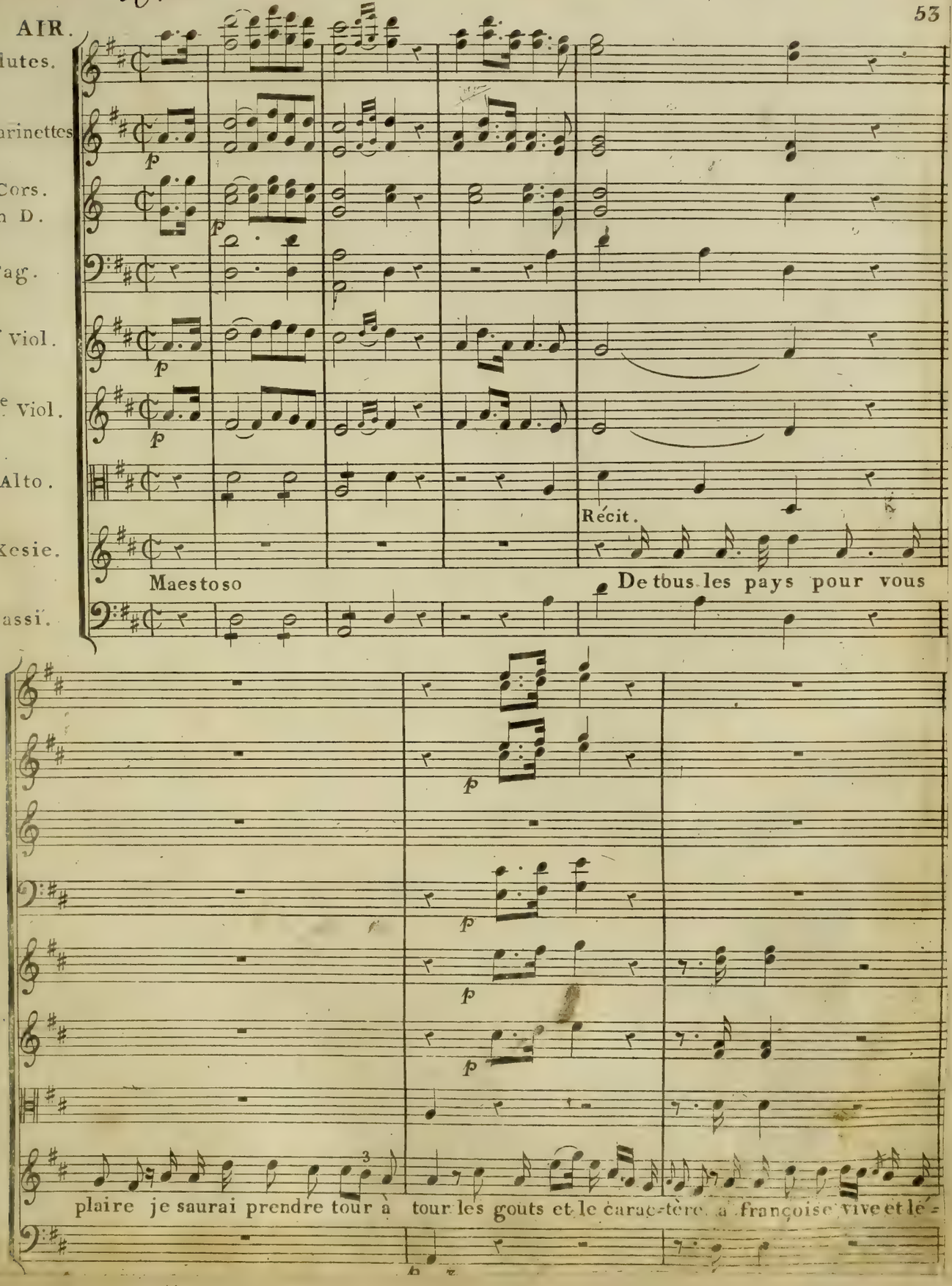
Oui, rassurez-vous, Zétulbé; nous veillerons sur vous; quels que soient les dangers secrets dont l'Emir vous menace, ils doivent peu vous effrayer: pour les prévoir fiez-vous au cœur d'une mère; pour les éviter, au zèle d'un ami. (Ils sortent.)

SCENE V.

Késie.

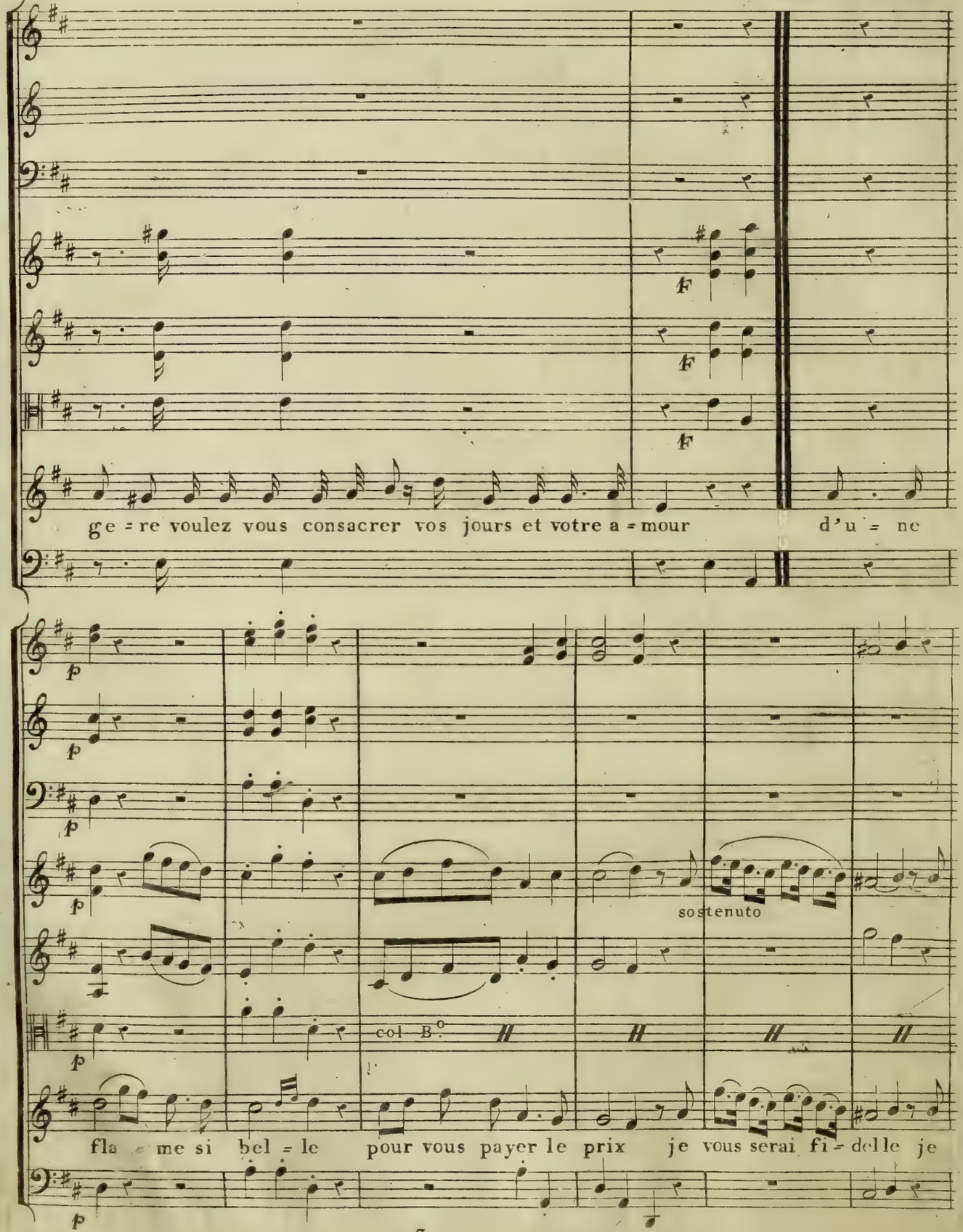
Je le vois bien, ma pauvre maitresse affecte une gaieté qui n'est pas dans son cœur:.... de son côté, Zétulbé, d'après la confidence qu'elle ma faite, éprouve des inquiétudes bien pénibles:..... et peut-être bien douces! Je ne puis encore juger par moi-même de l'effet que produit l'amour sur le cœur de Zétulbé, puisque, par une fatalité que je ne conçois pas, je n'en suis encore qu'à des conjectures sur un pareil article. Cependant, ô sublimes enfans de Mahomet! si vous laissiez tomber un regard sur Késie, jose croire que vous ne vous repentiriez point de votre choix: peut-être même mon zèle et mes soins vous feraient-ils moins sentir la nécessité de mettre à contribution tant de pays divers, où votre amour pour la variété vous fait chercher les beautés dont vous peuplez vos sérails.

AIR.


Flutes.
Clarinettes
Cors. in D.
Fag.
Ir Viol.
2e Viol.
Alto.
Kesie.
Bassi.
Maestoso
Récit.
De tous les pays pour vous
plaire je saurai prendre tour à tour les gouts et le carac-tère. à françoise vive et lé-

clar.

And.e Maestoso



grande flute.

reprenez la grande flute.

petite flute.

sostenuto.

Allegro

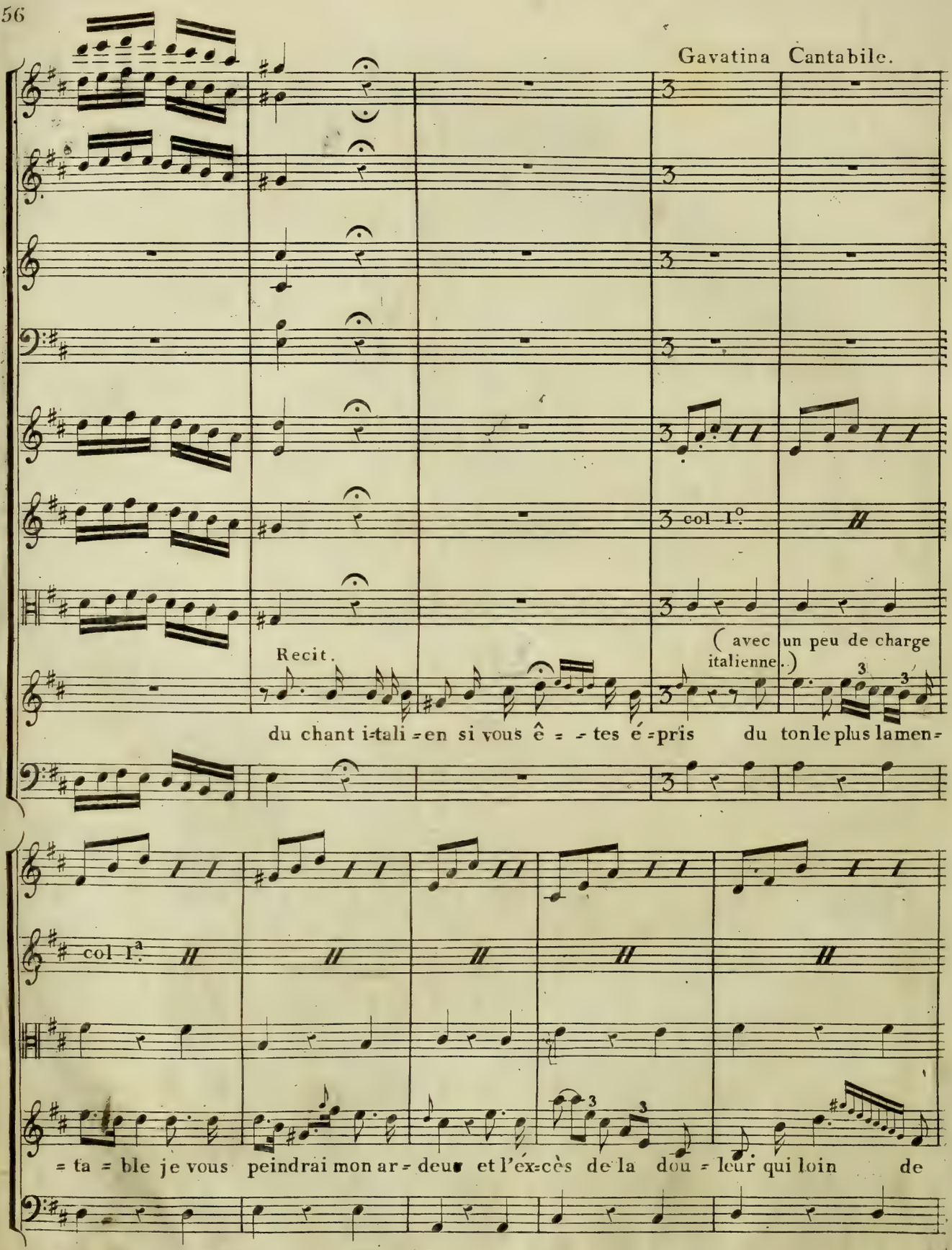
Allegro

vous serai fi = del = le comme on l'est à pa = = ris com =

sostenuto.

= me on l'est à pa = ris comme on l'est à pa = ris comme on l'est à pa = ris

Gavatina Cantabile.



clar.

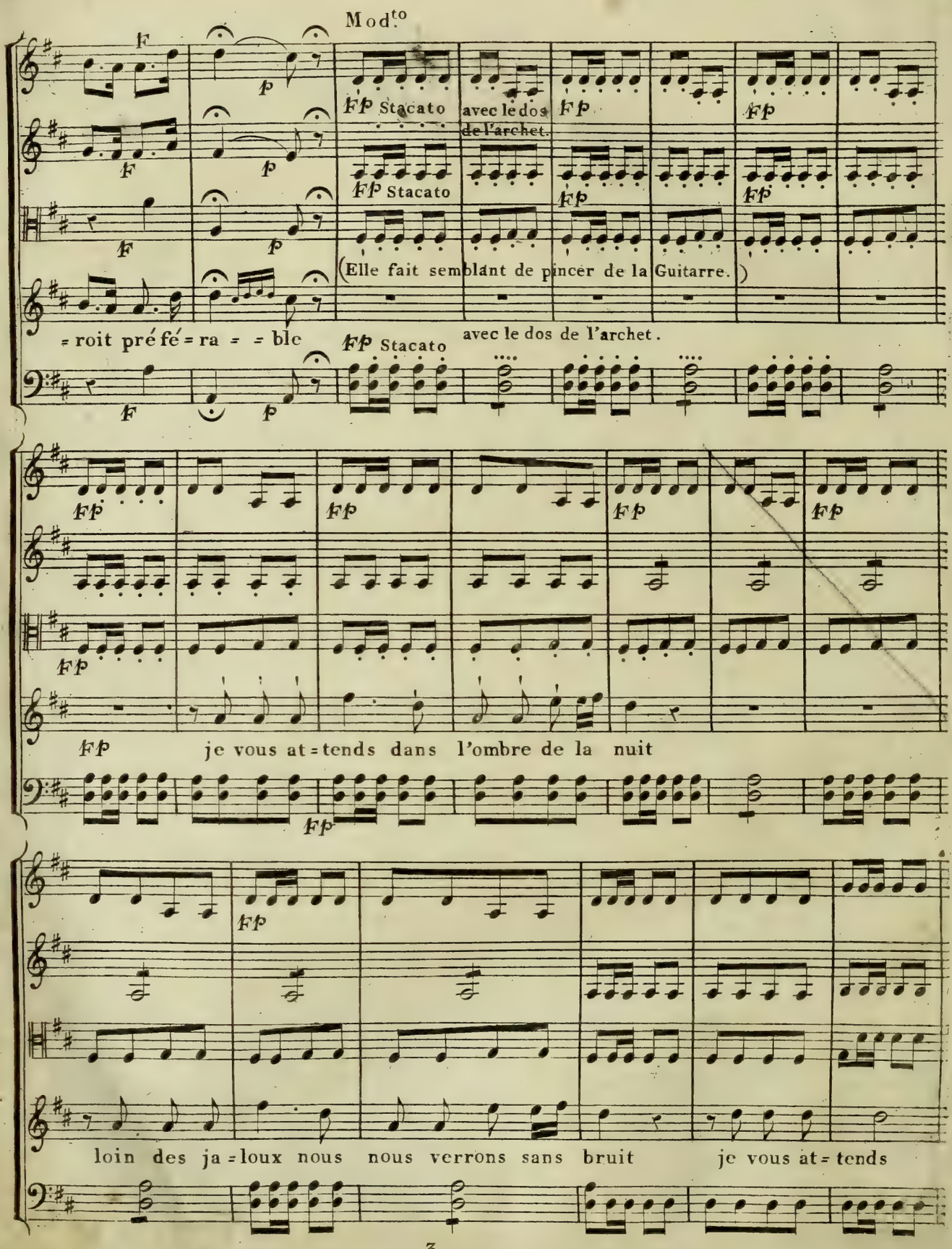
All.° Vivace

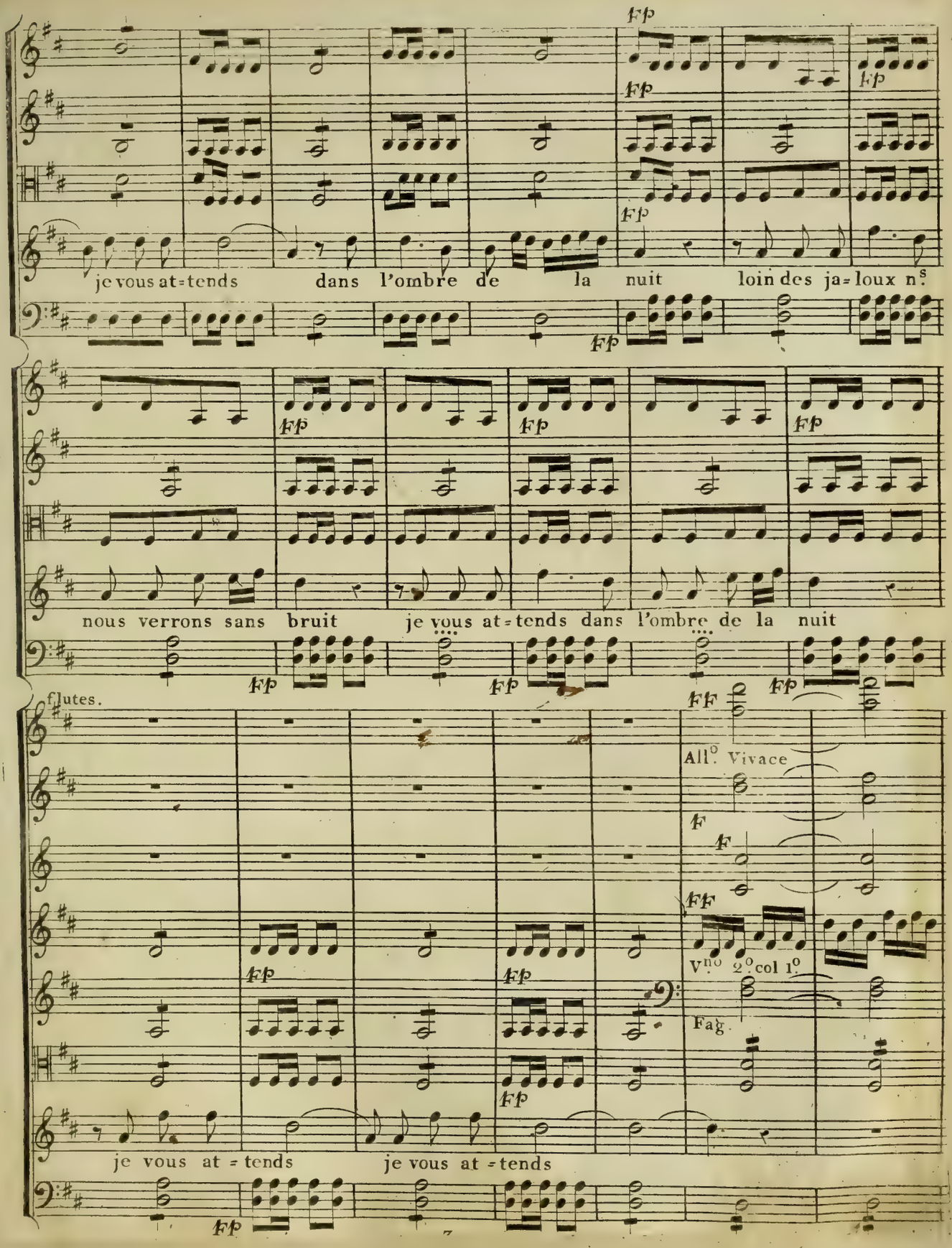
col 1.a

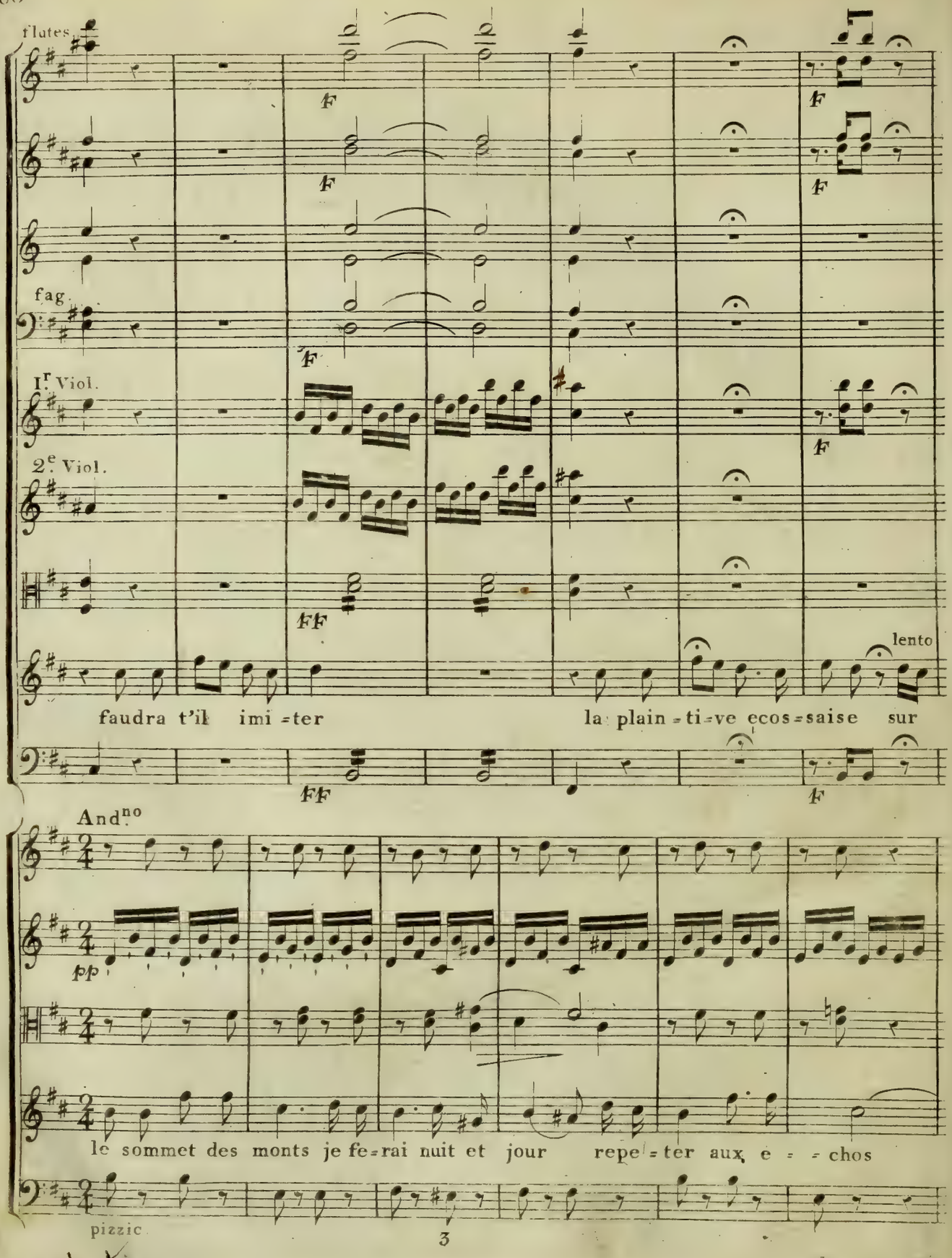
al libitum.

vous de vous m'ac = cable si l'a =

= mour espa = gnol vous par = roit préfé = rable si l'a = mour espa = gnol vous par =

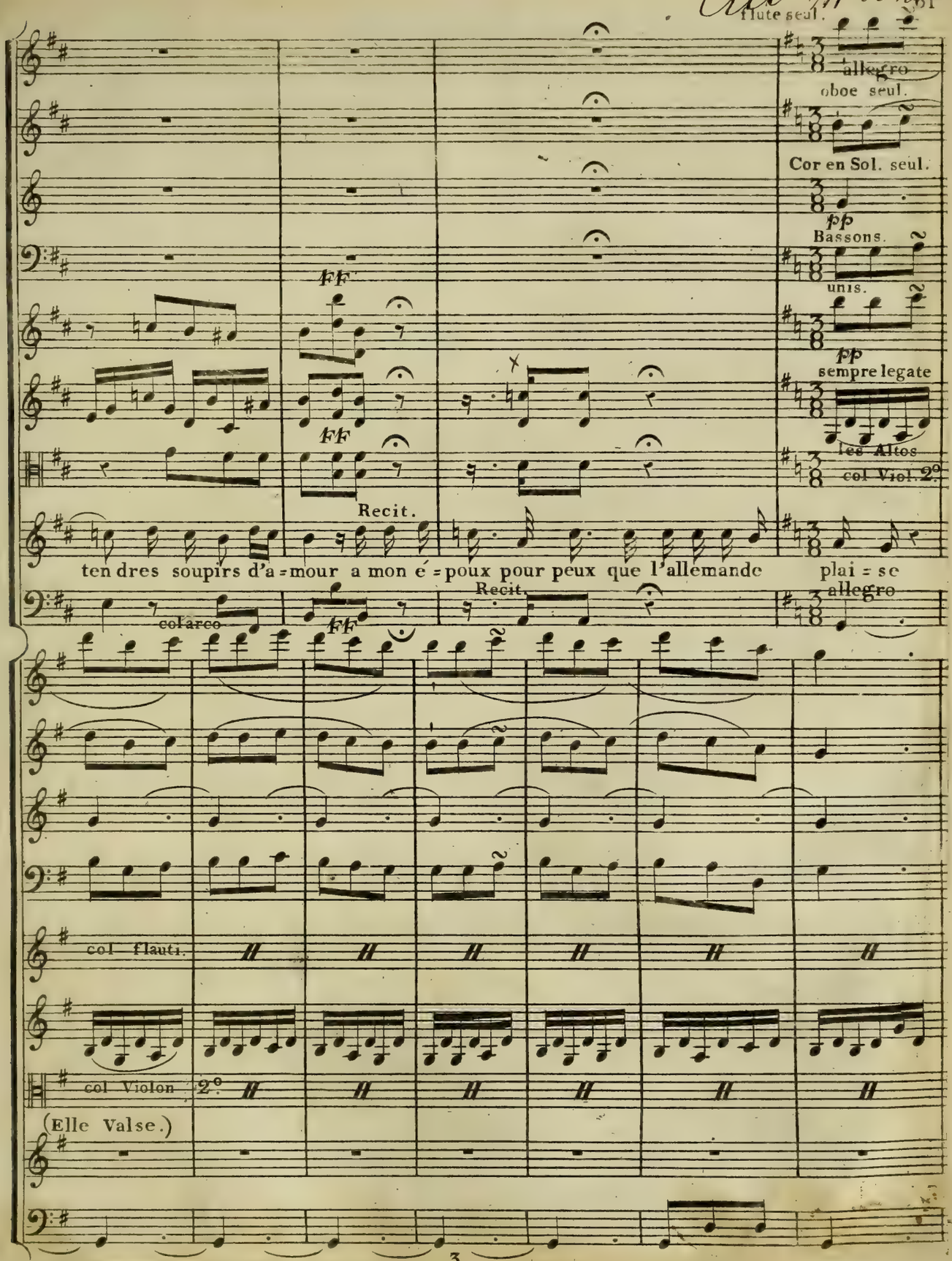

Mod.to
F
p
Ff Stacato
avec le dos de l'archet.
(Elle fait semblant de pincer de la Guitarre.)
= roit pré fé = ra = = ble
Ff Stacato
avec le dos de l'archet.
Ff
je vous at = tends dans l'ombre de la nuit
loin des ja = loux nous nous verrons sans bruit
je vous at = tends

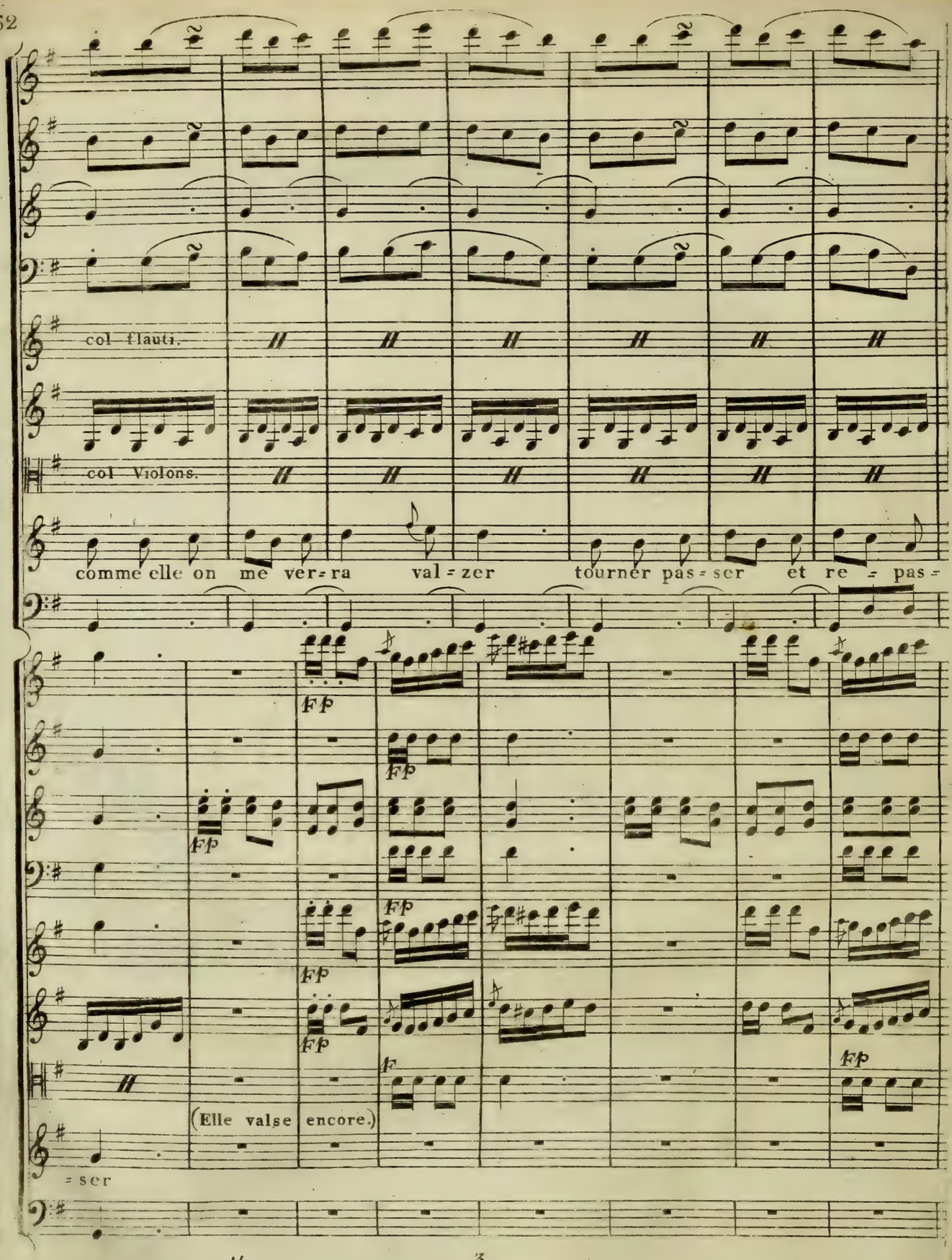

je vous at=tends dans l'ombre de la nuit loin des ja=loux ns.
nous verrons sans bruit je vous at=tends dans l'ombre de la nuit
flutes.
All.o Vivace
Vnos 2os col 1os
Fag.
je vous at=tends je vous at=tends

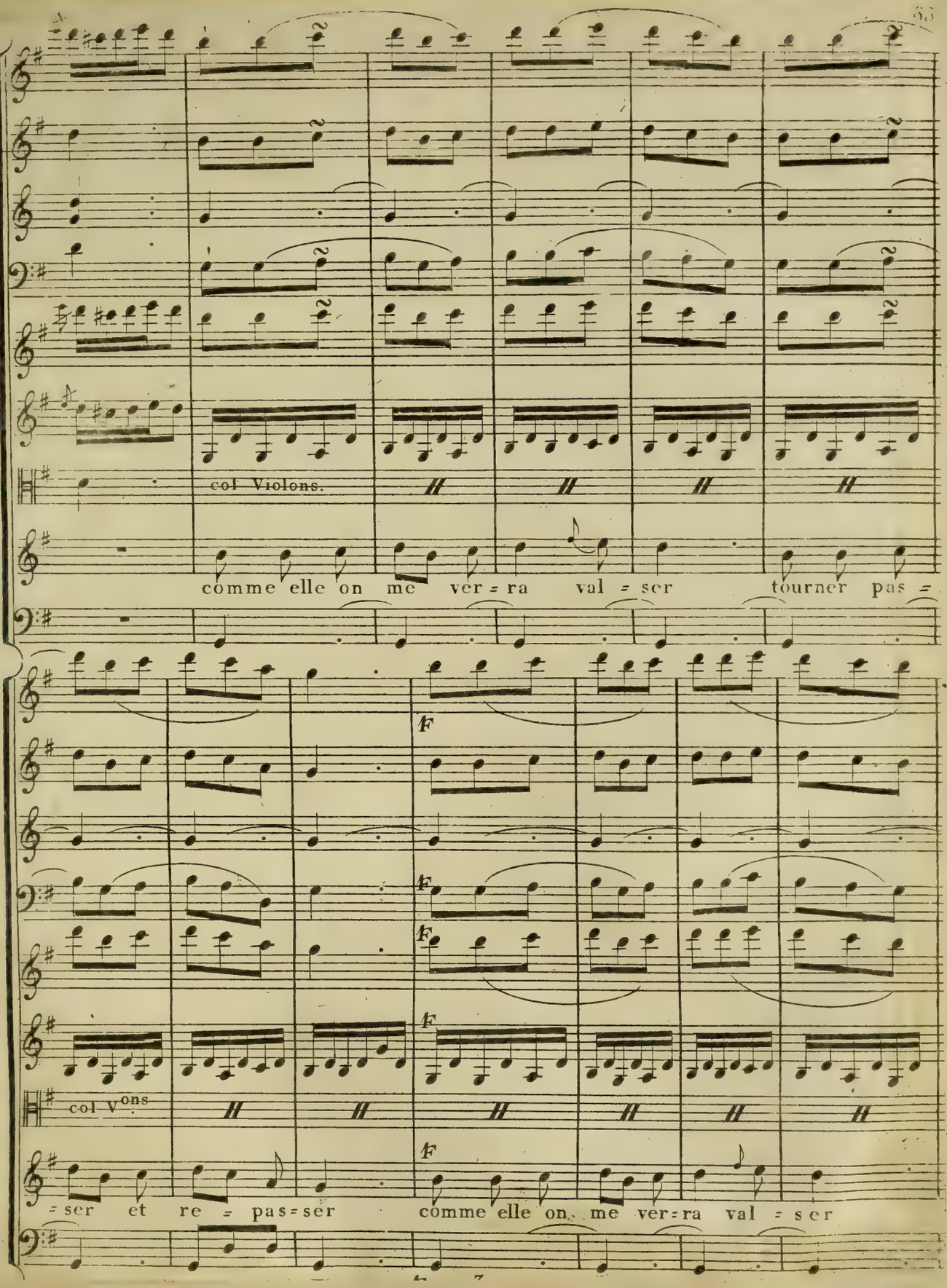

flutes
F
fag.
I.r Viol.
2.e Viol.
FF
lento
faudra t'il imi=ter la plain=ti=ve ecos=saise sur
And.no
pp
le sommet des monts je fe=rai nuit et jour repe=ter aux e = = chos
pizzic.

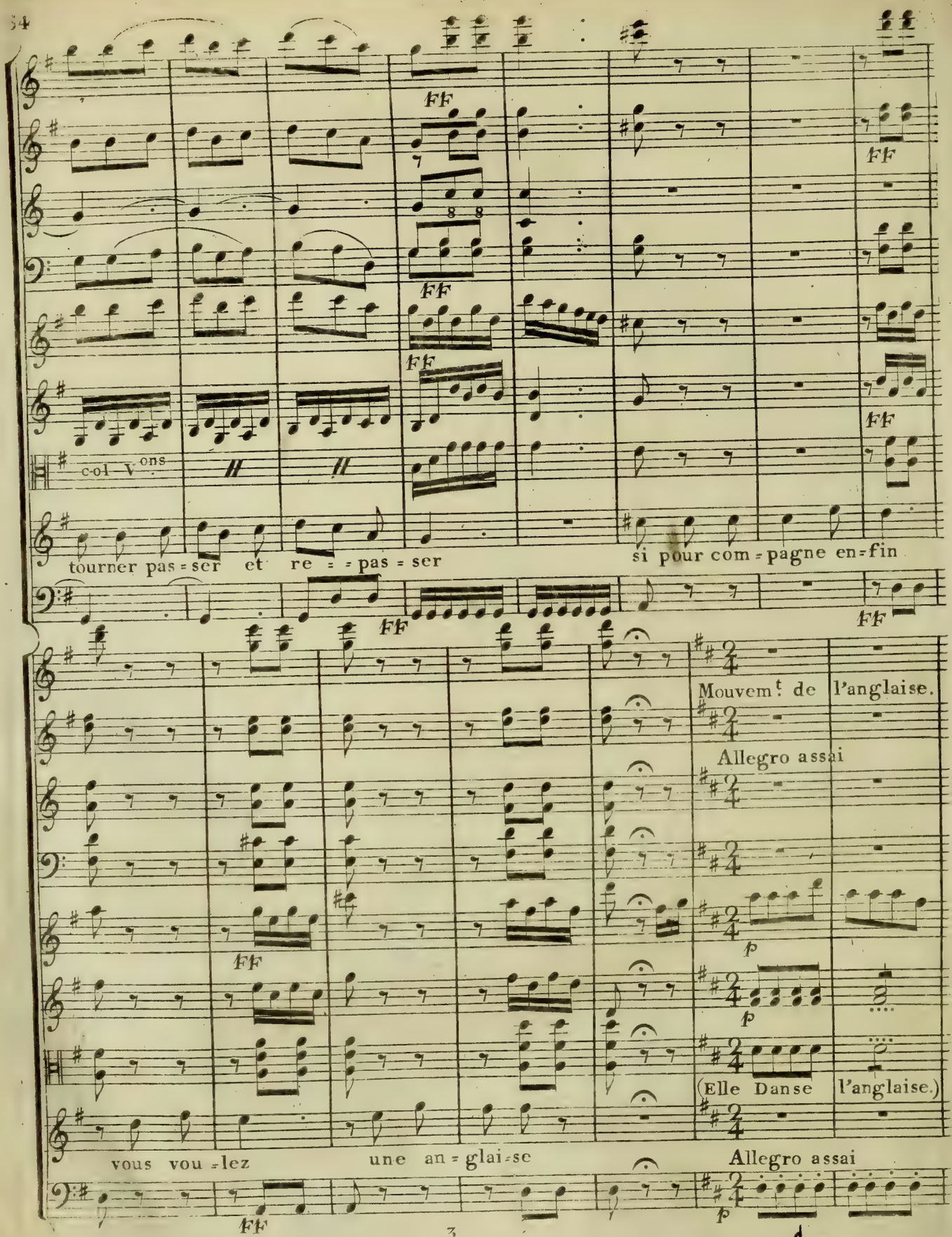
3

a 4 temps

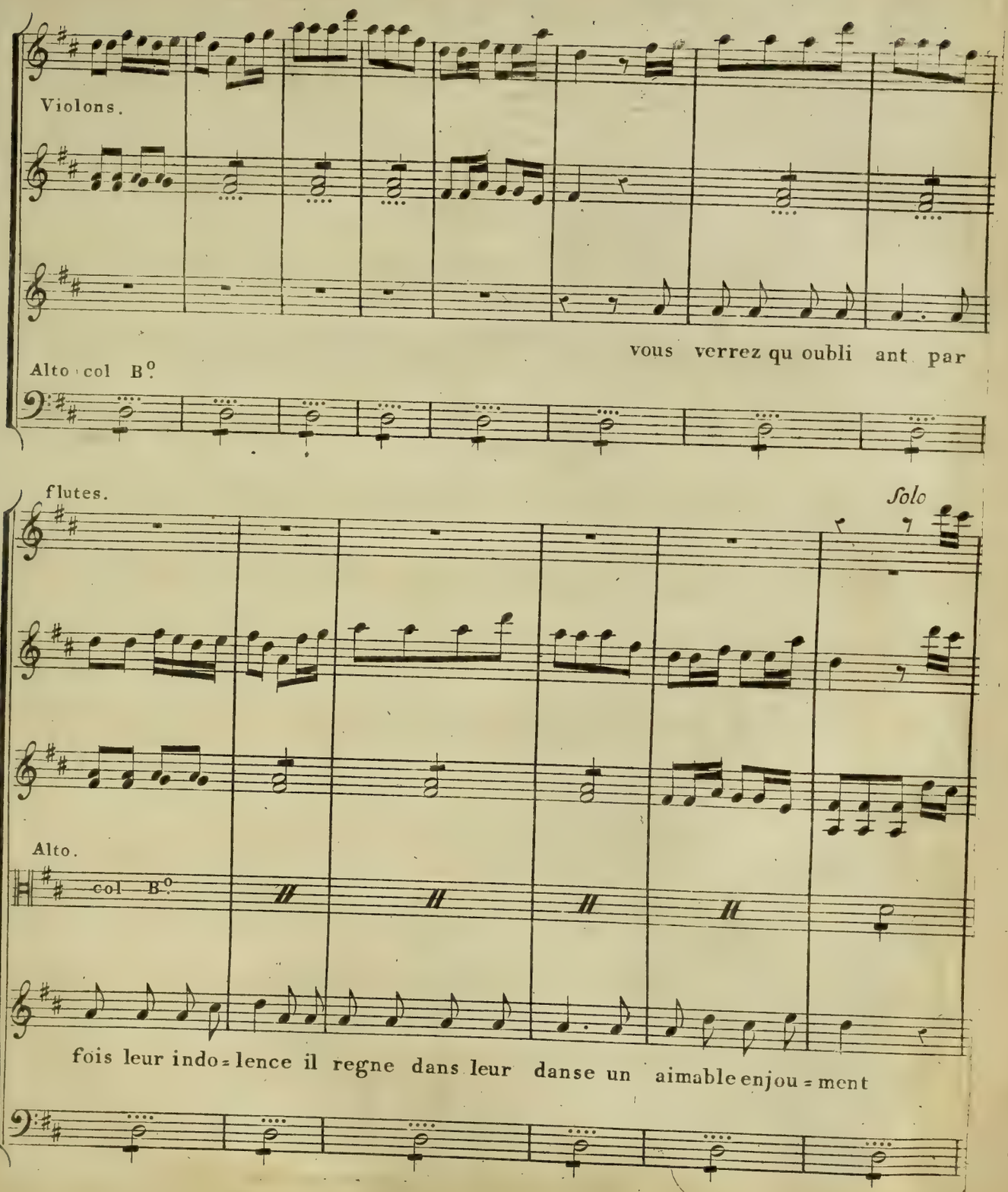

All.o M.t de Valse
61
flute seul.
allegro
oboe seul.
Cor en Sol. seul.
pp
Bassons.
unis.
pp
sempre legate
les Altos
col Viol. 2.o
FF
FF
Recit.
ten dres soupirs d'a = mour a mon é = poux pour peux que l'allemande plai = se
Recit.
allegro
col arco
FF
col flauti.
col Violon 2.o
(Elle Valse.)

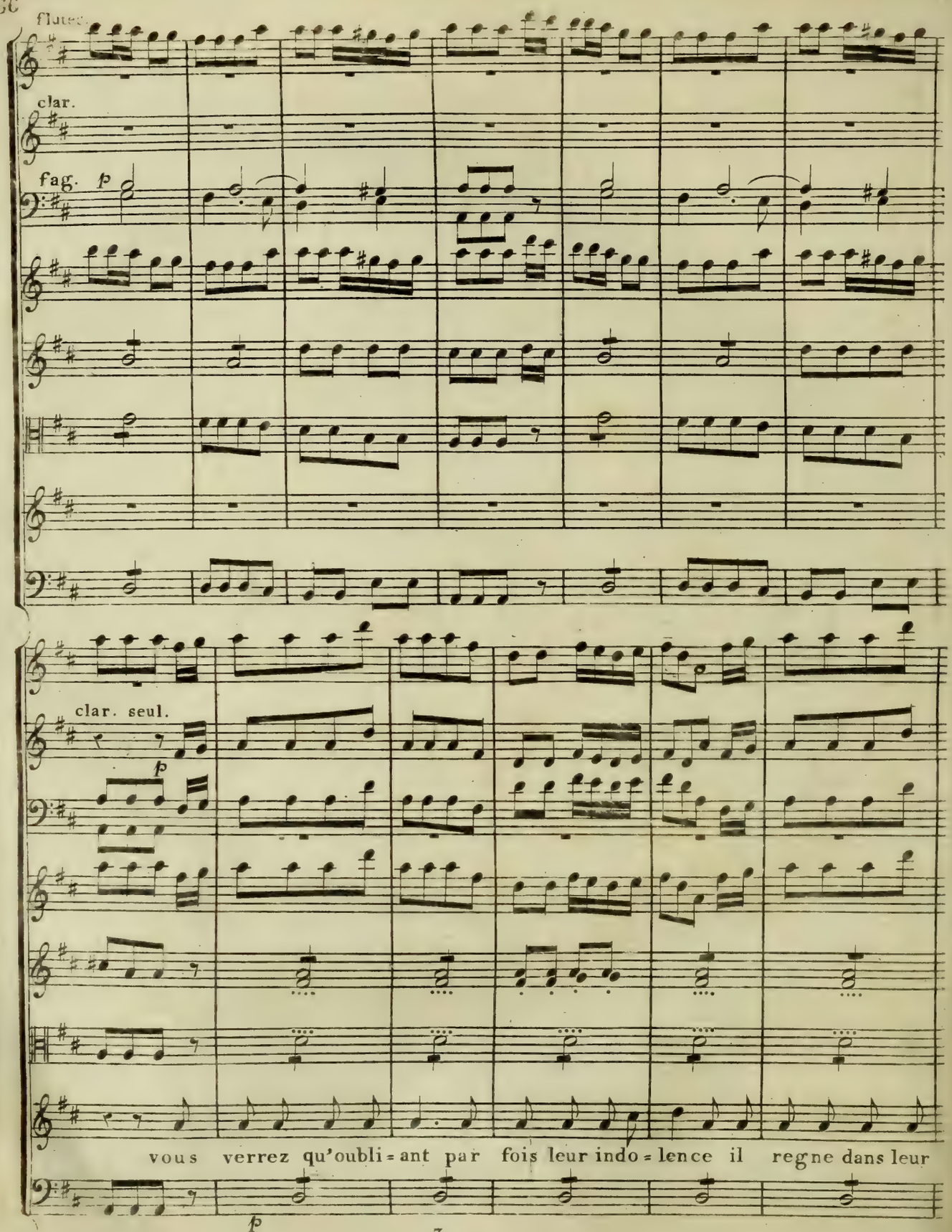

col flauti.
col Violons.
comme elle on me ver= ra val= zer tourner pas= ser et re = pas=
(Elle valse encore.)
= ser

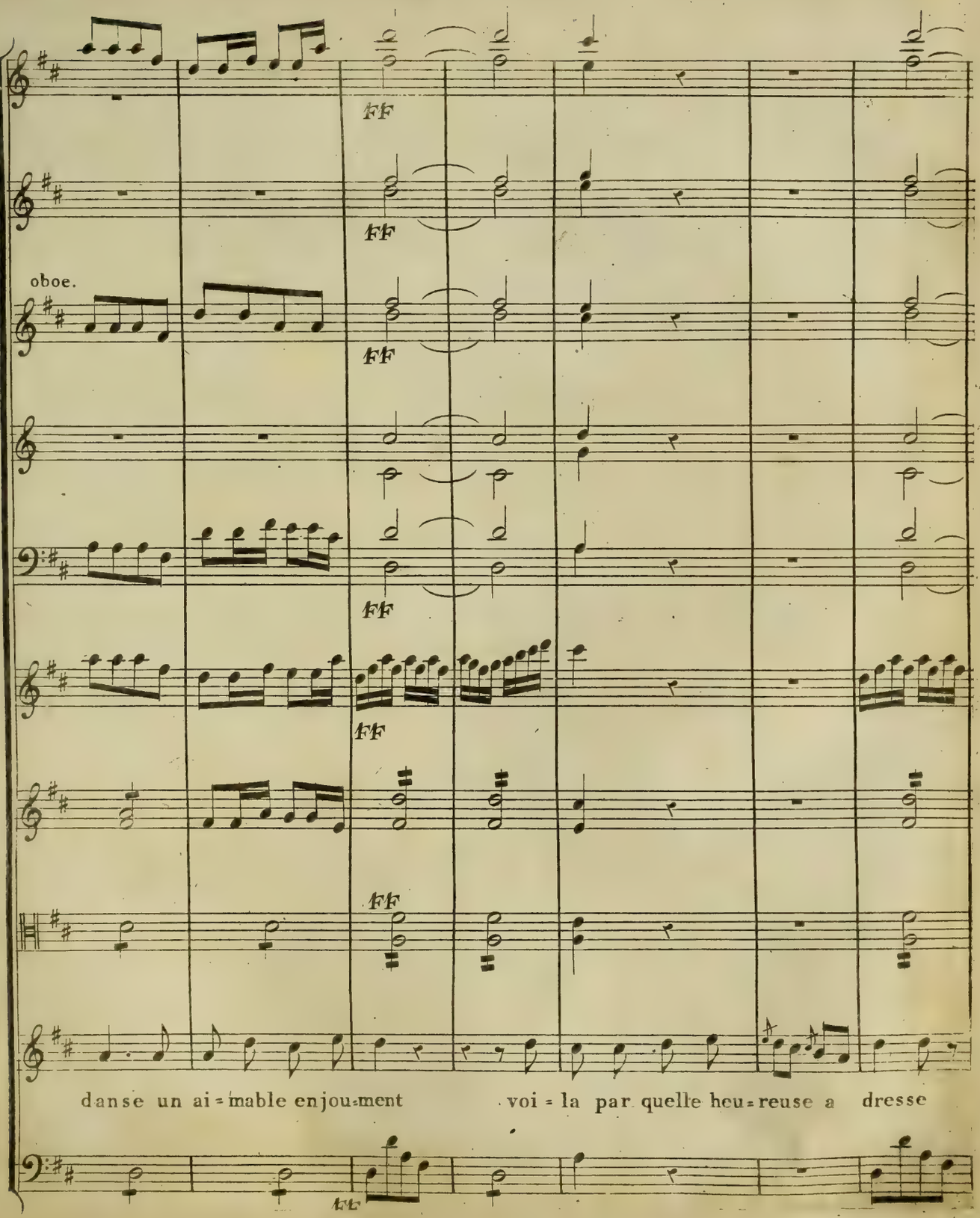

col Violons.
comme elle on me ver = ra val = ser tourner pas =
F
col V^ons
= ser et re = pas = ser comme elle on me ver = ra val = ser

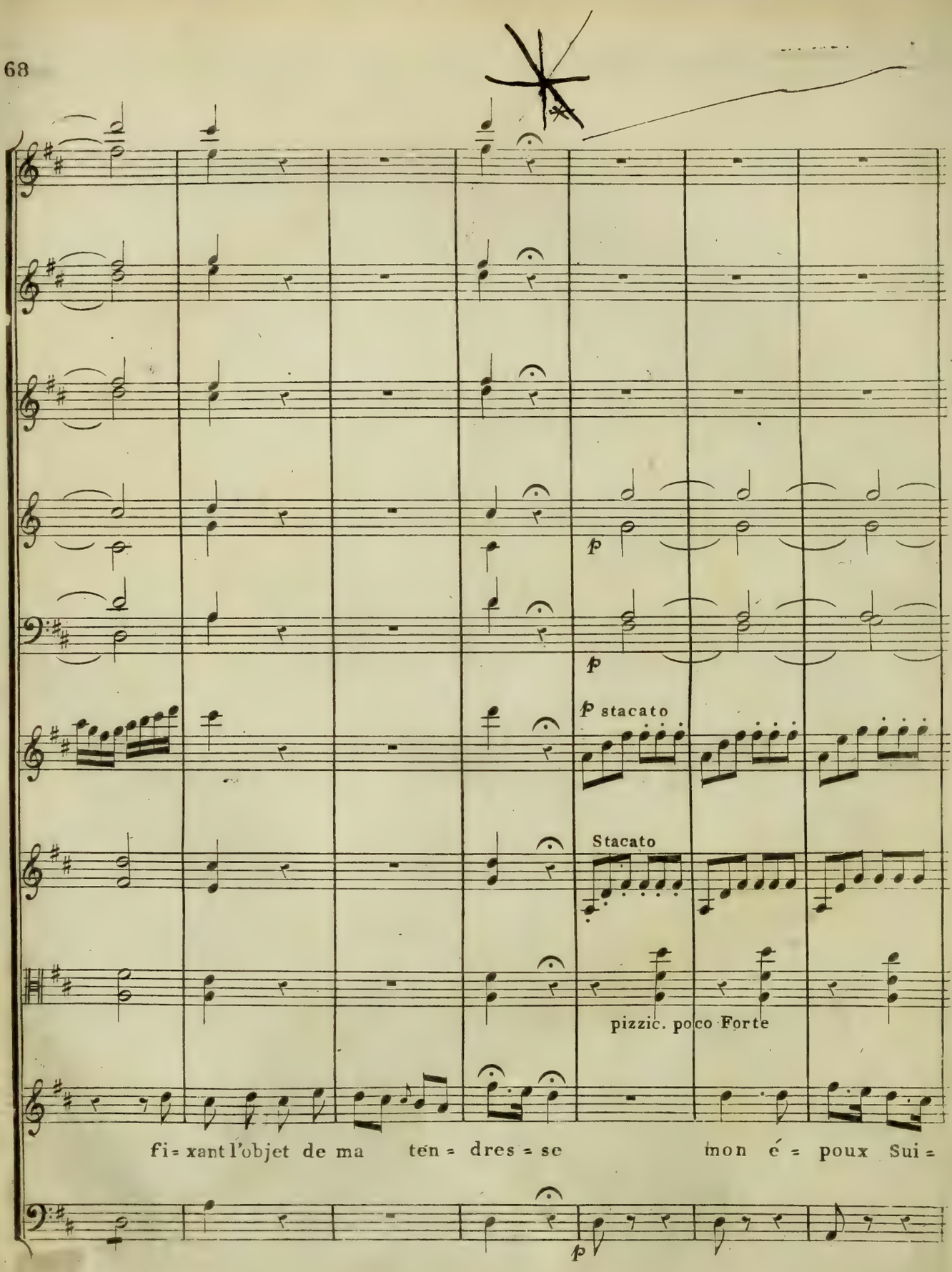

col V.ons
tourner pas = ser et re = = pas = ser
si pour com = pagne en = fin
Mouvem.t de l'anglaise.
Allegro assai
(Elle Danse l'anglaise.)
vous vou = lez une an = glai = se
Allegro assai

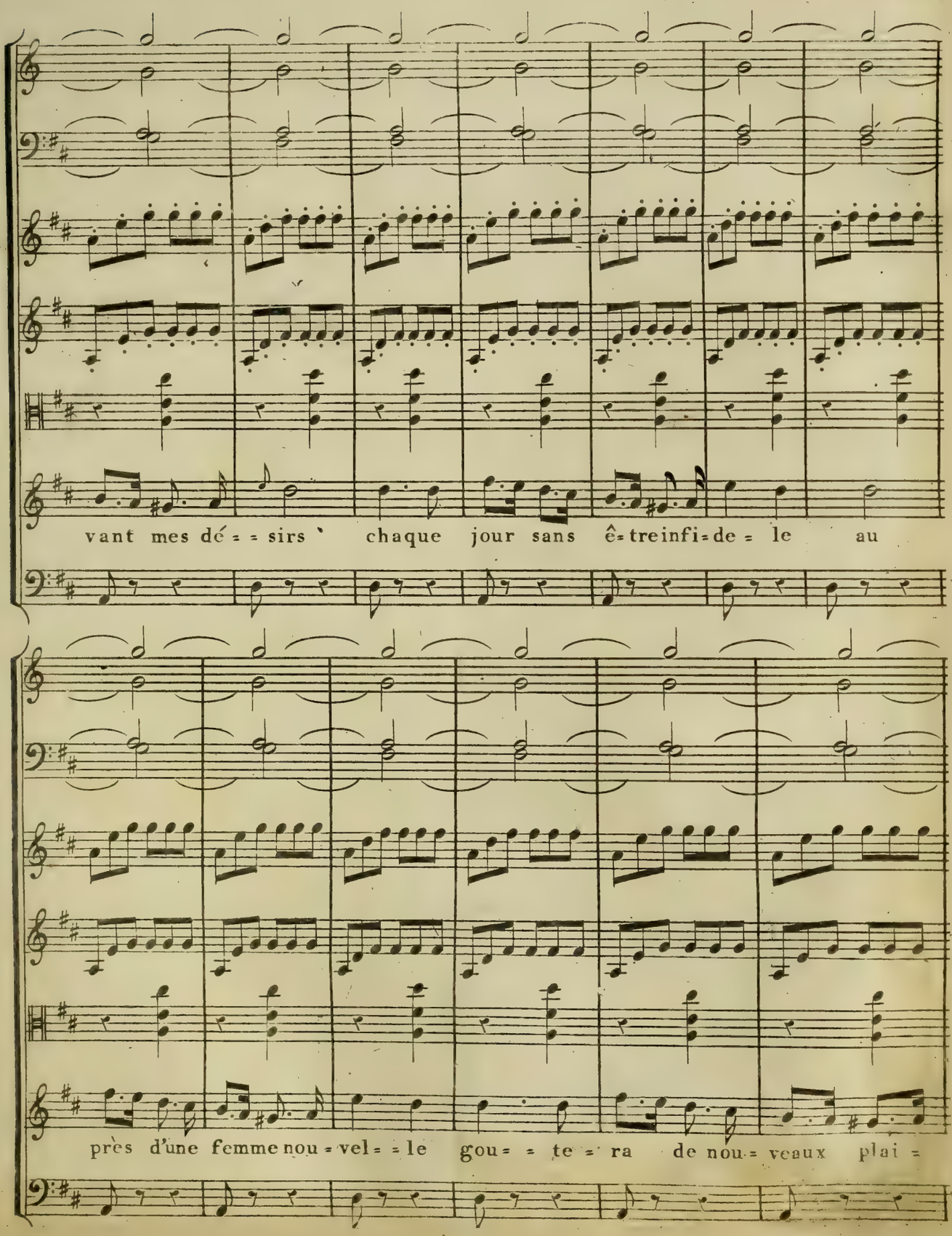
Alle. Mod.

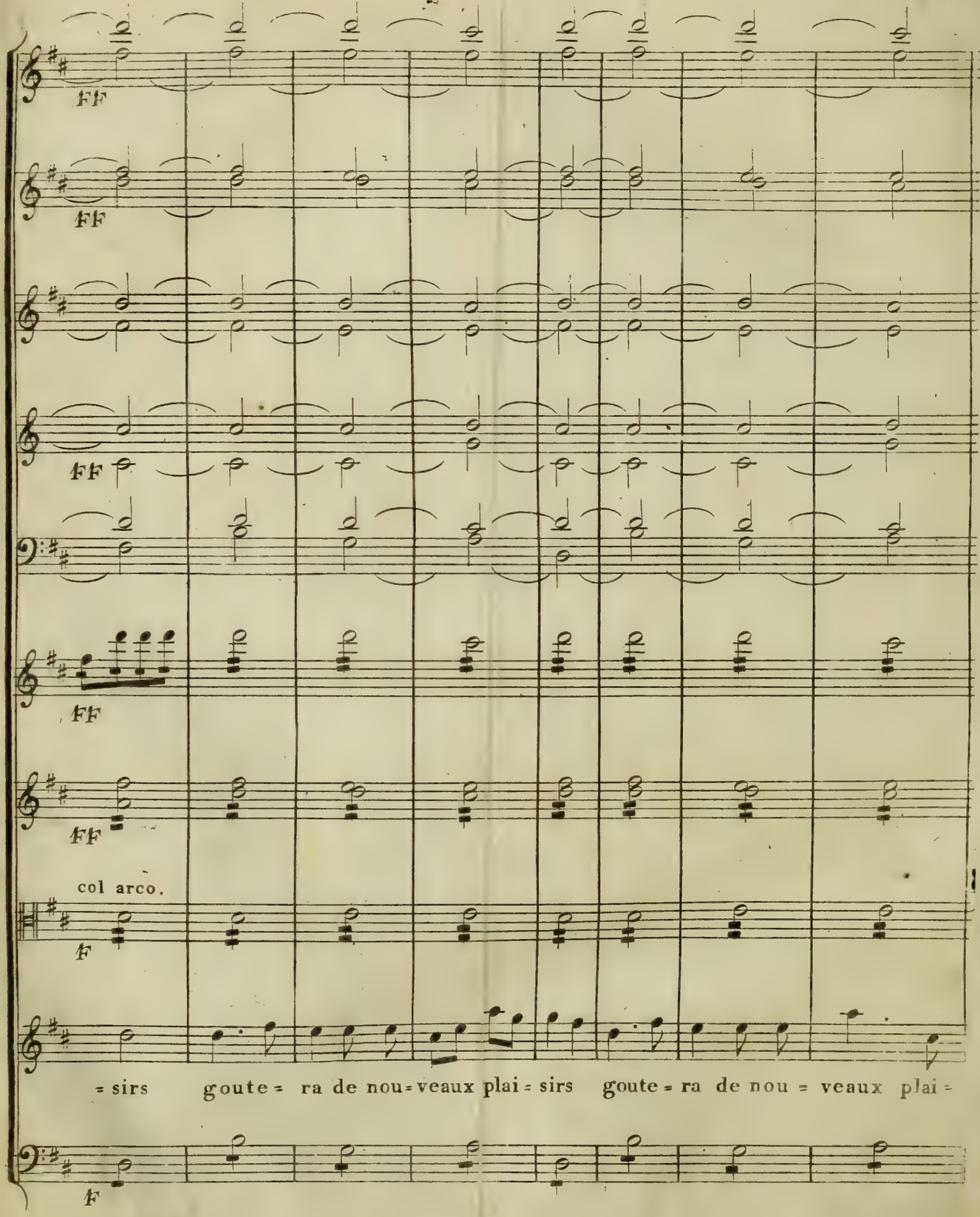

Violons.
vous verrez qu oubli ant par
Alto col B°.
flutes.
Solo
Alto.
col B°
fois leur indo = lence il regne dans leur danse un aimable enjou = ment

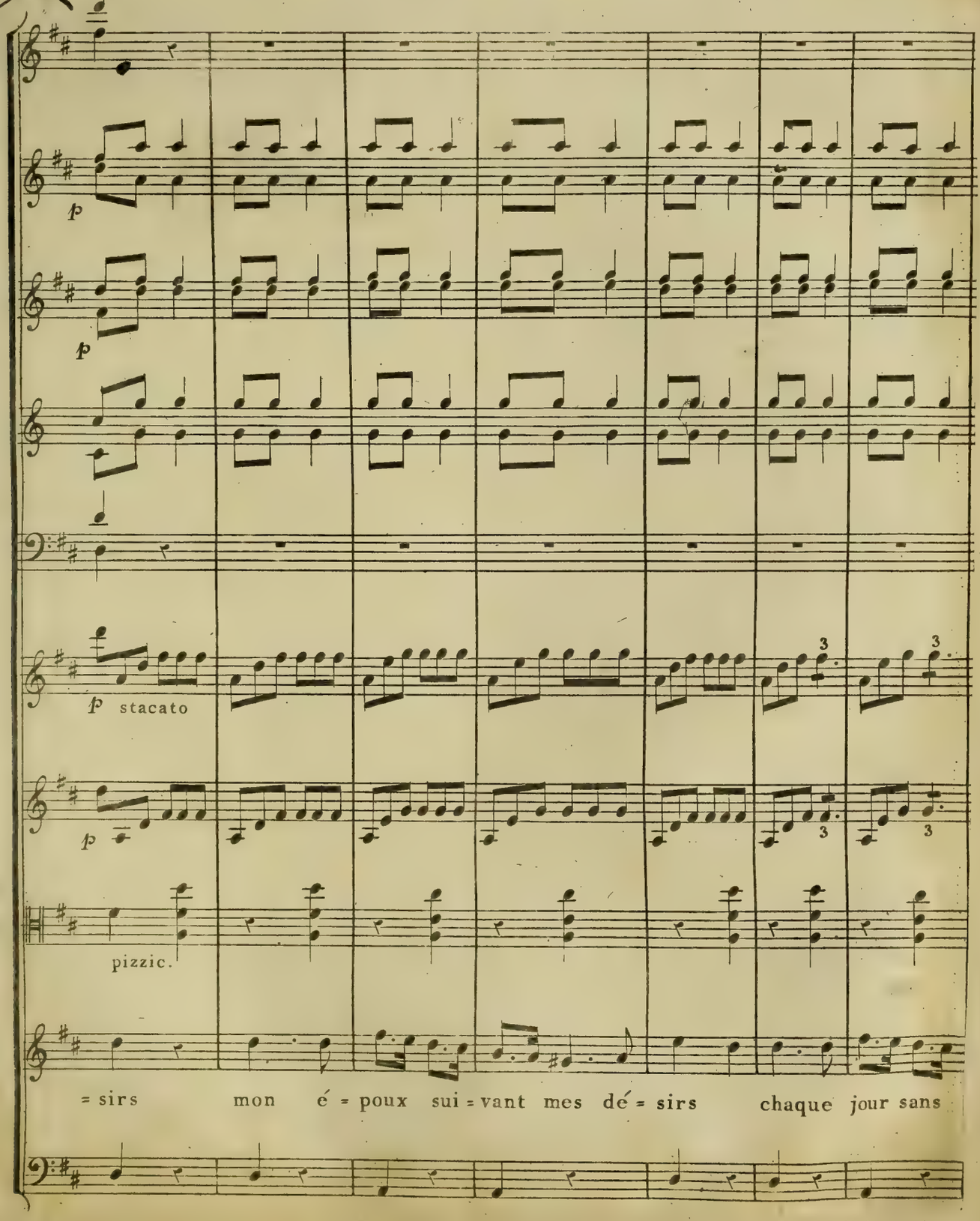

flutes
clar.
fag. p
clar. seul.
p
vous verrez qu'oubli=ant par fois leur indo=lence il regne dans leur
p

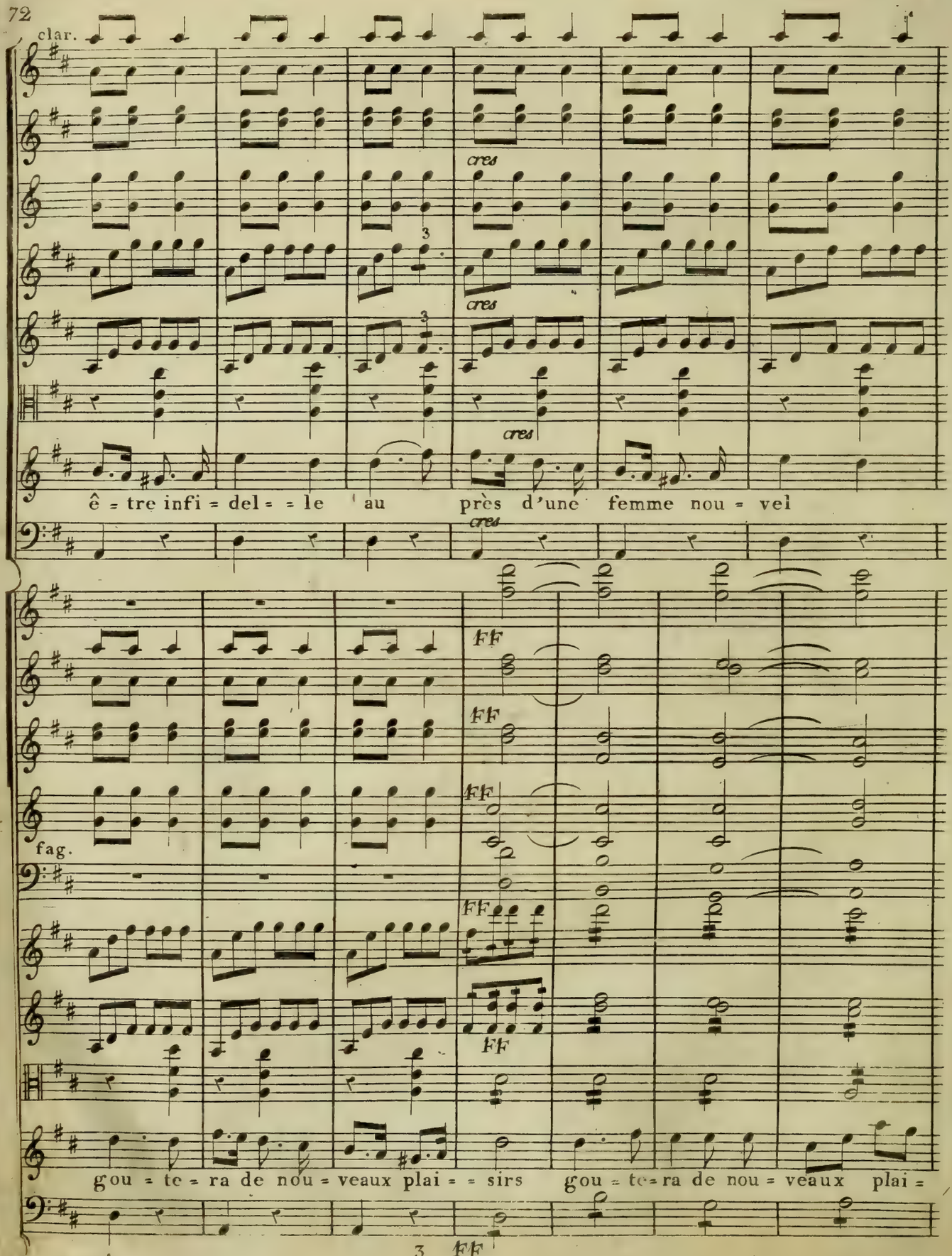

oboe.
FF
danse un ai = mable enjou = ment
voi = la par quelle heu = reuse a dresse

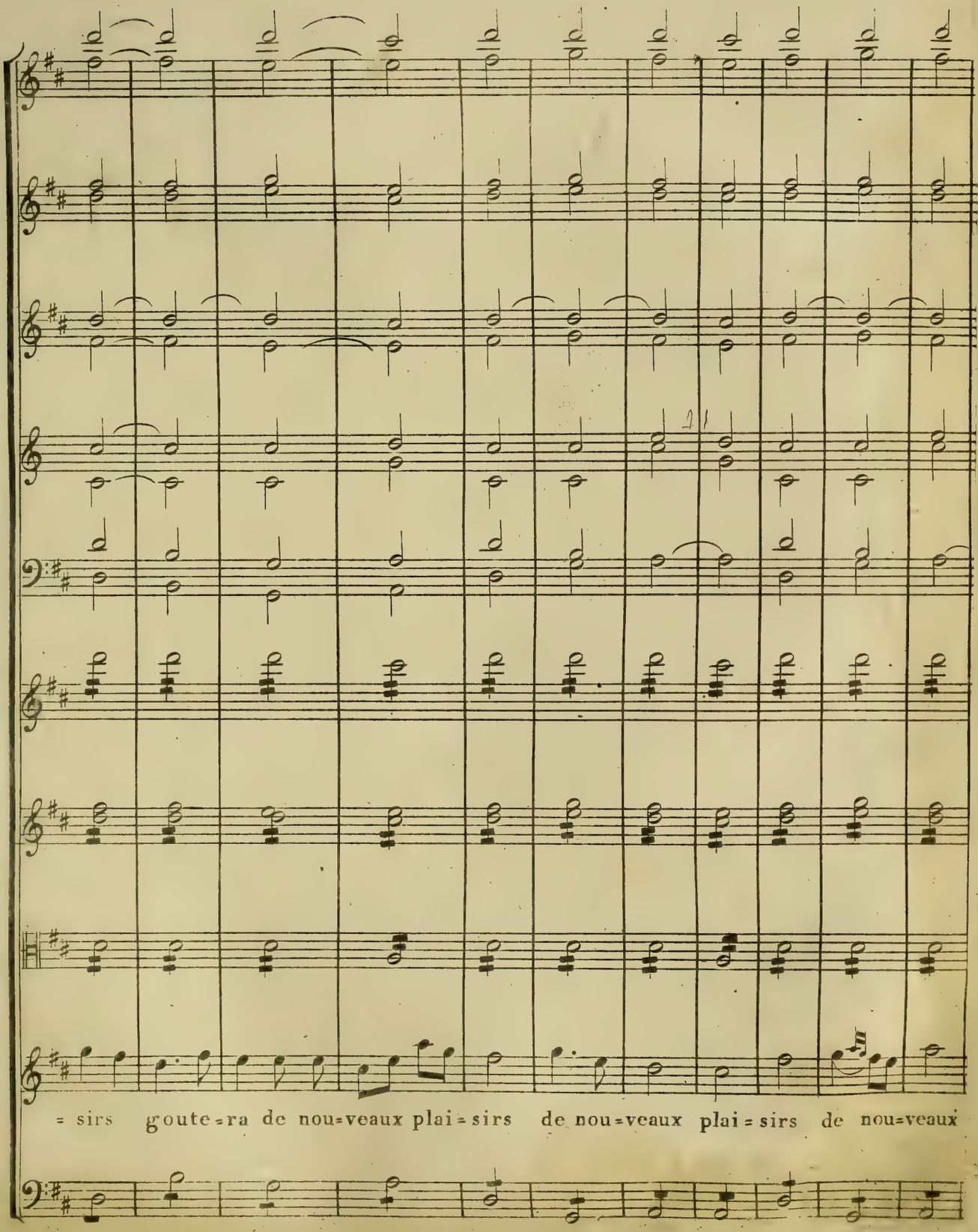

p
p
p stacato
Stacato
pizzic. poco Forte
fi= xant l'objet de ma ten = dres = se mon é = poux Sui =
p

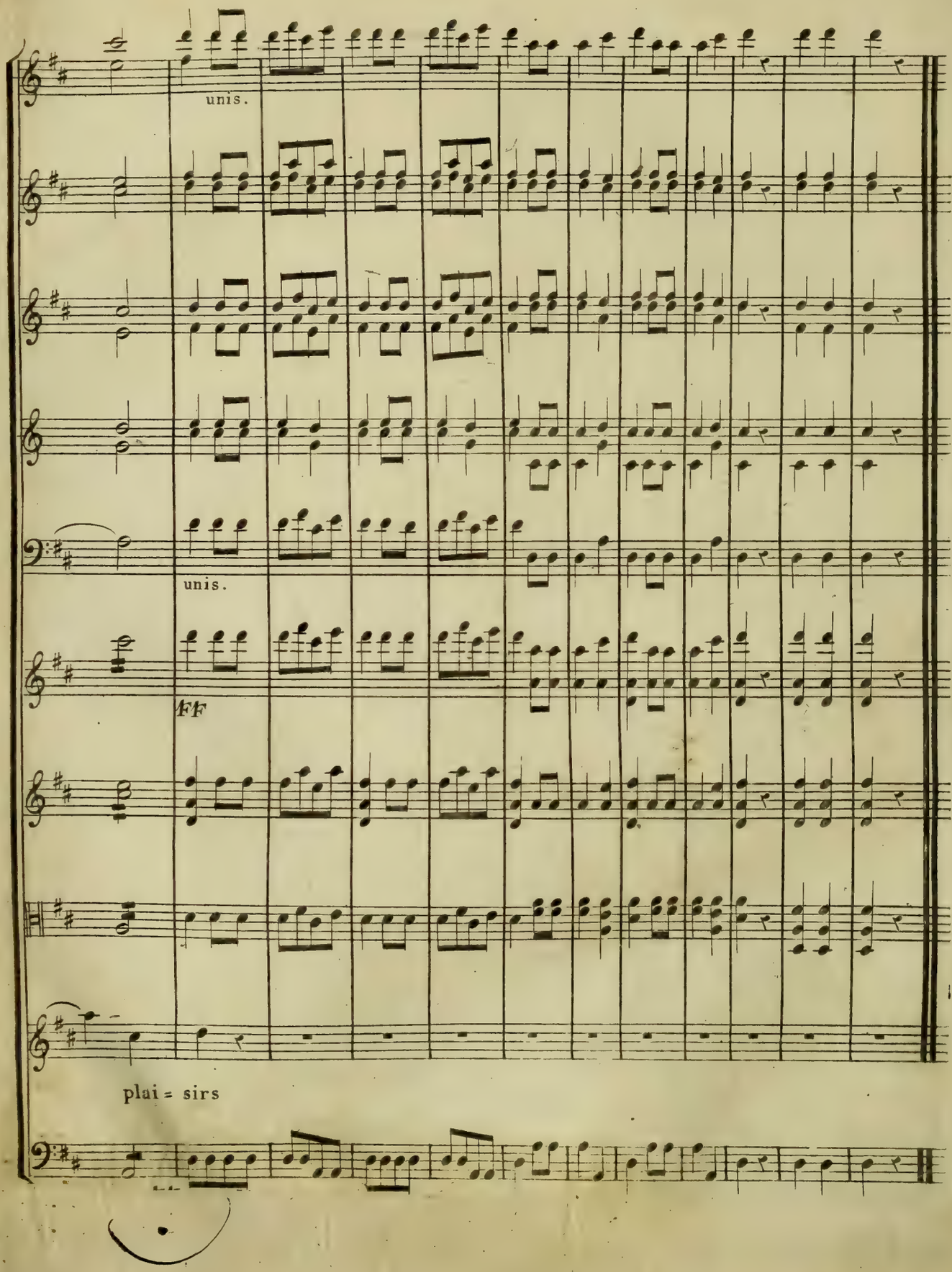

vant mes dé = = sirs ` chaque jour sans ê = treinfi = de = le au
près d'une femme nou = vel = = le gou = = te = ra de nou = veaux plai =


FF
FF
FF
FF
FF
col arco.
F
= sirs goute = ra de nou = veaux plai = sirs goute = ra de nou = veaux plai =
F


p
p
p stacato
p
pizzic.
= sirs mon é = poux sui = vant mes dé = sirs chaque jour sans


clar.
cres
cres
cres
cres
ê = tre infi = del = = le au près d'une femme nou = vel
FF
FF
FF
fag.
FF
FF
gou = te = ra de nou = veaux plai = = sirs gou = te = ra de nou = veaux plai =
3 FF


= sirs goute=ra de nou=veaux plai=sirs de nou=veaux plai=sirs de nou=veaux


unis.
unis.
FF
plai = sirs

SCENE VI.

ISAUUN, KESIE.

Isauun est coiffé d'un turban grossier; un pourpoint de buffle, recouvert d'une large ceinture, forme son habillement; il est armé d'un long sabre a poignée de buis.

Isauun, *dans le fond du théâtre.*

Voici donc la demeure de ma charmante Zétulbé!

Késie.

Que veut cet homme?

Isauun.

Pourriez-vous me dire, la belle enfant, si Lémaïde est visible?

Késie.

Non, elle vient de passer dans le jardin pour parler d'affaires avec un de ses parens.

Isauun.

Et sa fille?.....

Késie.

Est avec elle. (à part) *En le regardant de près, il est mieux qu'il ne le paraît d'abord.*

Isauun.

Allez, je vous prie, dire à Lémaïde qu'il y a quelqu'un chez elle qui désirerait l'entretenir un instant.

Késie, *embarrassée,*

Mais....

Isauun

Ah! je le vois!... vous avez peur de me laisser seul ici?

Késie

Je conviens.....

Isauun, *regardant la chambre, dit en souriant.*

Il me semble, cependant, que vous le pouvez sans crainte

Késie, *à part.*

Sa reflexion est assez juste.

Isauun, *avec impatience.*

Allez donc.

Késie.

Allons, j'y vais... j'y vais. Mais voyez donc comme il parle en maître. (*Elle sort.*)

SCENE VII.

Isauun.

Je ne suis point étonné de la défiance qu'elle m'a d'abord témoignée: voici l'heure à laquelle les brigands du désert espérant tromper la vigilance de l'Emir, descendent quelquefois dans la ville pour mettre a contribution les habitans et je dois avouer que sous ce costume, on me prendrait plutôt pour un des leurs que pour le calife de Bagdad... Si ce déguisement n'est

pas le plus favorable aux prétentions d'un amant, il est au moins le plus sûr et par conséquent celui que j'ai dû choisir..... Il faut convenir que l'aventure dans laquelle je me trouve engagé, commence d'une manière assez singulière; eh bien tant mieux! tachons qu'elle finisse de même. Depuis long-temps les grâces, les talens de Zétulbé m'avaient inspiré le désir de la voir: je la vis, et formai la résolution de l'élever jusqu'à moi. Aussitôt que j'eus fait part de ce projet aux amis sages et prudent qui m'entourent ils traitèrent mon amour de pure fantaisie, le regardèrent comme une suite de mon goût pour les aventures extraordinaires, et me soumirent à un mois d'épreuve avant qu'il me fût permis d'instruire Zétulbé de mon nom et de mes intentions..... Il falut y consentir, mais c'est enfin a la sixième heure de cette nuit que ce délai doit expirer. Respectable Lémaïde, charmante Zétulbé! quel bonheur pour moi de changer votre sort! né dans les grandeurs, j'ai joui de tous les plaisirs; mais jamais, non jamais je n'en connus de plus doux de plus vrai, que de venger des rigueurs de la fortune les vertus et la beauté.

SCENE VIII.

ISAUUN, LÉMAIDE.

Lemaïde, *sans voir Isauun.*

Qui peut me demander? c'est sans doute le cadi

(Elle aperçoit Isauun et jette un cri de frayeur.)

Isauun, *sans voir Lémaïde.*

Pendant qu'il n'y a personne, commençons par prendre connoissance du terrain; encore quelques instans, et je posséderai ce que cette maison renferme de plus précieux!

Lémaïde.

Qu'entends-je!

Isauun.

Craignons sur-tout d'être découvert... Mais que vois-je! pardon, si je viens troubler votre solitude..... Vous êtes peut-être étonnée de ma visite?

Lémaïde, *à part.*

Etonnée n'est pas le mot.

Isauun, *à part.*

Cherchons à l'intriguer un peu. (haut) Vous ignorez qui je suis?

Lémaïde, *à part.*

Je crains bien de l'avoir deviné. (haut) Puis-je en effet.....

Isauun, avec beaucoup d'assurance.

Je commence par aller au fait; car je n'aime point les préambules: je sais que vous avez.....

Lémaïde, vivement et avec effroi.

Qui? moi!... je n'ai rien, absolument rien.

Isauun.

Vous avez une fille?

Lémaïde, à part.

Où veut-il en venir?

Isauun.

Je la connois.

Lémaïde.

Cela ce peut.

Isauun.

Elle est en âge d'être mariée.

Lémaïde.

C'est vrai.

Isauun.

Elle est jolie.

Lémaïde.

Oui.

Isauun.

Vous n'avez point encore fait pour elle choix d'un époux?

Lémaïde.

Non.

Isauun, légèrement.

Eh bien, je viens vous en proposer un.

Lémaïde, avec étonnement.

Comment?

Isauun, légérement et très-vîte.

Il vous conviendra sans doute..... Il est jeune, aimable, bien fait, inspirant la con-fiance à la première vue; ne parlant qu'à propos, se taisant de même, jamais léger, souvent timide, toujours modeste; tel est enfin l'époux dont je vous parle, et que vous voyez devant vous.

Lémaïde, à part.

Allons, allons, c'est tout simplement un fou et me voilà un peu rassurée.

Isauun.

Vous paraissez surprise de ma proposition

Lémaïde, en souriant.

Oh, j'ai tort... Elle est si raisonnable!

Isauun.

Sans doute: votre fille me plaît, rien de plus naturel; je vous la demande, rien de plus sim-ple; vous me l'accordez, rien de plus juste; je l'épouse, rien de mieux. Voilà ce qui s'ap-pelle une affaire terminée.

Lémaïde.

Ah! vous épousez ma fille?

Isauun.

Ce soir.

Lémaïde.

Je vous remercie de m'en avoir prévenue.

Isauun.

Sa dot est toute prête.

Lémaïde.

Vous verrez qu'il n'y a plus que le repas a commander.

Isauun, reprenant vivement.

Il l'est.

Lémaïde, a part.

Je ne m'étais point trompée; cet homme a perdu la tête.

Isauun.

Vous serez satisfaite; je n'ai rien épargné.

Lémaïde.

Je vous conseille de ne point vous mettre en frais...

Isauun, d'un ton un peu ferme.

Rassurez-vous, l'argent m'inquiète peu; je sais les moyens de m'en procurer, et je vous le prouverai.

Lémaïde, a part.

Aïe! aïe! voilà je crois que j'en reviens à mon premier jugement, (haut) Allez, allez, mon ami, je vois bien qui vous êtes; retirez-vous, ou bientôt.

Isauun, gaiment.

Ah! de grâce, traitez un peu plus poliment votre gendre!

Lémaïde.

Vous n'en agissez de la sorte que parce que je suis seul ici... Vous êtes bien heureux que mon neveu Yémaldin soit retenu au palais du calife; il vous ferait bien changer de ton, lui....

Isauun.

Yémaldin officier des gardes d'Isauun.

Lémaïde.

Sans doute: si c'était le mérite qu'on recompensât, il devroit avoir pour le moins une place d'émir.

Isauun, légèrement.

Eh bien! il y en a une de vacante; il faut qu'Isauun la lui donne.

Lémaïde.

Oh! dès que c'est votre avis, il n'y manquera pas avec votre protection.....

Isauun.

Elle en vaut bien une autre.

Lémaïde.

Cela ce peut; mais encore une fois retirez-vous, je vous prie: j'entends ma fille; épargnez-lui la frayeur que lui causerait sans doute votre présence.

Isauun.

Que sait-on? peut-être me traitera-t-elle moins sévèrement que vous.

SCENE IX.

ISAUUN, LÉMAIDE, ZÉTULBÉ, KÉSIE,

elle ressort pendant le trio par la porte du fond. Zétulbé jette un cri en reconnaissant Isauun.

All.o Vivace

TRIO

Cors en Fa.

1.r Viol.

2.e Viol.

Alto.

Lémaide.

Voy=ez voy=ez el=le est toute inter=dite voy=

Bassi.

flutes.

oboe.

cres

p cres

poco a poco

Zétulbé.

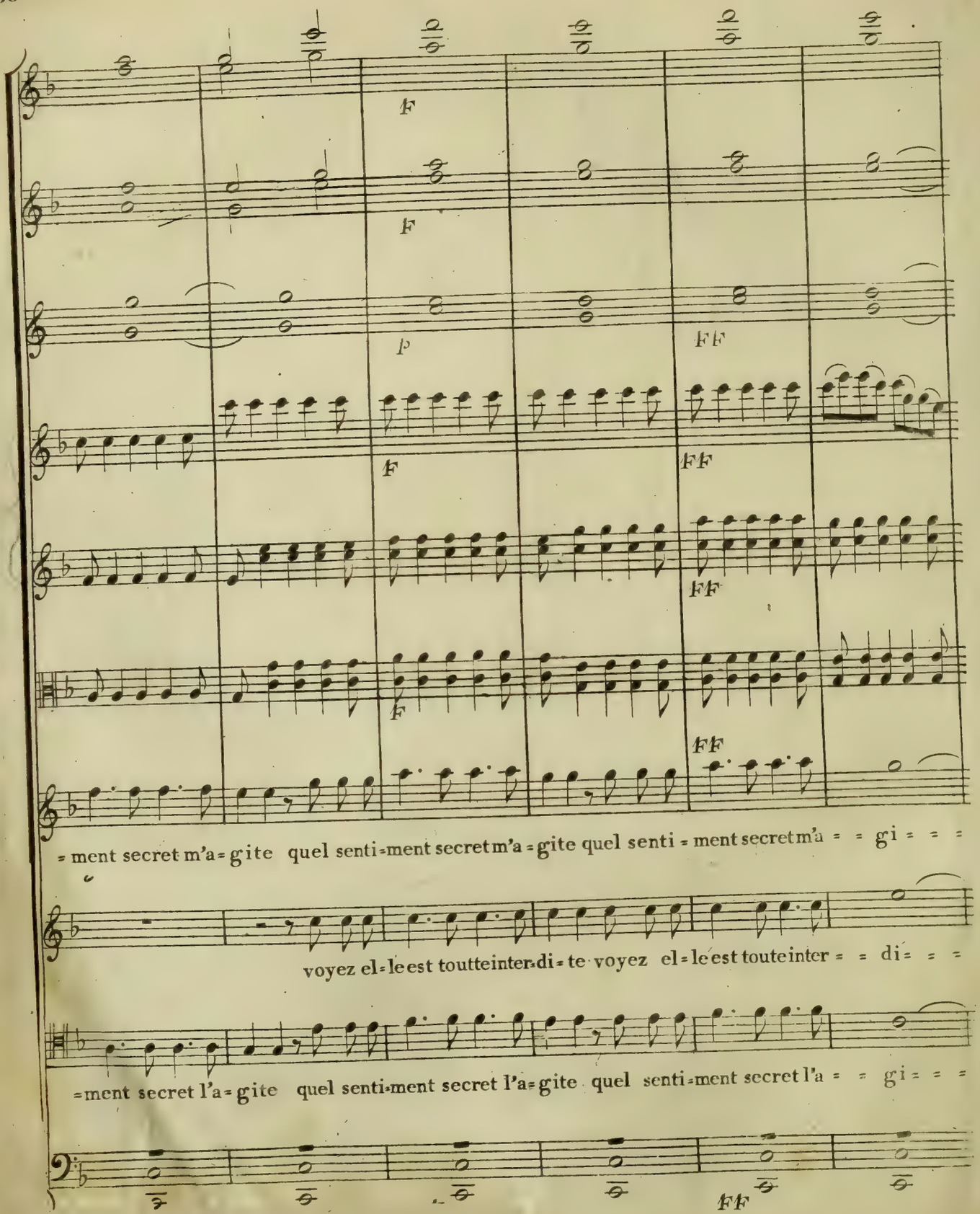
quel senti=

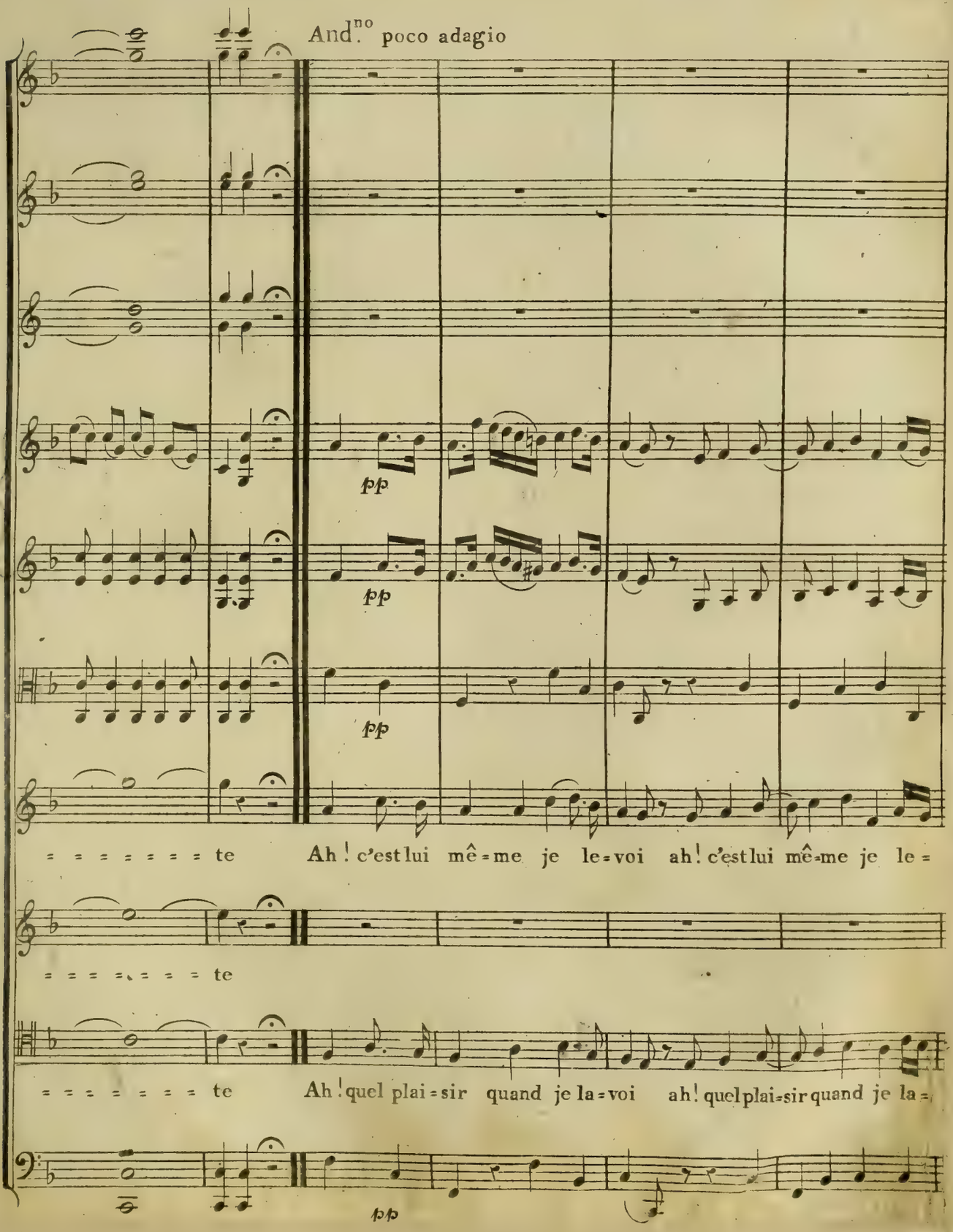
Lémaide.

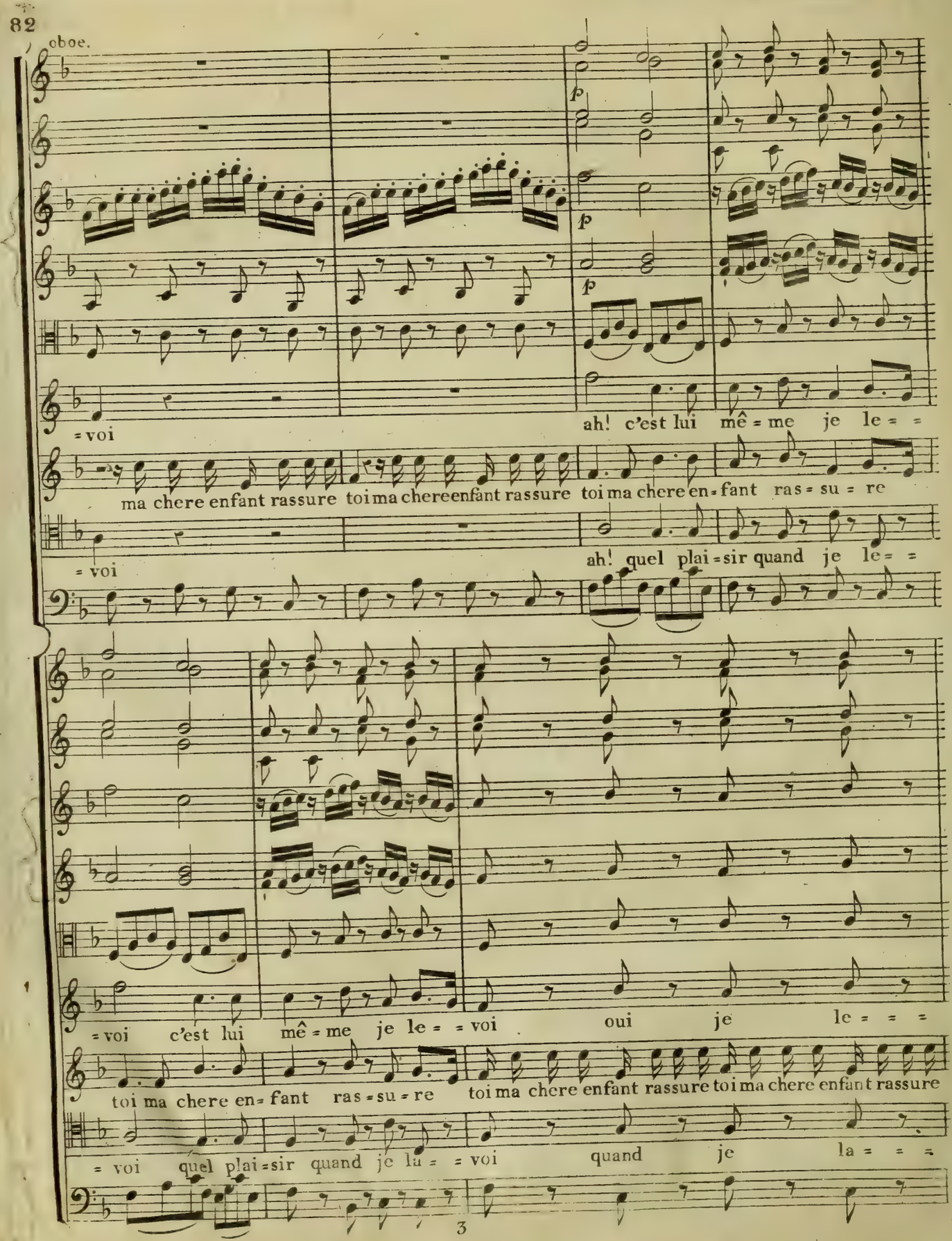
=ez voy=ez el=le est toute inter=dite

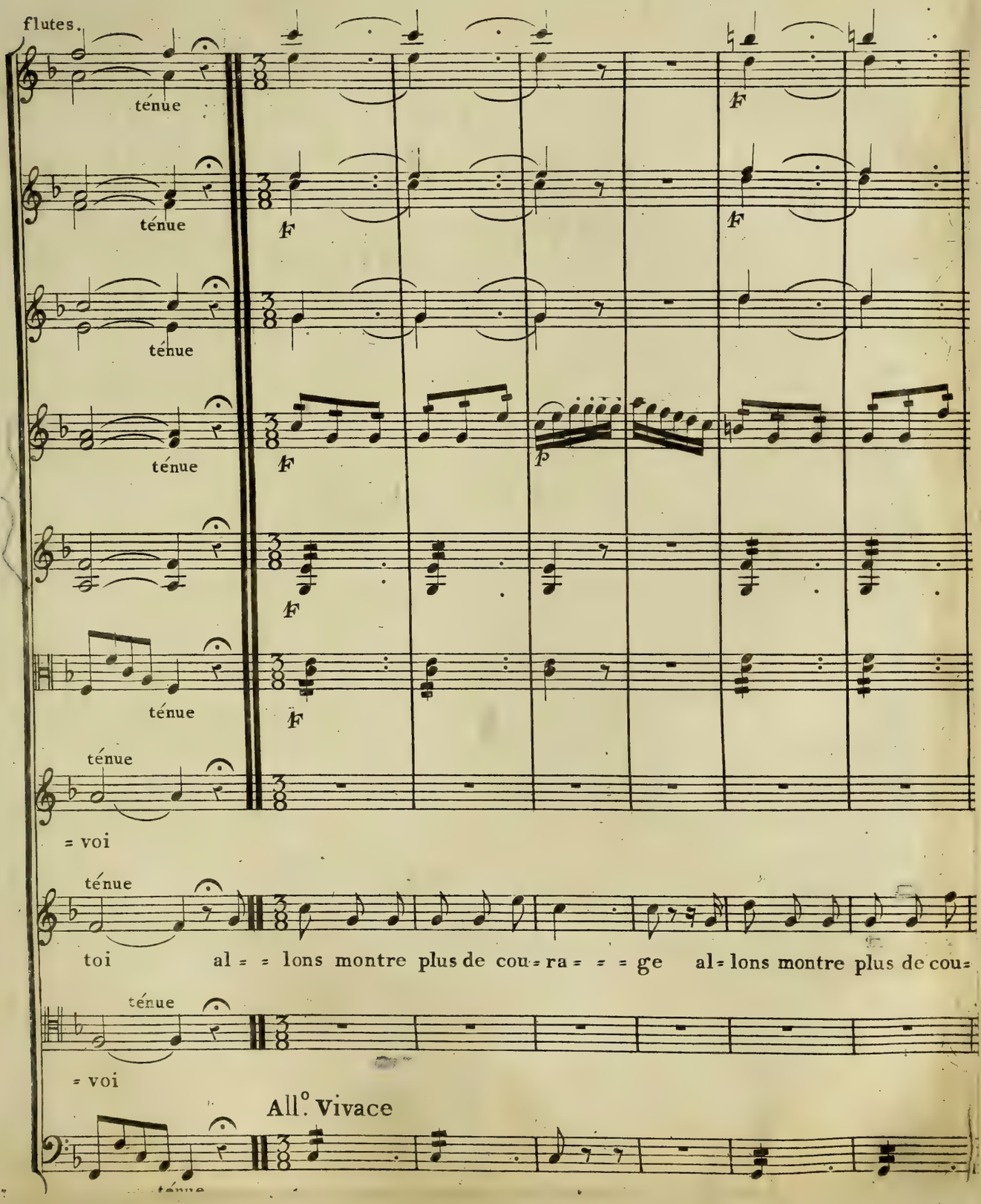
Isauun.

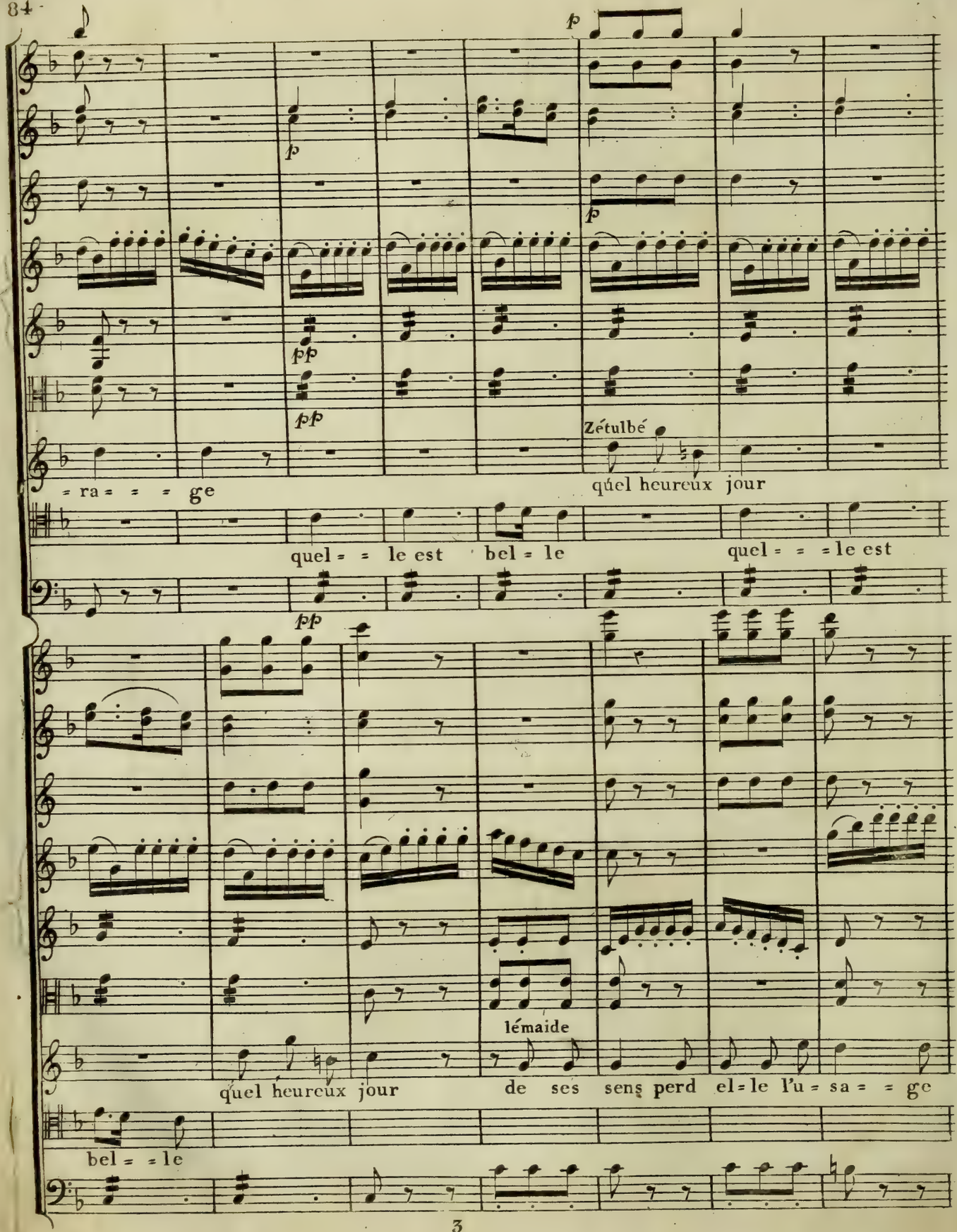
Quel senti=ment secret l'a=gite quel senti=

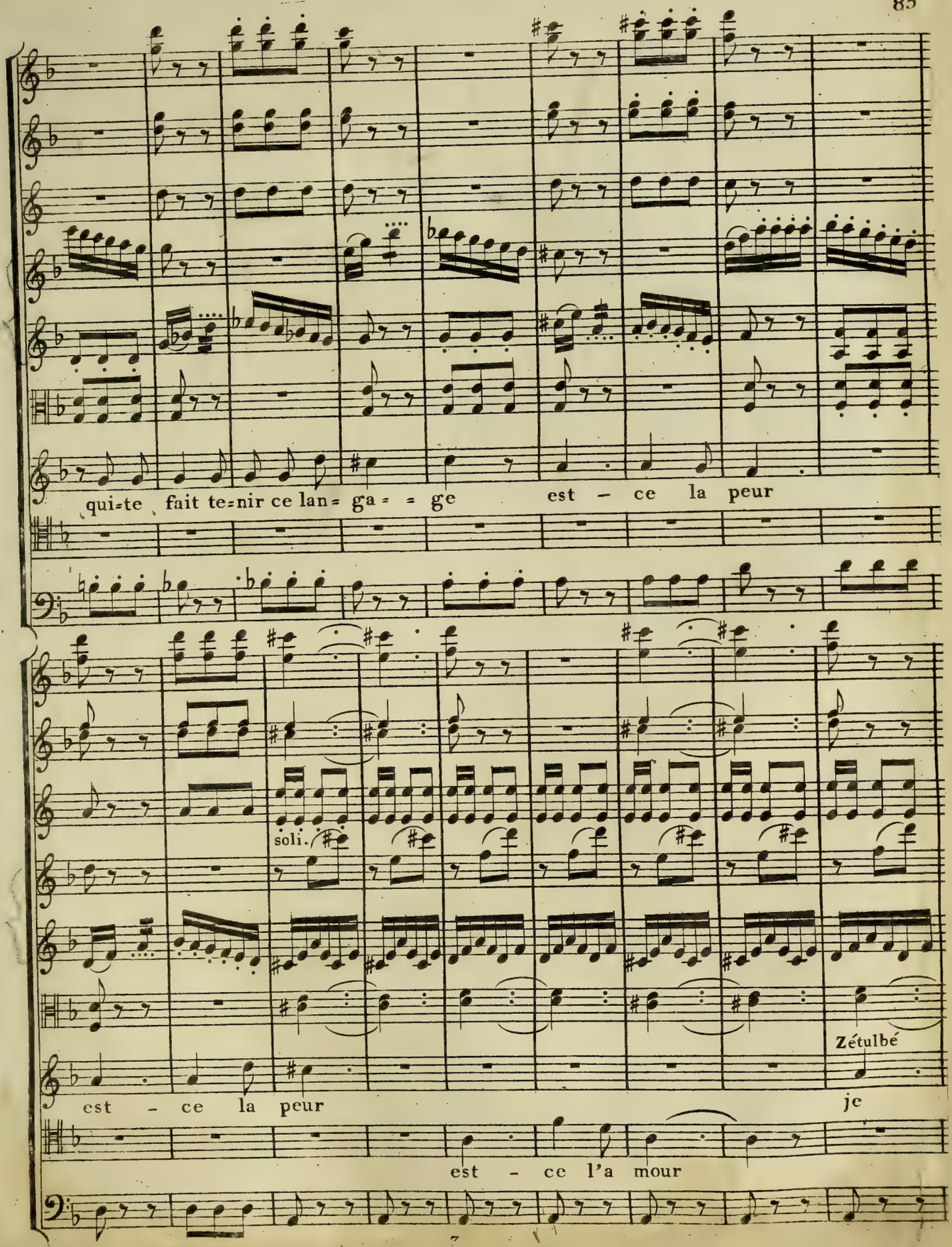

F
F
P
FF
F
FF
F
FF
= ment secret m'a = gite quel senti = ment secret m'a = gite quel senti = ment secret m'a = = gi = = =
voyez el = le est toutte inter = di = te voyez el = le est toute inter = = di = = =
= ment secret l'a = gite quel senti = ment secret l'a = gite quel senti = ment secret l'a = = gi = = =
FF

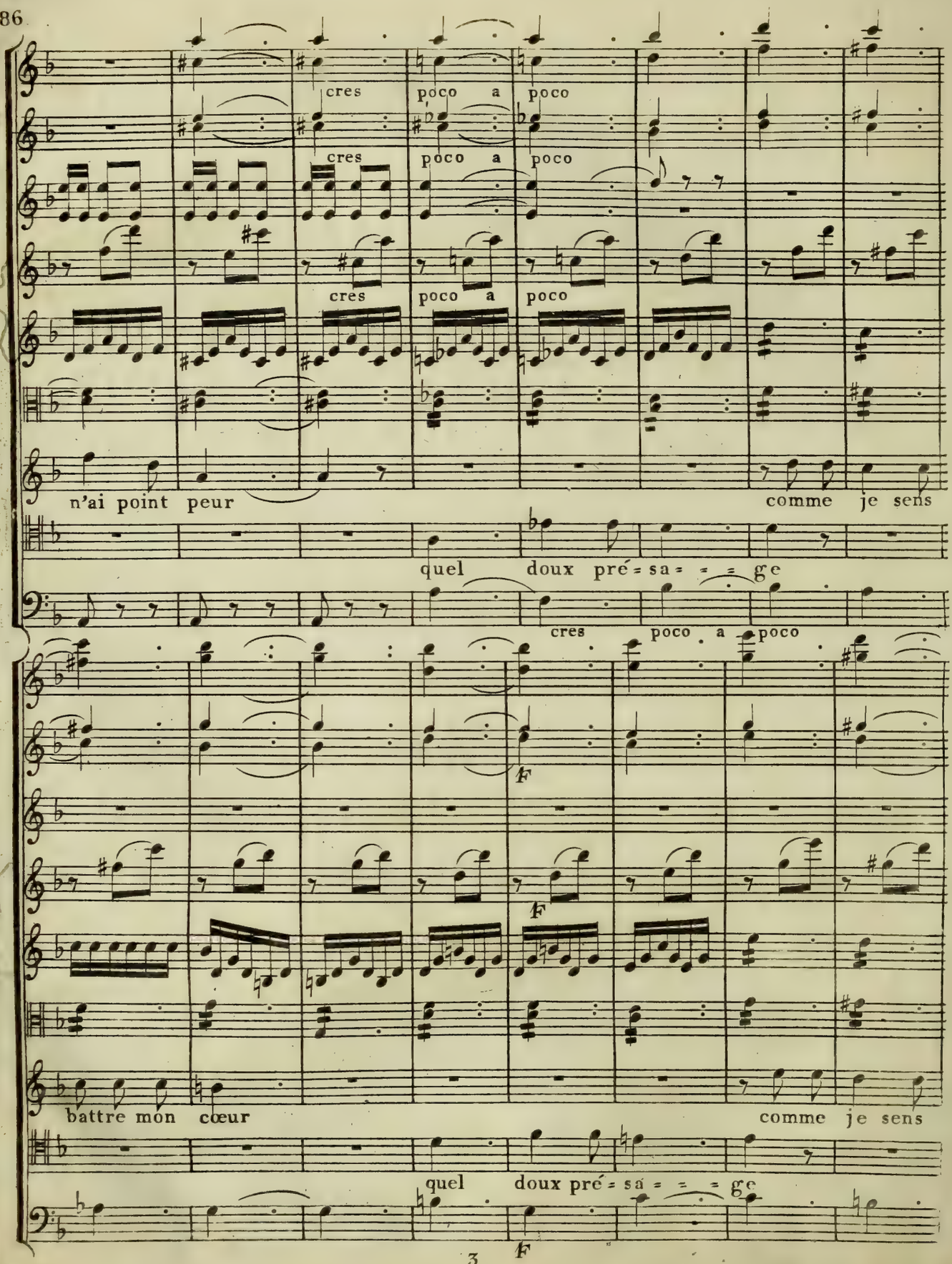

And.no poco adagio
pp
pp
pp
= = = = = = = = te
Ah! c'est lui mê=me je le=voi ah! c'est lui mê=me je le=
= = = = = = = = te
= = = = = = = = te
Ah! quel plai=sir quand je la=voi ah! quel plai=sir quand je la=
pp

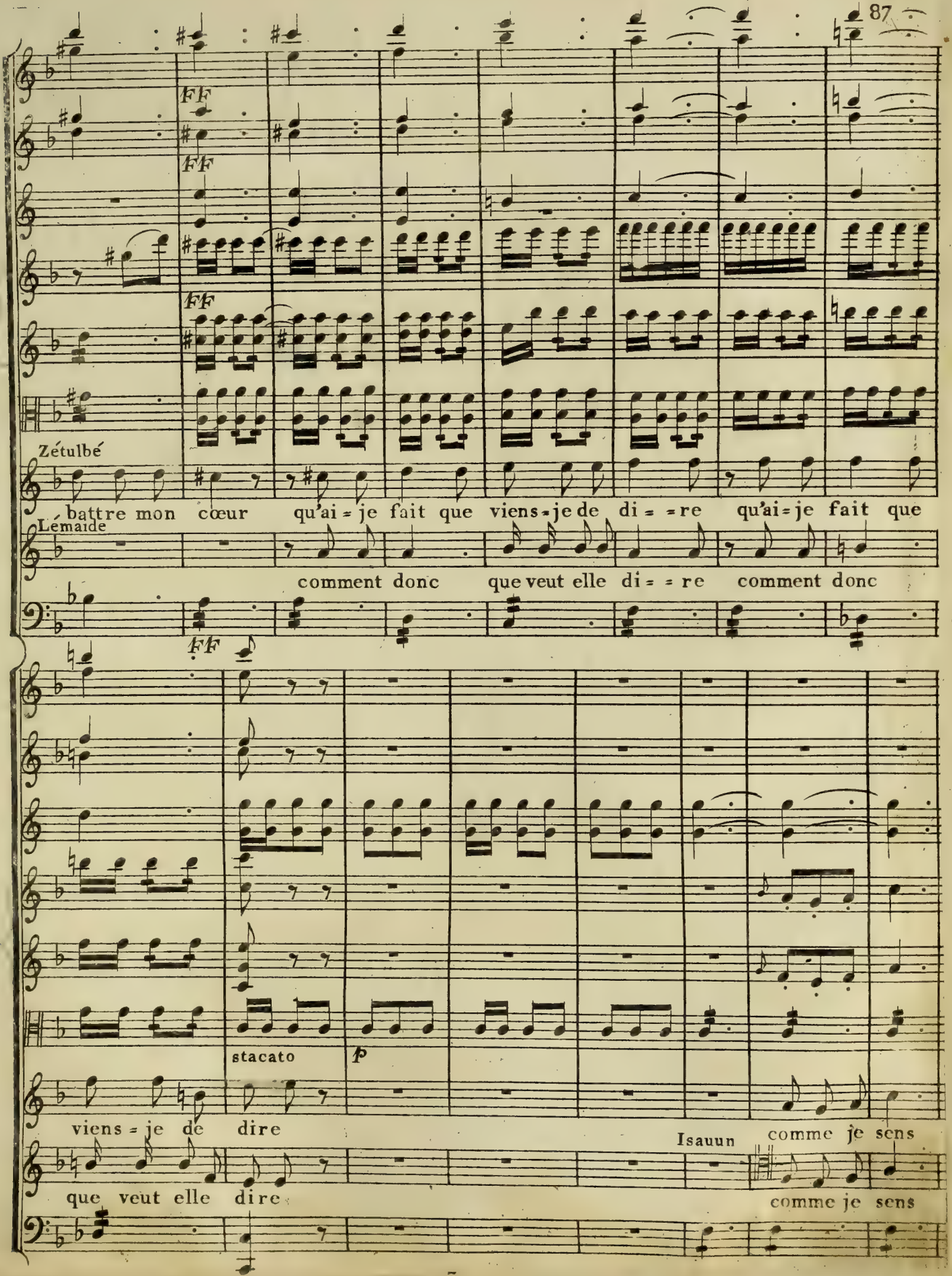

oboe.
p
p
p
=voi
ah! c'est lui mê = me je le = =
ma chere enfant rassure toi ma chereenfant rassure toi ma chere en = fant ras = su = re
=voi
ah! quel plai = sir quand je le = =
=voi c'est lui mê = me je le = =voi oui je le = = =
toi ma chere en = fant ras = su = re toi ma chere enfant rassure toi ma chere enfant rassure
= voi quel plai = sir quand je la = =voi quand je la = = =

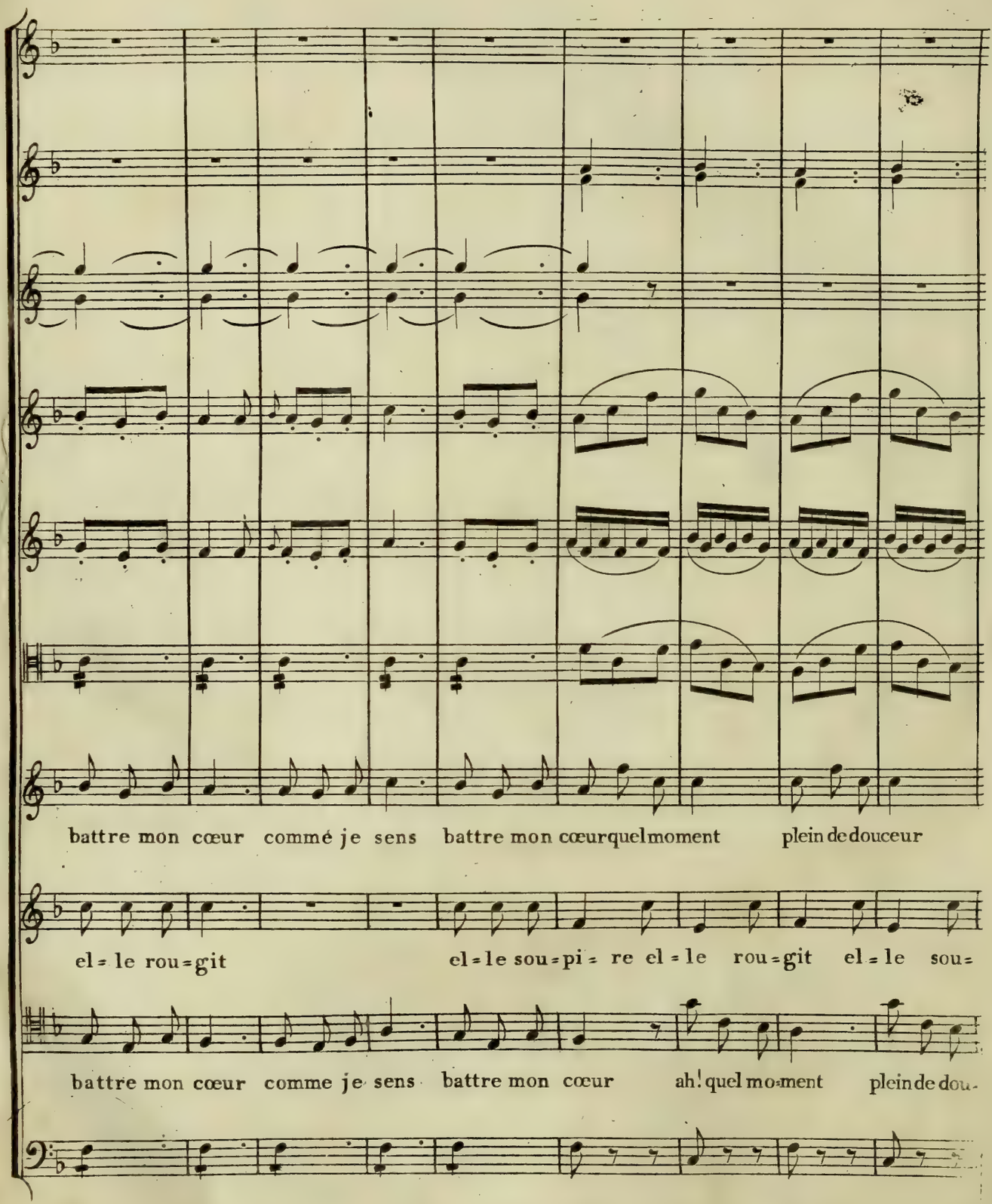

flutes.
ténue
ténue
ténue
ténue
ténue
ténue
ténue
= voi
ténue
toi al = = lons montre plus de cou = ra = = = ge al = lons montre plus de cou =
ténue
= voi
All.° Vivace
ténue

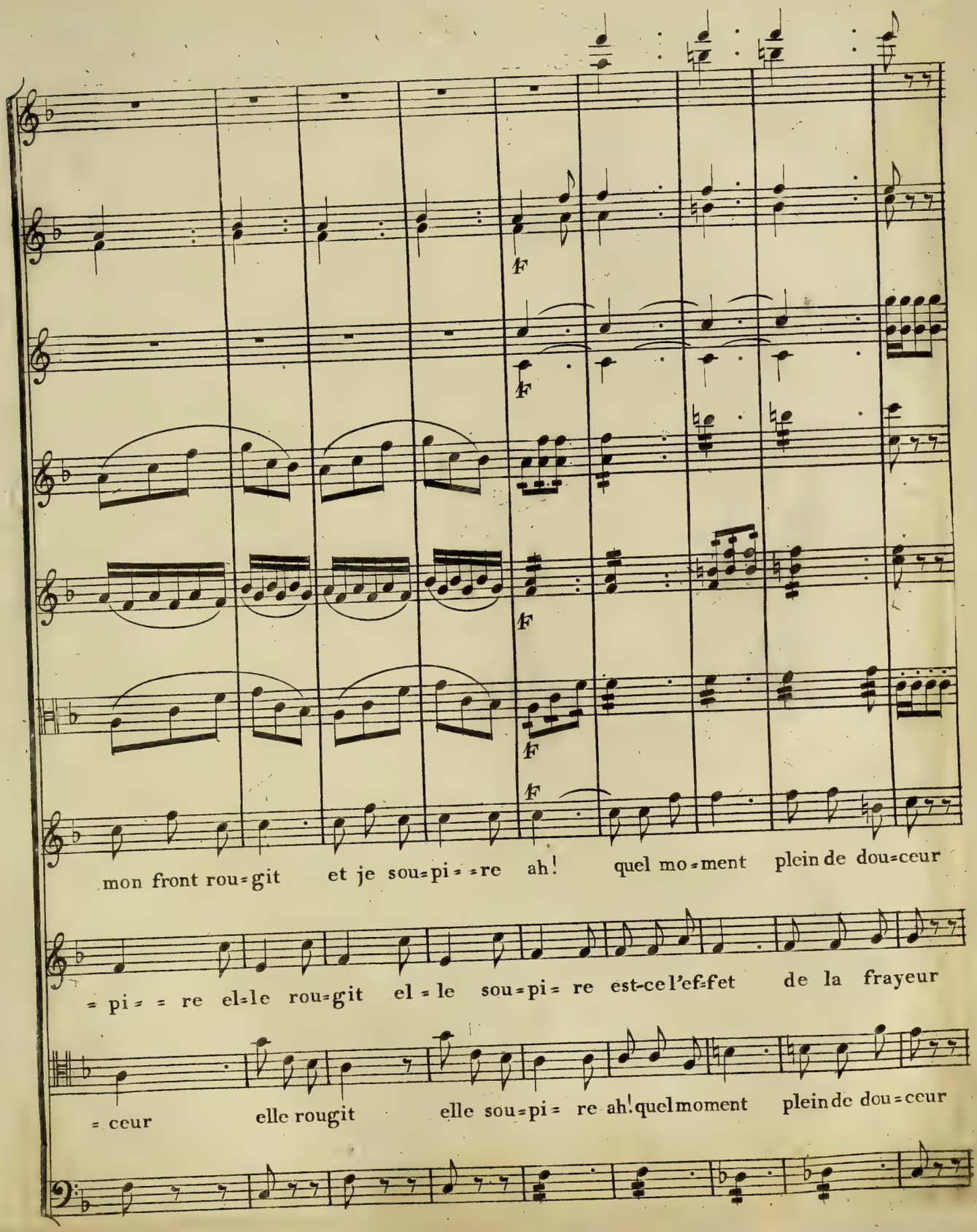

p
p
p
pp
pp
Zétulbé
= ra = = = ge
qúel heureux jour
quel = = le est bel = le
quel = = = le est
pp
lémaide
quel heureux jour
de ses sens perd el = le l'u = sa = = ge
bel = = le

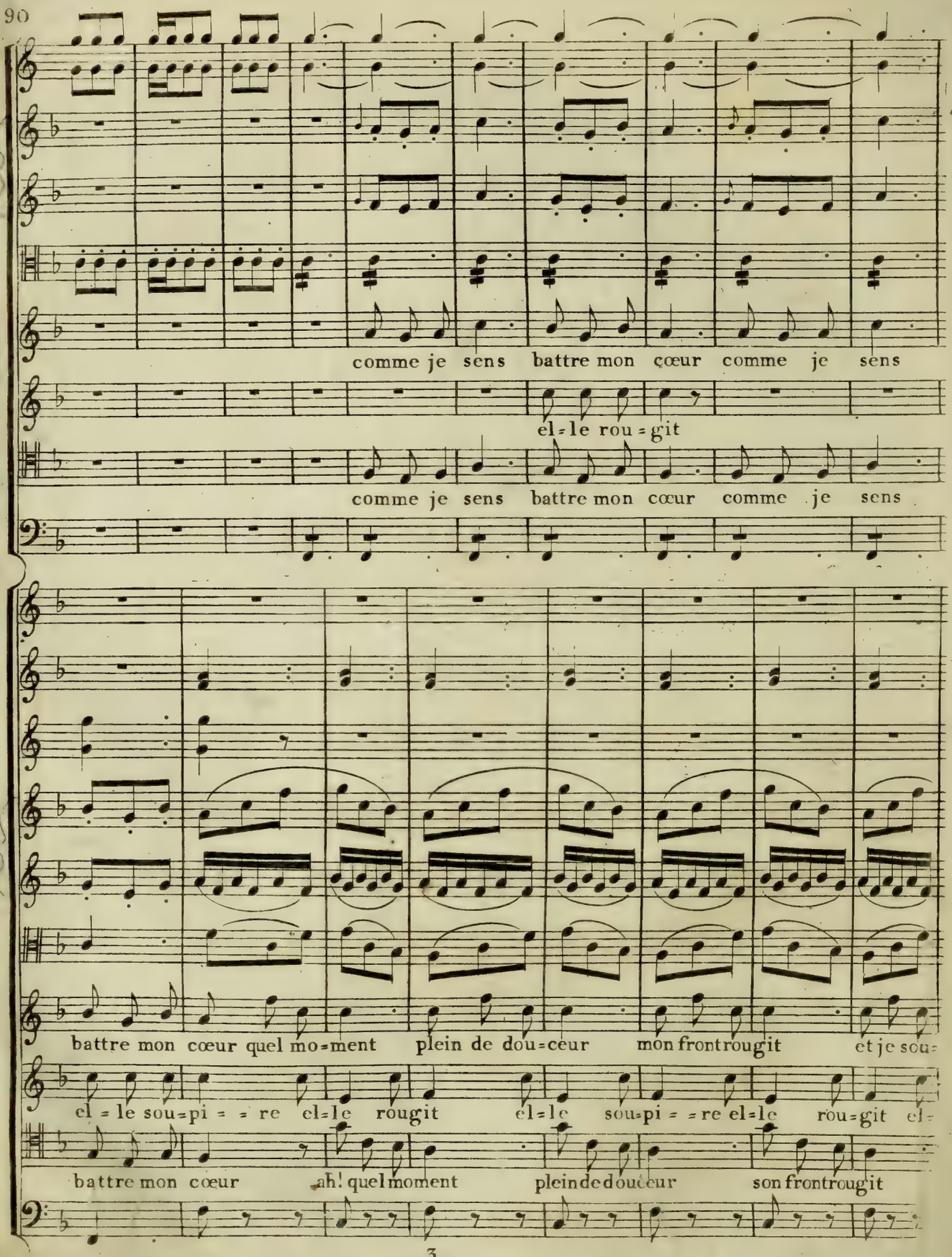

qui=te fait te=nir ce lan= ga = = ge est – ce la peur
soli.
est – ce la peur
Zétulbé
je
est – ce l'a mour

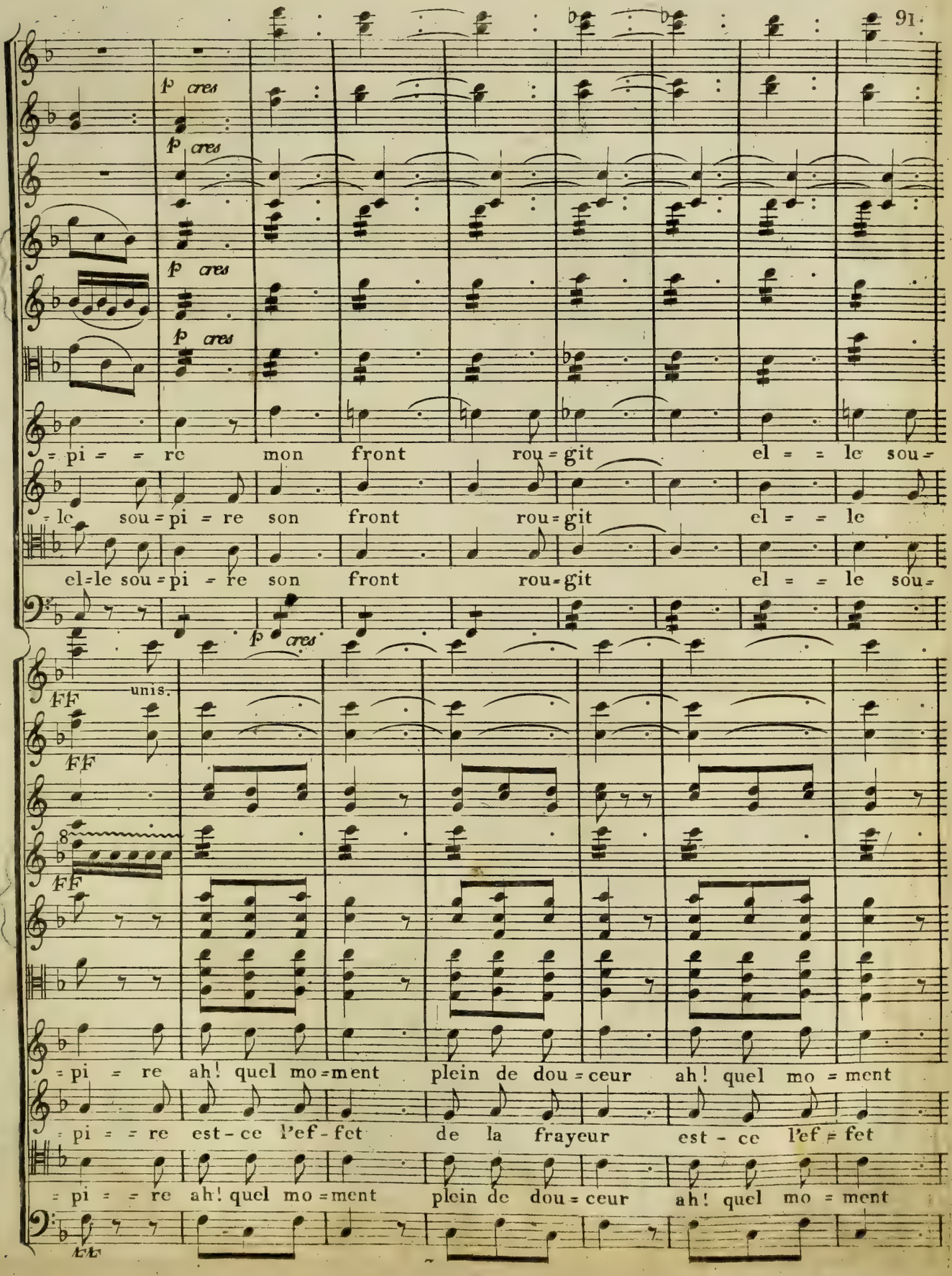

cres poco a poco
cres poco a poco
cres poco a poco
n'ai point peur
comme je sens
quel doux pré = sa = = = ge
cres poco a poco
F
F
battre mon cœur
comme je sens
quel doux pré = sa = = = ge
F

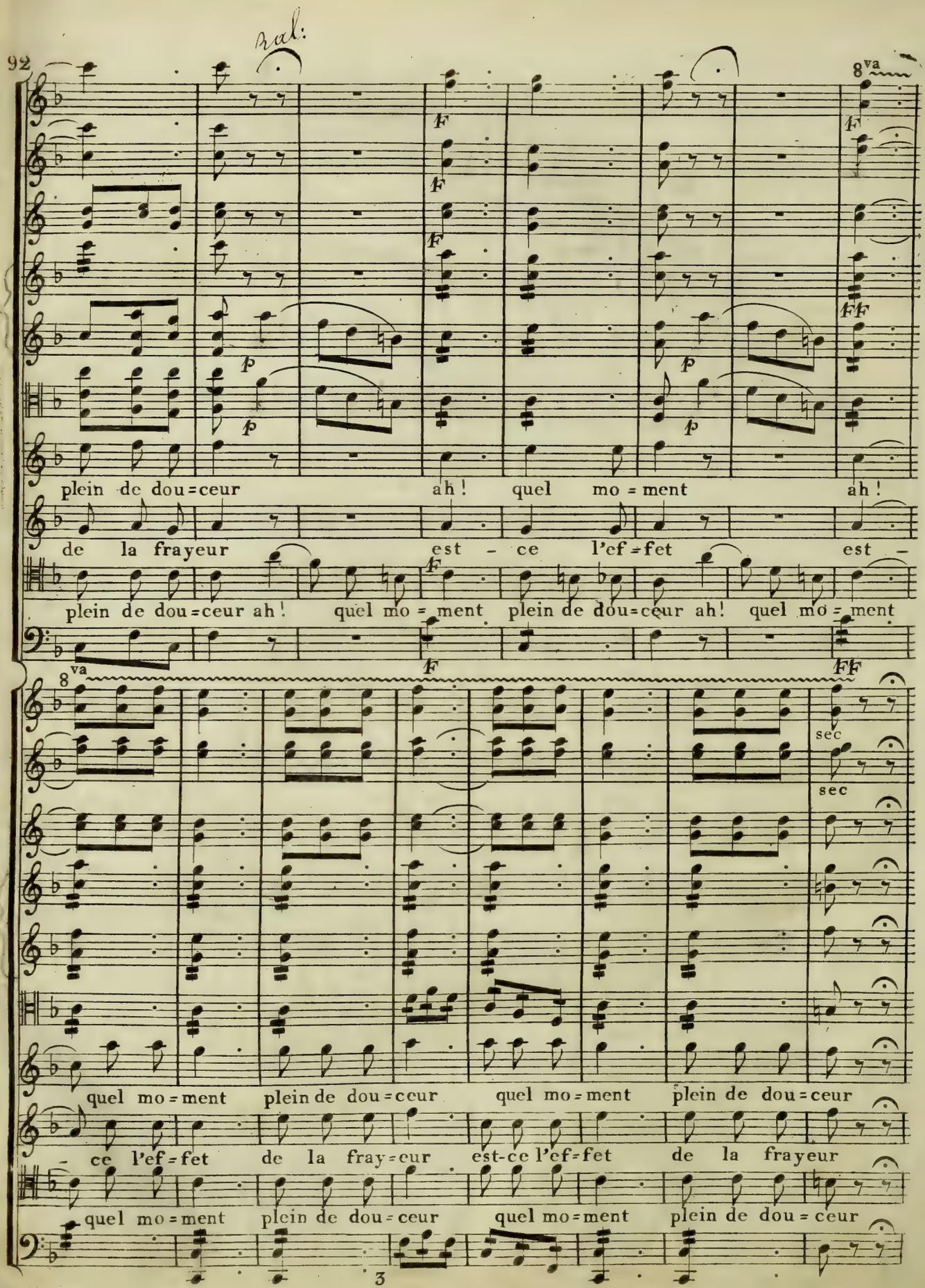

FF
FF
FF
Zétulbé
battre mon cœur qu'ai=je fait que viens=je de di==re qu'ai=je fait que
Lémaide
comment donc que veut elle di==re comment donc
FF
stacato
p
viens=je de dire
Isauun comme je sens
que veut elle dire
comme je sens

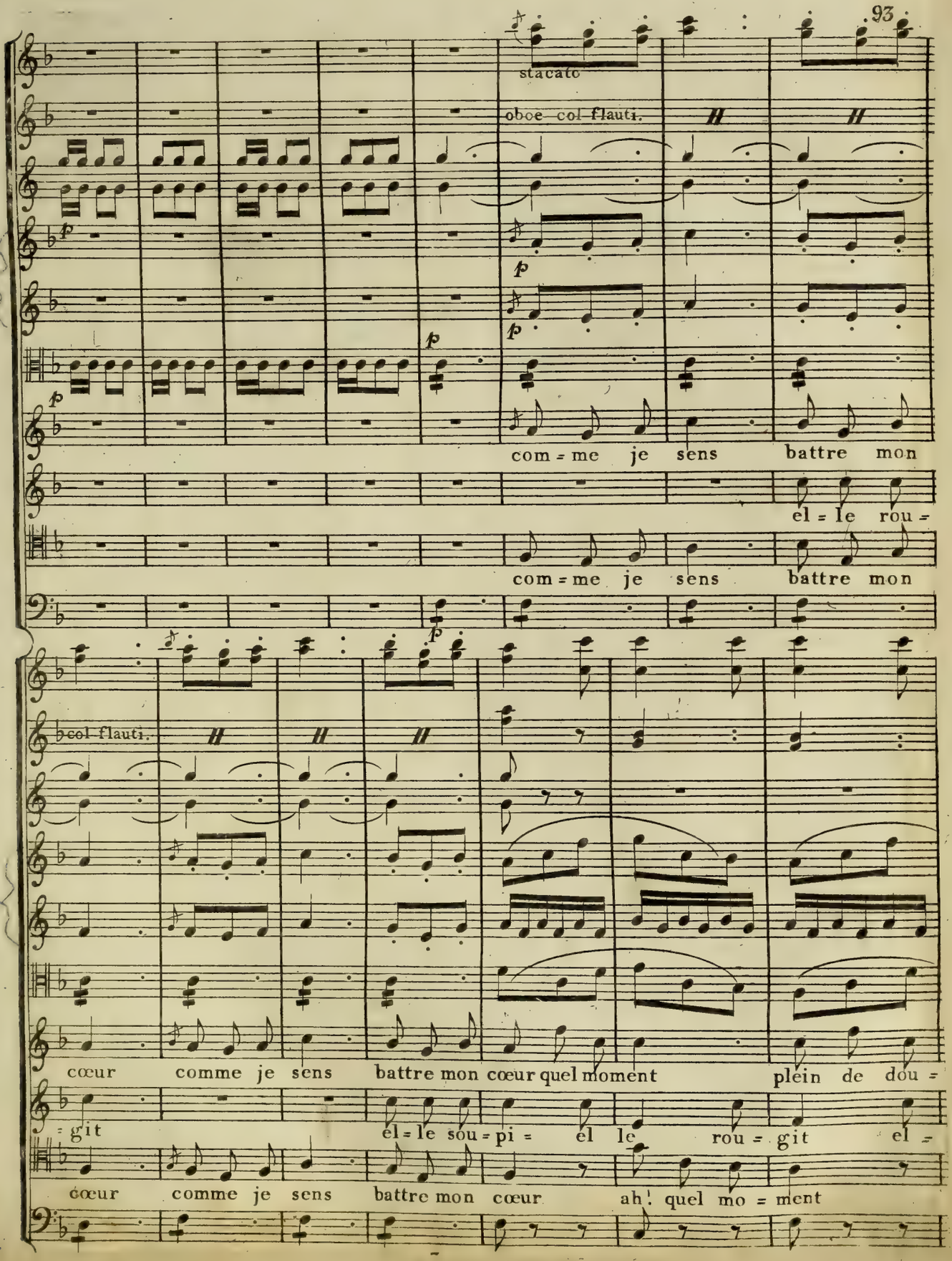

battre mon cœur commé je sens battre mon cœurquelmoment plein de douceur
el = le rou = git el = le sou = pi = re el = le rou = git el = le sou =
battre mon cœur comme je sens battre mon cœur ah! quel mo = ment plein de dou =

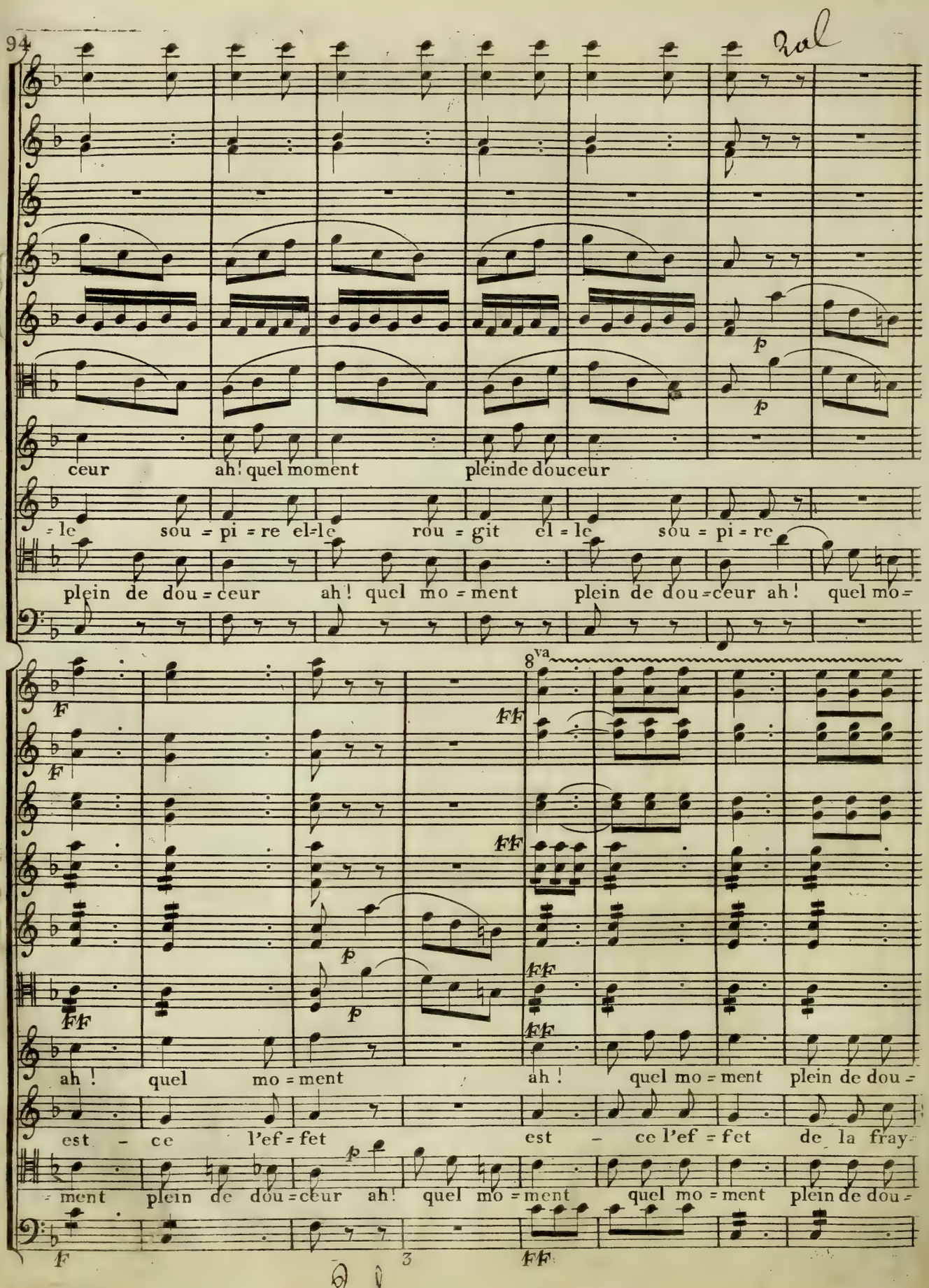

mon front rou=git et je sou=pi= =re ah! quel mo=ment plein de dou=ceur
= pi= = re el=le rou=git el = le sou=pi= re est-ce l'ef=fet de la frayeur
= ceur elle rougit elle sou=pi= re ah! quel moment plein de dou=ceur

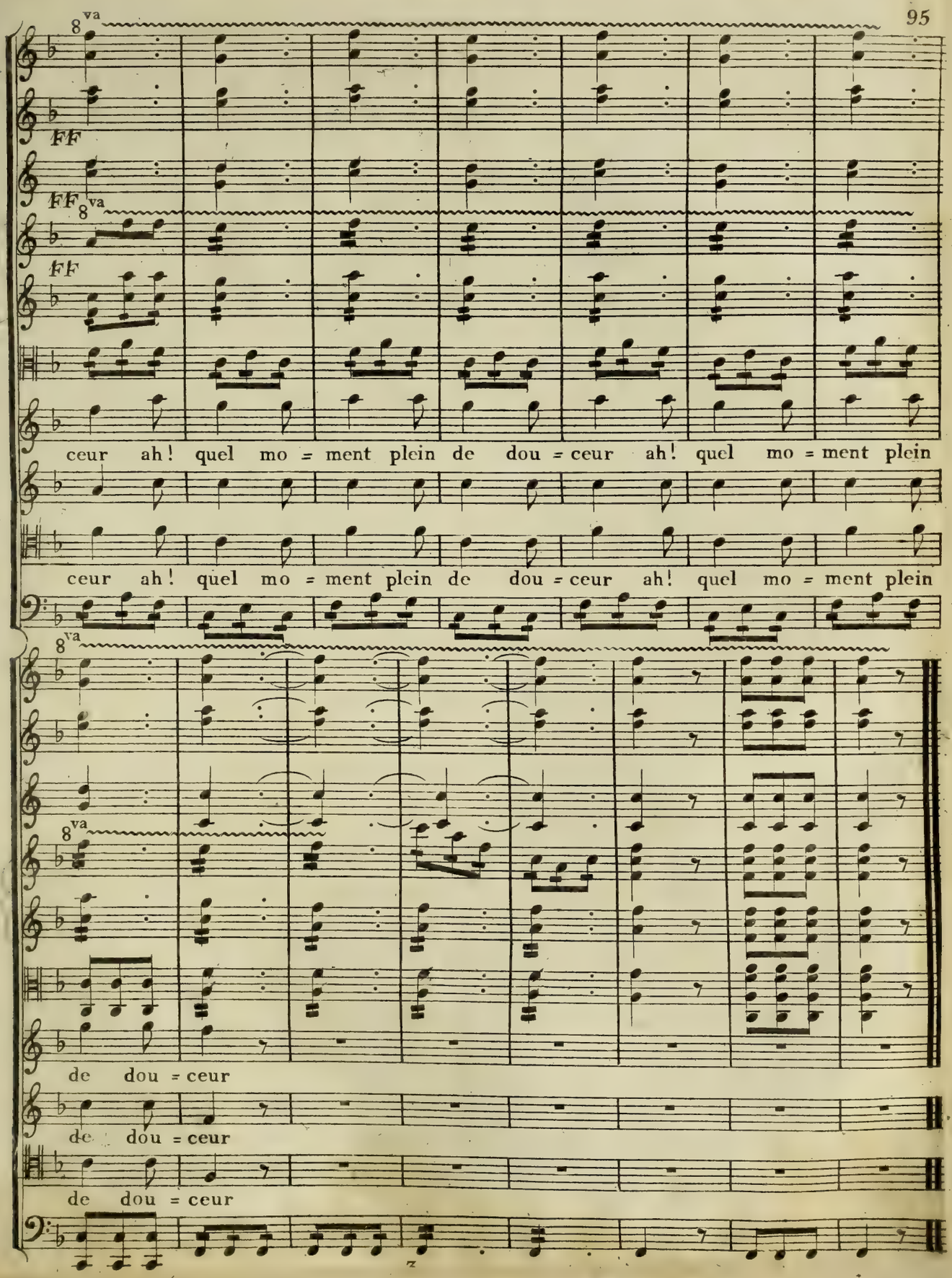

comme je sens battre mon cœur comme je sens
el=le rou=git
comme je sens battre mon cœur comme je sens
battre mon cœur quel mo=ment plein de dou=ceur mon front rougit et je sou=
el=le sou=pi=re el=le rougit el=le sou=pi=re el=le rou=git el=
battre mon cœur ah! quel moment plein de douceur son front rougit


p cres
p cres
p cres
p cres
= pi = = re mon front rou = git el = = le sou =
= le sou = pi = re son front rou = git el = = le
el = le sou = pi = re son front rou = git el = = le sou =
p cres
FF
unis.
FF
FF
= pi = re ah! quel mo = ment plein de dou = ceur ah! quel mo = ment
= pi = = re est - ce l'ef - fet de la frayeur est - ce l'ef = fet
= pi = = re ah! quel mo = ment plein de dou = ceur ah! quel mo = ment
FF


ral:
8va
plein de dou=ceur ah! quel mo=ment ah!
de la frayeur est-ce l'ef=fet est-
plein de dou=ceur ah! quel mo=ment plein de dou=ceur ah! quel mo=ment
8va
sec
sec
quel mo=ment plein de dou=ceur quel mo=ment plein de dou=ceur
ce l'ef=fet de la fray=eur est-ce l'ef=fet de la frayeur
quel mo=ment plein de dou=ceur quel mo=ment plein de dou=ceur


staccato
oboe col flauti.
com = me je sens battre mon
el = le rou =
com = me je sens battre mon
col flauti.
cœur comme je sens battre mon cœur quel moment plein de dou =
= git el = le sou = pi = el le rou = git el =
cœur comme je sens battre mon cœur ah! quel mo = ment


Ral
ceur ah! quel moment plein de douceur
le sou = pi = re el = le rou = git el = le sou = pi = re
plein de dou = ceur ah! quel mo = ment plein de dou = ceur ah! quel mo =
8va
ah! quel mo = ment ah! quel mo = ment plein de dou =
est - ce l'ef = fet est - ce l'ef = fet de la fray =
= ment plein de dou = ceur ah! quel mo = ment quel mo = ment plein de dou =
Ral.


8va
FF
FF
8va
FF
ceur ah! quel mo = ment plein de dou = ceur ah! quel mo = ment plein
ceur ah! quel mo = ment plein de dou = ceur ah! quel mo = ment plein
8va
8va
de dou = ceur
de dou = ceur
de dou = ceur

Lémaïde, à Zétulbé.

Allons remets toi... Comment la vue de cet homme peut-elle....

Zétulbé.

Ah ma mère! a vous voyez en lui.....

Lémaïde.

Qui donc?

Zétulbé.

Ce lui dont je vous entretenais encore ce matin

Isauun, à part.

J'étais donc présent à sa pensée!

Lémaïde.

Eh bien! quand je te disais que c'était... Il ne me manquait plus que de le voir pour en être sure! Je ne m'étonne plus à présent qu'il soit venu s'offrir lui-même pour ton époux.

Zétulbé, troublée.

Ah! ma mère!

Lémaïde.

Allons, allons, rassure-toi; il ne le sera jamais.

Isauun.

L'arrêt est sévère; heureusement qu'on peut en rappeler.

Lémaïde,

Il croit que parce qu'il t'a enlevée des mains de ses camarades....

Zétulbé.

De ses camarades! ah! ma mère, que dites vous

Lémaïde.

Je ne la conçois pas! mais regarde-le donc, re-
-garde-le, je t'en prie; et juge toi-même si je puis..

Isauun.

Un peu de modération, ma bonne Lémaïde.

Lémaïde.

Patience! j'attends quelqu'un qui saura bien....

Isauun, en riant.

Tenez, croyez-moi; vous aurez beau faire, il est décidé que vous aurez pour gendre il Bondocani

Lémaïde, faisant la grimace.

Il Bondocani?... quel nom!

Zétulbé.

Mais, ma mère, c'est un nom tout comme un autre.

Lémaïde.

Moi je pourrais donner un tel époux à ma fille lorsque j'ai refusé pour elle l'Emir.

Isauun.

l'Emir? voilà grand'chose!

Lémaïde.

Mais quand il ne serait que le chef des gens de votre profession.

Zétulbé.

Ma mère! pouvez-vous le traiter ainsi?

Lémaïde, a part.

En vérité, si je n'attribuais pas à la recon-
-naissance un pareil intérêt..... (à Isauun.)
Allons, pour la dernière fois, sortez vous-
-dis-je ou, craignez.....

SCENE X.

les précédens, KÉSIE.

Késie.

Voici le Cadi.

Isauun, à part.

Le cadi! heureusement qu'il sait.

Lémaïde, à part, avec joie.

Le voilà pris! (haut) Ah! ah! mon ami, vous vous seriez fort bien passé de cette visite.

Isauun.

Pourquoi donc?

Lémaïde.

Mais c'est le cadi, vous dis-je?

Isauun.

Eh bien, tant mieux! il ne pouvait pas venir plus à propos: Il fera tout de suite le contrat de mariage

Lemaïde

Comment vous oserez paraître devant un Cadi? vous?

Isauun.

Devant cinquante, s'il le faut.

Lémaïde, à part.

Voilà un fripon bien hardi! Mais vous ne savez pas que c'est peu pour lui d'être méchant, bavard, entêté.

Isauun.

Il sera tout ce qu'il voudra; je ne le crains pas

Lémaïde.

Il traite donc mieux les gens de votre espèce que ces débiteurs (a part.) Tachons au moins qu'il nous débarrasse de cet homme. Toi, Késie, va porter mon ouvrage chez ta mère, et recommande-lui de le vendre le plutôt possible. (Késie sort.)

SCENE XI.

les précédens, le CADI.

Lémaïde.

Bon jour, seigneur Cadi.

le Cadie.

Eh bien! vous lasserez-vous enfin de me faire aller venir et revenir sans cesse pour vous demander une somme qui m'est légitimement due? Croyez-vous avoir affaire à ces petits créanciers sans crédit, sans fortune, et qui par conséquent peuvent attendre aussi long-temps que l'on veut? Est-ce ainsi qu'on doit en agir envers un Cadi? Où donc est ce respect, ces égards dus aux talens, aux vertus, à la science, au mérite, à moi enfin?

Lémaïde.

Seigneur Cadi, j'en suis désolée; mais pour le présent il m'est impossible de vous satisfaire et je ne puis que vous engager à prendre.....

le Cadi, vivement

Quoi ?

Lémaïde.

Un peu de patience. Mais puisque vous voilà, usez je vous prie, de votre pouvoir....

le Cadi, vivement.

Je ne puis rien.

Lémaïde, de même.

Ecoutez-moi.

le Cadi.

Je n'écoute rien.

Lémaïde.

Lorsque vous saurez....

le Cadi.

Je ne sais rien.

Lémaïde.

Que j'ai chez moi....

le Cadi, avec beaucoup d'action.

Sinon que je suis....

Lémaïde, de même

Un fripon....

le Cadi, de même.

Résolu à vous poursuivre.... Pour la dernière fois, vous ne voulez point me payer ?

Lémaïde.

Non

le Cadi.

Suffit, je vais prendre acte de ce refus.

Lémaïde.

Je vous le permets.

Isauun.

Et moi je vous le défends.

Zétulbé, bas à Isauun.

Que faites-vous ?

Isauun.

Ce que je dois

le Cadi.

Qui êtes-vous pour parler ainsi ?

Isauun.

Je vous l'apprendrai.

le Cadi.

Insolent, n'oublie pas le respect qu'on doit à un Cadi.

Isauun.

Rappelle-toi donc celui qu'on doit au malheur.

le Cadi.

Qu'on me paye.

Isauun.

Quelle somme ?

le Cadi.

Cent sequins.

Isauun.

Sois tranquille.

le Cadi.

Il me les faut.

Isauun.

Tu les auras.

le Cadi.

Tout de suite.

Isauun, lui jetant une bourse sur la table.

Les voila.

le Cadi.

C'est ma foi vrai!

Lémaïde.

Je n'en reviens pas.

le Cadi, *à Lémaïde, lui faisant signe d'approcher.*

Savez-vous bien que cet homme a une manière de s'exprimer très-éloquente? Quelle est-il

Lémaïde.

Je serais bien embarrassée de vous le dire; tout ce que je sais, c'est que depuis une heure il me fait tourner la tête, et que, si je l'en crois, il s'appelle il Bondocani

(*Le Cadi se lève avec précipitation et renverse la table.*)

Eh bien! qu'avez-vous donc?

le Cadi, *dans la plus grande agitation*

Mille pardons, ma bonne dame! mille par--dous!... Vous dites que cet homme s'appelle...

Lémaïde.

Hé mon dieu! ne me faites pas répéter ce vilain nom-là!

le Cadi.

Voyons, dites toujours; il s'appelle.....

Zétulbé.

Il Bondocani.

le Cadi, *courant comme un fou*

Se peut-il?... Il Bondocani!... Et moi qui?..... Ah! alla! ah! alla!

(*Isauun lui fait signe de se retirer; il se sauve de toutes ses forces sans se donner le temps de prendre son argent, et toujours en criant.*

Ah! alla!

SCENE XII

ISAUUN, LÉMAIDE, ZÉTULBÉ,

Lémaïde.

Est-il fou? Vous me direz peut-être à la fin ce que tout cela signifie. A votre nom seul il perd la tête; au moindre signe il vous obéit; et ce qu'il y a de plus incompréhensible, il part sans prendre son argent! Au reste je n'en suis pas fâchée; cela fait que vous pourrez rempor--ter cette bourse; car vous jugez bien que je ne souffrirai point.....

Isauun.

Y pensez-vous, Lémaïde?

Lémaïde, *lui remettant la bourse dans la main.*

Reprenez votre argent, vous dis-je.

Isauun.

J'y consens donc, mais pour le renvoyer sur-le-champ au Cadi.

Lémaïde.

Encore une fois, je ne conçois point.....

Isauun.

Laissons-là votre étonnement, ma bonne mère; il nous reste des affaires plus

essentielles à terminer.... Je vous quitte, et vais m'occuper de différentes dispo-sitions relatives à mon mariage.

Lémaïde.

Allons, il n'en démordra pas.

Isauun.

Vous ne tarderez point à recevoir les bijoux, les étoffes, et mille autres baga-telles de cette espèce; comme par exem-ple les vingt mille sequins que je vous destine pour présent de nôce.

Zétulbé, bas à Lémaïde.

Vingt mille sequins, ma mère!

Isauun.

De plus, comme, au point où nous en som-mes, nous devons en agir sans façon, je viendrai souper ce soir avec vous.

Lémaïde, très effrayée.

Non pas, je vous en prie: si jamais.....

Isauun, l'interrompant.

Je me charge de tous les préparatifs du repas, de manière que vous n'aurez aucun soins à vous donner.

Lémaïde.

Ne vous avisez pas.....

Isauun, l'interrompant.

Au revoir donc, ma tendre mère..... Adieu, Zétulbé: adieu, vous l'unique objet de toutes mes pensées.

(Il sort.)

SCENE XIII

LÉMAIDE, ZÉTULBÉ

Zétulbé.

Ma mère, vous avez beau dire, je vous réponds que cet homme est honnête et très-honnete même.

Lémaïde.

Eh! quelles preuves en as-tu?

Zétulbé.

Le service qu'il m'a rendu, la tranquillité qu'il témoigne, et sur-tout l'intérêt qu'il m'inspire.

Lémaïde, à part.

Me serais-je donc abusée sur le sentiment qu'elle éprouve!

Zétulbé.

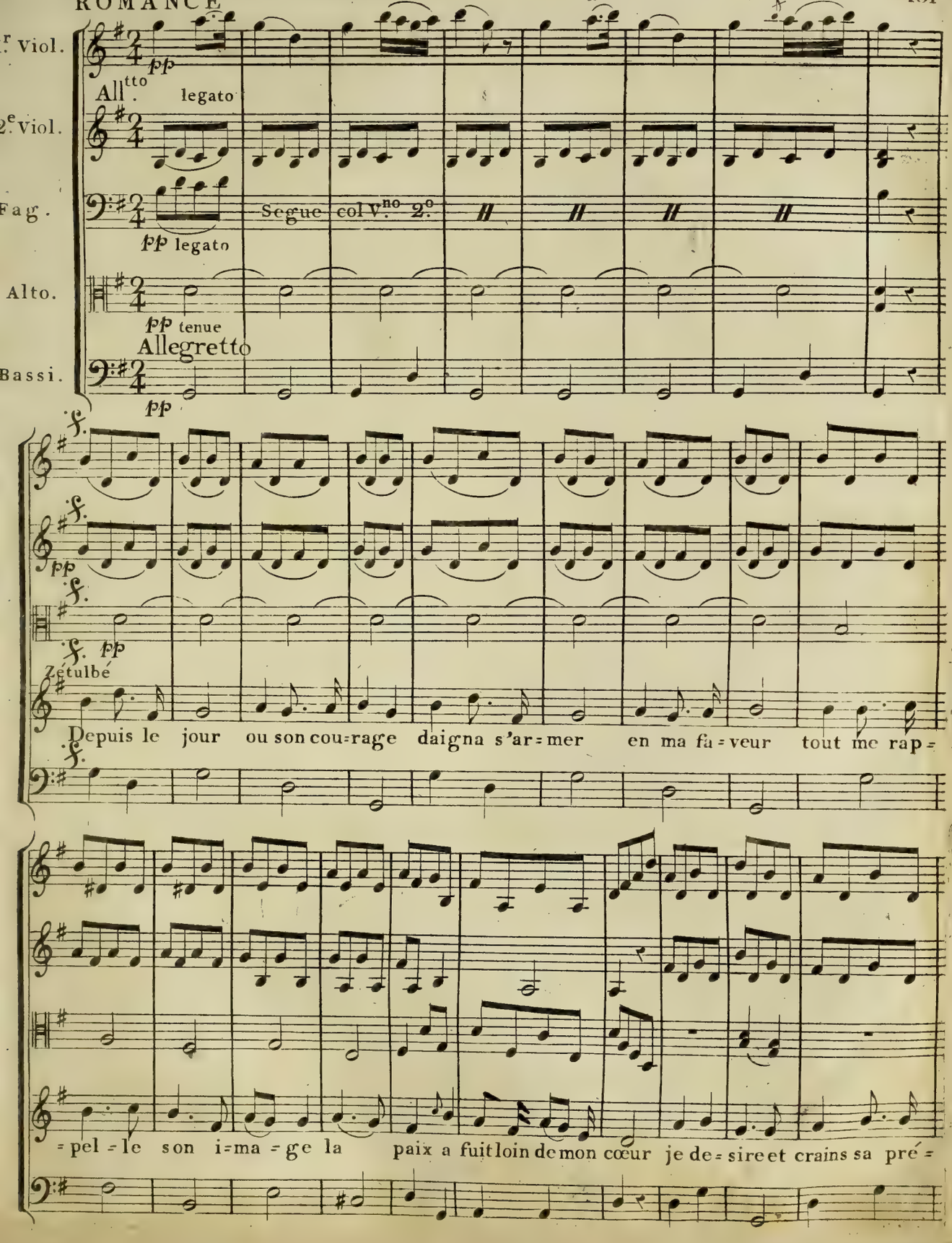
Que dites-vous donc ma mère?

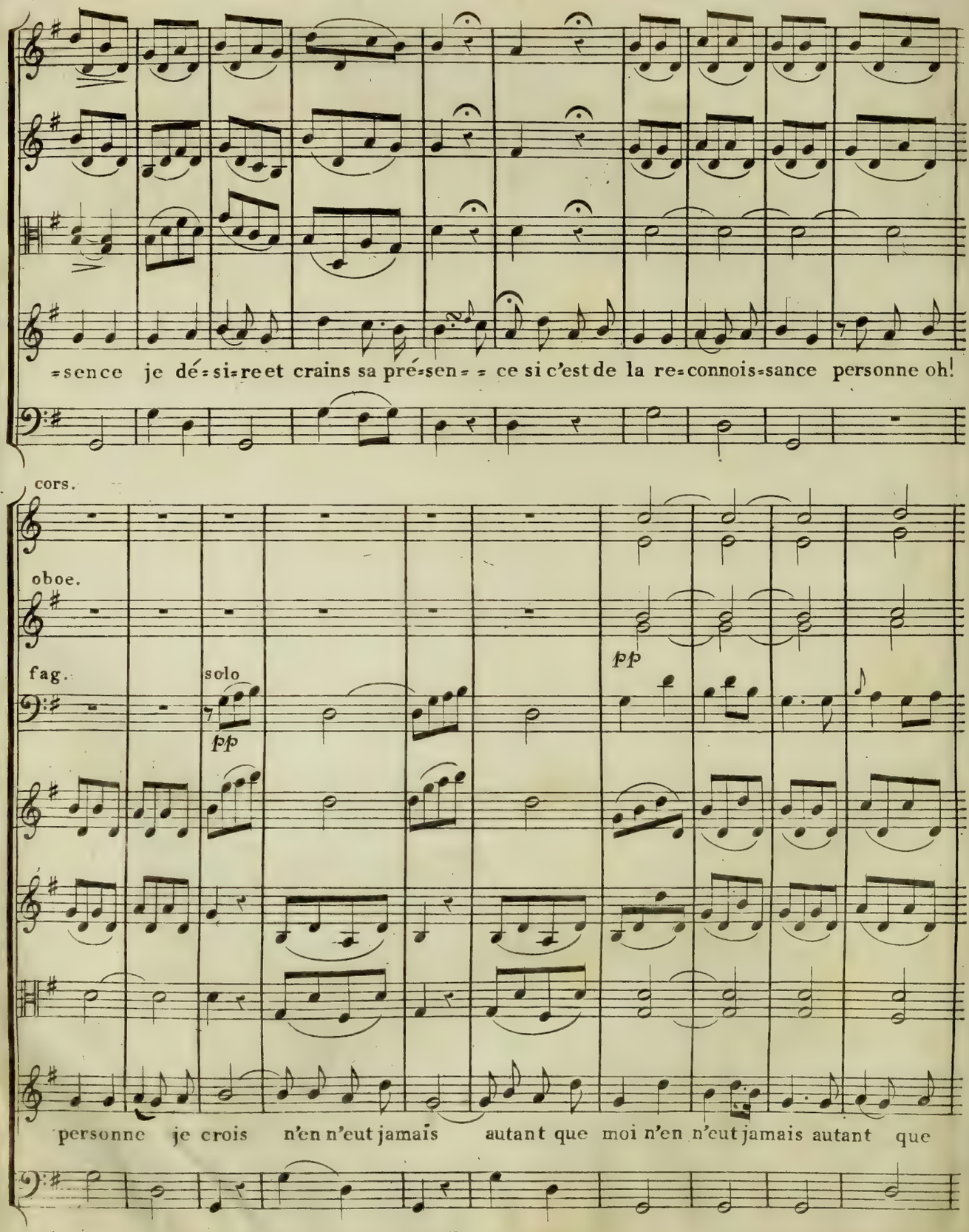
Lémaïde.

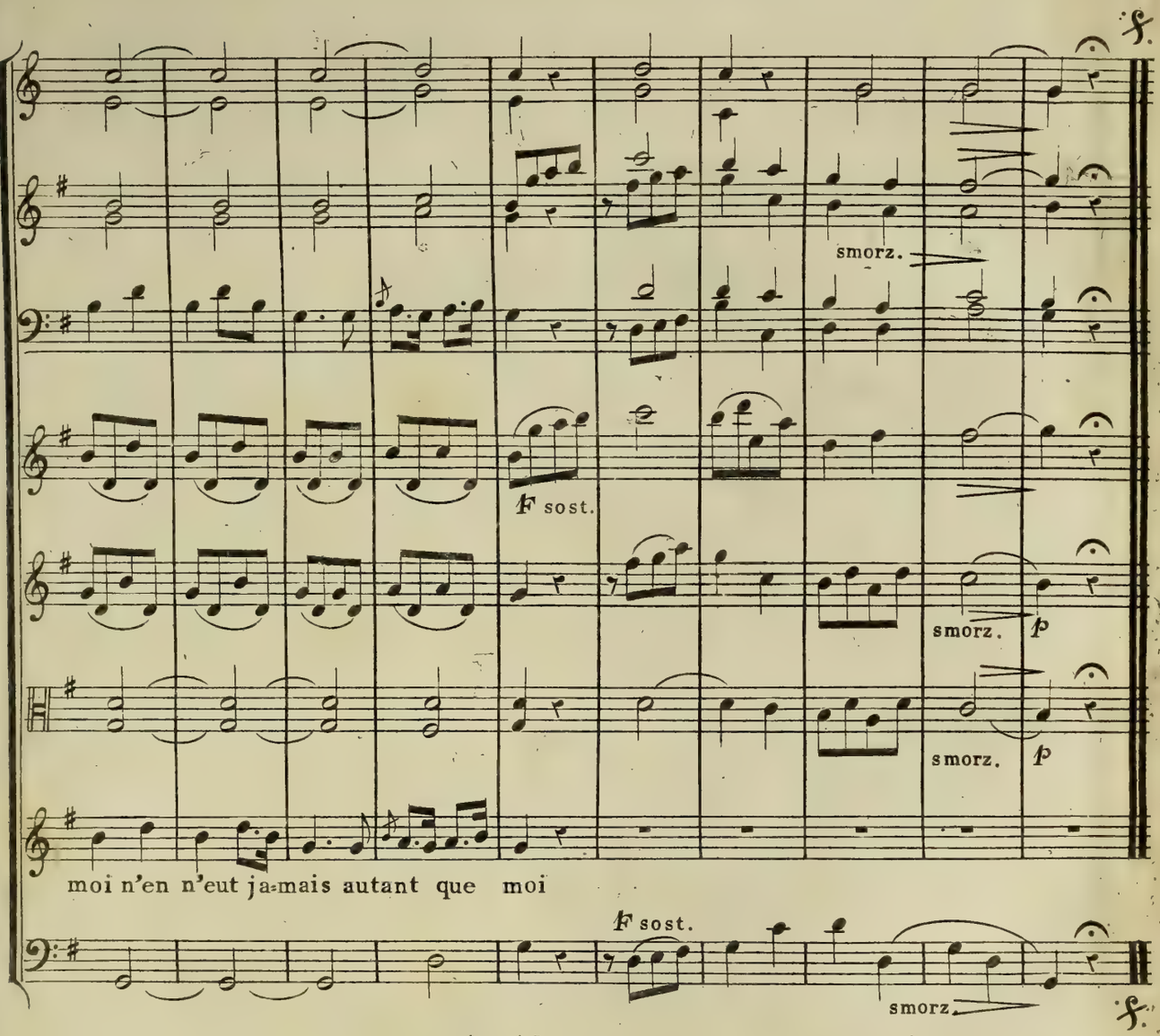
Que la reconnaissance est la vertu des bons cœurs, et que tu le prouves... Car sans doute c'est elle seul qui t'anime à ce point?

Zétulbé, rougissant.

La reconnaissance?... Tenez ma mère, jugez vous-même du sentiment qu'a fait naître en moi ce jeune inconnu.


1.r Viol.
All.tto legato
2.e Viol.
Fag.
Segue col V.no 2.o
pp legato
Alto.
pp tenue
Allegretto
Bassi.
pp
Zétulbé
Depuis le jour ou son cou=rage daigna s'ar=mer en ma fa=veur tout me rap=
=pel=le son i=ma=ge la paix a fuit loin de mon cœur je de=sire et crains sa pré=


=sence je dé=si=re et crains sa pré=sen= = ce si c'est de la re=connois=sance personne oh!
cors.
oboe.
fag.
solo
pp
pp
personne je crois n'en n'eut jamais autant que moi n'en n'eut jamais autant que



Lémaide (apart.)

Imprudente!

2.e Couplet.

Zétulbé

Quand je le vois mon cœur s'a=gi=te plus de peine a=lors plus d'en

nui mais helas ! si tot quil me quitte le plai=sir s'eloigne avec lui je gé=mis je

souffre en si=lence je gé=mis je souffre en si=len=ce Si c'est de

Le reste comme le I.er Couplet.

Lémaïde.

Et, sans doute, croyant toujours ne céder qu'à un juste mouvement de re-connaissance, tu aurais fini par accepter sa proposition?

Zétulbé.

Je le crois, ma mère.

Lémaïde.

Mais réfléchis donc un instant: si cet il Bondocani eût été vraiment digne d'aspirer à ta main, eût-il gardé le si-lence sur sa famille, sur sa fortune? eût-il accompagné l'offre qu'il m'a faite, de mille plaisenteries plus déplacées les unes que les autres? Je te le demande, est-ce ainsi qu'un homme qui aurait eu des vues honnêtes, en aurait agi dans une pareille circonstance?

(La nuit vient par degrés pendant le reste de la scène)

Zétulbé.

Quoi? il serait possible!... Ah ma mère! vous pénétrez mon ame de douleur et de crainte!... Vous conviendrez cependant que sa conduite envers le Cadi, et ces vingt mille sequins qu'il nous a...

Lémaïde.

Plus ses promesses sont éblouissantes, moins nous devons y compter. Vingt mille sequins! mais ce serait un trésor.... Va, va, tu les attendras long-temps

Zétulbé.

Je ne sais, mais de Certains pressentimens me disent le contraire. (à part.) Ah puissent-ils ne pas me tromper!

Lémaïde.

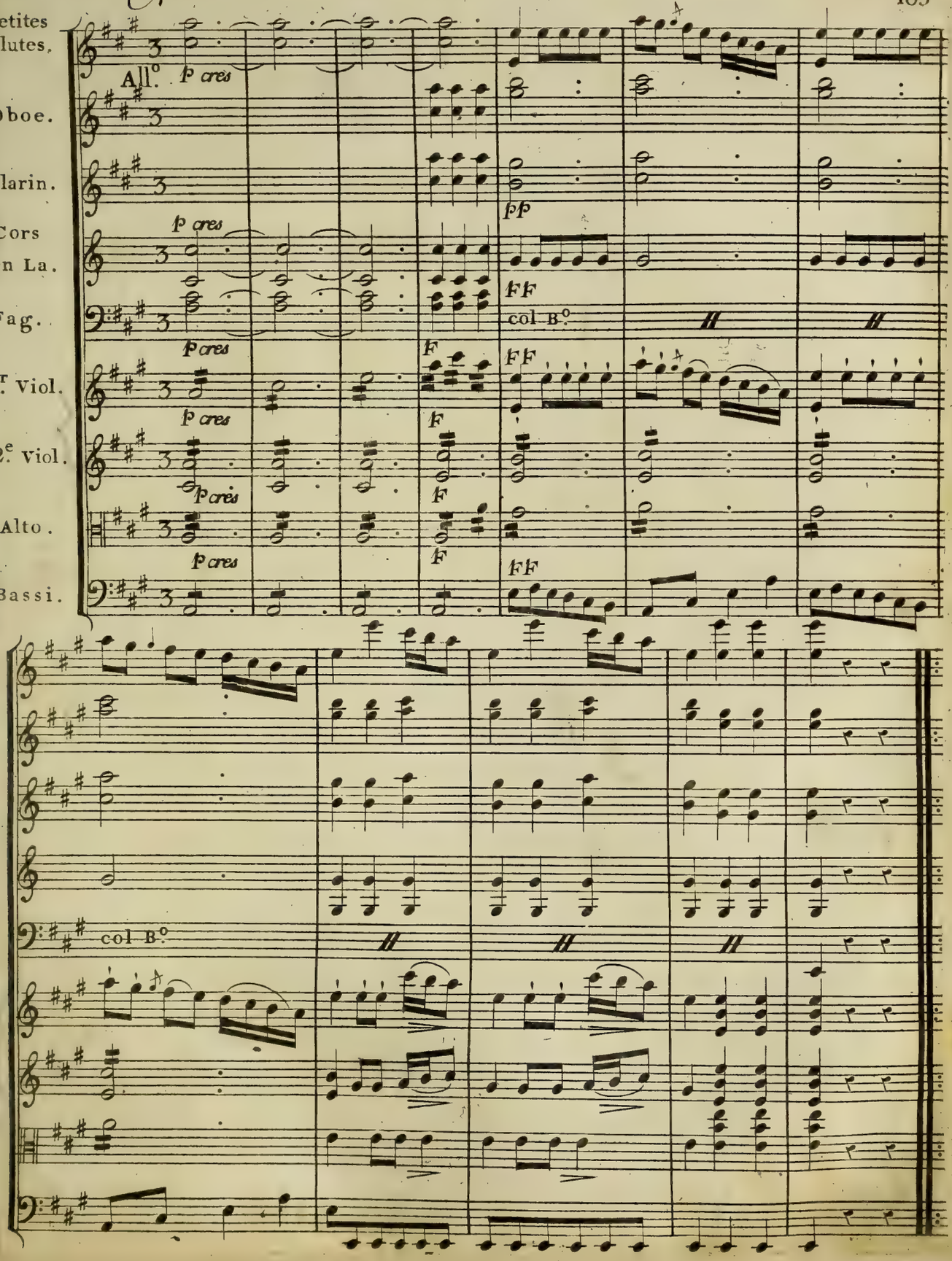
Allons, allons, laissons cet homme, dont sans doute nous n'entendrons plus parler: il est tard, et nous devons songer.... Mais quel tapage!

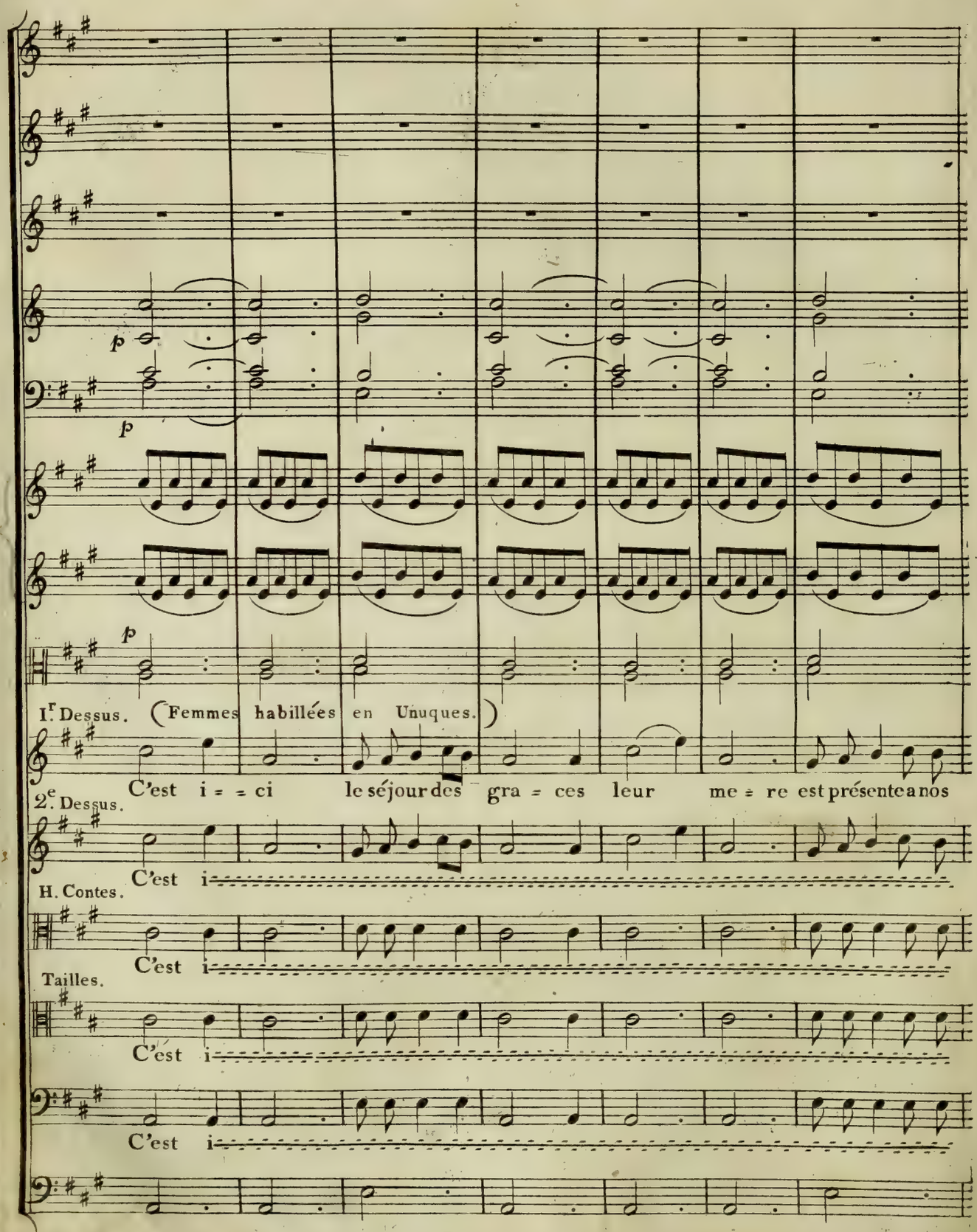
SCENE XIV.

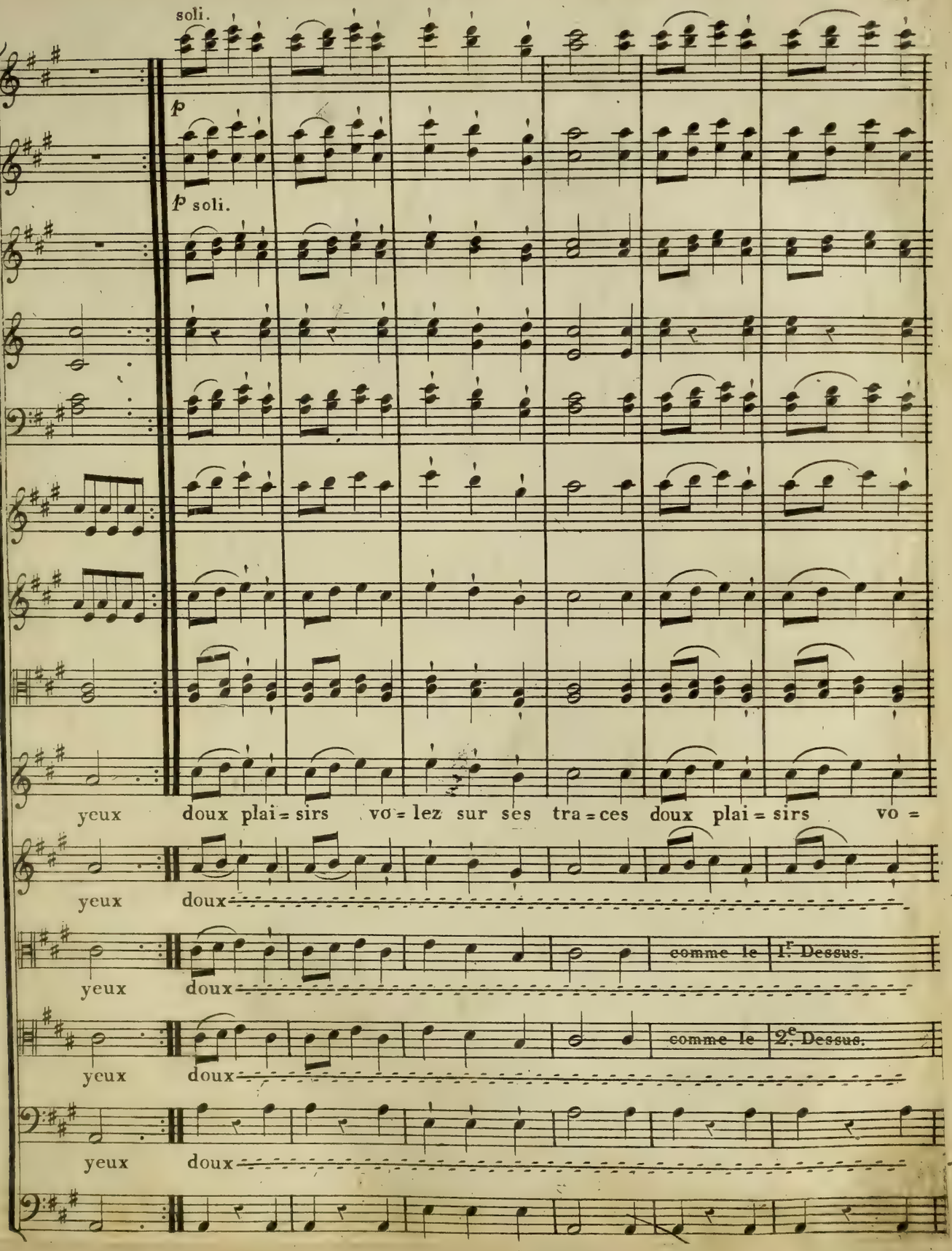
LÉMAIDE, ZÉTULBÉ.

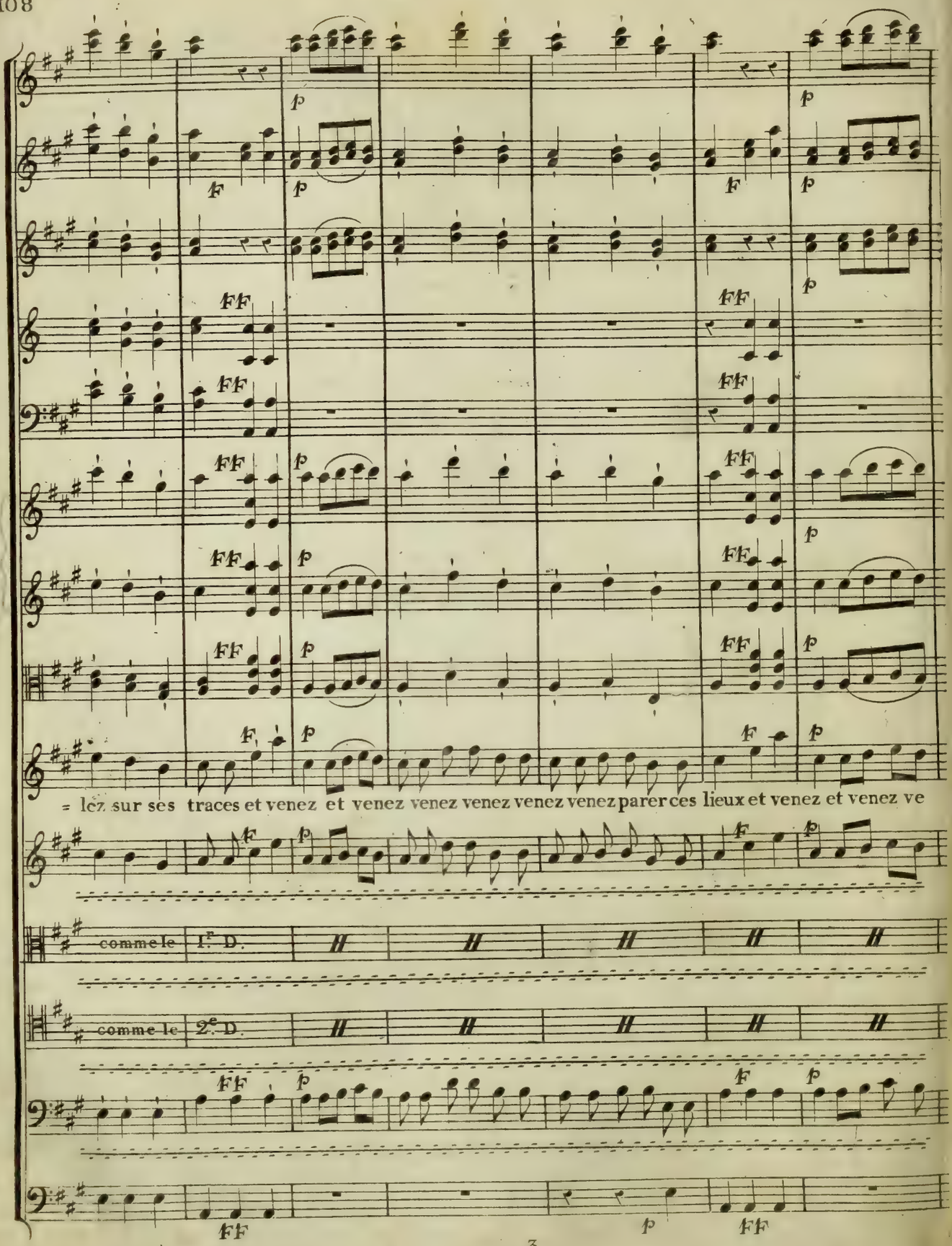
GENS DISAUUN.

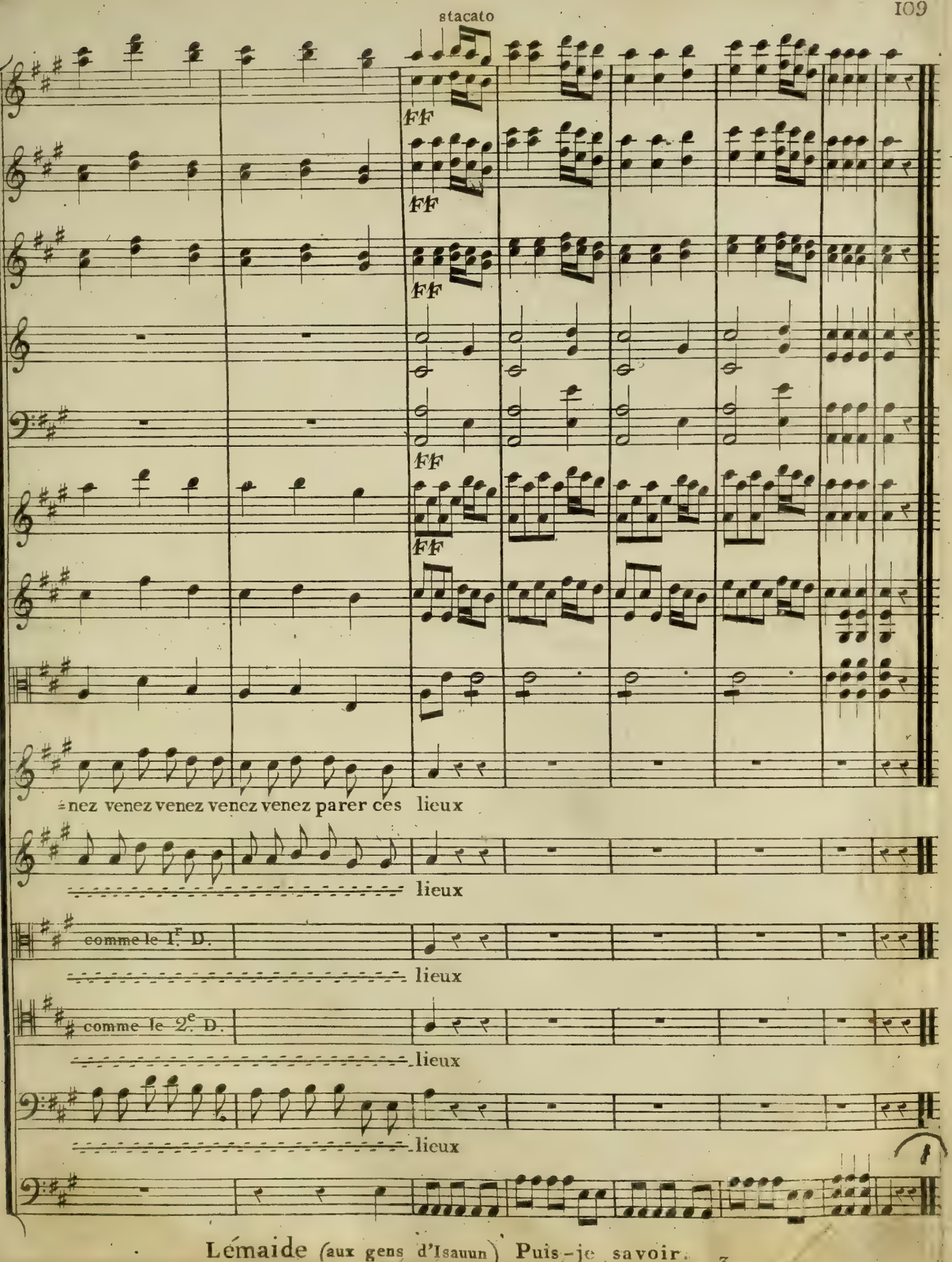
Apportant des étoffes, des bijoux, des tapis, des girandoles, des plats remplis de fruits, etc. etc.


Petites Flutes.
Oboe.
Clarin.
Cors en La.
Fag.
Ier. Viol.
2e. Viol.
Alto.
Bassi.
All.o
p cres
pp
FF
F
col B.o

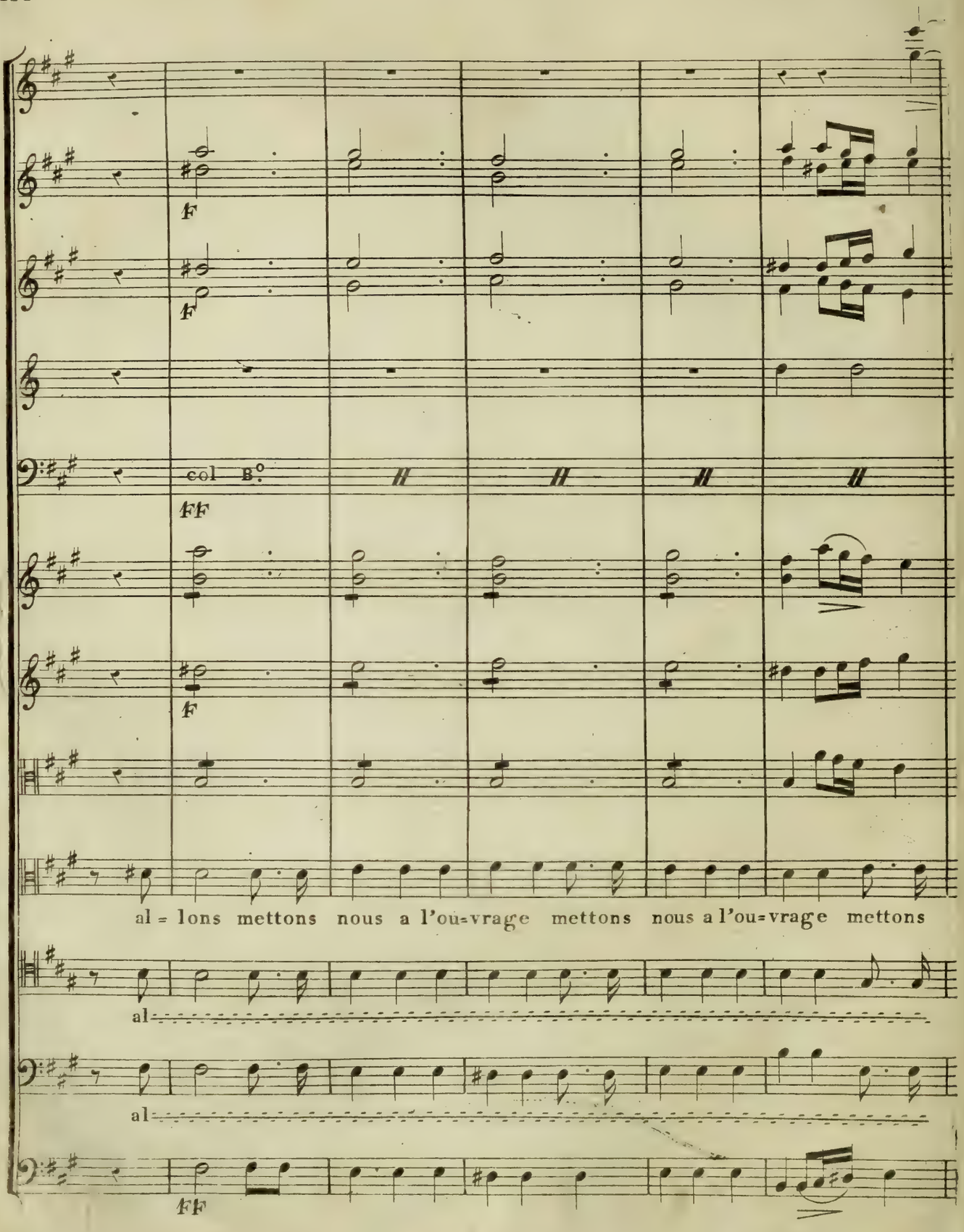

p
p
p
Ir. Dessus. (Femmes habillées en Unuques.)
C'est i = = ci le séjour des gra = ces leur me = re est présente a nos
2e. Dessus.
C'est i
H. Contes.
C'est i
Tailles.
C'est i
C'est i

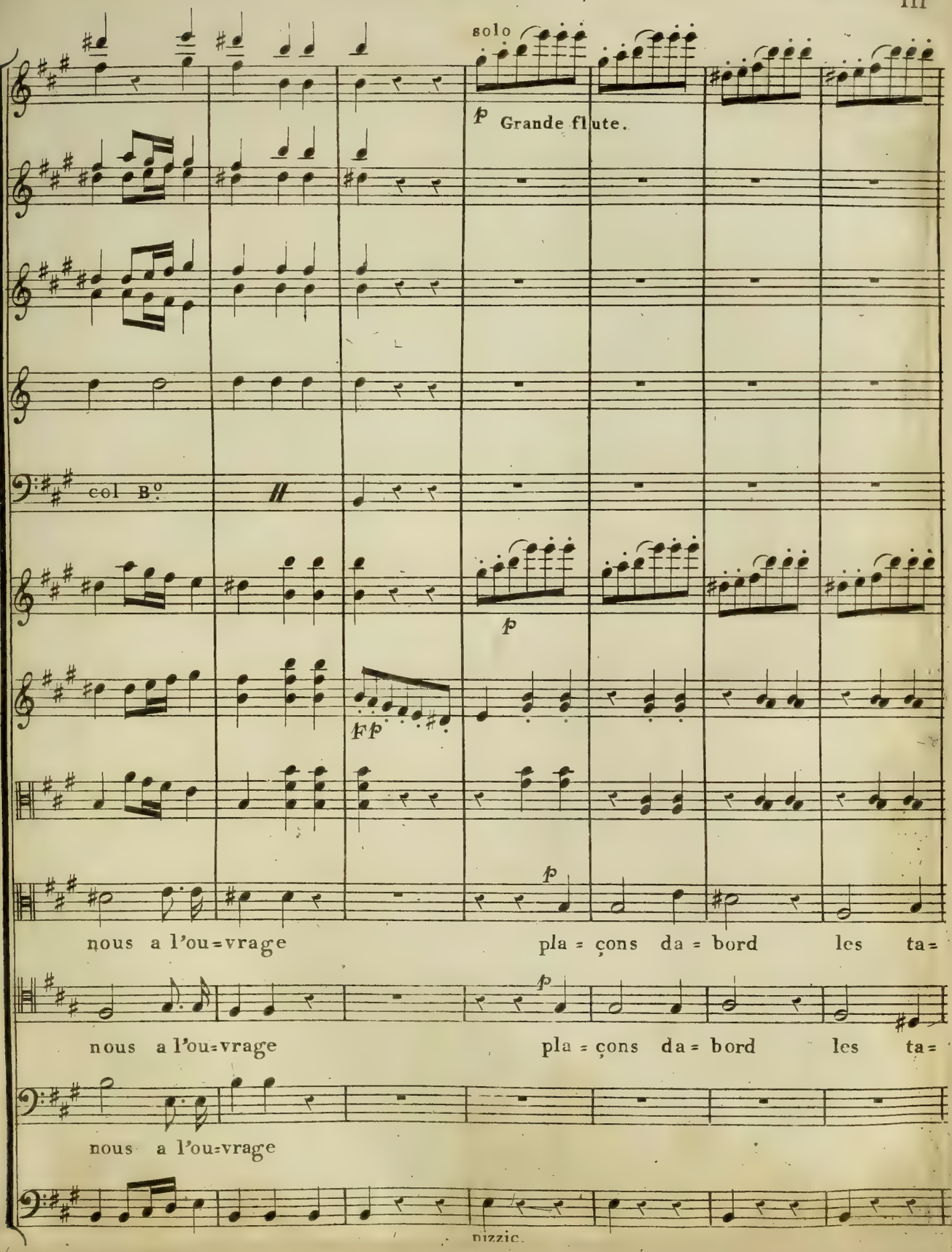

soli.
p
p soli.
yeux doux plai = sirs vo = lez sur ses tra = ces doux plai = sirs vo =
yeux doux
yeux doux
comme le 1.r Dessus.
yeux doux
comme le 2.e Dessus.
yeux doux
yeux doux

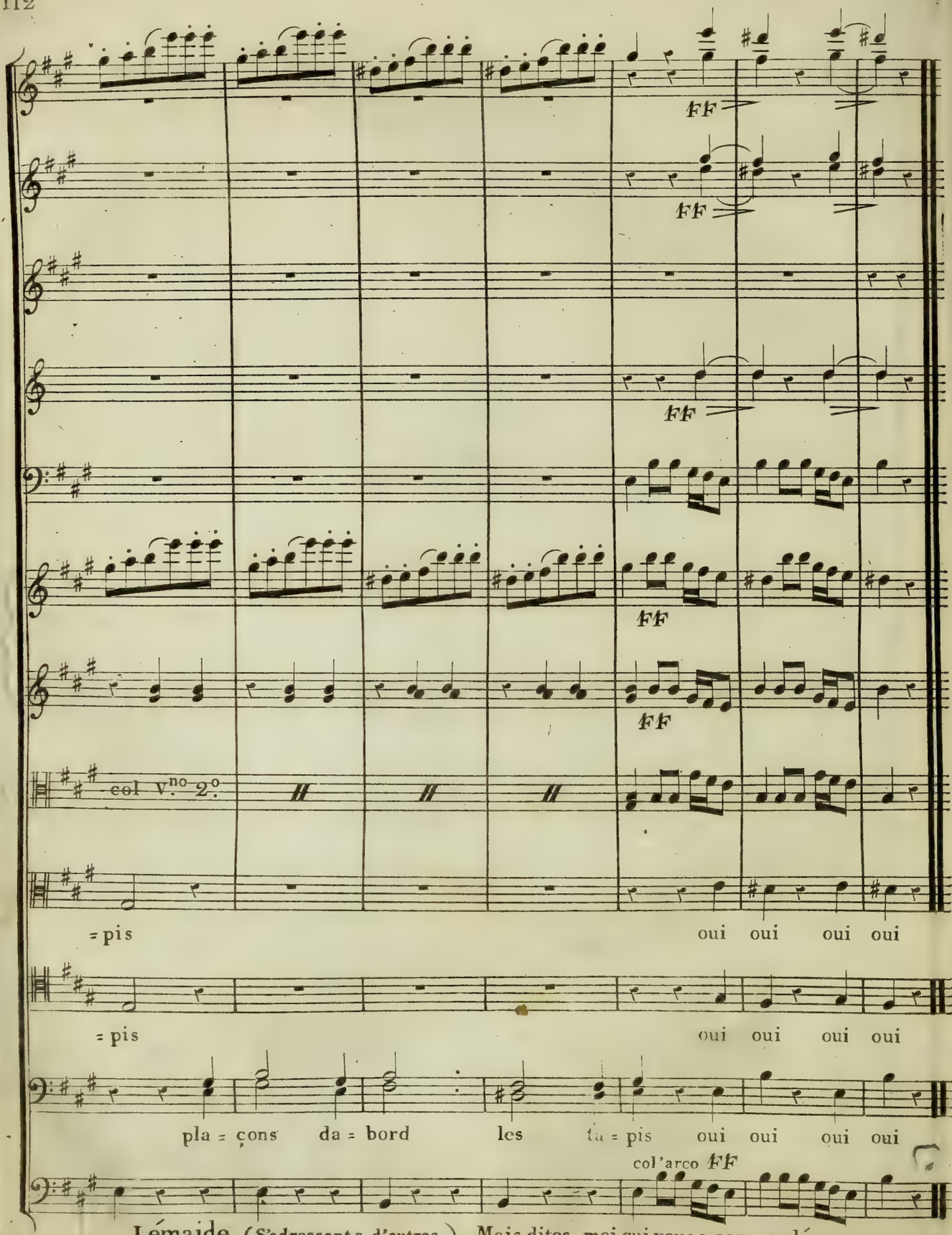

= lez sur ses traces et venez et venez venez venez venez venez parer ces lieux et venez et venez ve
comme le 1.er D.
comme le 2.e D.



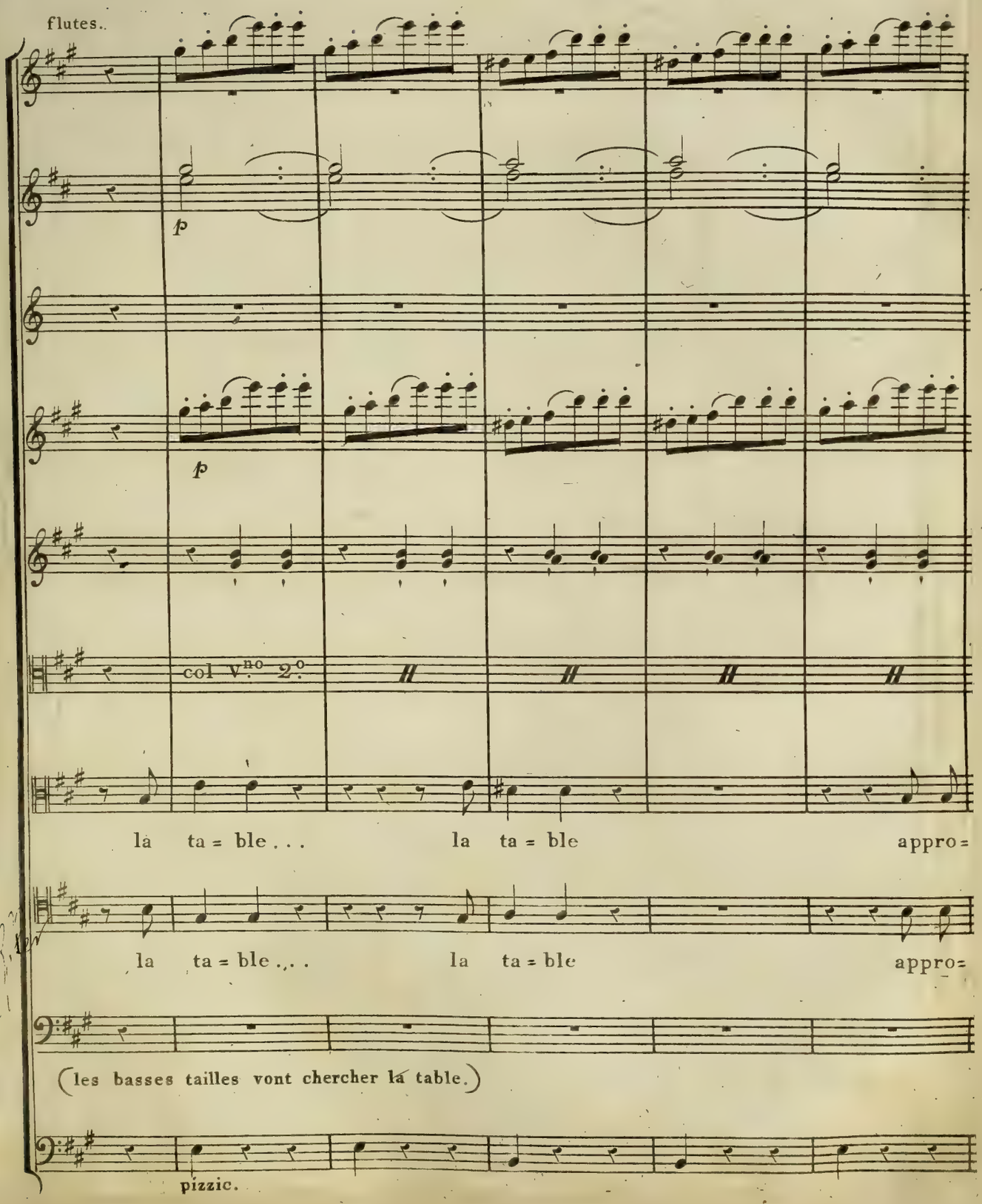
Lémaide (aux gens d'Isauun) Puis-je savoir

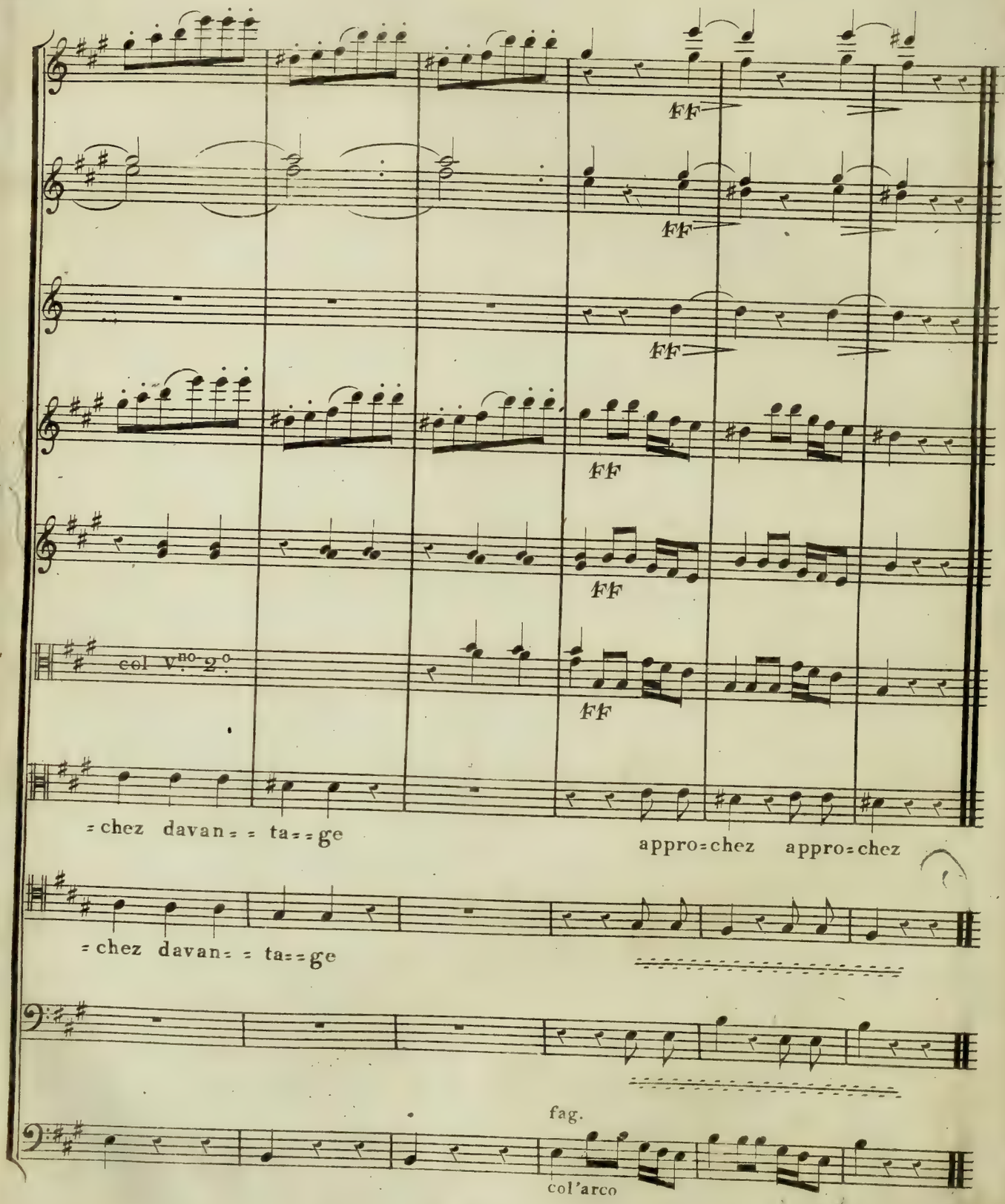

F
F
col B°
FF
F
al = lons mettons nous a l'ou=vrage mettons nous a l'ou=vrage mettons
al
al
FF

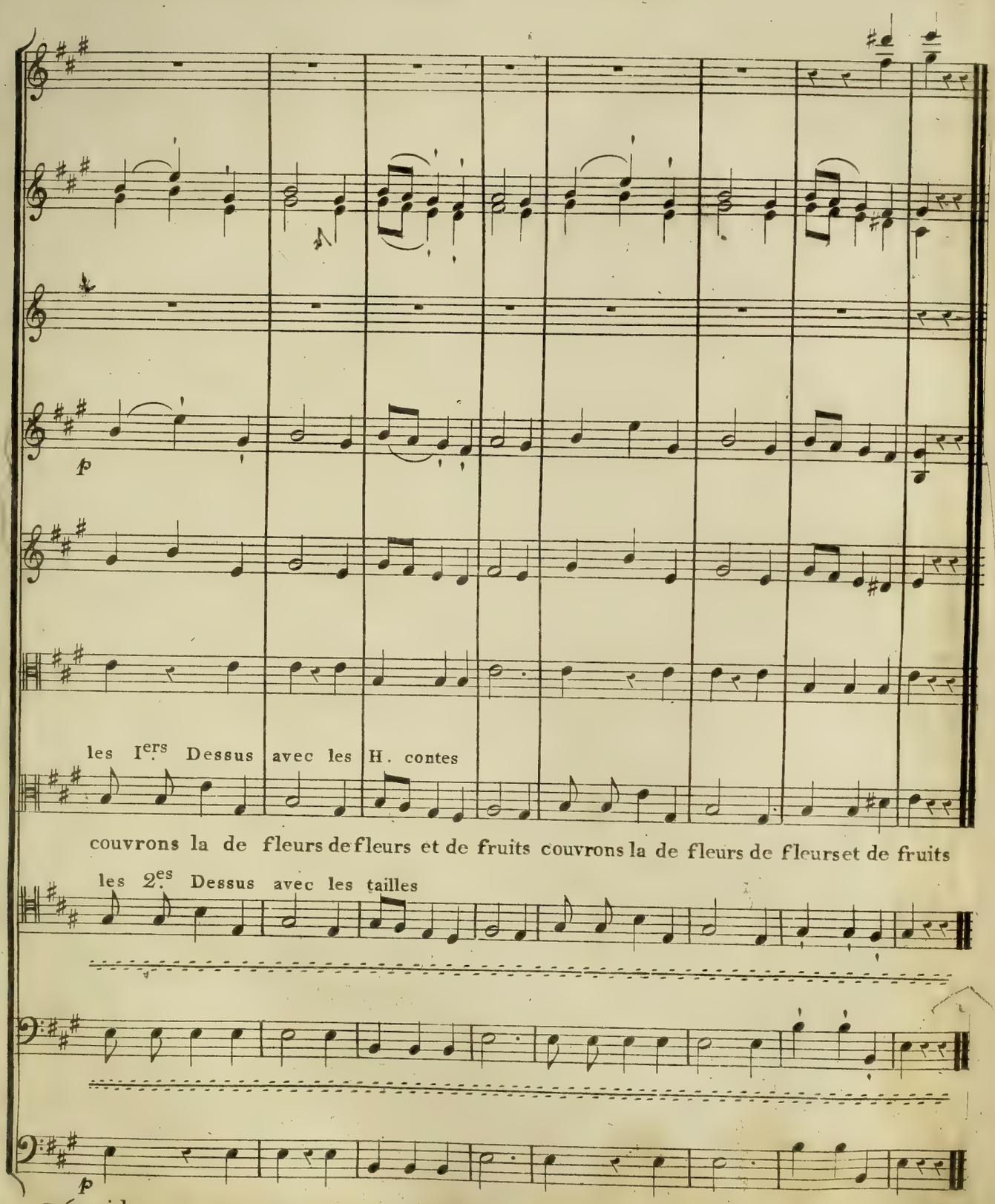

solo
p Grande flute.
col Bo
p
fp
p
nous a l'ou=vrage pla = çons da = bord les ta=
p
nous a l'ou=vrage pla = çons da = bord les ta=
nous a l'ou=vrage
pizzic.



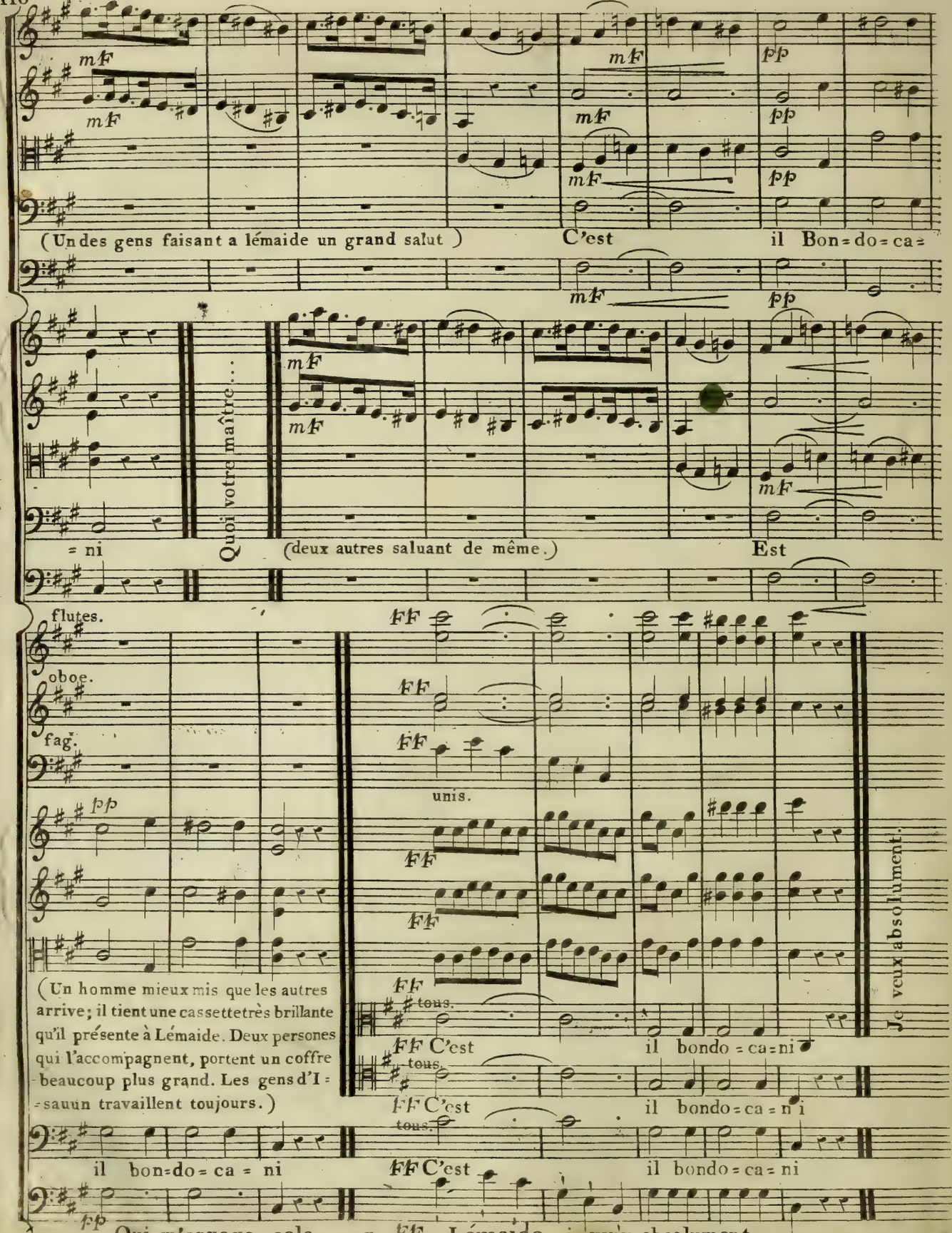
Lémaide (S'adressant a d'autres.) Mais dites moi qui vous a commandé... 3

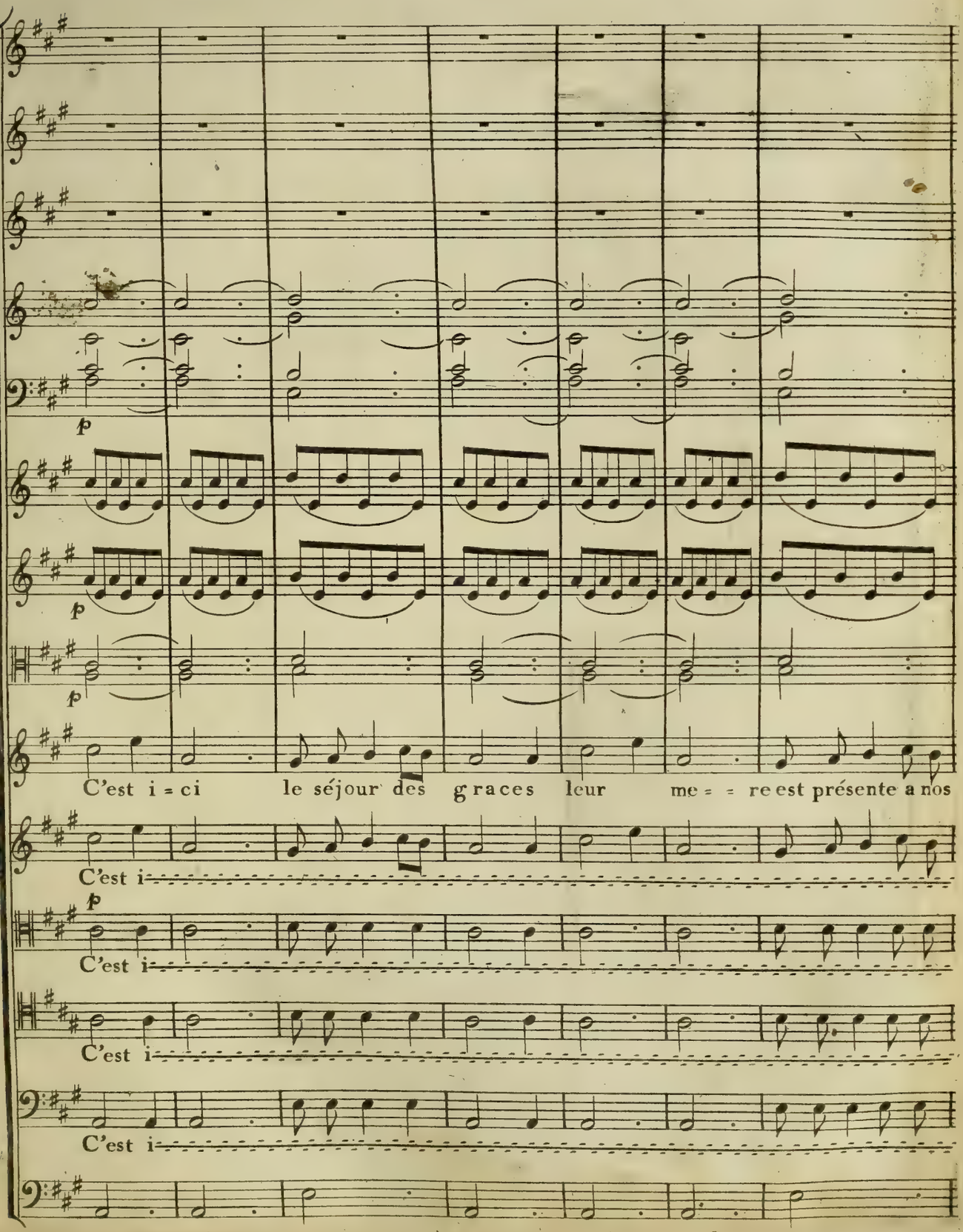

flutes.
p
p
col V.no 2.o
la ta = ble . . . la ta = ble appro=
la ta = ble . . . la ta = ble appro=
(les basses tailles vont chercher la table.)
pizzic.

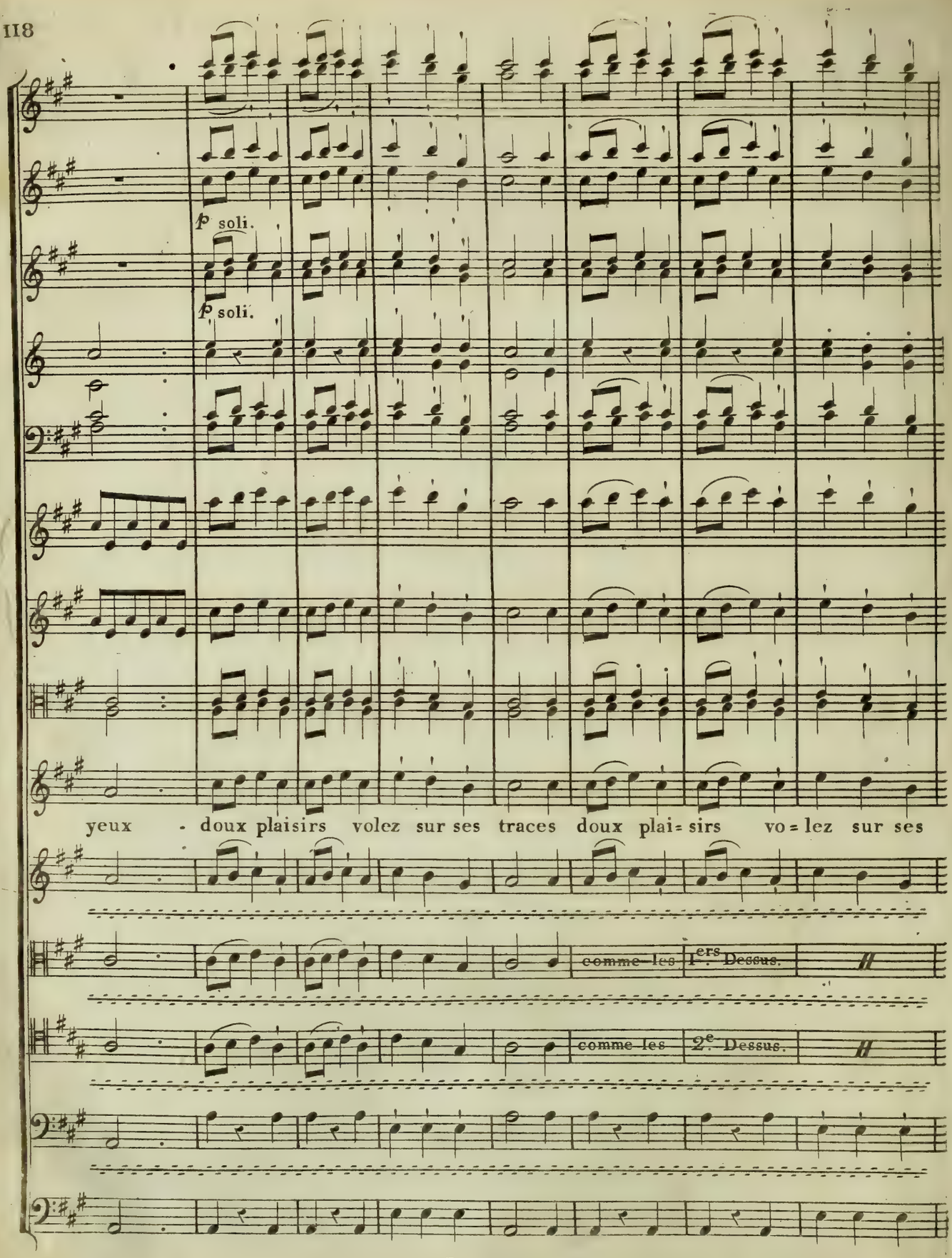

ff
ff
ff
ff
ff
col V.no 2.o
=chez davan= = ta= =ge
appro=chez appro=chez
=chez davan= = ta= =ge
fag.
col'arco

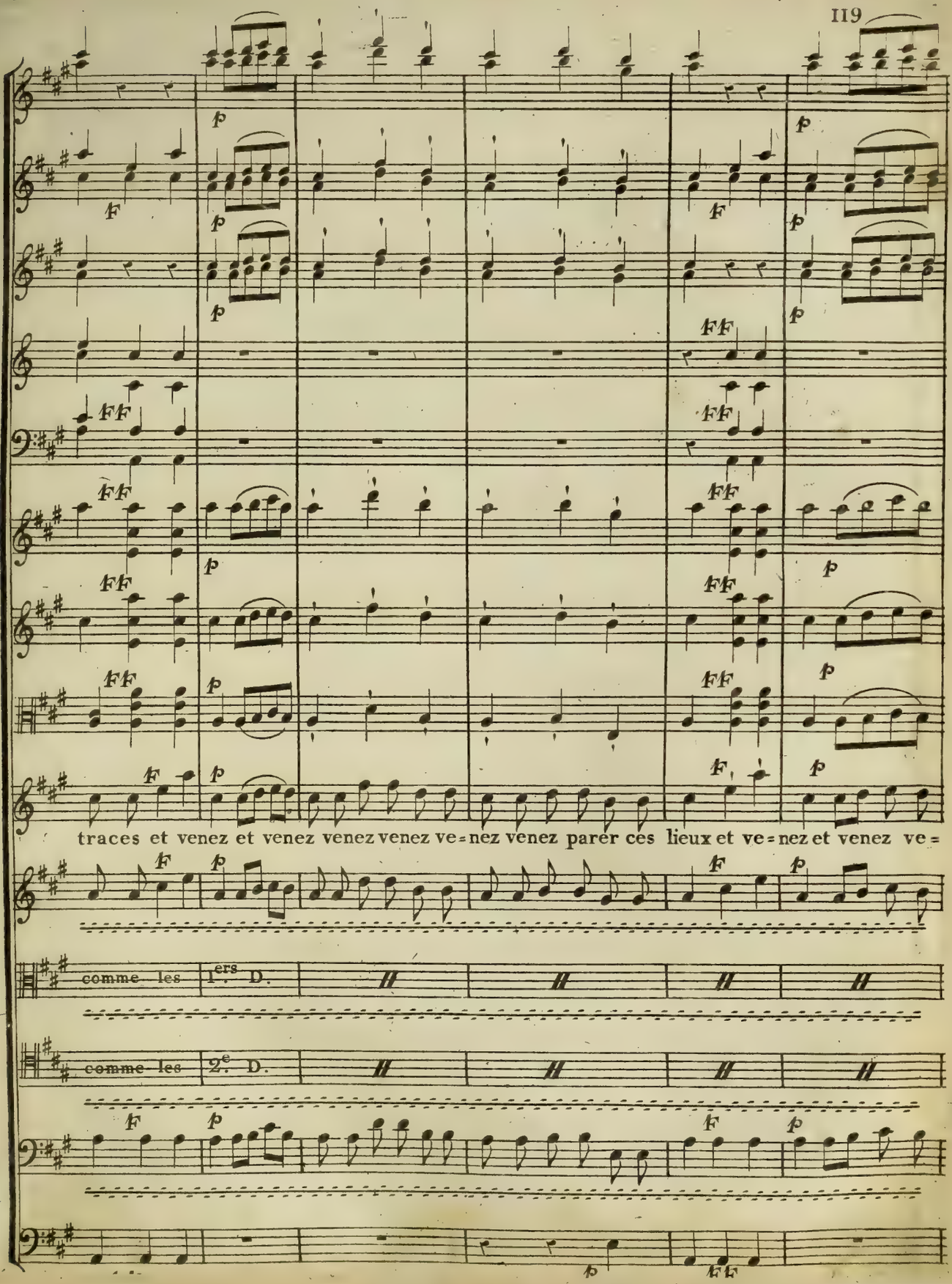


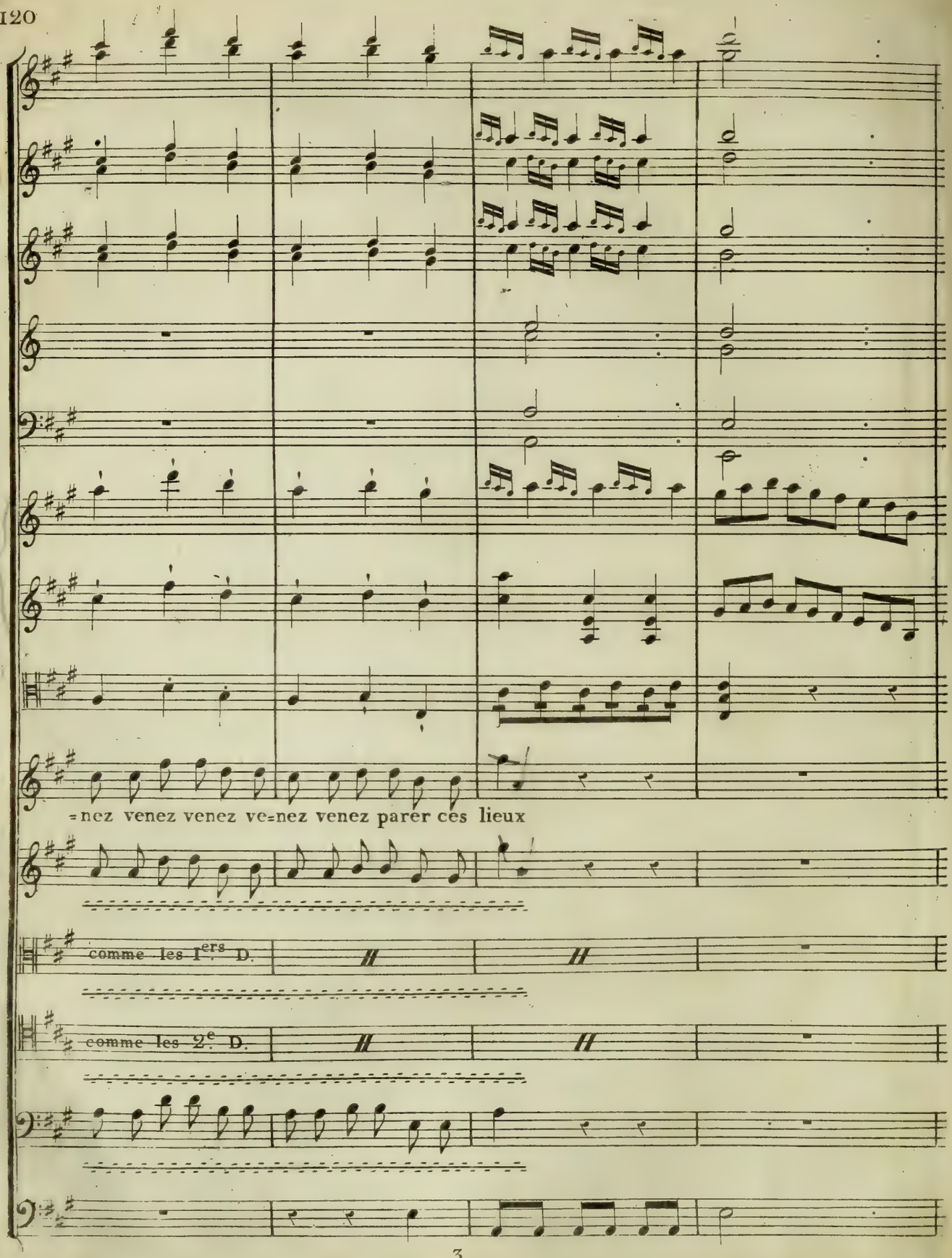
Lémaide Vous ne voulez donc point me dire qui vous a donné l'ordre..

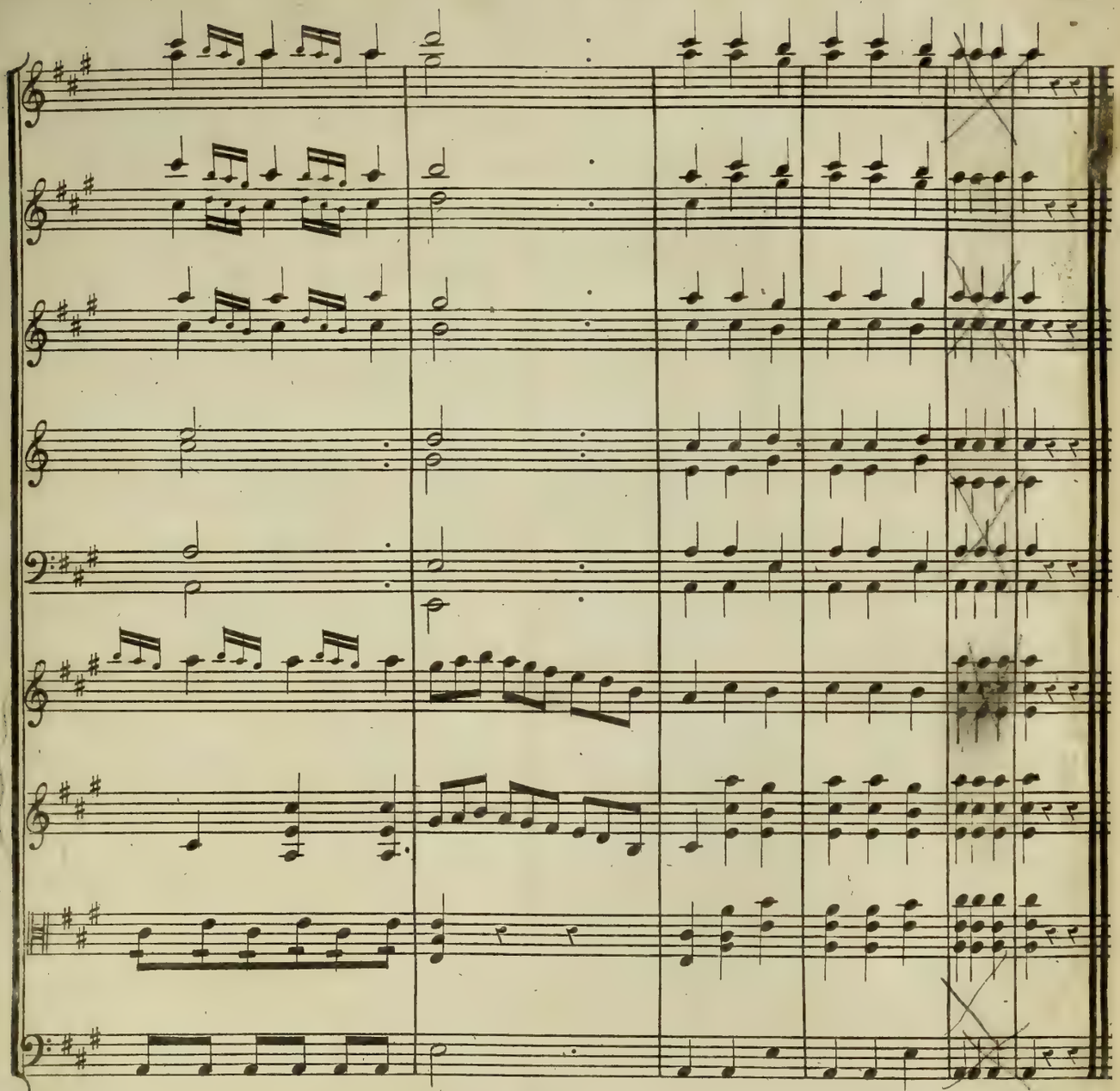

(Un des gens faisant a lémaide un grand salut)
C'est
il Bon=do=ca=
= ni
Quoi votre maître...
(deux autres saluant de même.)
Est
flutes.
oboe.
fag.
unis.
tous.
(Un homme mieux mis que les autres arrive; il tient une cassette très brillante qu'il présente à Lémaide. Deux persones qui l'accompagnent, portent un coffre beaucoup plus grand. Les gens d'I=sauun travaillent toujours.)
C'est il bondo=ca=ni
il bon=do=ca=ni
Je veux absolument.
Qui m'envoye cela.
Lémaide je veux absolument . . . .


p
p
p
C'est i = ci le séjour des graces leur me = = re est présente a nos
C'est i
p
C'est i
C'est i
C'est i


p soli.
p soli.
yeux - doux plaisirs volez sur ses traces doux plai= sirs vo= lez sur ses
comme les 1ers. Dessus.
comme les 2e. Dessus.


traces et venez et venez venez venez ve=nez venez parer ces lieux et ve=nez et venez ve=
comme les 1.ers D.
comme les 2.e D.


=nez venez venez ve=nez venez parer ces lieux
comme les 1ers D.
comme les 2e D.



(Lémaide court après eux et les ramenent pendant cette ritournelle sur le devant de la scene)

(Lémaide parle.)

Réplique pour le Chœur et l'orchestre.

Mais encore une fois dites moi donc . . . . .

L'homme.

Cette cassette renferme les vingt mille sequins qui vous ont été promis.

Zétulbé.

Eh bien! ai-je attendu si long-temps.

L'homme.

Cette autre dont Il Bondocani à gardé la clef, et que vous feriez de vains efforts pour ouvrir, contient des objets qui, lorsqu'il en sera temps, vous feront connaître celui qui nous envoie.

Zétulbé, bas à Lémaïde.

Je vous le disais bien, ma mère mes pressentimens ne me trompent jamais!

Lémaïde.

En effet, si j'ignore la profession de cet homme, je suis du moins forcée de convenir qu'il est de parole.... Mais vous qui paraissez digne de sa confiance, puisqu'il vous a chargé de cette cassette et de ce qu'elle contient, vous devez savoir qui il est, quel est son état.

L'homme.

Il se nomme il Bondocani.

Lémaïde, impatientée.

Hé bon dieu! je le sais de reste; mais que fait-il?

L'homme.

Je l'ignore.

Lémaïde.

Où demeure-t-il?

L'homme.

On ne me l'a point dit.

Lémaïde.

Il est donc bien riche?

L'homme.

C'est ce que je ne sais point mais permettez que suivant l'ordre d'Il Bondocani on dépose ces effets dans la chambre voisine.

Lémaïde.

Allons, allons, tout ceci n'est qu'un songe: ce serait cependant dommage de me réveiller, car il commence à devenir intéressant.

(L'homme sort de la Chambre fait un profond salut à Lémaïde, et s'éloigne à pas lents et mesurés, ainsi qu'il est entré. Les autres vont pour le suivre: Lémaïde les arrête, et les ramenant sur le devant de la scène, leur dit d'une voix suppliante.)

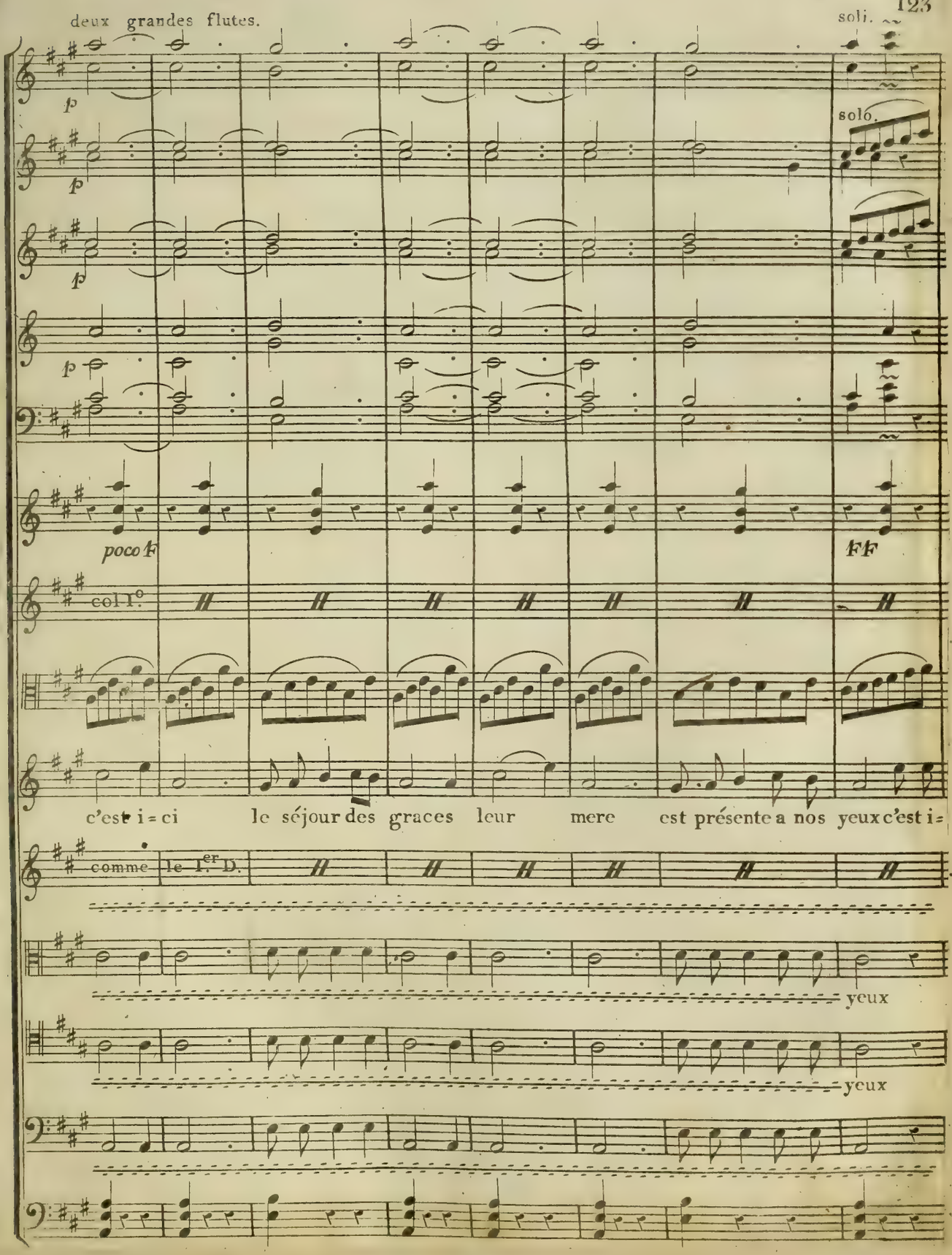
Mes amis, mes chers amis! par complaisance par charité, par grâce instruisez moi des titres et de la profession de votre maître.

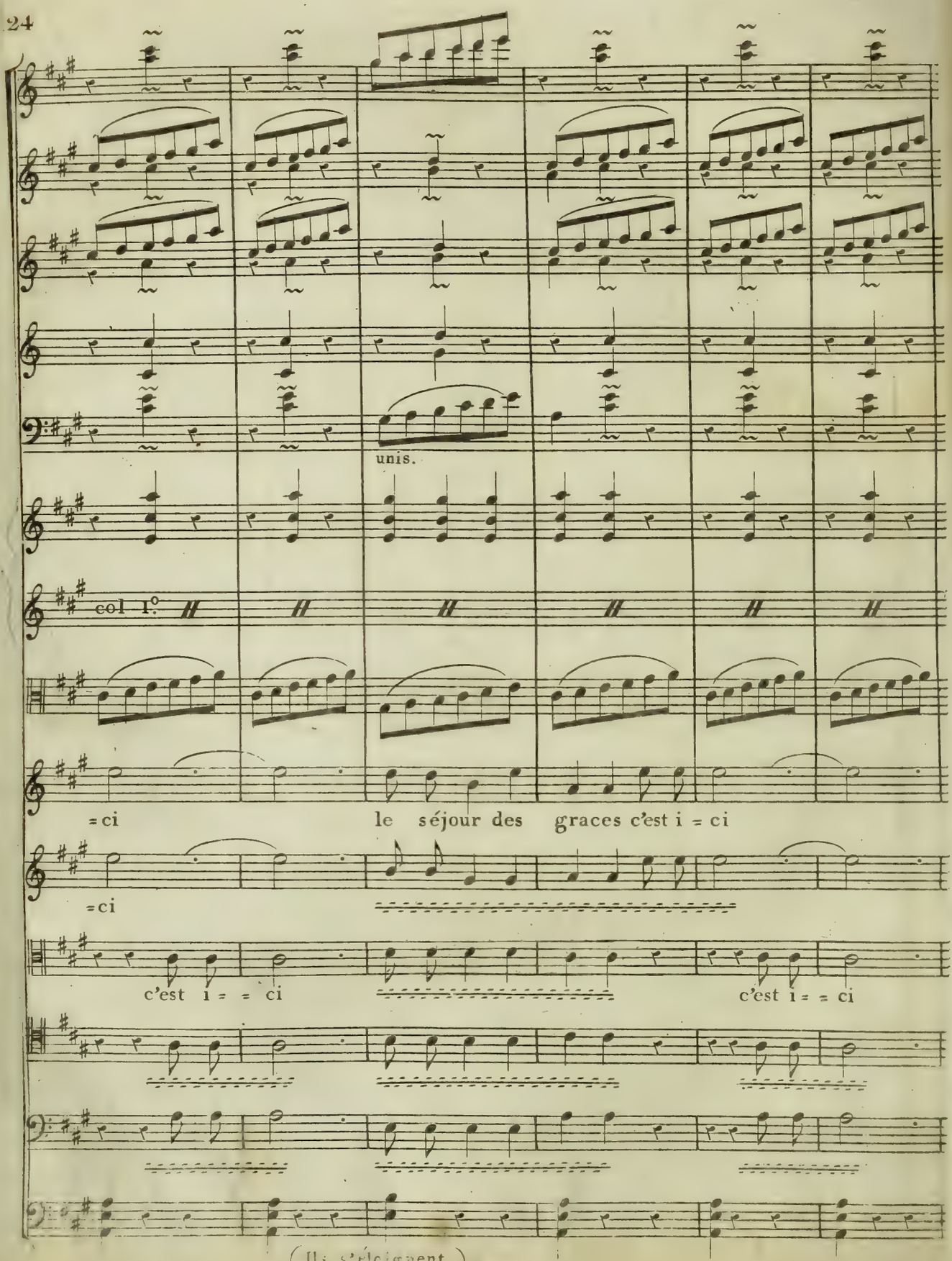
L'homme

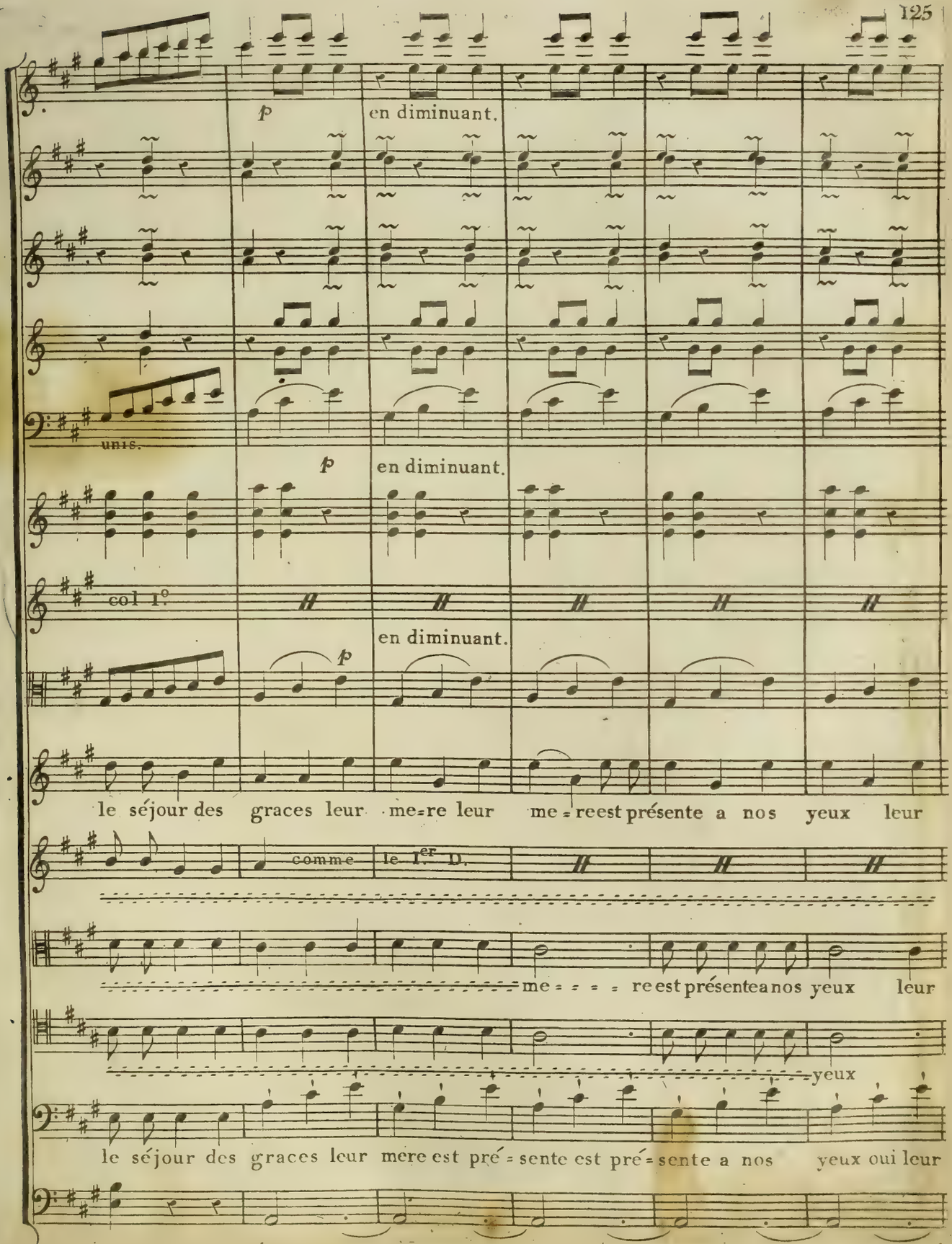
Nous n'en savons pas plus que vous..... Mais quant à son nom, il s'appelle.....

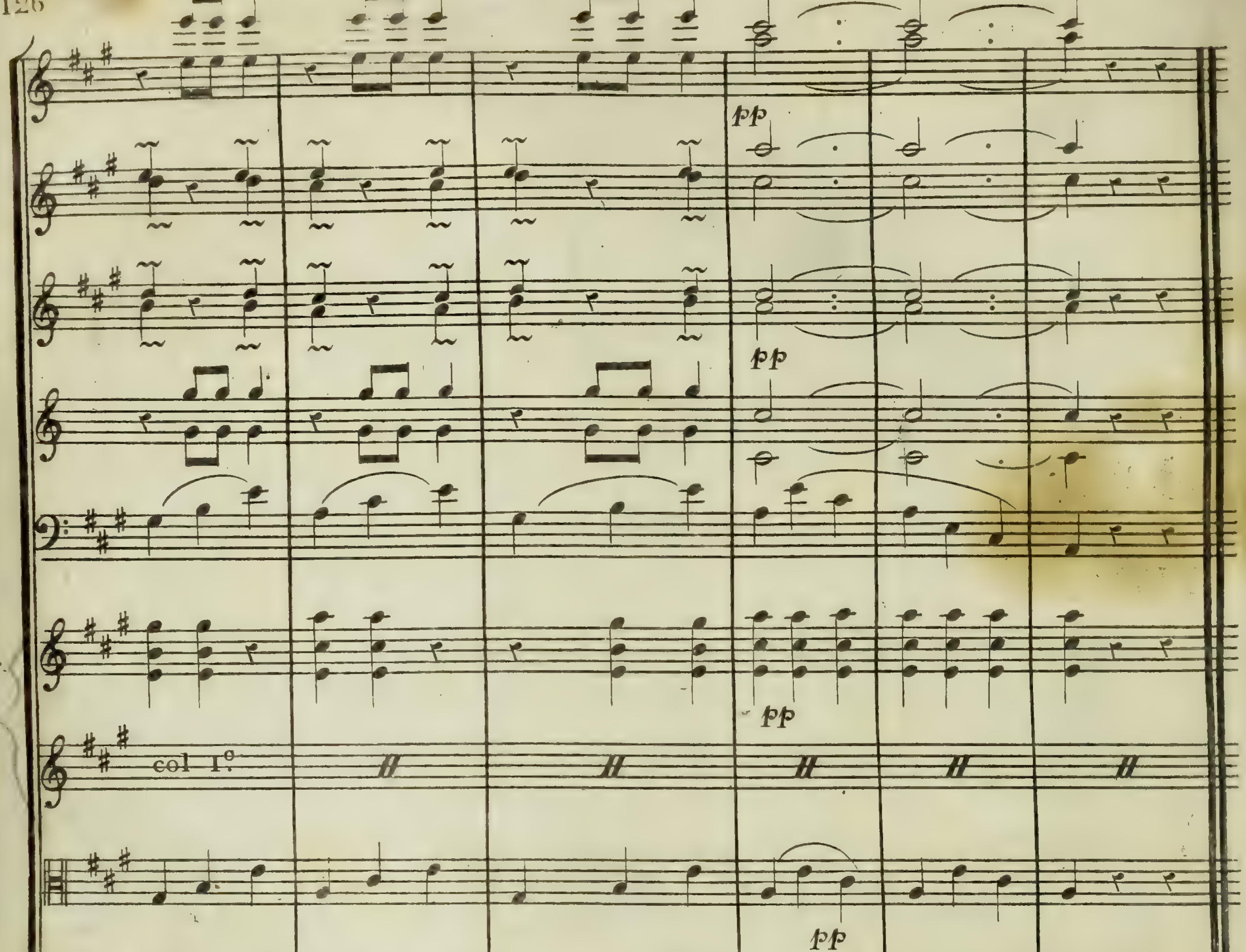
Lémaïde.

Hé je le sais mieux que vous, encore une fois, dites moi seulement.....


deux grandes flutes.
soli.
p
solo.
poco f
ff
col 1°
c'est i=ci le séjour des graces leur mere est présente a nos yeux c'est i=
comme le 1.er D.
yeux
yeux


unis.
col 1°.
=ci
le séjour des graces c'est i = ci
=ci
c'est i = = ci
c'est i = = ci
(Ils s'éloignent.)


p
en diminuant.
unis.
p
en diminuant.
col 1.°
en diminuant.
p
le séjour des graces leur me=re leur me = reest présente a nos yeux leur
comme le 1.er D.
me = = = = reest présenteanos yeux leur
yeux
le séjour des graces leur mere est pré = sente est pré = sente a nos yeux oui leur


pp
pp
pp
col I°
pp
mere leur me=reest pré=sen= =te a nos yeux
comme le Ir D.
pp
me= = = = reest présente a nos yeux
me= = = = =
pp
mere leur
pp

SCENE XV.

LÉMAIDE, ZÉTULBÉ.

Lémaïde.

D'honneur, mon esprit se trouble..... Est-ce bien ici ma maison? Suis-je bien Lémaïde.... Cet homme.... Ces présens.... Il faut qu'il y ait quelque chose de sur-naturel dans tout cela.

Zétulbé.

Ah! vous commencez donc à revenir sur le compte d'Il Bondocani?

Lémaïde.

En effet tous ce que je vois prouve que je l'avais mal jugé....

Zétulbé.

Comment avez-vous pu vous y méprendre? son ton, sa figure, enfin tout en lui semblait annoncer un homme honnête et généreux; que je suis soulagée; je me sens d'une joie, d'un contentement!... (à part.) Si j'en crois l'espoir qui m'anime, bientôt rien ne s'opposera plus à notre félicité.

SCENE XVI.

LÉMAIDE, ZÉTULBÉ, KÉSIE.

Késie, *arrivant toute effrayée.*

Ah ciel!

Lémaïde.

Quoi donc?

Késie, *apercevant ce qui est dans l'appartement.*

Mais que vois-je! Tout semble confirmer....

Lémaïde.

Comment?

Késie.

L'ignorez-vous encore? Cet homme que vous avez reçu....

Zétulbé

Eh bien?

Késie.

C'était un chef de voleurs.

Lémaïde et Zétulbé.

Qu'entends-je!

Késie.

On est à sa poursuite, et bientôt....

Lémaïde, *à Zétulbé, la contrefaisant.*

Je vous le disais bien ma mère, mes pressentimens ne m'ont jamais trompée.... Et moi qui avais

la bonhomie de me laisser persuader!.... Mais voilà que c'est fini, ne m'en parle plus au moins.

Zétulbé.

Devez-vous vous en rapporter à cette étourdie? (à Késie.) D'où sais-tu cette nouvelle?

Késie.

Elle court déjà toute la ville, et depuis la maison de ma mère jusqu'ici, je n'ai entendu parler que de cela; ce qu'il y a de pis, c'est que votre maudit voisin, cet homme abominable, l'Emir enfin, vient de vous dénoncer au juge comme complice du brigand qu'on poursuit.

Zétulbé.

O ciel!

Lémaïde.

Il est donc parvenu à ses fins! et de quoi peut-il m'accuser?

Késie.

De recéler dans votre maison les différens objets volés par ces Arabes entre autres choses une cassette enrichie de pierres précieuses qu'il a vu passer sous sa fenêtre, et qu'il dit appartenir au calife.

Lémaïde.

Au calife?

Zétulbé.

Quelle calomnie!

Lémaïde.

Nous voilà vraiment impliquée dans une jolie affaire!

Zétulbé.

Tout ceci est l'ouvrage de l'Emir. Yémaldin vous avait prévenu de ses projets, et le malheureux Il Bondocani se trouve enveloppé dans sa vengeance.

Lémaïde.

Comment! tu crois encore.... Pour moi j'ai la tête tellement étourdie de tout ce que j'ai vu, de tout ce que j'ai entendu aujourd'hui, que je ne sais plus ce que je pense, ce que je dis, ni ce que je fais.

Késie.

Quel que soit cet Il Bondocani, il fera bien de ne pas approcher davantage de cette maison, car la justice ne tardera point à s'y rendre.

Zétulbé.

O ciel, il ignore peut-être ce qui se passe et va revenir comme il nous l'a promis.

Lémaïde, très-effrayée.

C'en est fait de nous.

Zétulbé

S'il vient il est perdu!

Lémaïde, avec colère.

Par quelle fatalité le ciel nous a-t-il envoyé ce maudit Arabe!

SCENE XVII.

les précédens, ISAUN.

Lémaïde.

Encore lui!

Isauun.

Vous voyez que je suis exact au rendez-vous.

Lémaïde.

Qui que tu sois; honnête homme, voleur, ou sorcier, sauve toi; fuis, te dis-je, je te l'ordonne.

Zétulbé.

Et moi je vous en prie.

Lémaïde.

Les officiers de justice vont venir, ils te cherchent.

Isauun.

Laissez les faire, j'ai tellement barricadé la porte, qu'il leur faudra du temps pour l'enfoncer.

Lémaïde, *se jettant sur un siège auprès de la table.*

Quel sort affreux nous attend!

Isauun.

Quel charmant repas nous allons faire

Lémaïde.

Toutes mes craintes sont justifiées!

Isauun.

Tous mes vœux sont comblés!

Lémaïde.

Mais songez donc que ces gens de la police..

Isauun.

Ont soupé, soupons à notre tour.

Lémaïde.

Ah bien oui! souper.

Isauun.

Allons Zétulbé prenez place à côté de votre mère.

Zétulbé, *à part.*

Je ne sais pourquoi, mais sa presence me rassure

(Isauun la conduit à table et s'y met aussi.)

Isauun.

Je vois avec plaisir que mes ordres ont été fidélement suivis. Quel délicieux instant! qu'il est cher à mon amour!...(il boit) Ce repas sans façon, ce lieu simple, mais embelli par vos charmes, la gaieté de votre mère, (on entend du bruit dans la rue) et sur tout l'aimable tranquillité dont nous jouissons, tout cela me ravit, et je me sens transporté.....

Késie, *qui a regardé par la fenêtre.*

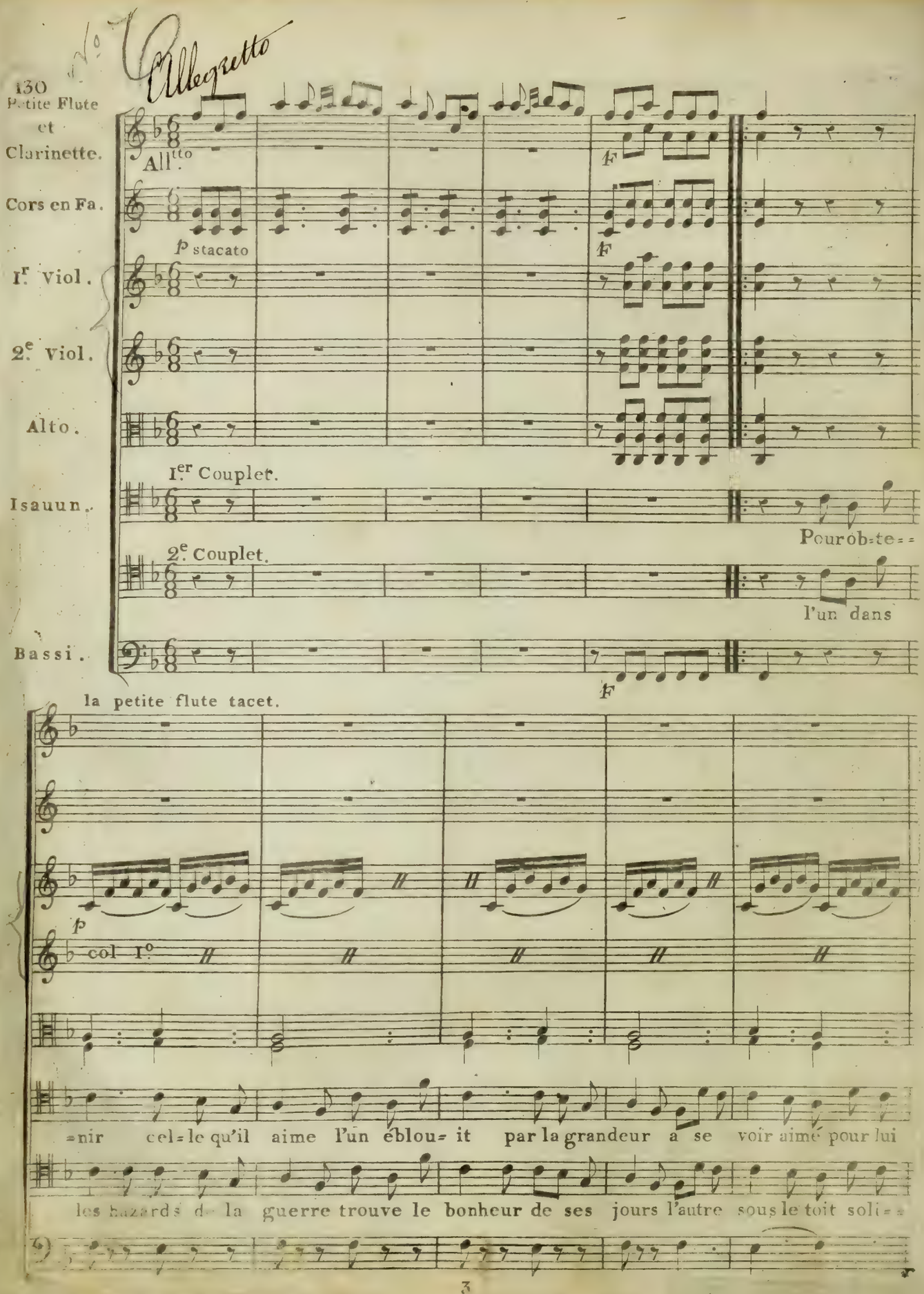
C'est la justice!

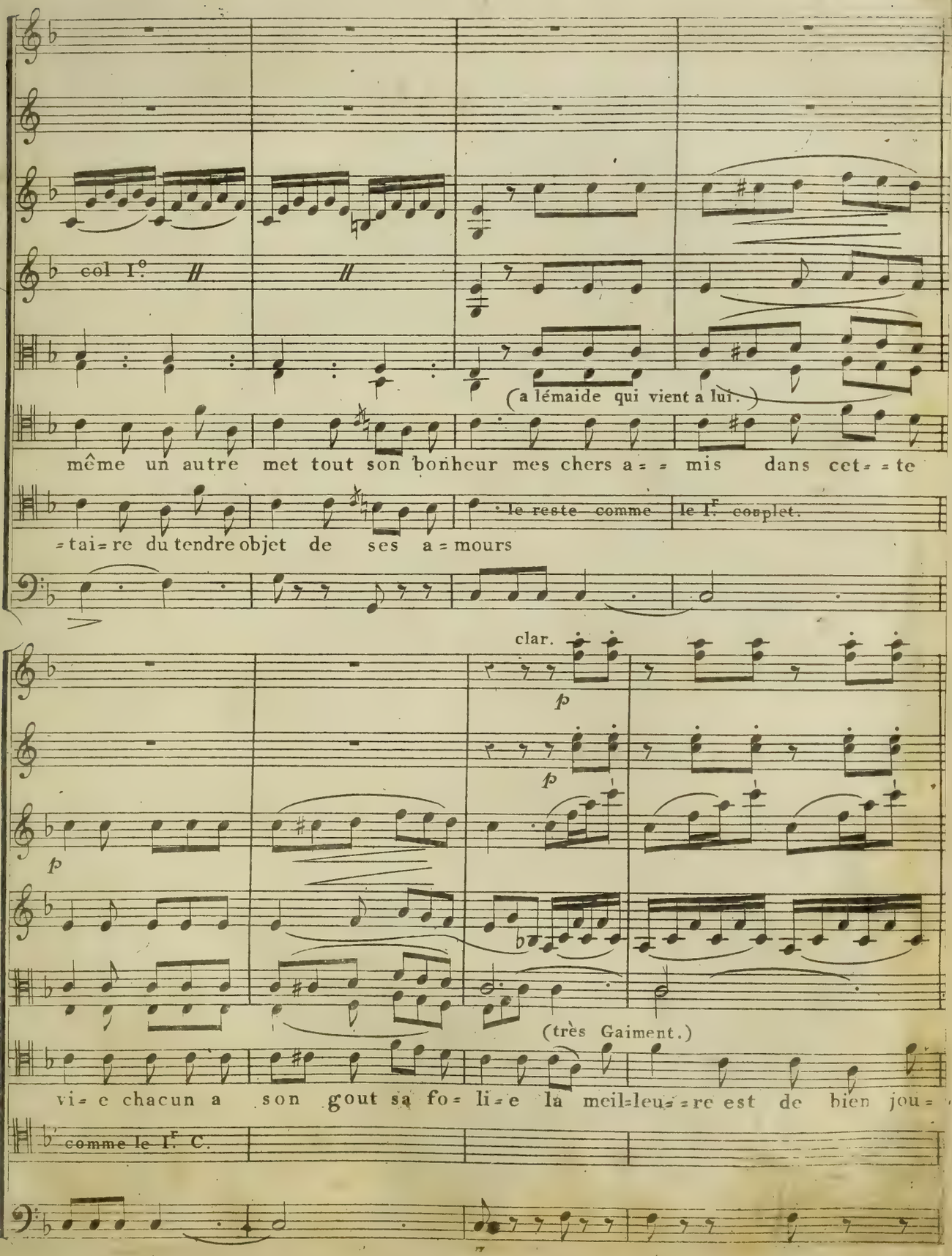
Lémaïde.

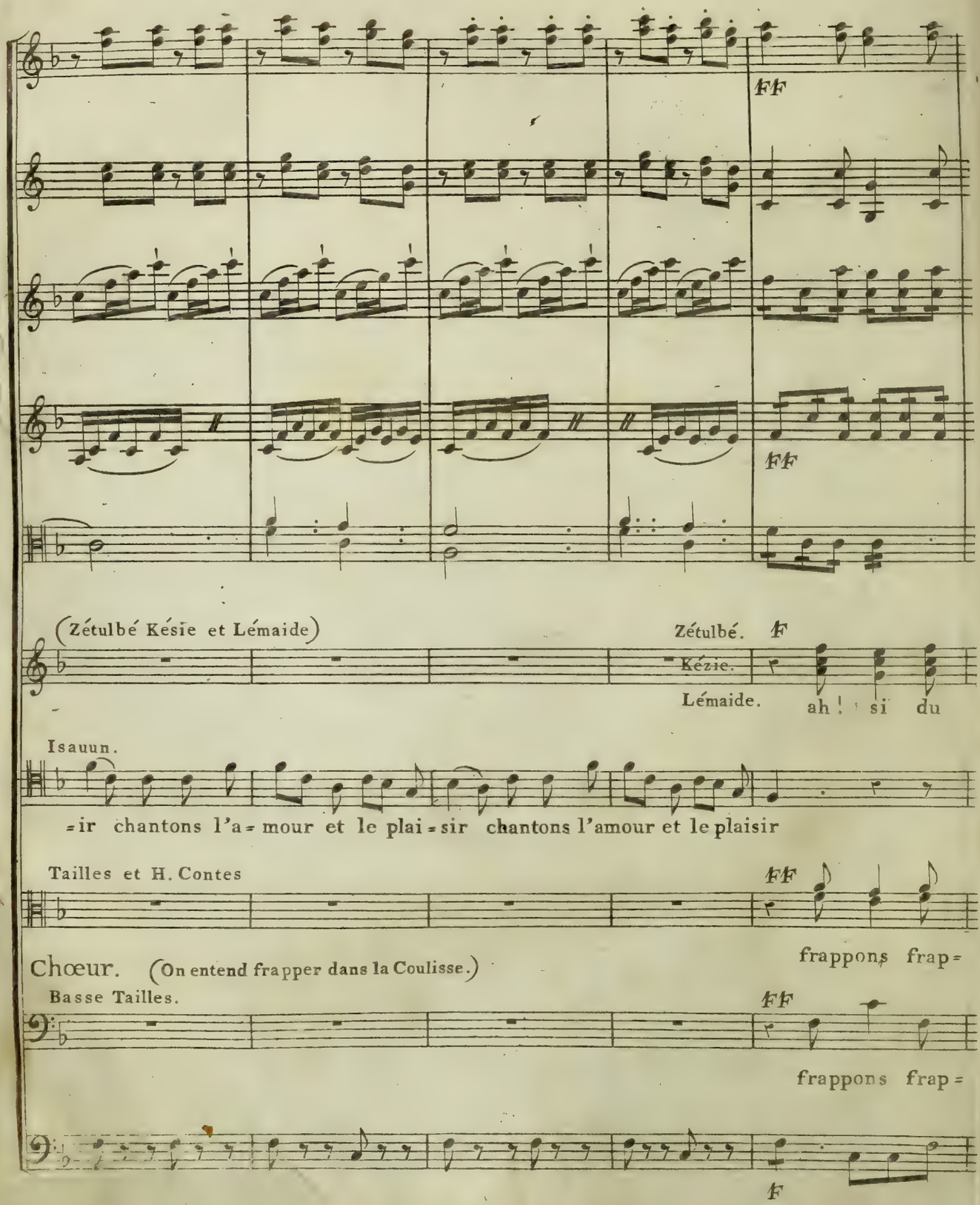
Voilà notre dernière heure!

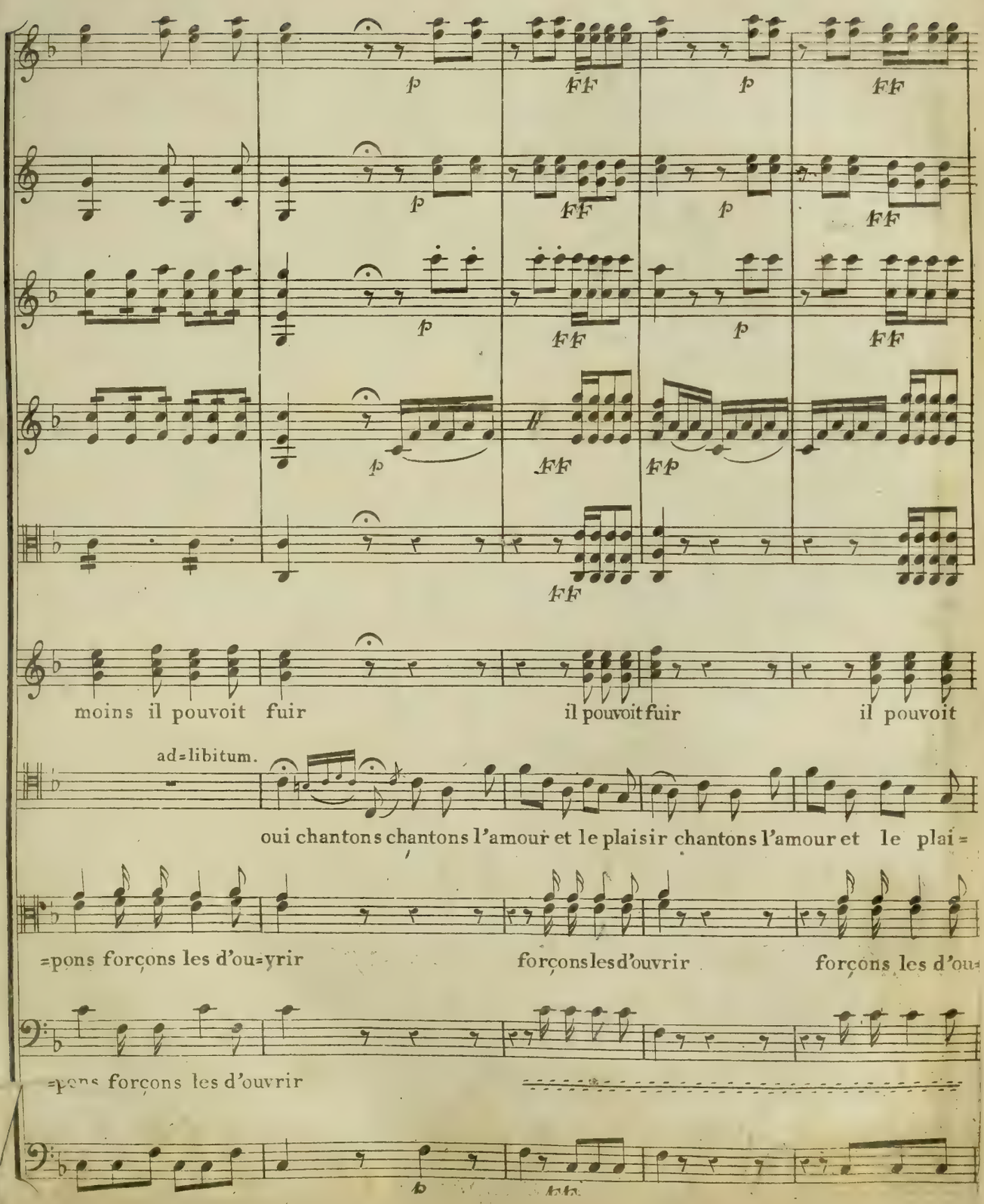
Isauun.

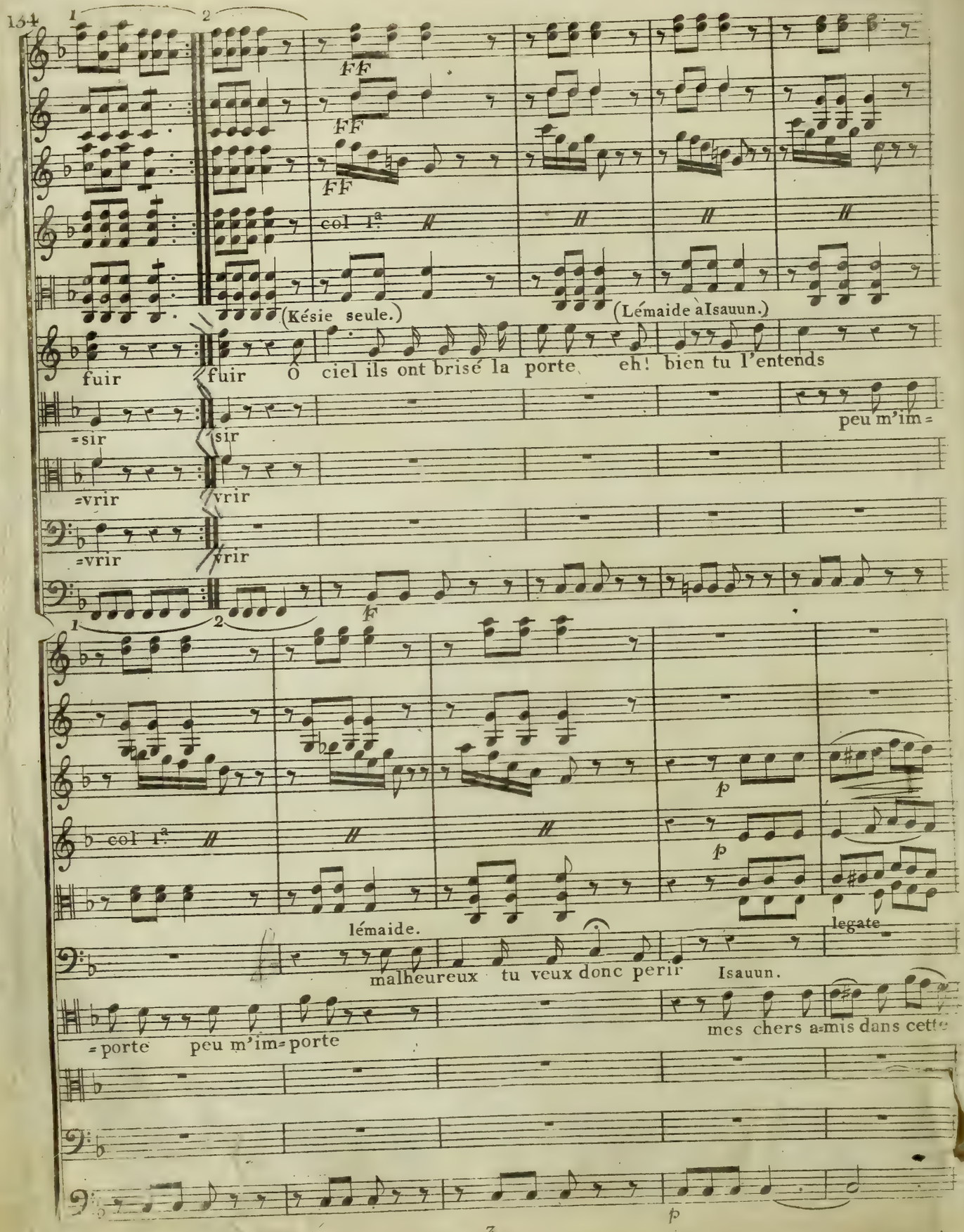
Buvons; ce vin de Chipre n'a point son pareil, mais pour qu'il ne manque rien à la fête il faut chanter. Et je vous donne l'exemple.

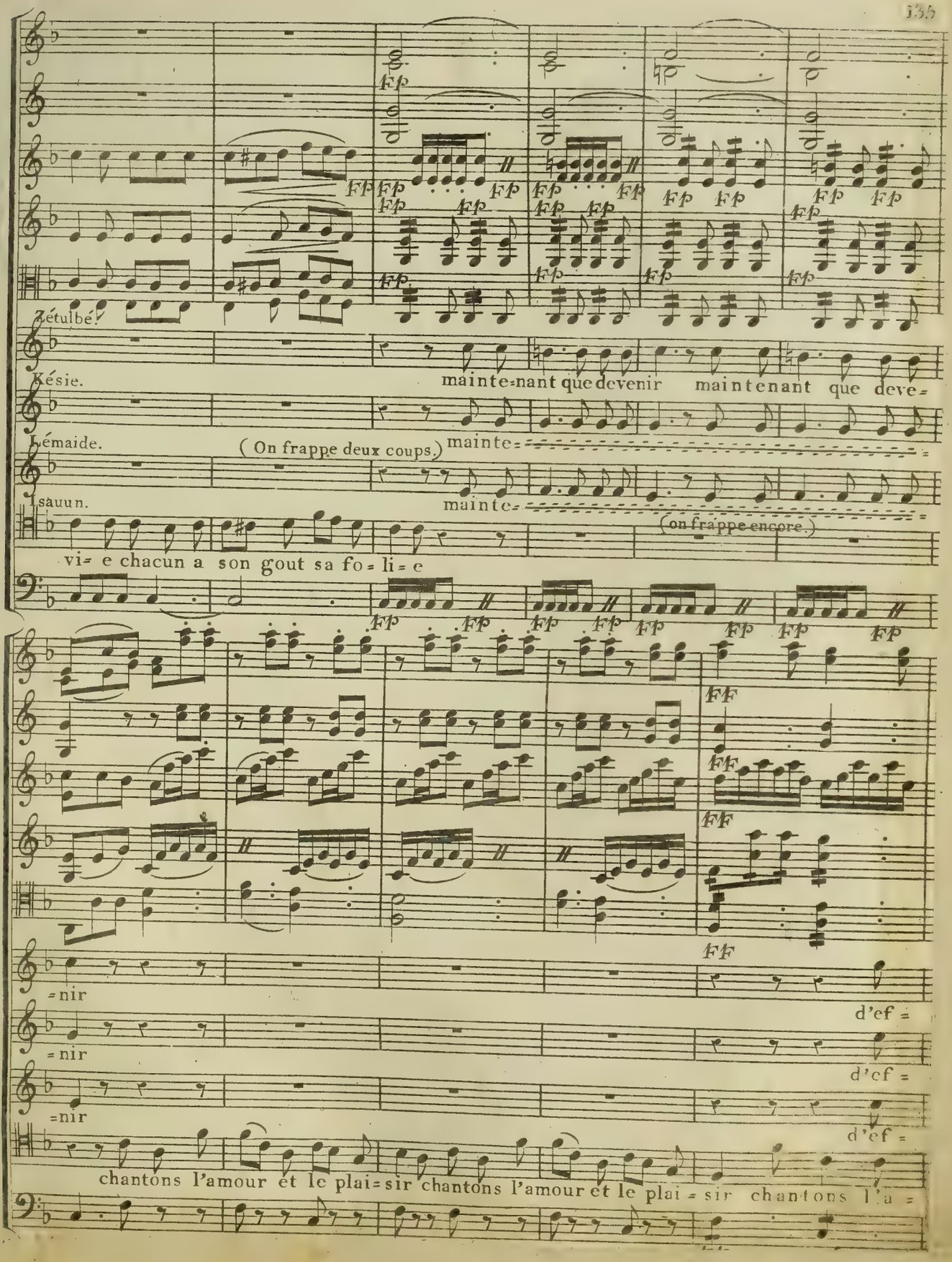

130
Petite Flute
et
Clarinette.
Allegretto
All.tto
Cors en Fa.
p stacato
F
I.r Viol.
2.e Viol.
Alto.
I.er Couplet.
Isauun.
Pourob=te==
2.e Couplet.
l'un dans
Bassi.
F
la petite flute tacet.
p
col I.o
=nir cel=le qu'il aime l'un éblou=it par la grandeur a se voir aimé pour lui
les hazards de la guerre trouve le bonheur de ses jours l'autre sous le toit soli=a

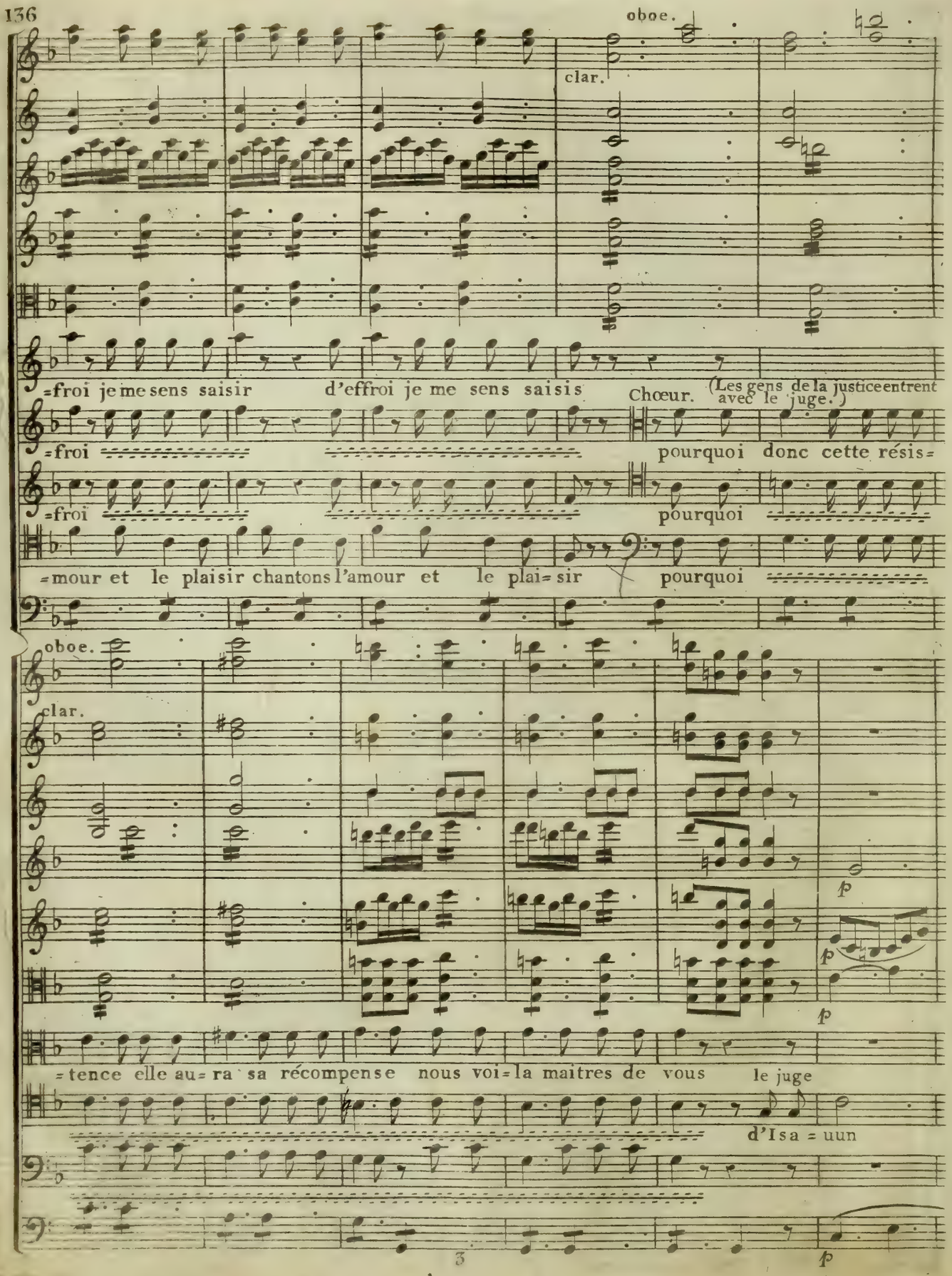

col I.o
(a lémaide qui vient a lui.)
même un autre met tout son bonheur mes chers a = = mis dans cet = = te
le reste comme le I.r couplet.
= tai = re du tendre objet de ses a = mours
clar.
p
p
p
(très Gaiment.)
vi = e chacun a son gout sa fo = li = e la meil = leu = re est de bien jou =
comme le I.r C.

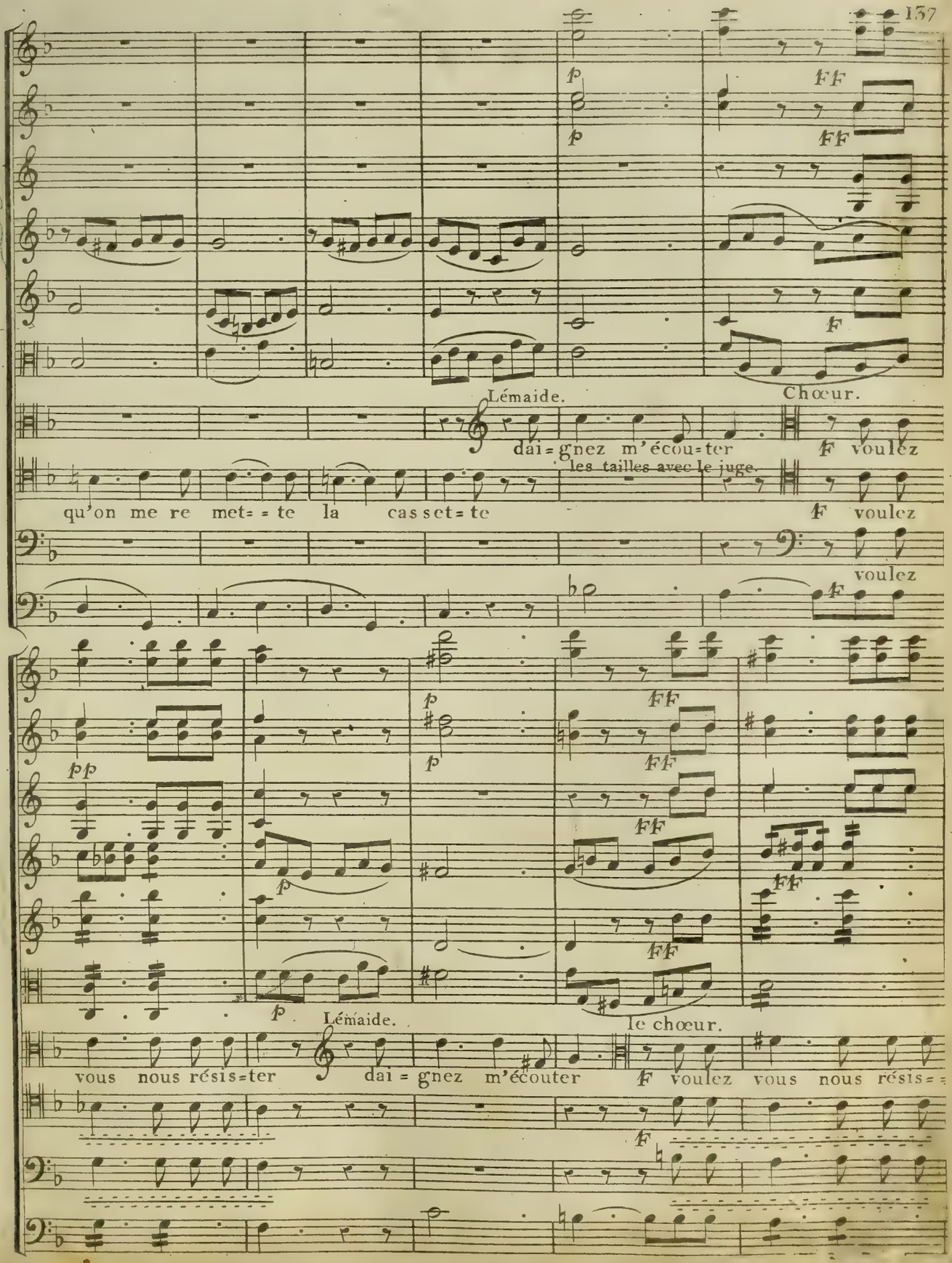

FF
FF
(Zétulbé Késie et Lémaide)
Zétulbé.
F
Kézie.
Lémaide.
ah ! si du
Isauun.
=ir chantons l'a= mour et le plai=sir chantons l'amour et le plaisir
Tailles et H. Contes
FF
Chœur. (On entend frapper dans la Coulisse.)
frappons frap=
Basse Tailles.
FF
frappons frap=
F

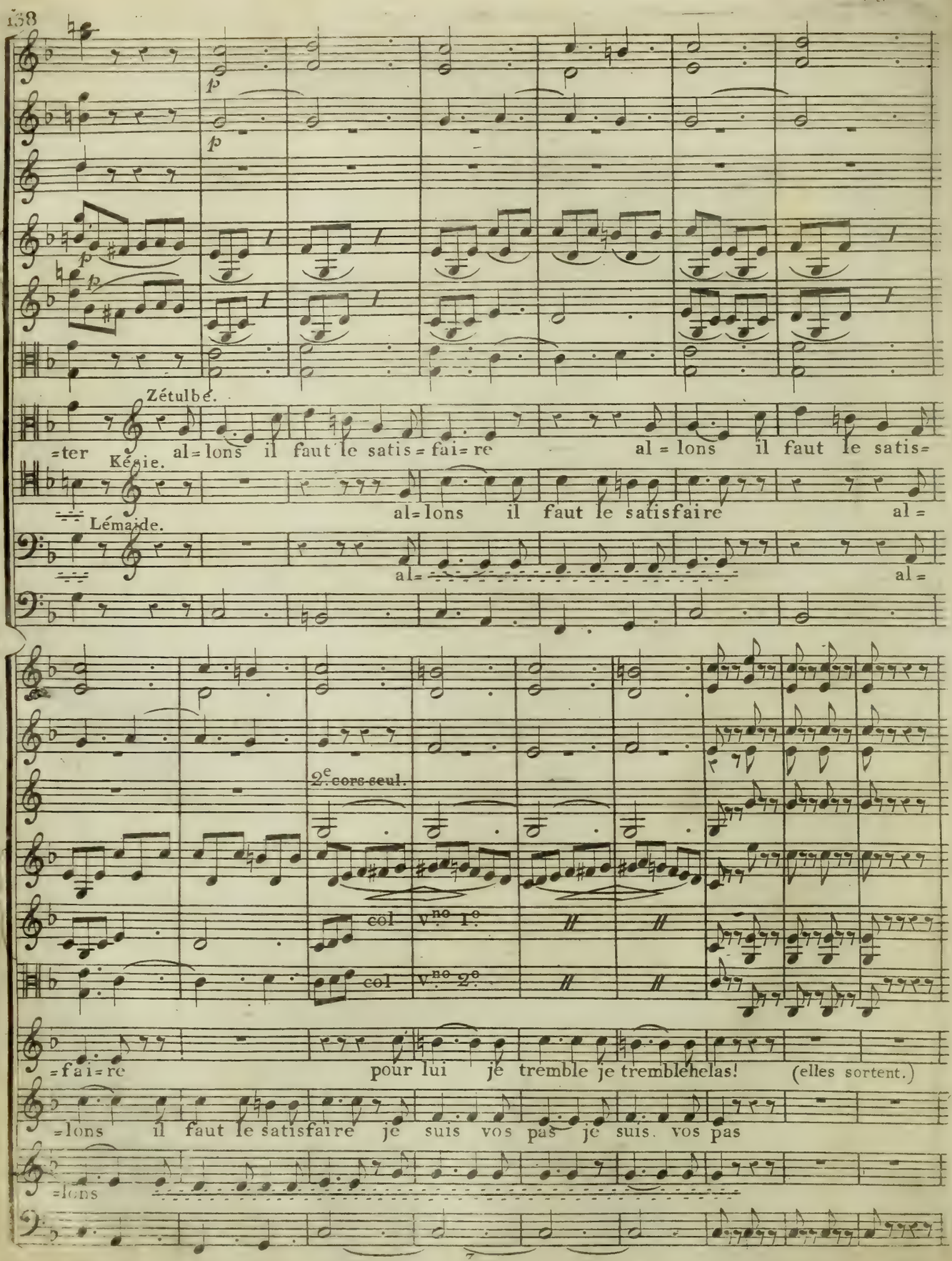

moins il pouvoit fuir
il pouvoit fuir
il pouvoit
ad=libitum.
oui chantons chantons l'amour et le plaisir chantons l'amour et le plai=
=pons forçons les d'ou=yrir
forçons les d'ouvrir
forçons les d'ou=
=pons forçons les d'ouvrir


1
2
FF
FF
FF
col 1ª
(Késie seule.)
(Lémaide à Isauun.)
fuir
fuir
O ciel ils ont brisé la porte
eh! bien tu l'entends
=sir
sir
peu m'im=
=vrir
vrir
=vrir
vrir
F
1
2
col 1ª
p
p
lémaide.
legate
malheureux tu veux donc perir
Isauun.
=porte
peu m'im=porte
mes chers a=mis dans cette
p

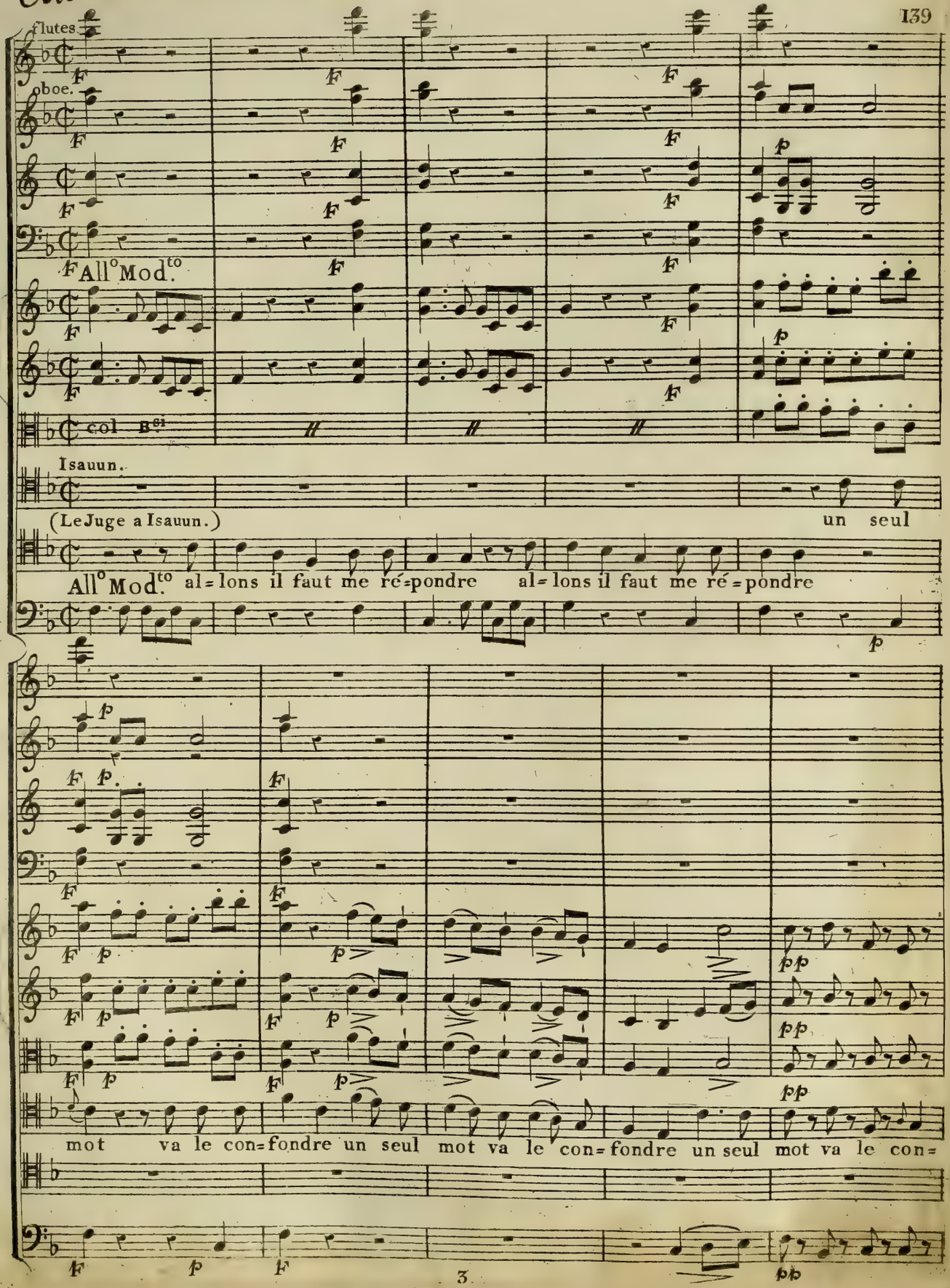

Zétulbé.
Késie.
mainte=nant que devenir maintenant que deve=
Lémaide.
(On frappe deux coups.)
mainte=
Isauun.
mainte=
(on frappe encore.)
vi= e chacun a son gout sa fo= li= e
=nir
d'ef=
=nir
d'ef=
=nir
d'ef=
chantons l'amour et le plai=sir chantons l'amour et le plai=sir chantons l'a=

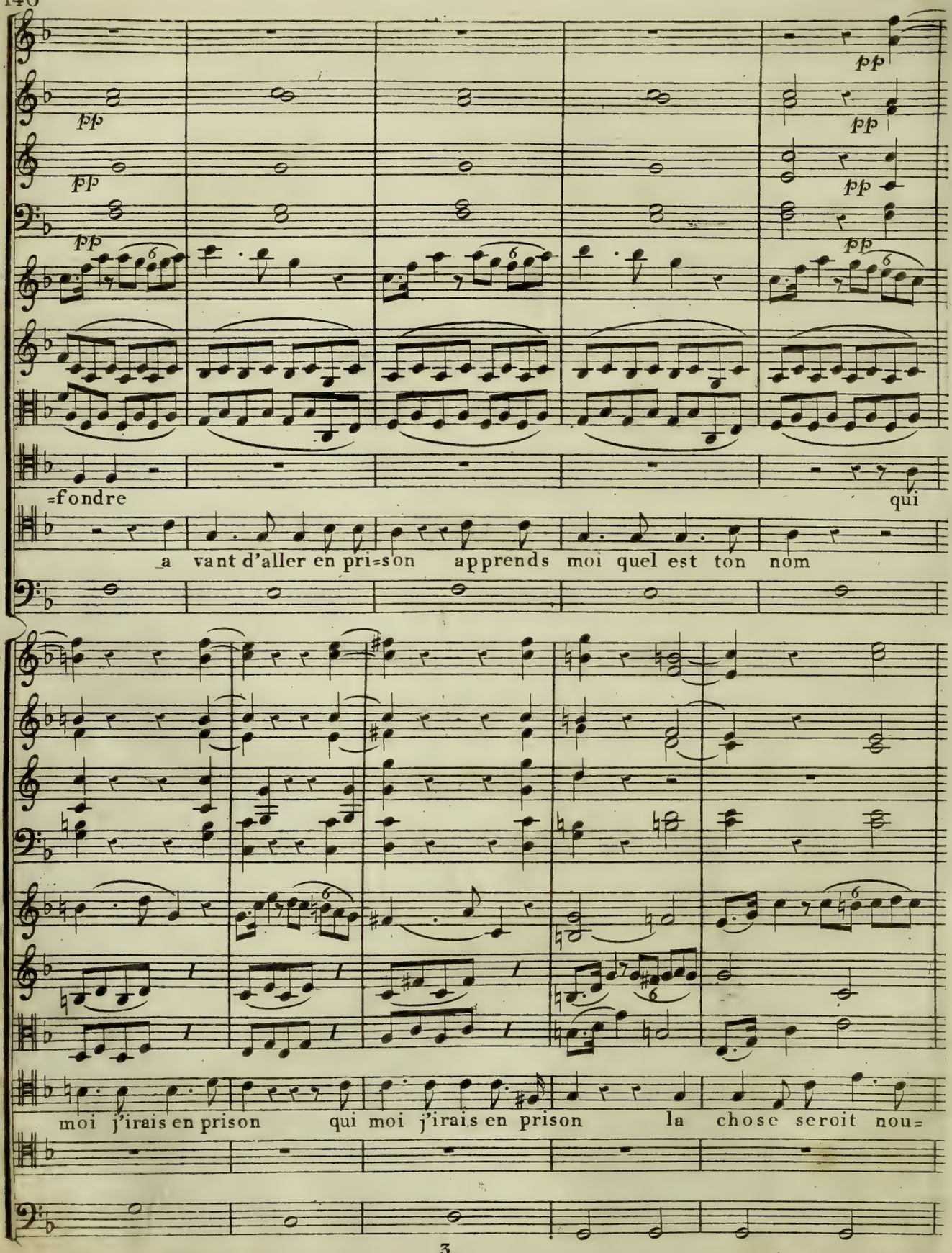

oboe.
clar.
=froi je me sens saisir d'effroi je me sens saisis
Chœur. (Les gens de la justice entrent avec le juge.)
=froi
pourquoi donc cette résis=
=froi
pourquoi
=mour et le plaisir chantons l'amour et le plai= sir
pourquoi
oboe.
clar.
=tence elle au= ra sa récompense nous voi= la maitres de vous le juge
d'Isa = uun
p
p
p
p

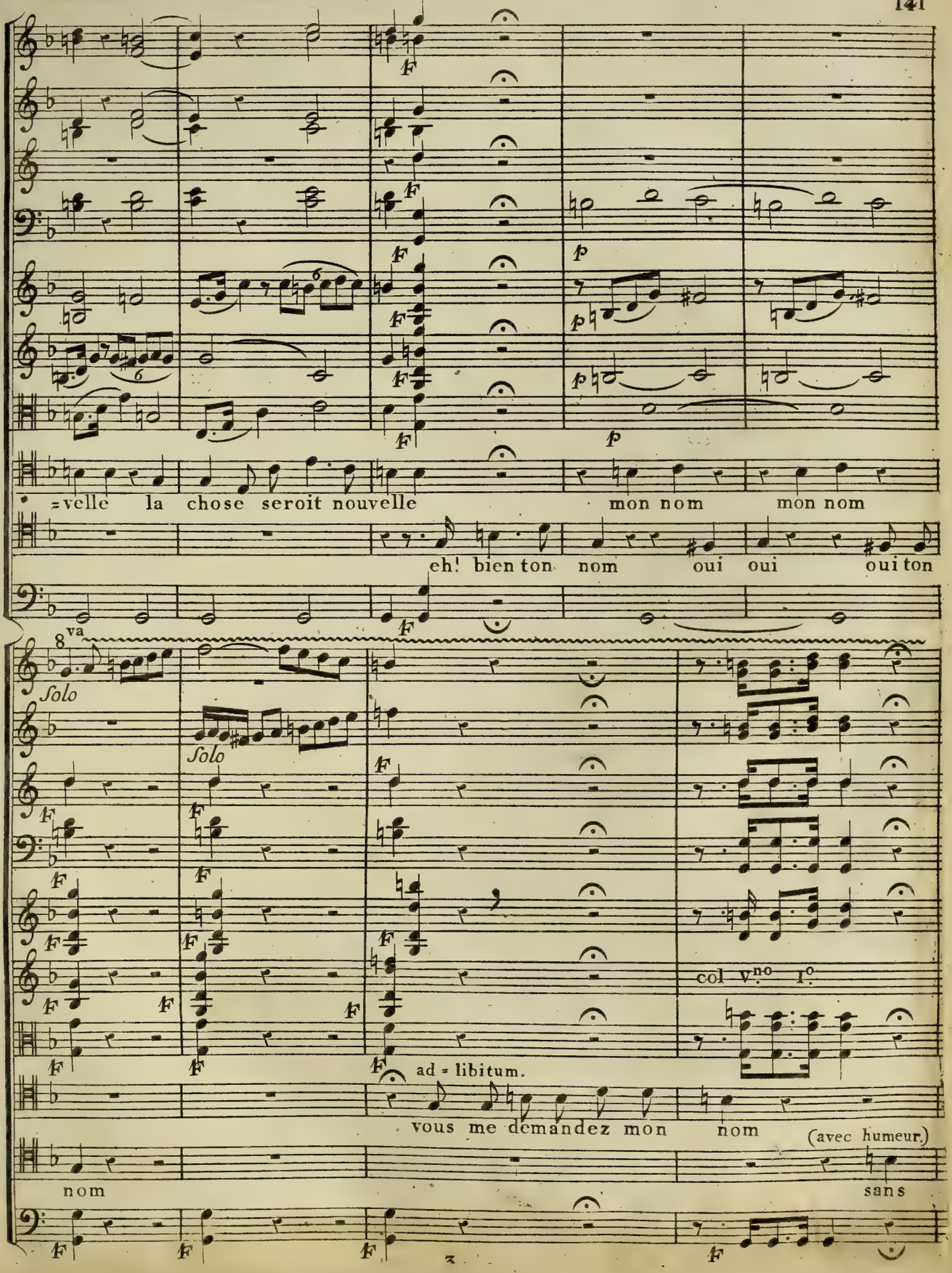

Lémaide.
Chœur.
dai=gnez m'écou=ter
les tailles avec le juge.
qu'on me re met= =te la cas set=te
voulez
voulez
voulez
Lémaide.
le chœur.
vous nous résis=ter
dai=gnez m'écouter
voulez vous nous résis= =

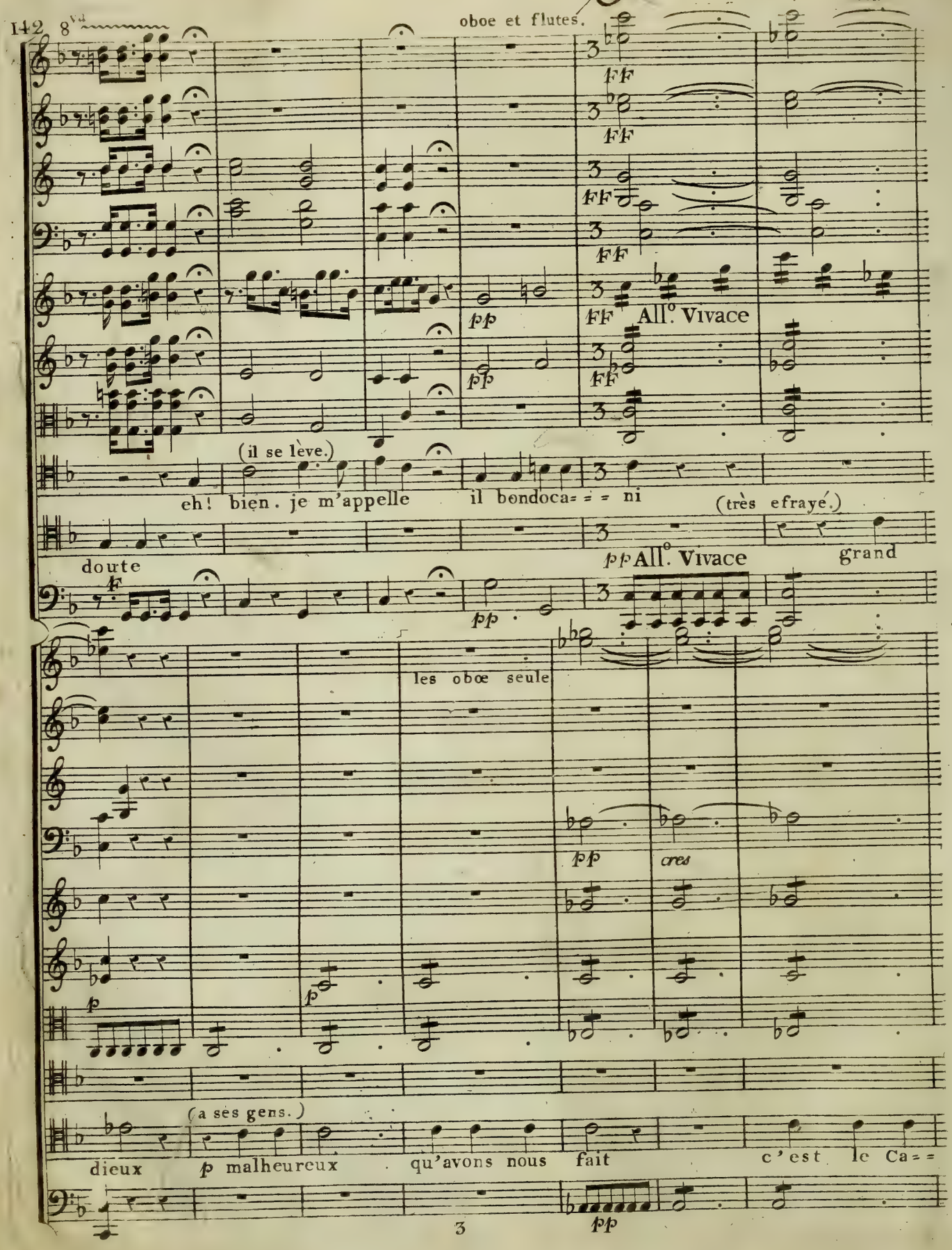

Zétulbé.
=ter Kégie. al= lons il faut le satis= fai= re al = lons il faut le satis=
Lémaïde. al= lons il faut le satisfaire al =
al= al =
2e. corc. seul.
col v.no 1o.
col v.no 2o.
=fai=re pour lui je tremble je tremble hélas! (elles sortent.)
=lons il faut le satisfaire je suis vos pas je suis vos pas
=lons

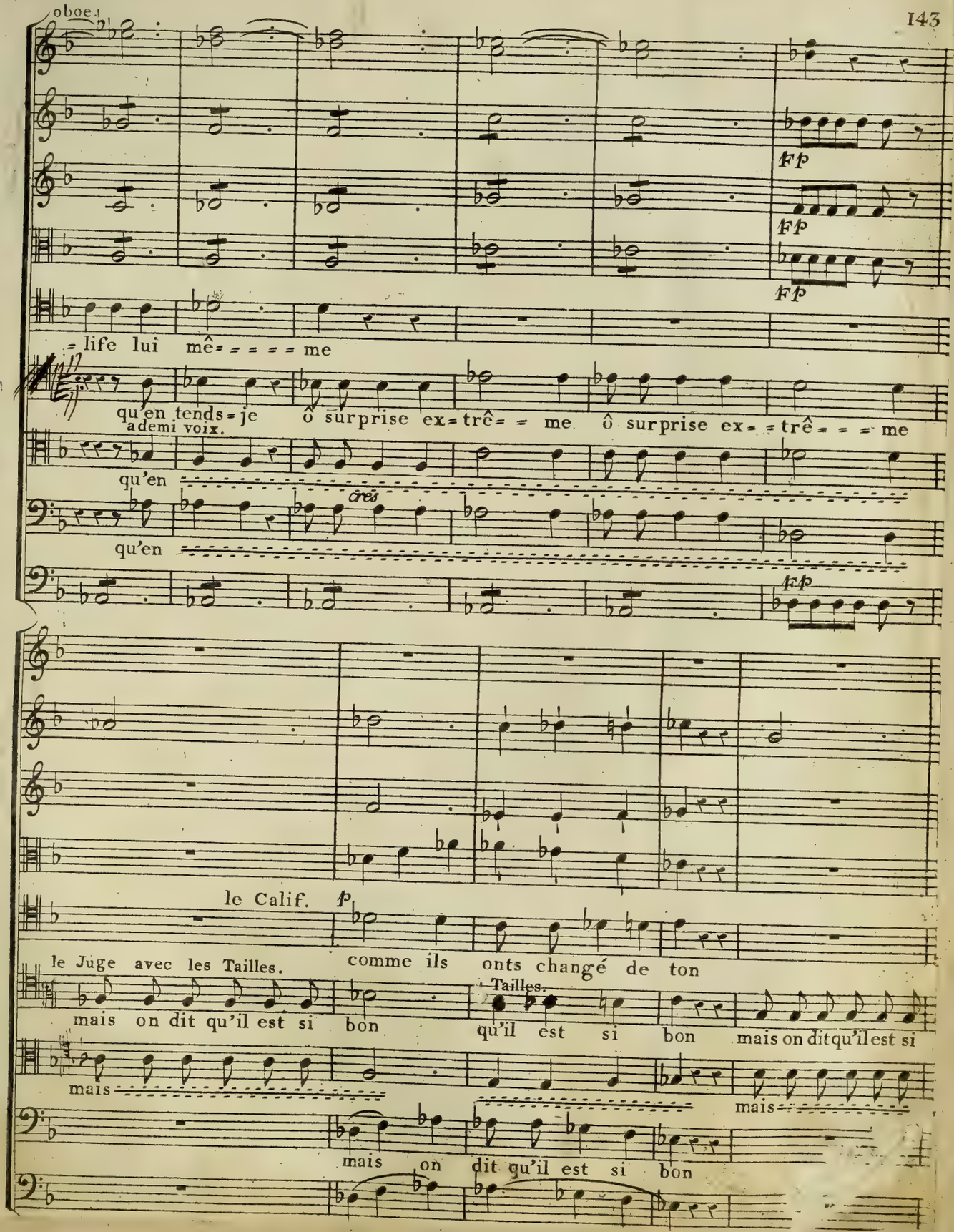
All.° Moderato

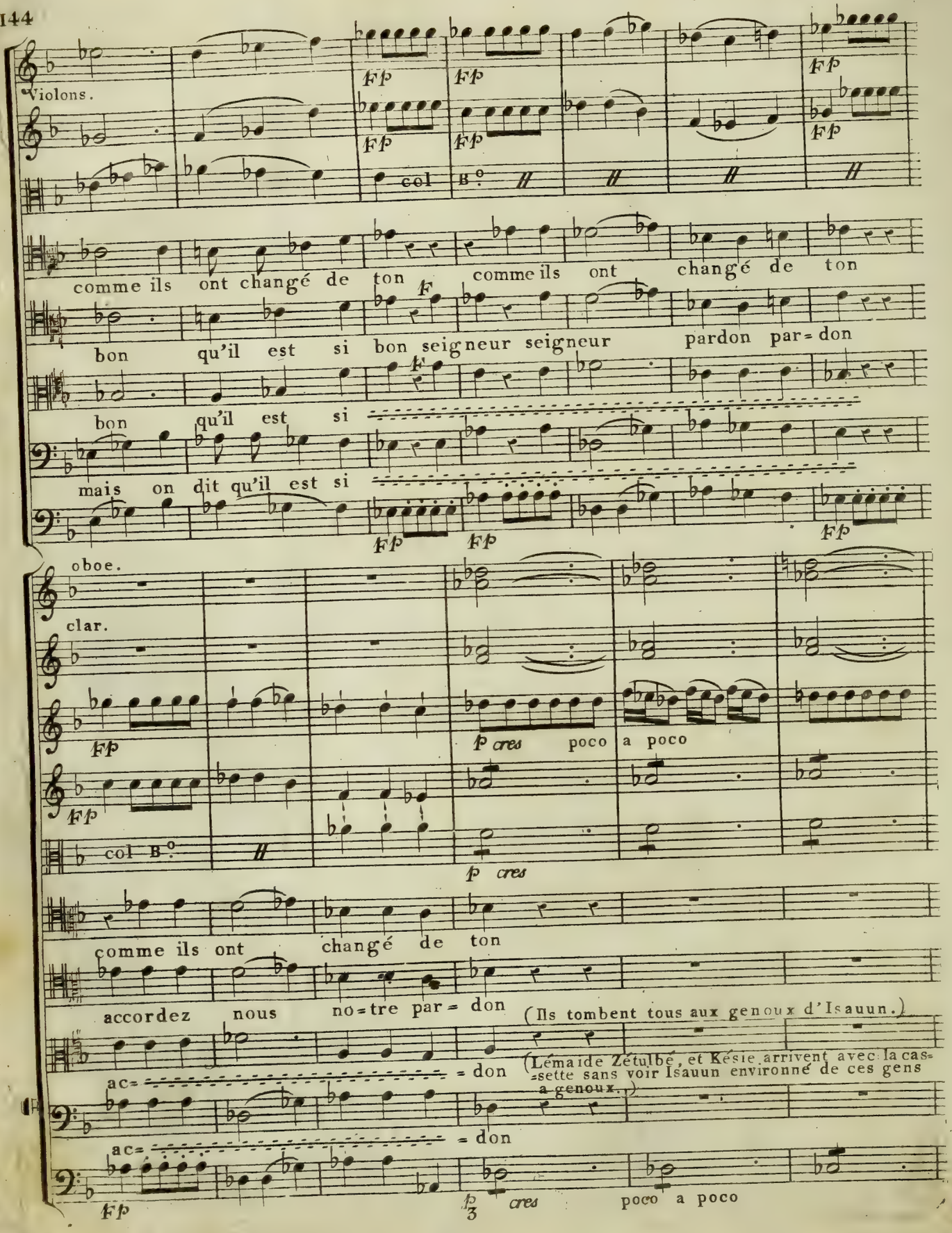


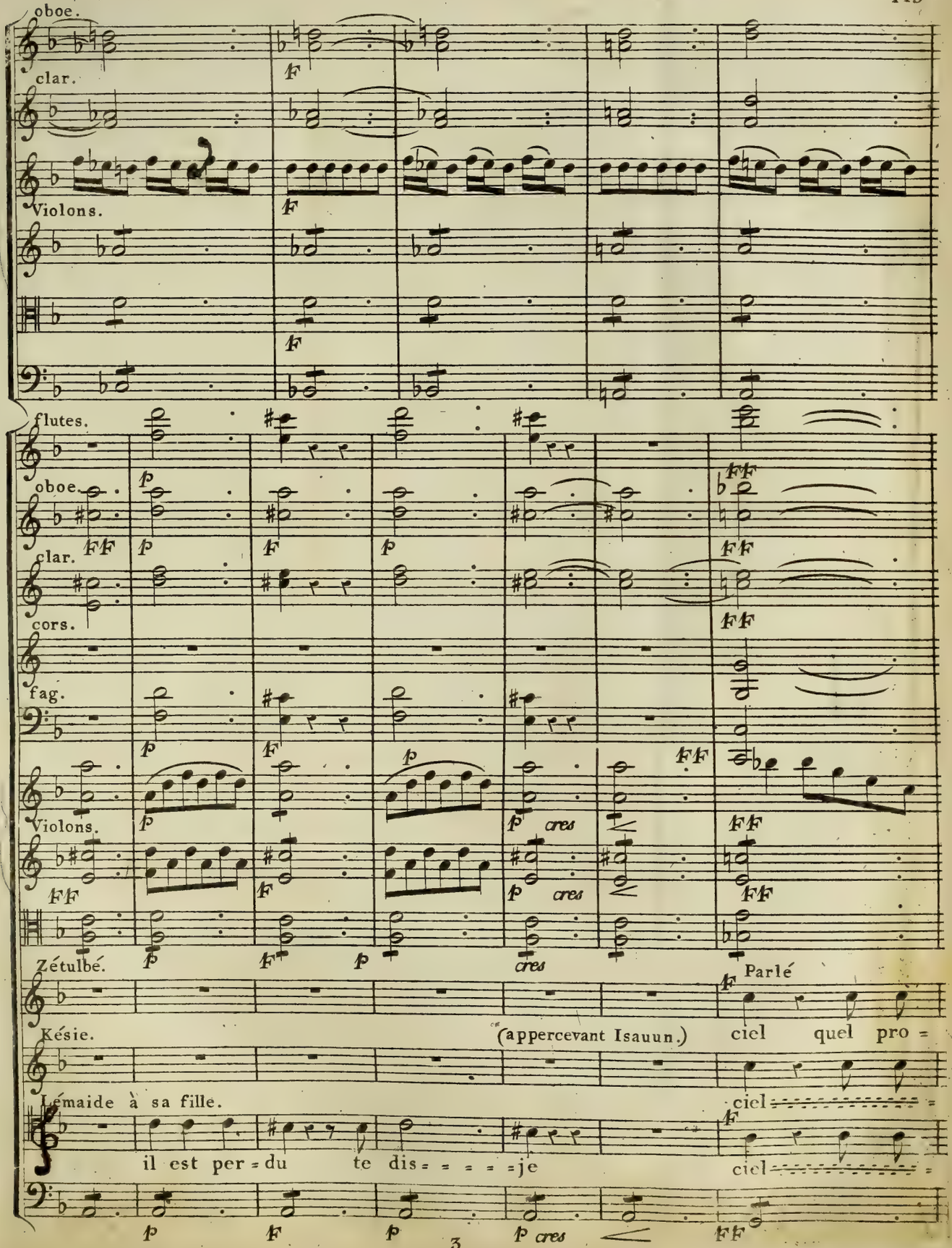

pp
=fondre
qui
a vant d'aller en pri=son apprends moi quel est ton nom
moi j'irais en prison qui moi j'irais en prison la chose seroit nou=

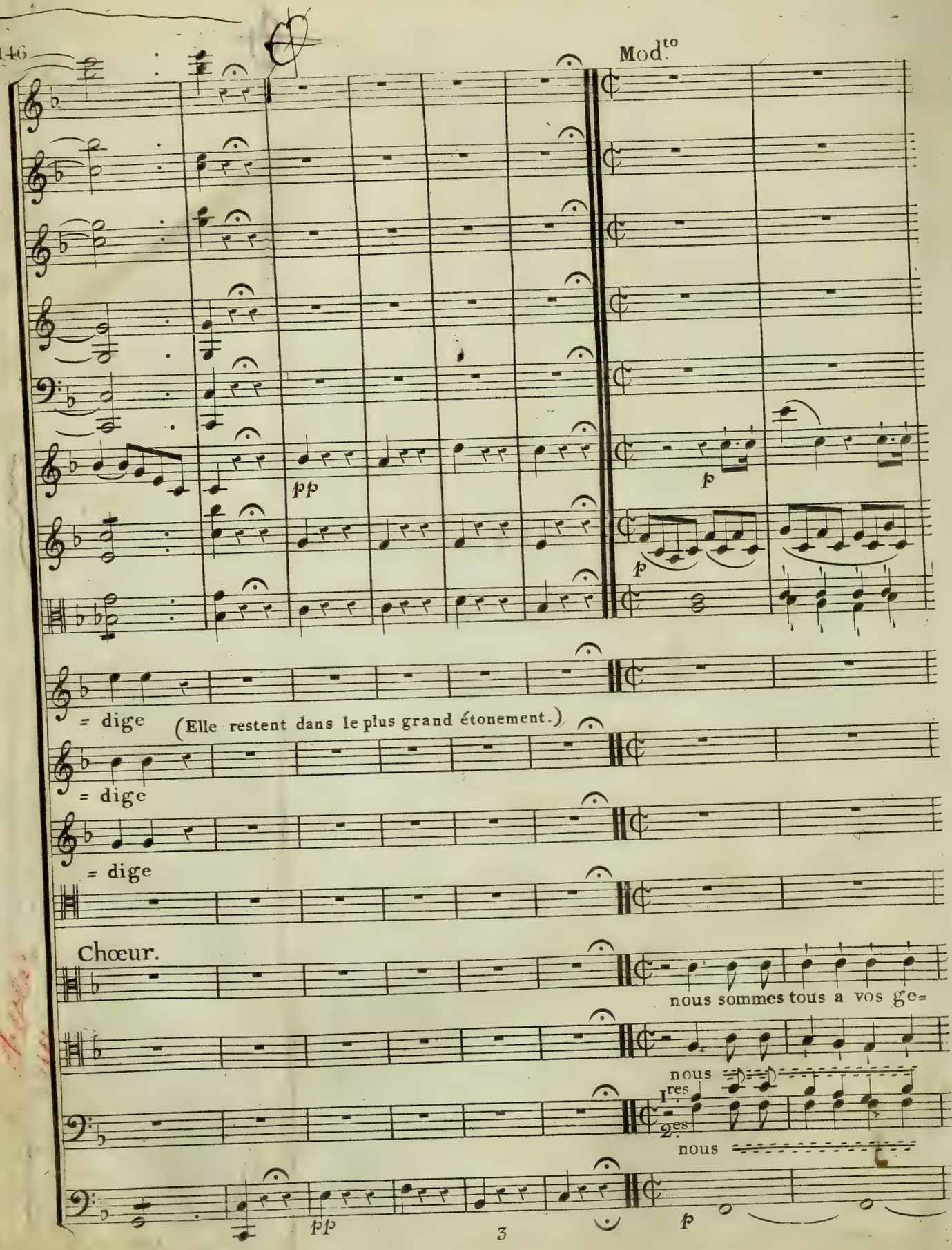

=velle la chose seroit nouvelle
mon nom
mon nom
eh! bien ton nom
oui
oui
oui ton
8va
Solo
Solo
col V^no I^o
ad = libitum.
vous me demandez mon nom
(avec humeur.)
nom
sans

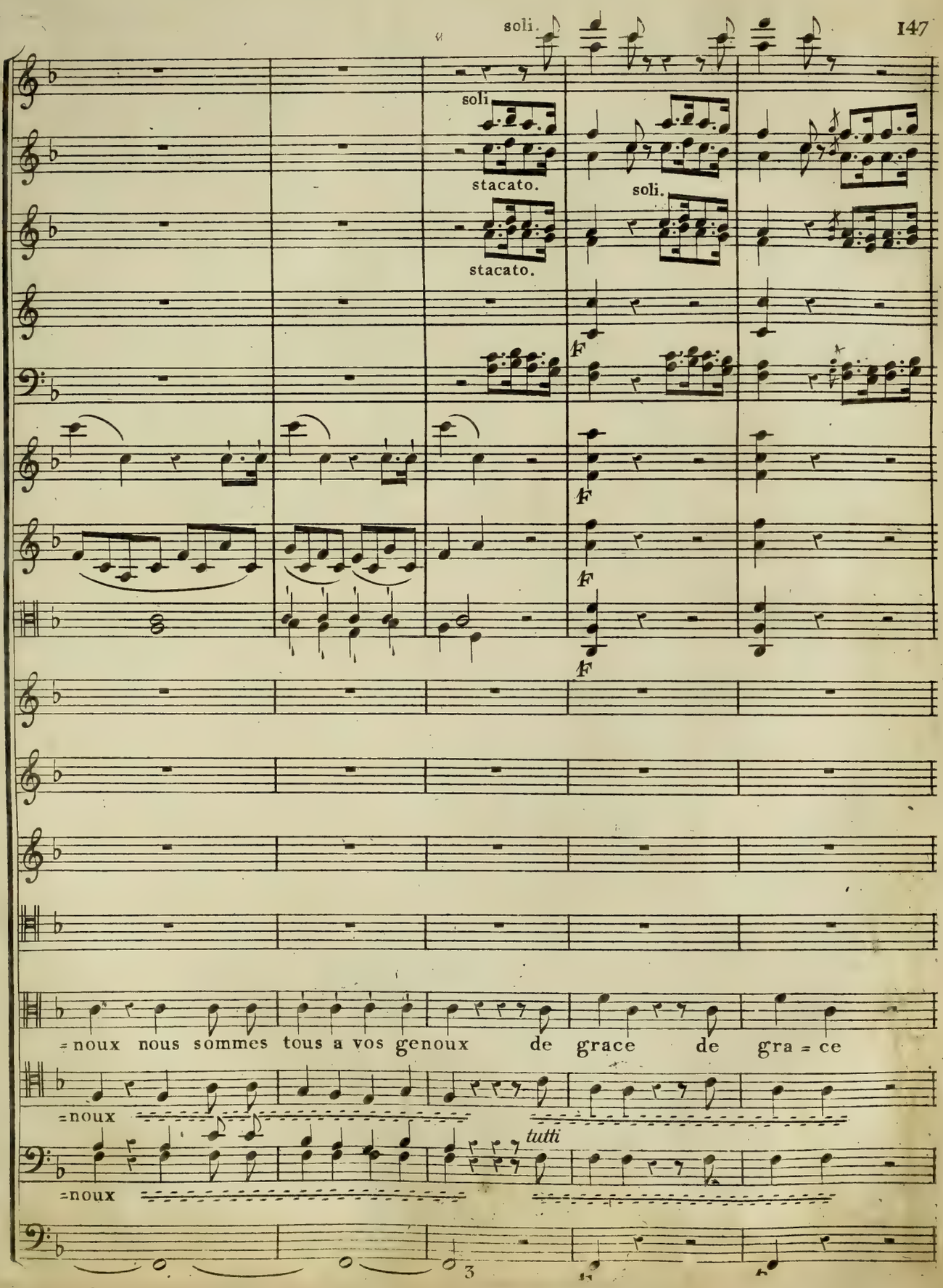

8va
oboe et flutes.
FF
All.o Vivace
pp
(il se lève.)
eh! bien. je m'appelle
il bondoca= = = ni
(très efrayé.)
doute
F
All.o Vivace
grand
les oboe seule
cres
p
(a ses gens.)
dieux
malheureux
qu'avons nous fait
c'est le Ca= =

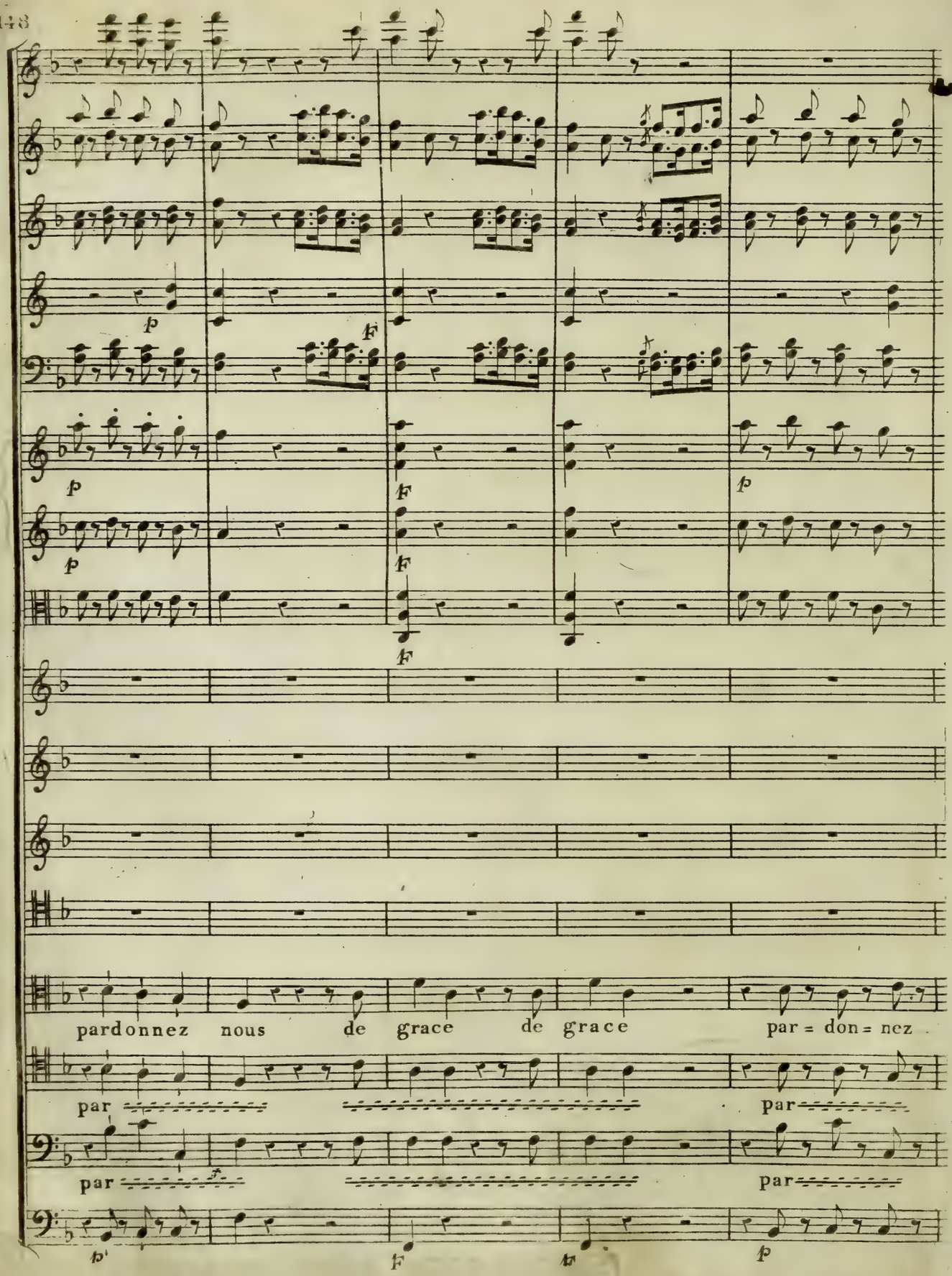

oboes
ff
ff
ff
= life lui mê= = = = = me
qu'en tends = je ô surprise ex = trê = = me ô surprise ex = = trê = = = me
ademi voix.
qu'en
cres
qu'en
ff
le Calif. p
le Juge avec les Tailles.
comme ils onts changé de ton
Tailles.
mais on dit qu'il est si bon
qu'il est si bon
mais on dit qu'il est si
mais
mais
mais on dit qu'il est si bon

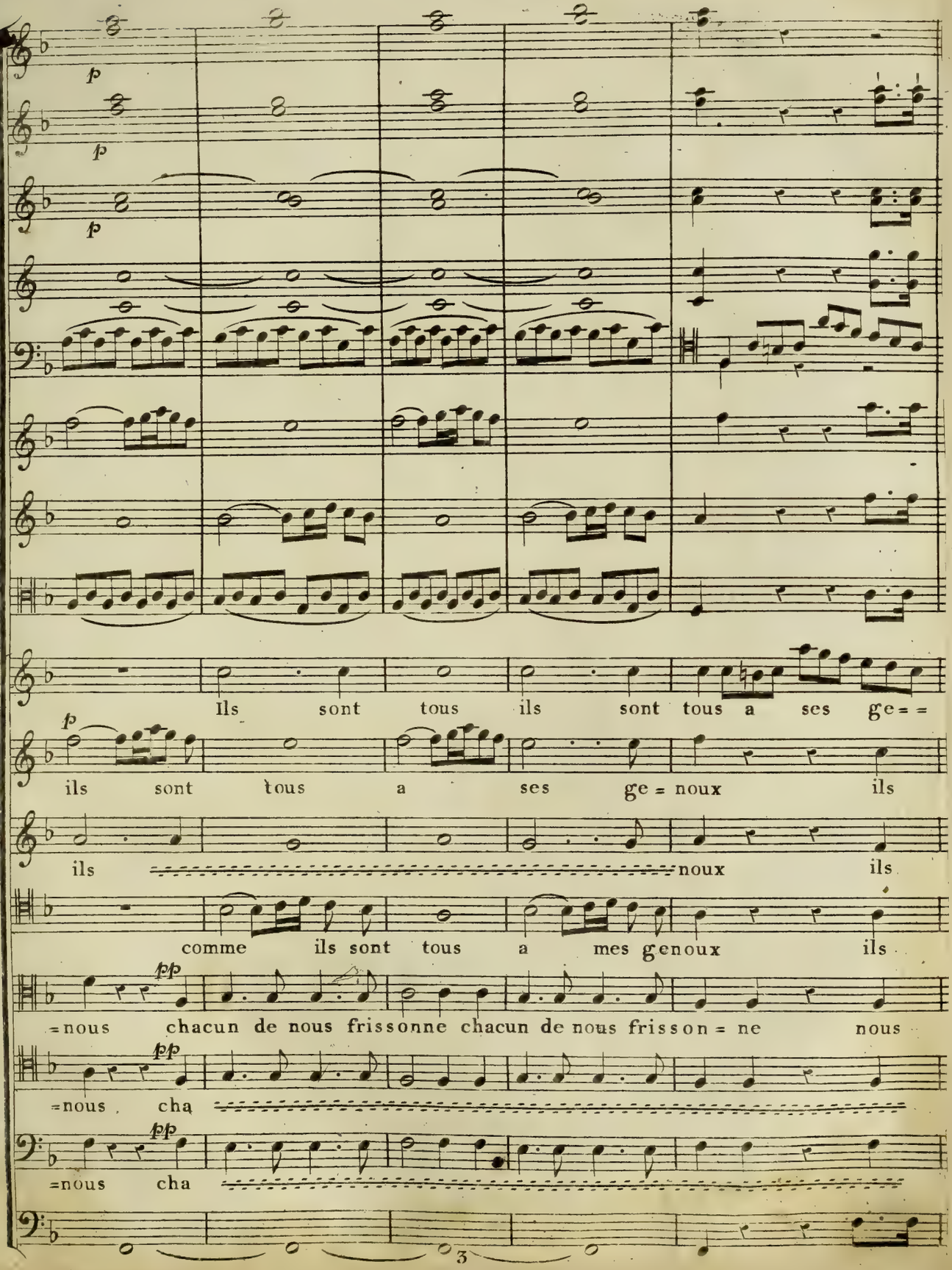

Violons.
col B°
comme ils ont changé de ton
comme ils ont changé de ton
bon qu'il est si bon seigneur seigneur pardon par=don
bon qu'il est si
mais on dit qu'il est si
oboe.
clar.
col B°
cres poco a poco
cres
comme ils ont changé de ton
accordez nous no=tre par= don
(Ils tombent tous aux genoux d'Isauun.)
ac= = don
(Lémaide Zétulbé, et Késie arrivent avec la cas=sette sans voir Isauun environné de ces gens a genoux.)
ac= = don
cres poco a poco

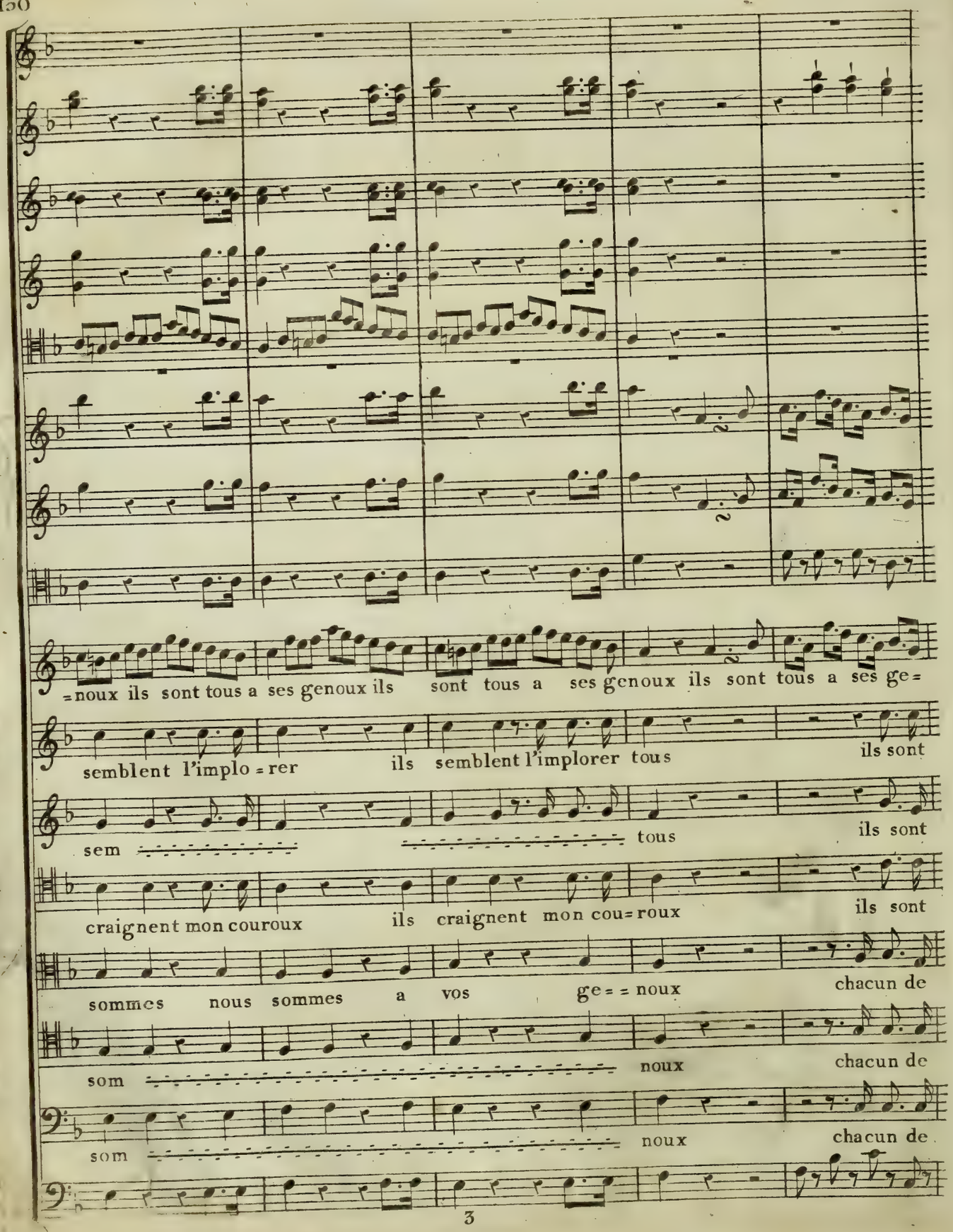

oboe.
clar.
Violons.
flutes.
oboe.
clar.
cors.
fag.
Violons.
Zétulbé.
Parlé
Késie.
(appercevant Isauun.)
ciel quel pro =
Lémaide à sa fille.
ciel =
il est per = du te dis = = = = = je
ciel =
cres
3

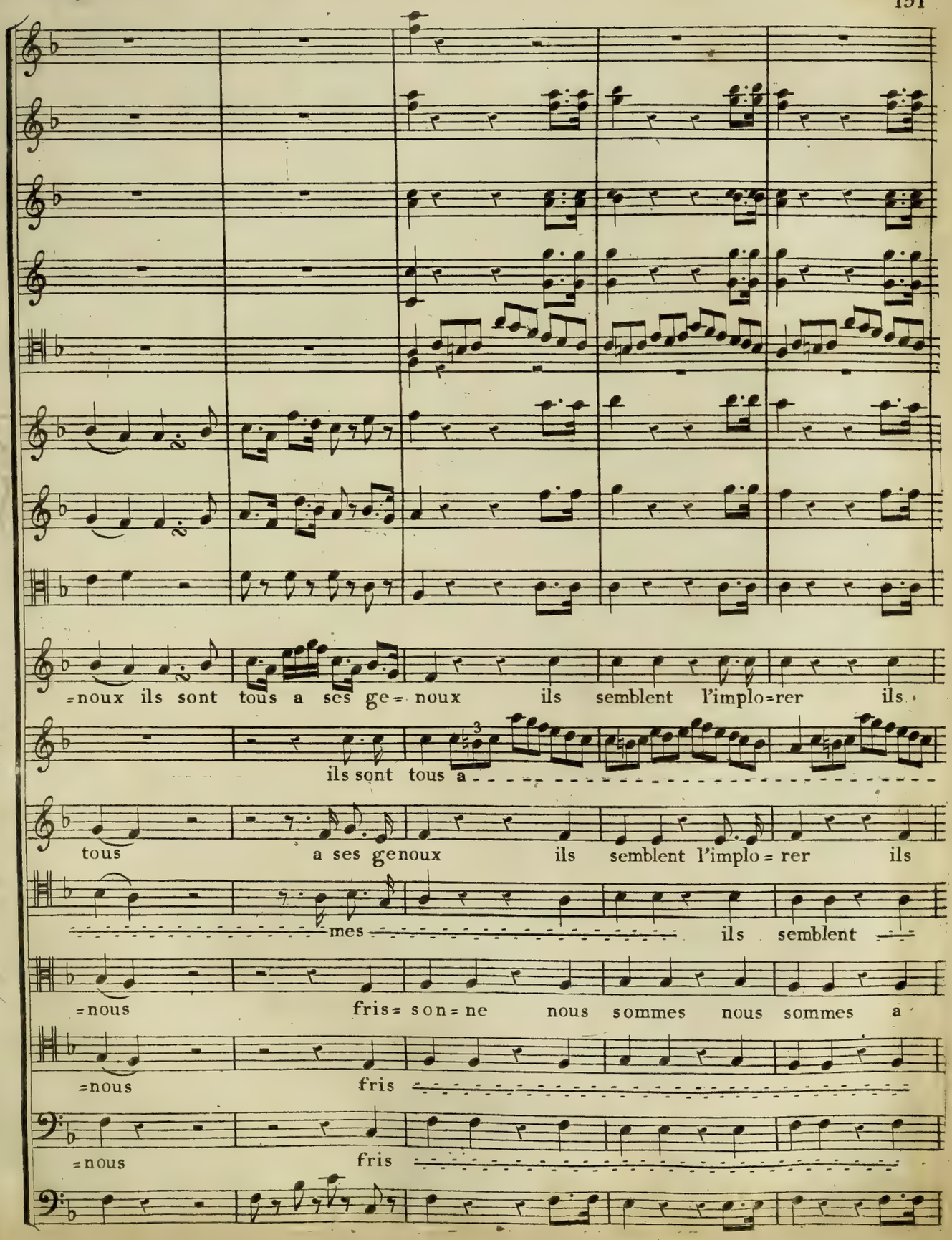

Mod.to
pp
p
p
= dige
(Elle restent dans le plus grand étonement.)
= dige
= dige
Chœur.
nous sommes tous a vos ge=
nous
Ires
2es
nous
pp
p

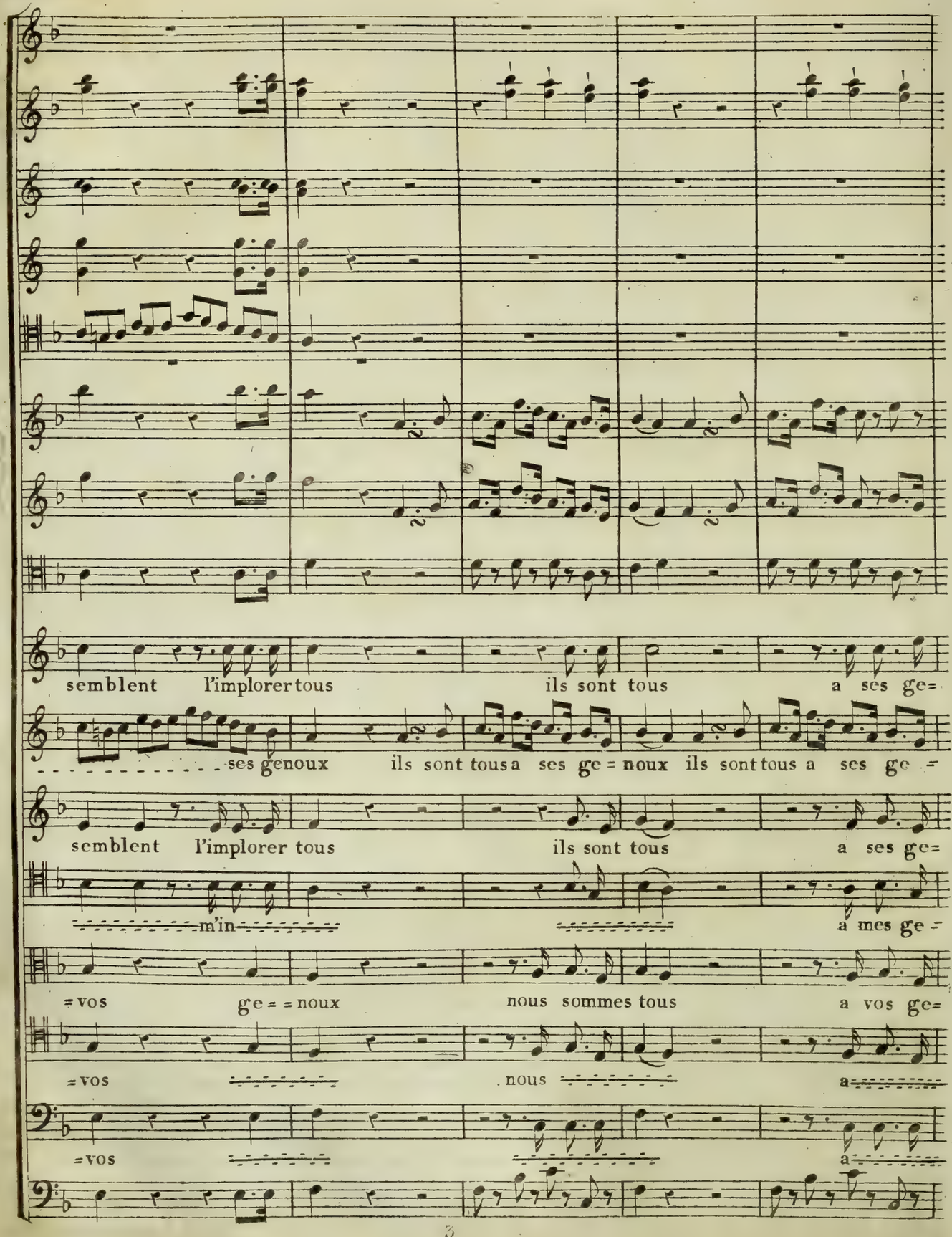

soli.
soli
stacato.
stacato.
soli.
F
F
F
F
=noux nous sommes tous a vos genoux de grace de gra = ce
=noux
tutti
=noux

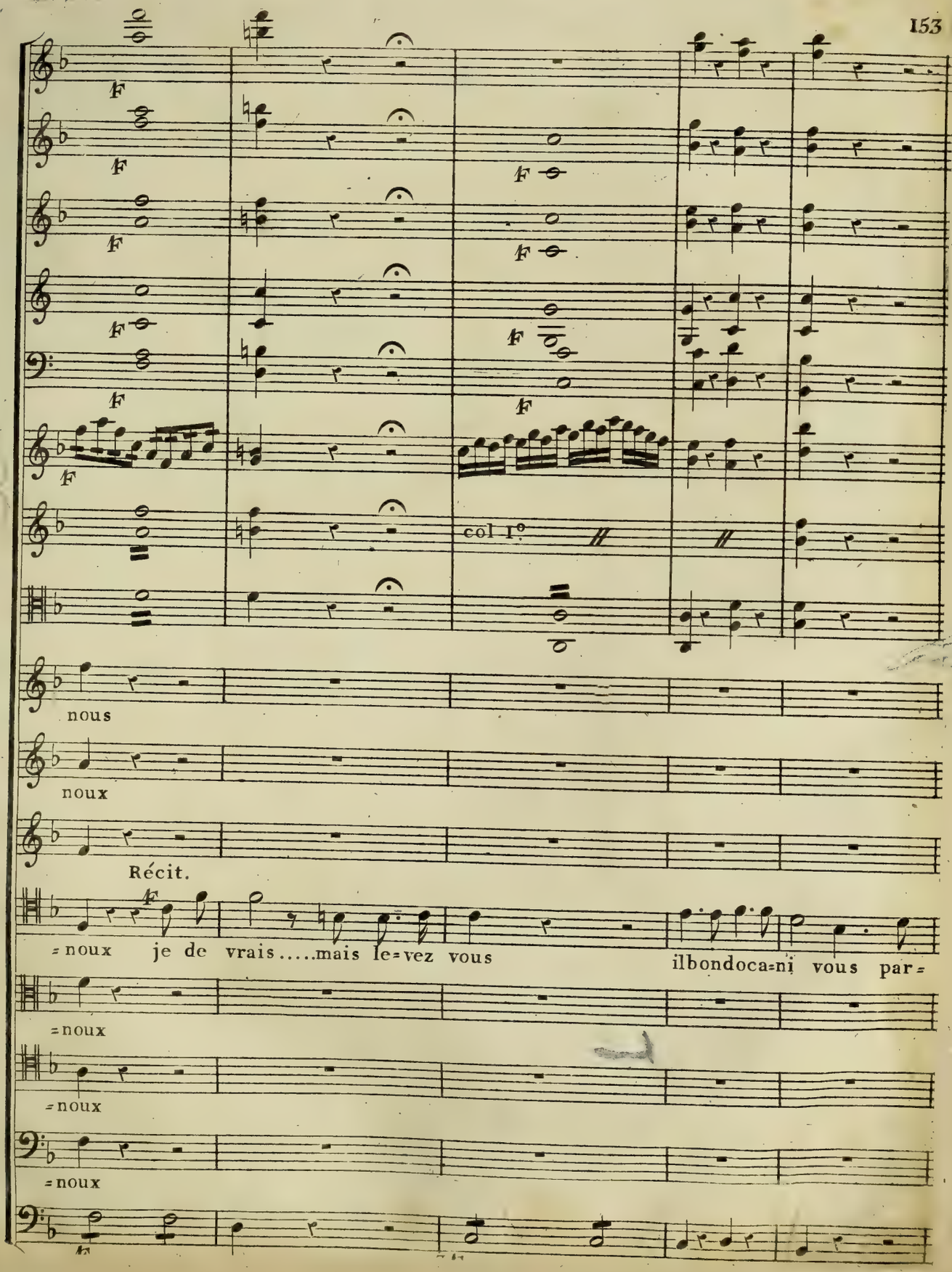

p
F
p
F
p
F
F
p
pardonnez nous de grace de grace par = don = nez
par
par
par
par
p
F
F
p

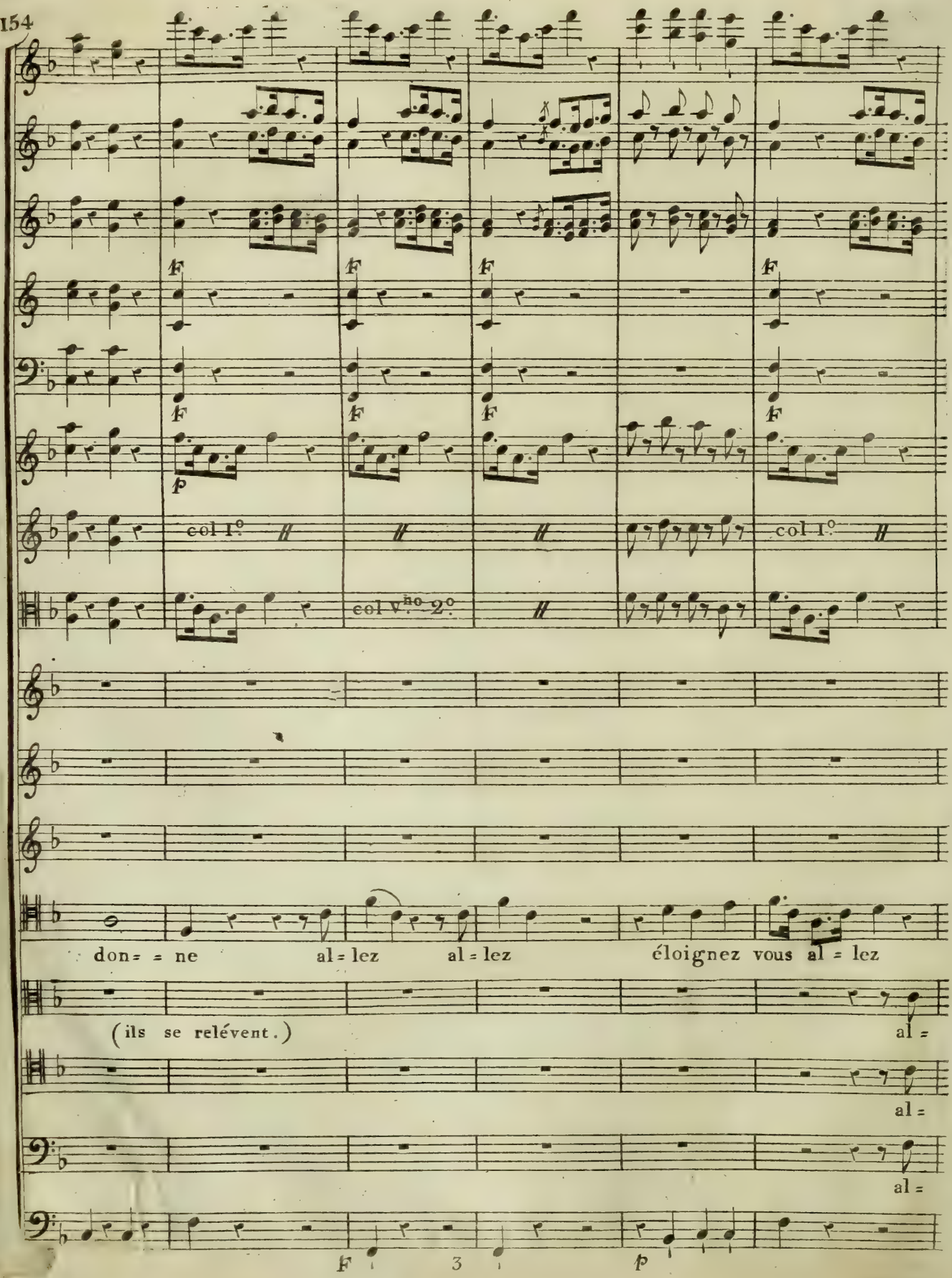

p
p
p
Ils sont tous ils sont tous a ses ge = =
p
ils sont tous a ses ge = noux ils
ils noux ils
comme ils sont tous a mes genoux ils
pp
= nous chacun de nous frissonne chacun de nous frisson = ne nous
pp
= nous cha
pp
= nous cha
3

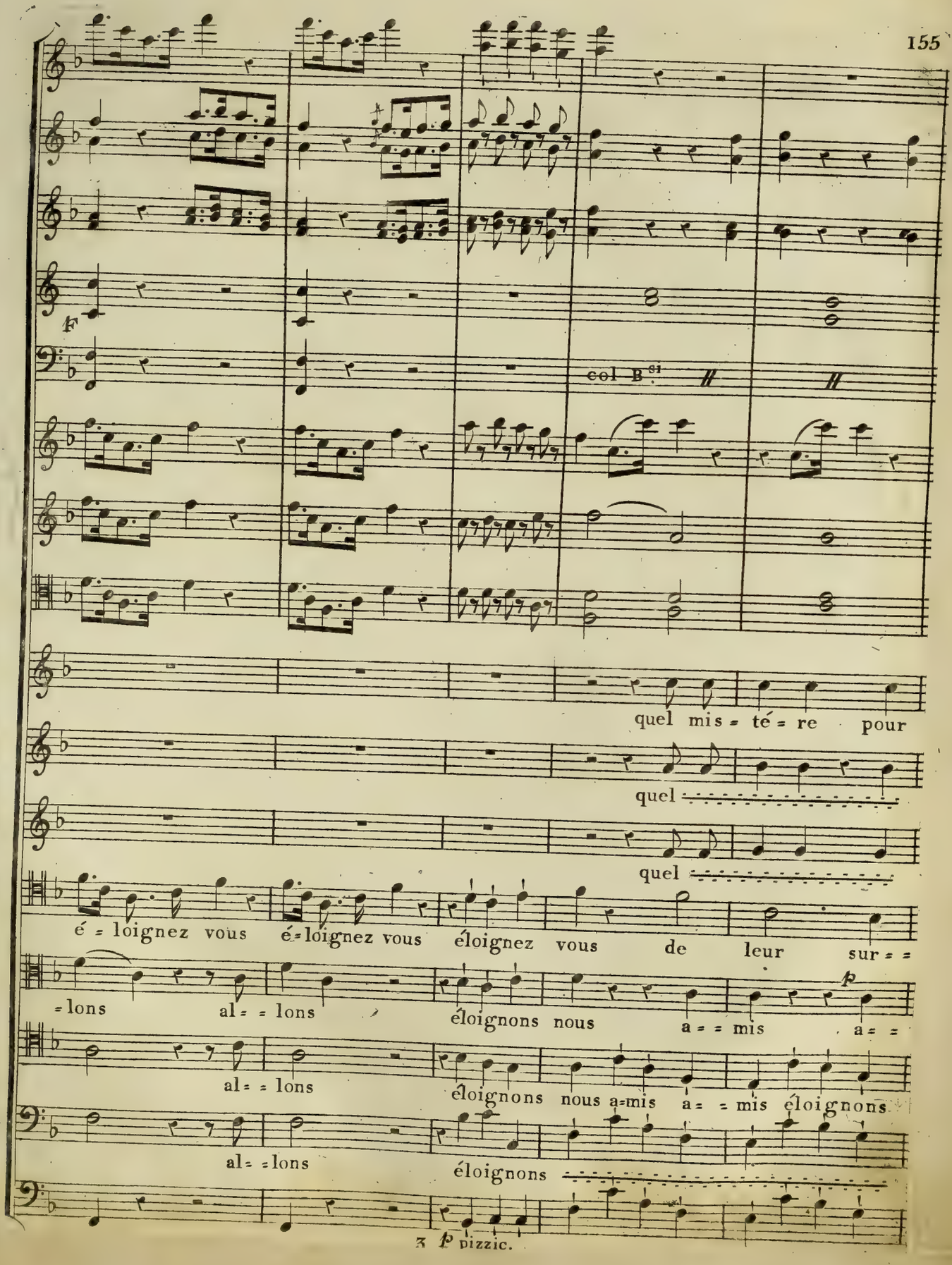

=noux ils sont tous a ses genoux ils sont tous a ses genoux ils sont tous a ses ge=
semblent l'implo=rer ils semblent l'implorer tous ils sont
sem tous ils sont
craignent mon couroux ils craignent mon cou=roux ils sont
sommes nous sommes a vos ge==noux chacun de
som noux chacun de
som noux chacun de

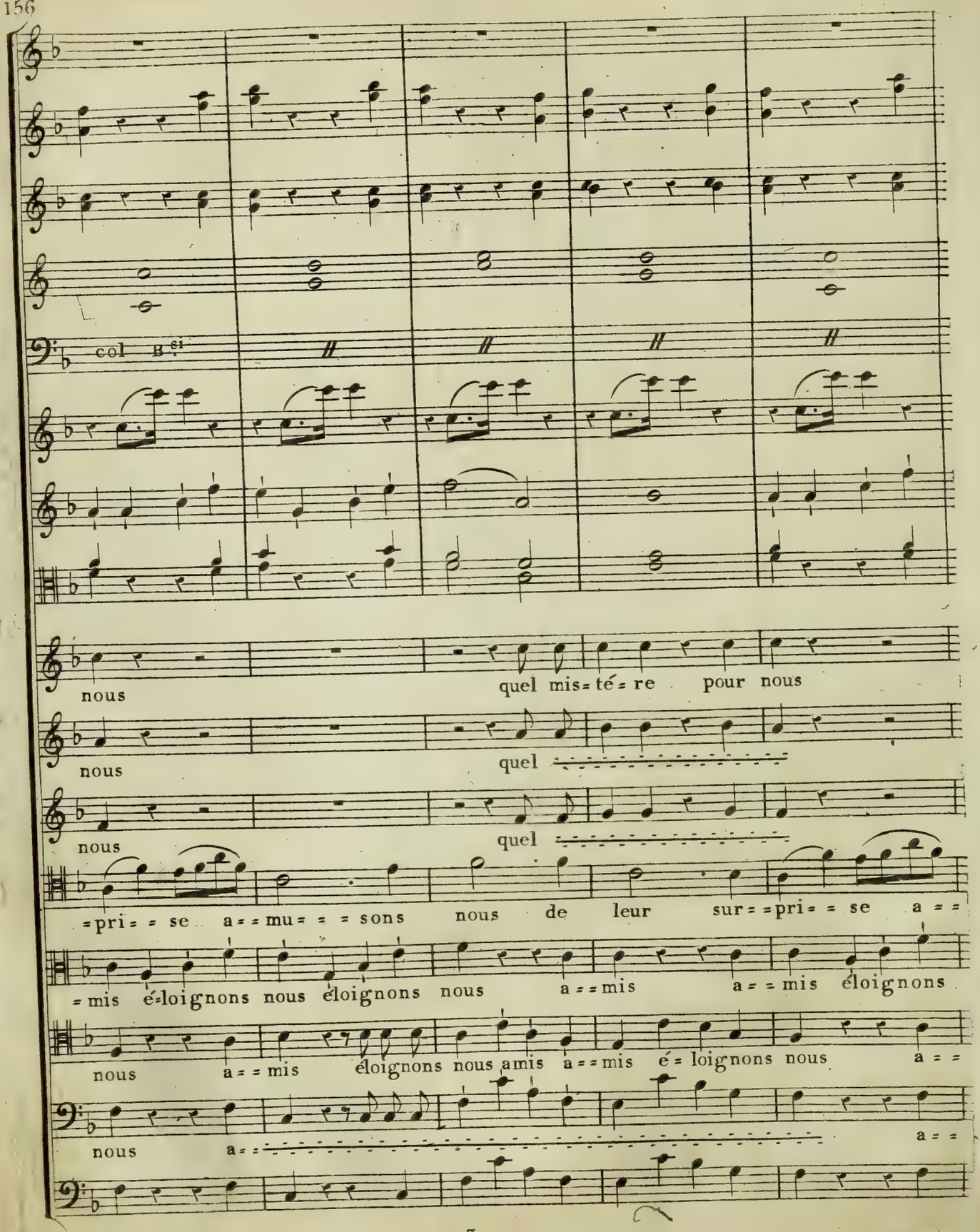

=noux ils sont tous a ses ge= noux ils semblent l'implo=rer ils
ils sont tous a
tous a ses genoux ils semblent l'implo= rer ils
mes
ils semblent
=nous fris= son= ne nous sommes nous sommes a
=nous fris
=nous fris

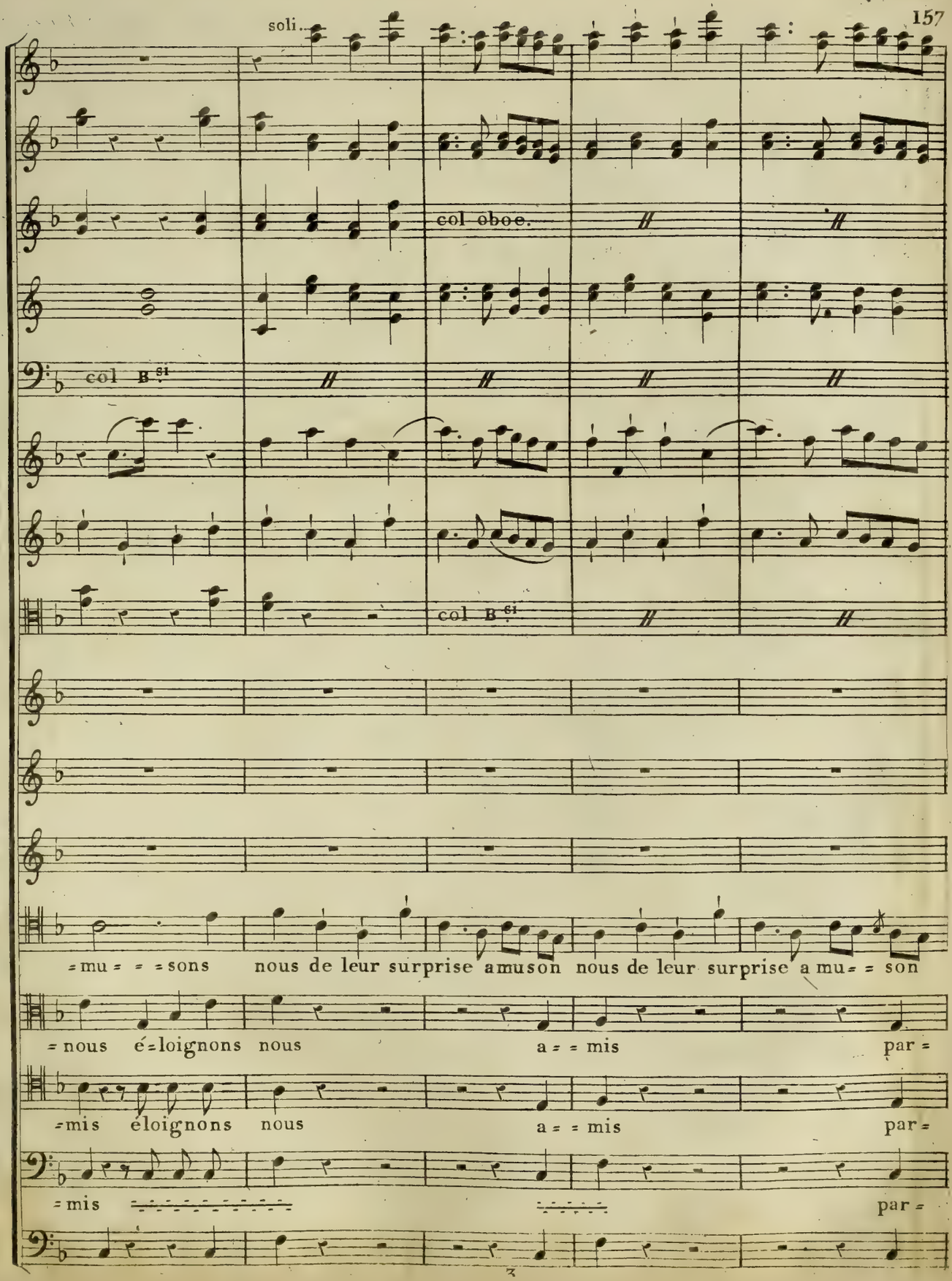

semblent l'implorer tous ils sont tous a ses ge=
ses genoux ils sont tous a ses ge = noux ils sont tous a ses ge =
semblent l'implorer tous ils sont tous a ses ge=
m'in a mes ge =
=vos ge = = noux nous sommes tous a vos ge=
=vos nous a
=vos a

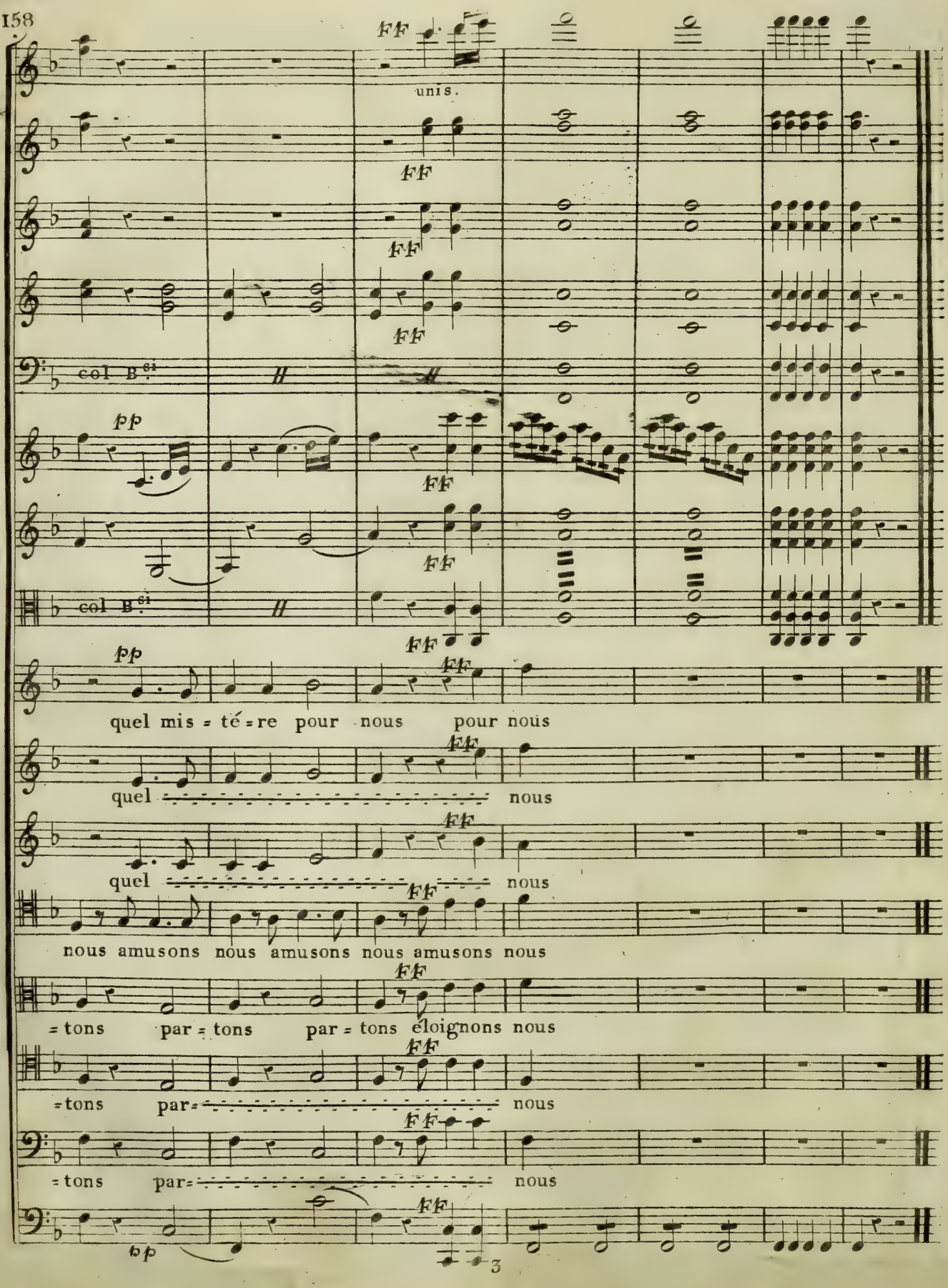

F
col 1°
nous
noux
Récit.
=noux je de vrais.....mais le=vez vous ilbondoca=ni vous par=
=noux
=noux
=noux


F
p
col 1.o
col V.no 2.o
don= = ne al= lez al= lez éloignez vous al = lez
(ils se relévent.)
al =
al =
al =
F
3
p


F
col B.ci
quel mis = té = re pour
quel
quel
é = loignez vous é = loignez vous éloignez vous de leur sur = =
= lons al = = lons éloignons nous a = = mis a = =
al = = lons éloignons nous a=mis a = = mis éloignons
al = = lons éloignons
3 p pizzic.


col B.ci
nous
quel mis=té=re pour nous
nous
quel
nous
quel
=pri= = se a= = mu= = = sons nous de leur sur= =pri= = se a= =
=mis é=loignons nous éloignons nous a= =mis a= =mis éloignons
nous a= =mis éloignons nous amis a= =mis é=loignons nous a= =
nous a= =
a= =


soli.
col oboe.
col B.si
col B.si
=mu= = =sons nous de leur surprise amuson nous de leur surprise a mu= = son
= nous é=loignons nous a= = mis par=
=mis éloignons nous a= = mis par=
=mis par=


unis.
col B.ci
col B.ci
quel mis = té = re pour nous pour nous
quel nous
quel nous
nous amusons nous amusons nous amusons nous
= tons par = tons par = tons éloignons nous
= tons par nous
= tons par nous

SCENE XXI.

ISAUUN, LÉMAIDE, ZÉTULBÉ

Lémaïde

Comme en un instant la scène a changé!.... il y a de la sorcellerie dans votre fait, je n'en doute plus; d'un seul regard vous plaisez aux filles, faites fuir les creanciers, en imposez aux juges; et finissez, quand on vous croit sous leur puissance, par leur accorder leur grâce. Mais comment avez-vous fait pour amener ces tapageurs des menaces les plus insultantes aux plus humbles suplications?

Isauun.

Je me suis nommé.

Lémaïde.

Que cela?

Isauun.

Sans doute.

Lémaïde.

Il faut convenir que vous avez-là un fier nom; et je commence à me raccommoder avec lui.

Isauun.

Et vous, ma chère Zétulbé, êtes-vous rassurée?

Zétulbé.

Convaincu de l'innocence de ma mère, je n'ai tremblé que pour vous.

Lémaïde.

Au moins à présent pouvons nous être tranquilles, car, dieu merci, avec vous, on ne sait jamais si l'on est poursuivie ou protégée, riche ou pauvre, morte ou vive.... Mais enfin, puisque je ne sais trop comment vous voilà hors de danger, croyez-moi, désormais restez tranquille, et sur-tout ne vous exposez pas davantage. J'aurais cependant bien voulu savoir comment il se fait que cette cassette, qui appartient au calife.....

Isauun.

Je vous jure qu'elle est à moi

Zétulbé.

Je n'ai jamais douté que ce ne fût une calomnie inventée par l'Emir.

Isauun.

Et qu'Isauun!.... punira sans doute....

Lémaïde.

Ah bien oui! Isauun!.... un fou qui ne pense qu'à ses plaisirs!

Isauun.

Vous le traitez bien mal. Il est jeune et peut encore.....

Lémaïde.

Lui?.... Je vous le dis entre nous, c'est un homme léger, sans caractère, injuste.....

Isauun.

Vous êtes bien sévère.....

Lémaïde.

Voyez comme il en agit envers moi! toutefois

son père, prêt à perdre la vie dans un combat, fut sauvé par le courage de mon époux, et pour récompense il laisse languir sa veuve dans la misère.

Isauun.

Oh, pour cela je suis de votre avis! il a tort.... très-grand tort, heureusement qu'il peut tout réparer.

Lemaïde.

Je ne lui demande rien.

Isauun.

Raison de plus pour tout obtenir.

SCENE XXII.

les Presedens, KÉSIE.

Késie.

Quelqu'un vient d'entrer, et si je ne me trompe c'est votre neveu.

Lemaïde.

Que veut-il a l'heure qu'il est?

Isauun à part.

Je m'en doute. (haut) peut-être a-t-il quelque secret à vous communiquer; je vais passer dans cette appartement.

Lémaïde.

Mais est-ce que vous ne songez pas à vous retirer: nous voilà bientôt à la sixiéme heure de la nuit.

Isauun.

Avec quelle impatience je l'attendais!

Lémaïde.

Et pourquoi?

Isauun.

C'est que c'est l'heure à laquelle mes amis doivent se rendre ici au son des instrumens pour présenter leur hommage à Zétulbé.

Lémaïde.

Comment! comment! j'espere bien qu'ils n'en feront rien.

Isauun.

Quant à moi il me reste à rédiger le projet du contrat de mariage, et je vais m'en occuper

Lémaïde.

Vous pouvez faire le contrat si cela vous amuse mais me le faire signer, c'est autre chose.

Isauun.

Vous le signerez.

(Il entre dans la chambre voisine)

Lémaïde.

C'est ce qu'il faudra voir; non, je n'ai jamais vu d'homme être aussi entêté que celui-là

SCENE XXIII.

LÉMAIDE, ZÉTULBÉ YÉMALDIN KÉSIE.

Yémaldin dans la plus grande joie.

Je suis libre enfin! et je puis vous faire part d'un événement si singulier, si peu vraisemblable, que sans doute vous ne le croirez point: car moi-même je le regarde encore comme un songe

Lémaïde.

Explique-toi!

Yémaldin.

Je vous ai quitté simple officier du ca-
-life; qu'imaginez-vous que je sois à présent?

Lémaïde.

Attends donc... Je me rappelle... Est-ce que
Il ne manquerai plus que cela!

Yémaldin.

Je ne veux pas vous faire languir plus long-
-temps, apprenez ce grand secret, ou plu-
-tôt ce prodige, votre neveu est Emir!

Zétulbé.

Emir!

Lémaïde.

Allons, j'en étais sûre!

Yémaldin.

Vous n'êtes pas plus étonnée?

Lémaïde.

Etonnée!... moi? J'en ai tant vu! tant vu!!!!!
que maintenant tous les miracles de Ma-
-homet, passés, présens et futurs, ne me
paraîtraient que des jeux d'enfant.

Yémaldin

Que vous est-il donc arrivé?

Lémaïde, lui montrant tout ce que les gens d'Ispahan ont apporté.

D'abord tout ce que tu vois autour de toi, de plus
un gendre qui pour présent de nôce entre au-
-tres bagatelles, donne à ma fille vingt mille sequins

Yémaldin.

Vingt mille sequins! mais c'est donc un prince?
un souverain? Ah Lémaïde! hâtez-vous de conclu-
-re avec cet homme généreux et bienfaisant,

Lémaïde

Il n'y a qu'une petite difficulté, c'est que cet
homme généreux et bienfaisant, n'est ni prince,
ni souverain; mais suivant toute apparence, un
des chefs de ces dévaliseurs de caravanes

Zétulbé.

Quoi, vous pouvez encore?...

Yémaldin

Qu'entends-je et vous auriez pu consentir

Lémaïde

Je ne sais comment cela s'est fait; mais
il m'a presque forcée...

Yémaldin.

Il aura sans doute abusé de notre posi
-tion malheureuse! Ah! qu'il porte ailleurs
ses présens, ses richesses....

Zétulbé.

Ne le Jugez point sans l'entendre, il n'est
pas loin, et vous pouvez....

Yémaldin.

Où est-il?

Lémaïde.

Dans cette chambre.

Yémaldin.

A cette heure! je jure par Mahomet, que je
vais punir son insolente audace.

(Il veut tirer son sabre et entrer dans la chambre.)

Zétulbe, le retenant.

Arrêtez!

Yémaldin.

Il périra! il périra vous dis-je!

Lémaïde.

Calme toi, et sur-tout ne te mesure point avec cet homme extraordinaire.

Yémaldin.

Quel qu'il soit, je ne le crains pas.

Lémaïde.

Songe que, jusqu'à son nom tout est un talismant pour lui.

Yémaldin.

Et quel est-il donc ?

Lémaïde.

Il Bondocani.

Yémaldin. dans la plus grande surprise.

Que dites vous ?... Il Bondocani ?

Lémaïde.

Sans doute.

Yémaldin.

Et c'est lui qui veut épouser votre fille ?

Lémaïde.

Lui-même.

Yémaldin, dans le plus grand trouble.

Ah Lémaïde !.. ah Zétulbé !... sachez .... Mais mon serment.... Je ne puis parler.

Lémaïde.

Allons, voilà encore le damné nom qui fait des siennes, et mon neveu devient fou tout comme les autres !.. eh bien ? (le contrefaisant) il périra ! il périra vous dis-je ! allons, voyons, vas donc, tire ton sabre.... Qu'attends-tu ?

Yémaldin.

Cessez de plaisanter, et remerciez plutôt l'être des êtres, de donner un tel époux à votre fille !

Lémaïde.

Que signifi tout cela ?... Connaîtrais tu cet enragé d'arabe ?

Yémaldin.

Ma tante, que dites vous !... s'il vous entendoit.

Lémaïde.

Oh sois tranquile ! je ne me suis pas plus gênée devant lui.

Yémaldin.

Comment, vous l'avez traitée....

Lémaïde.

D'avanturier, de chef de brigands.

Yémaldin.

O ciel ! vous êtes perdue.

Lémaïde, éffrayée.

Perdu ! que veux-tu donc dire ?

Yémaldin.

Craignez le courroux di.... d'Il Bondocani.

Lémaïde, toute troublée.

Ses discours... Ce mistère... Je ne sais pourquoi Mais voilà que j'ai une peur .... une peur....

Zétulbé.

Eh bien donc ma mère ! est-ce que le nom fait effet sur vous comme sur les autres ?

Lémaïde.

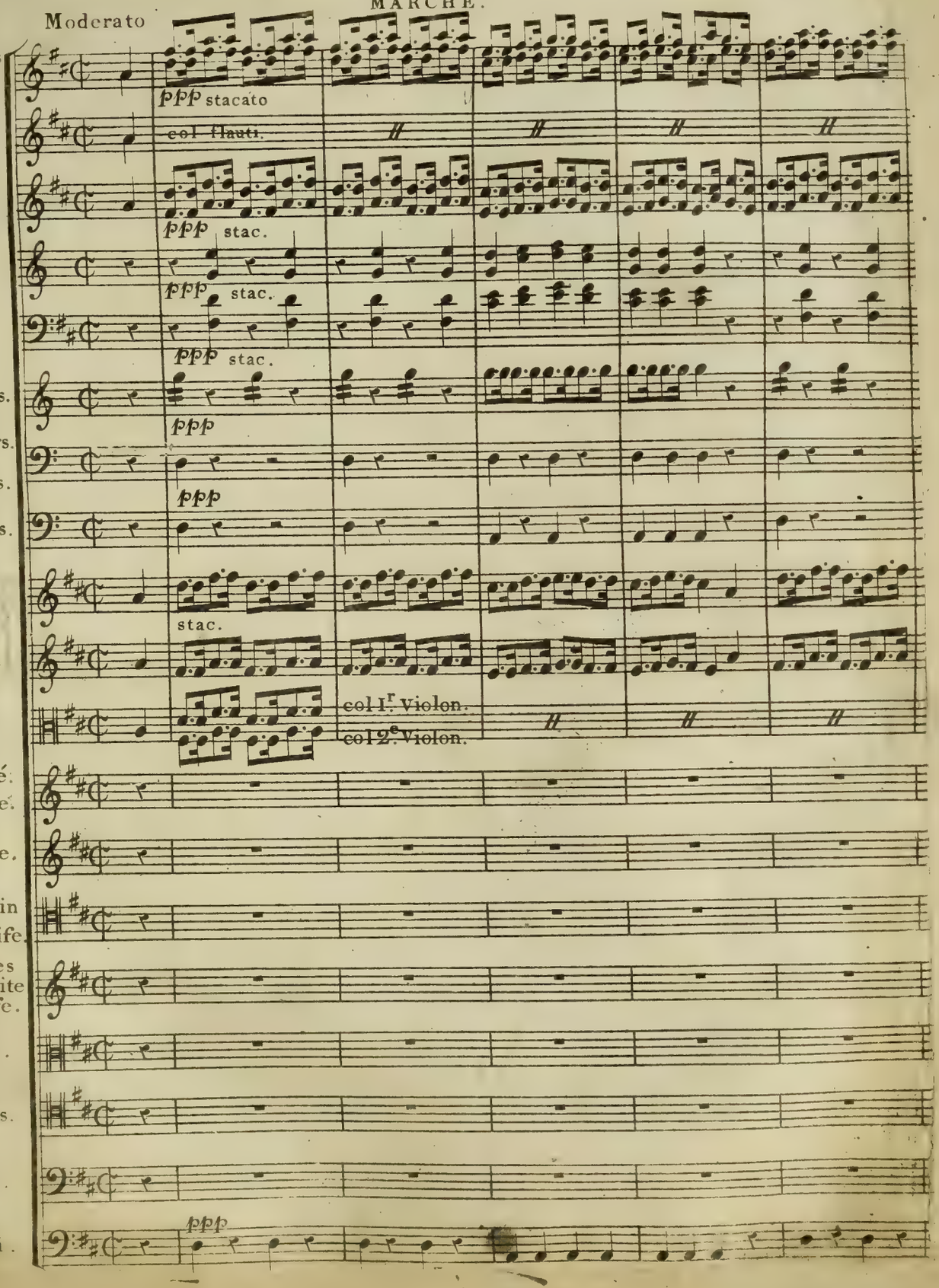
Ce diable d'homme me rendra folle, c'est sûr .... mais qu'entends-je encore ?

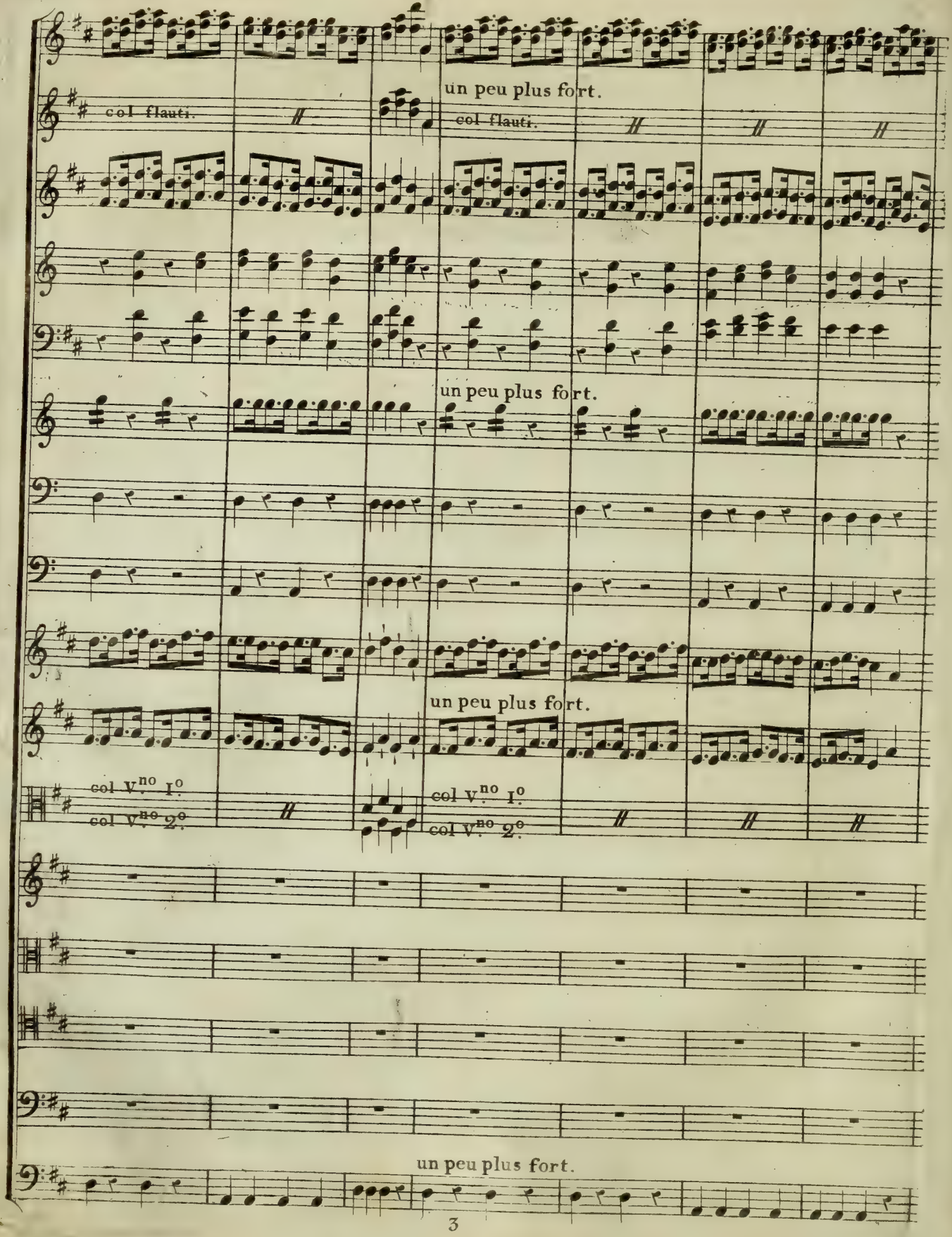
SCENE XXIV.

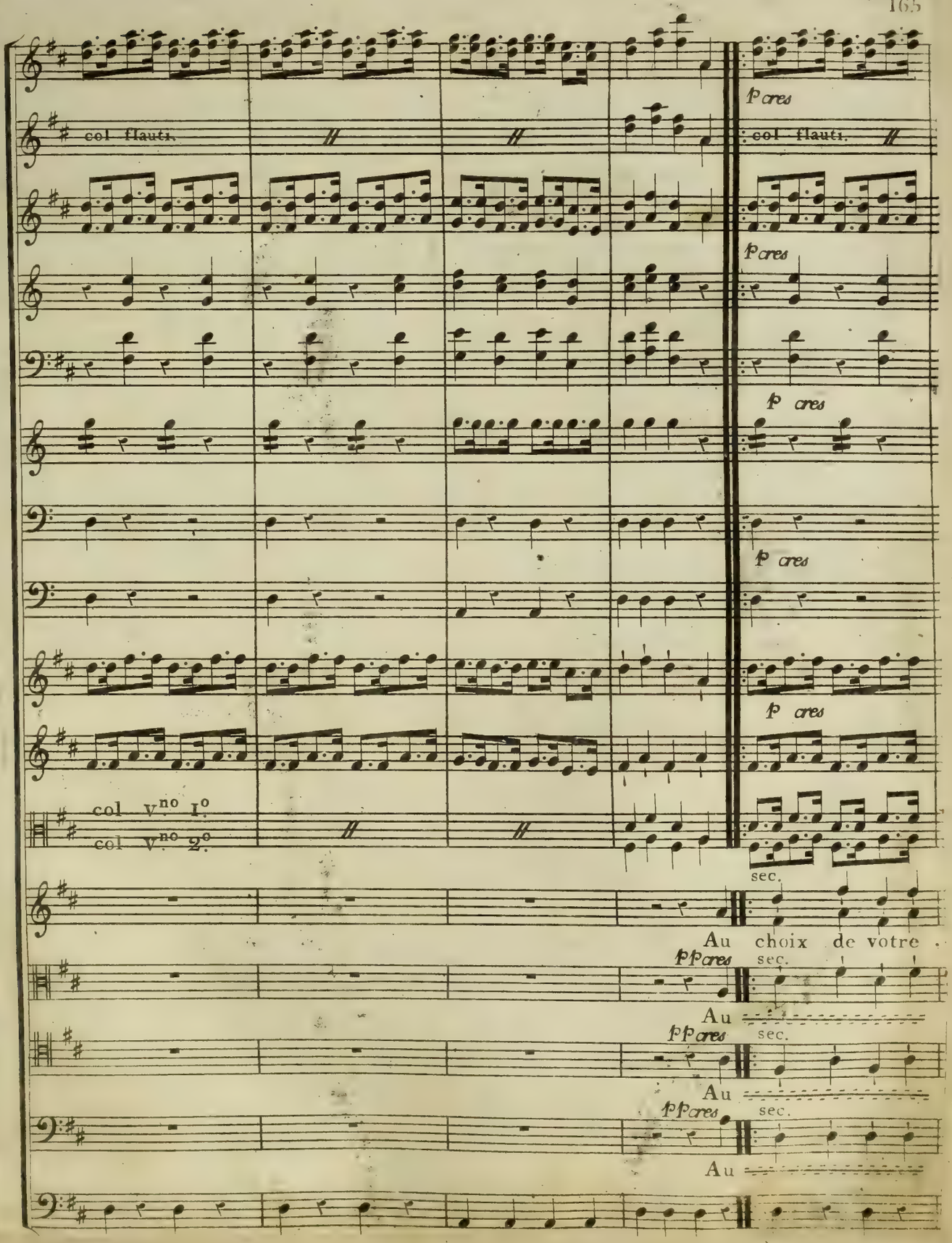
les précédens, COURET SUITE D'ISAUUN.

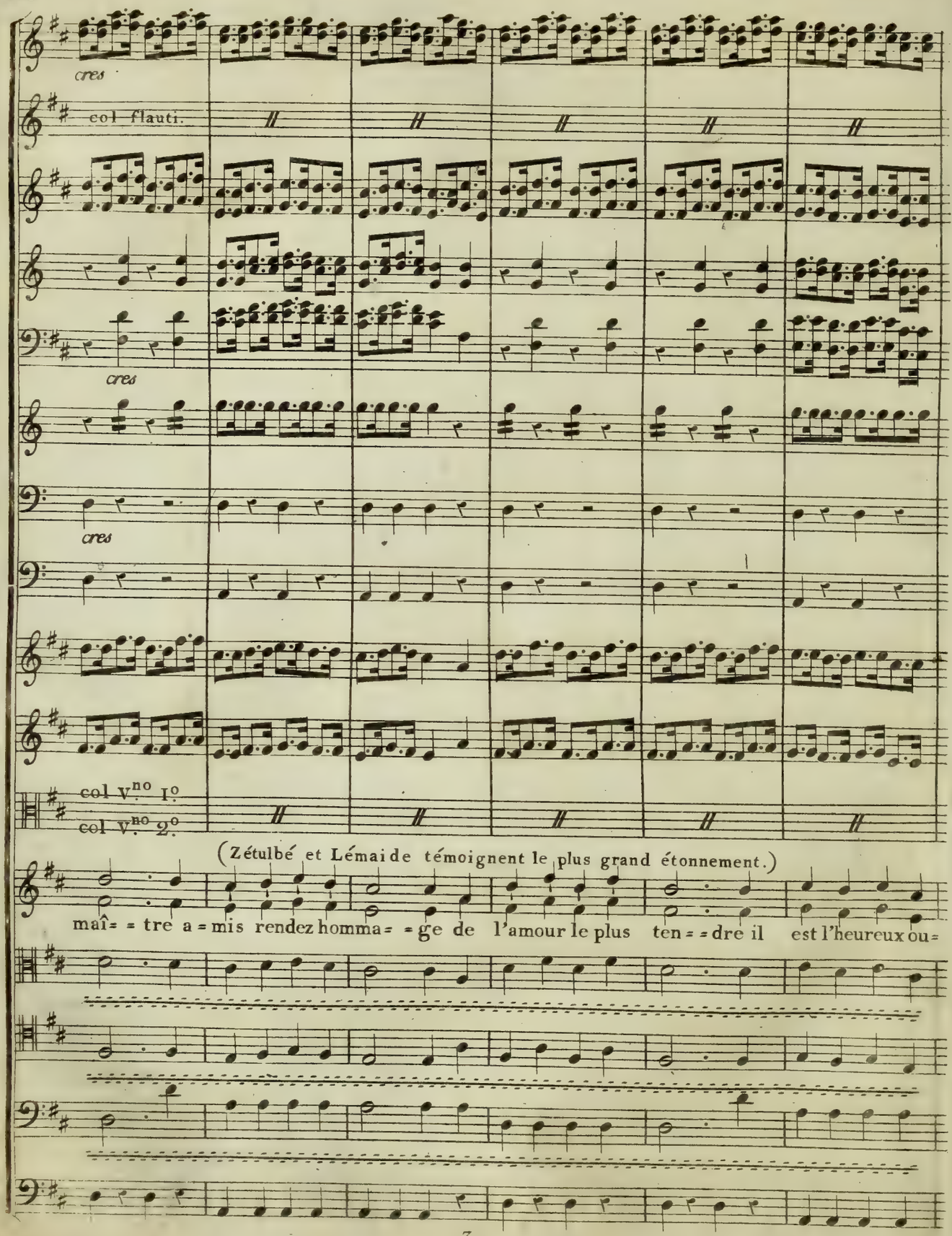
MARCHE.

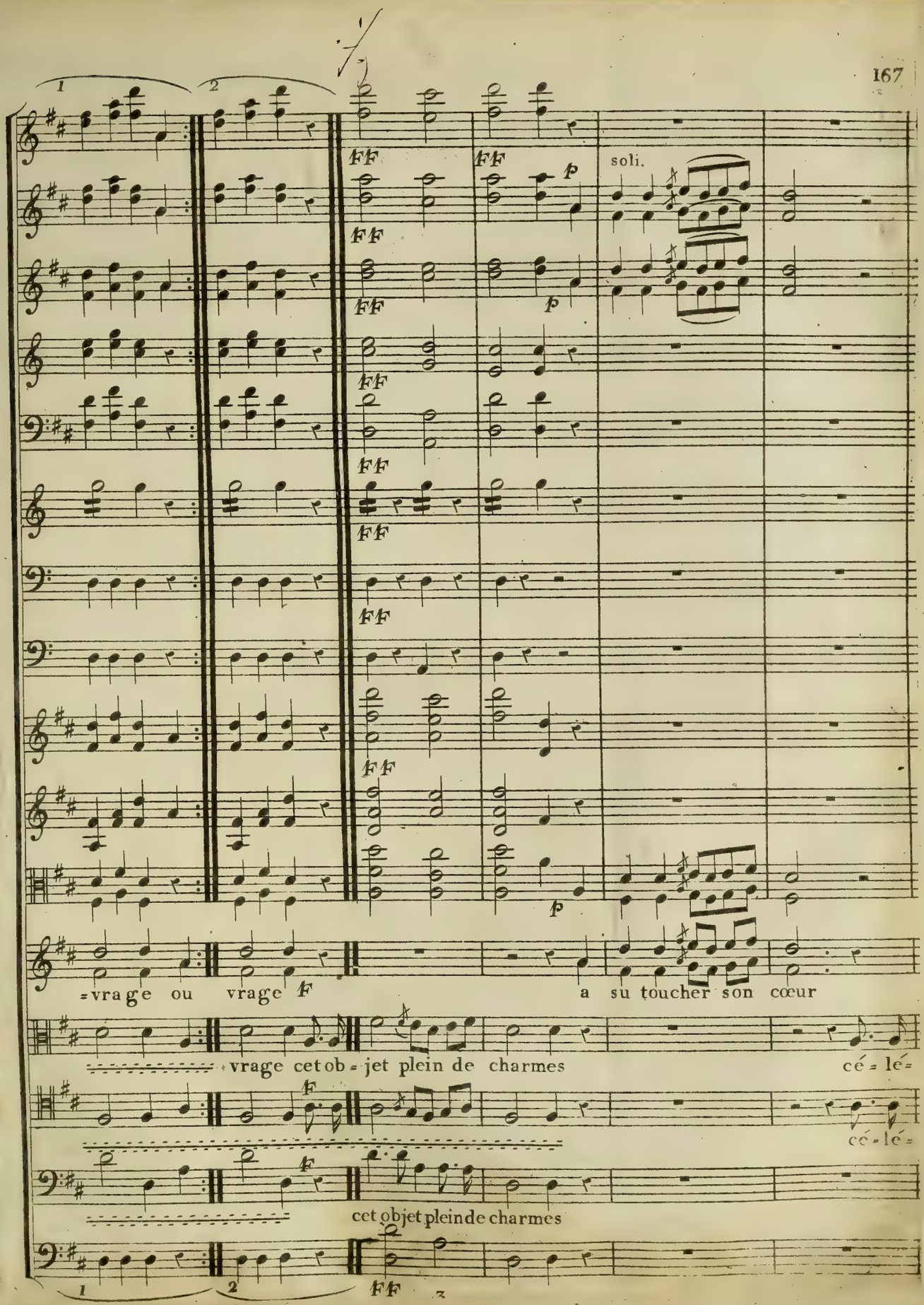
Moderato

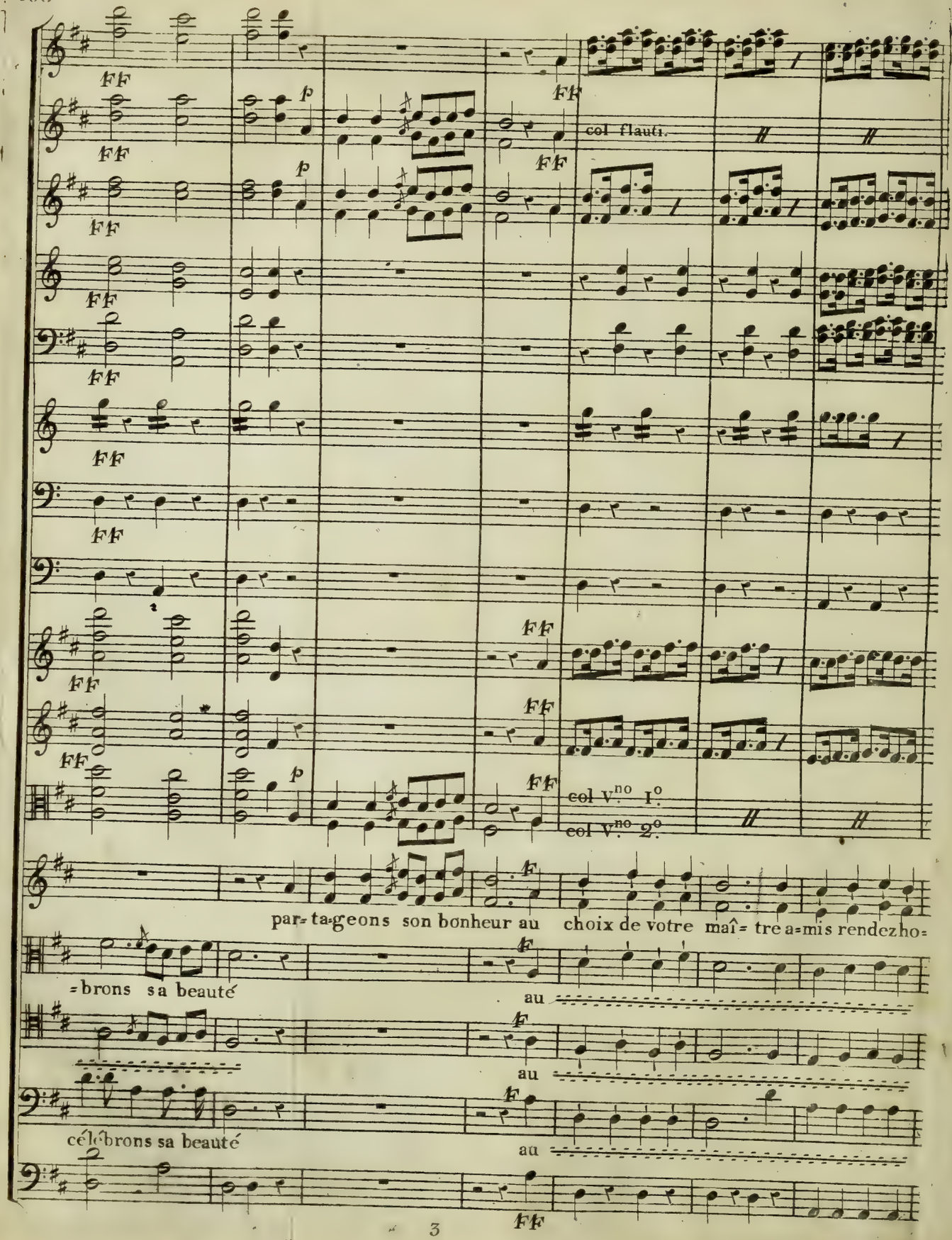


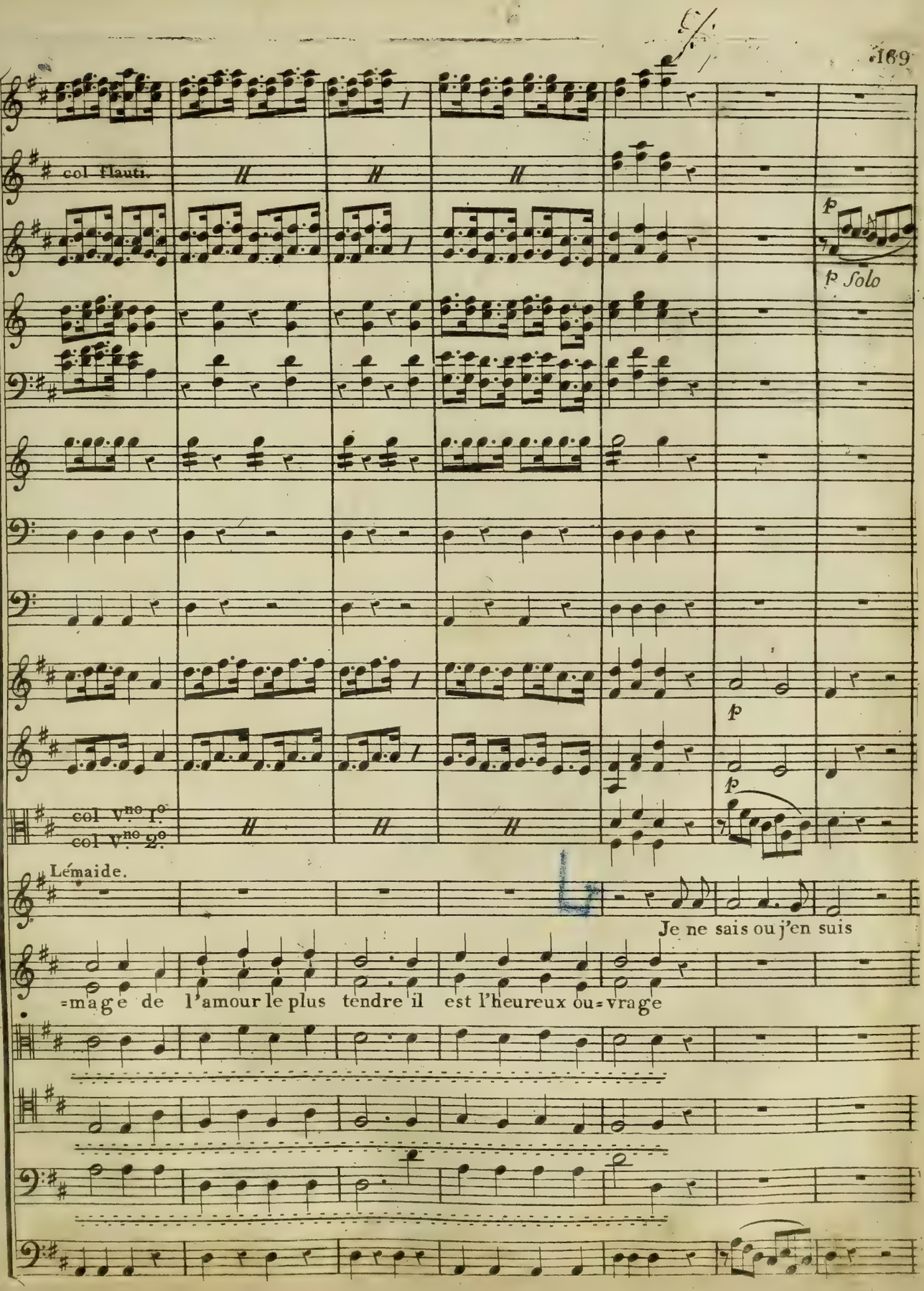

un peu plus fort.
col flauti.
col flauti.
un peu plus fort.
un peu plus fort.
col V.no I.o
col V.no 2.o
col V.no I.o
col V.no 2.o
un peu plus fort.

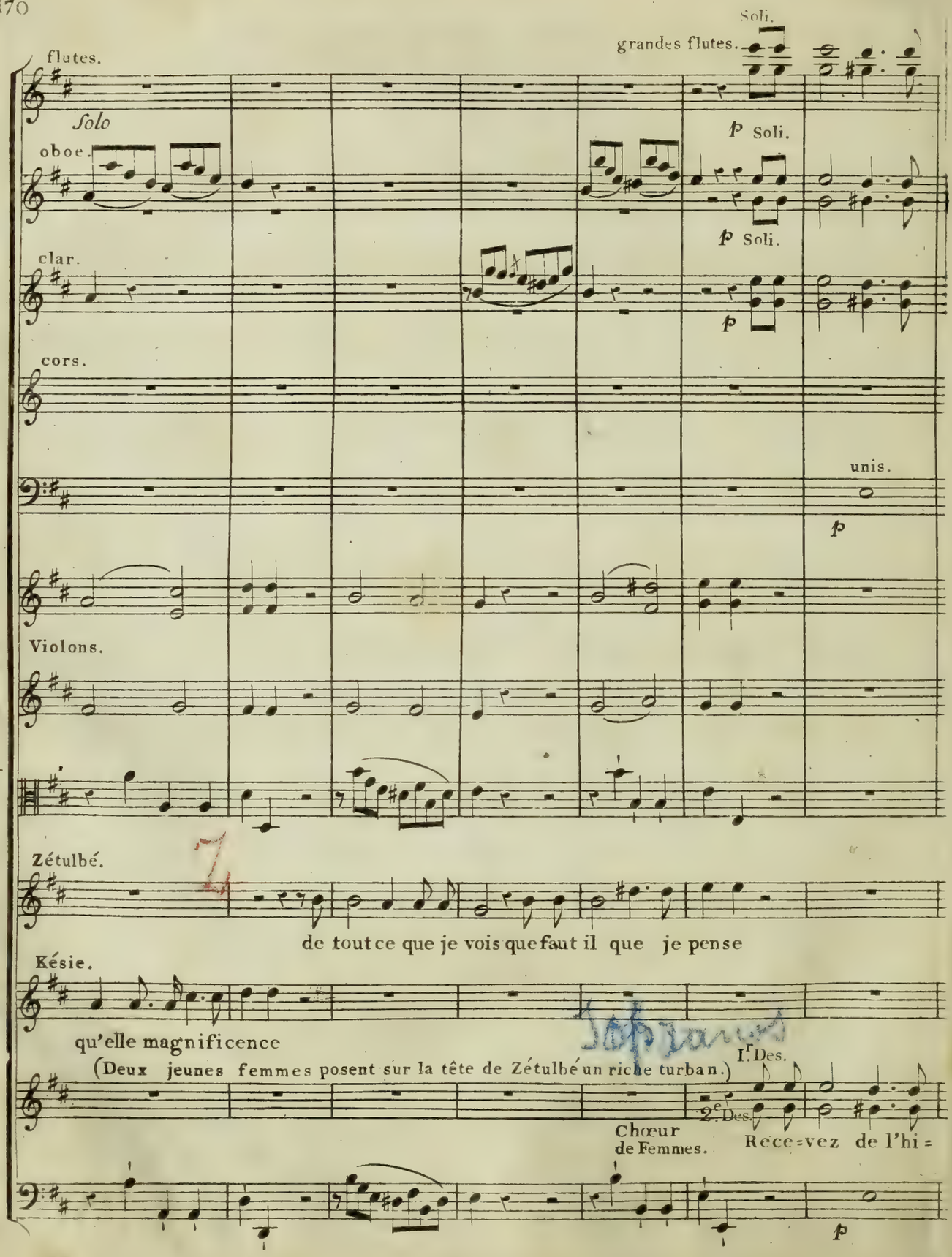

col flauti.
p cres
col flauti.
p cres
p cres
p cres
p cres
col V.no 1.o
col V.no 2.o
sec.
Au choix de votre
pp p cres
sec.
Au
pp p cres
sec.
Au
pp p cres
sec.
Au

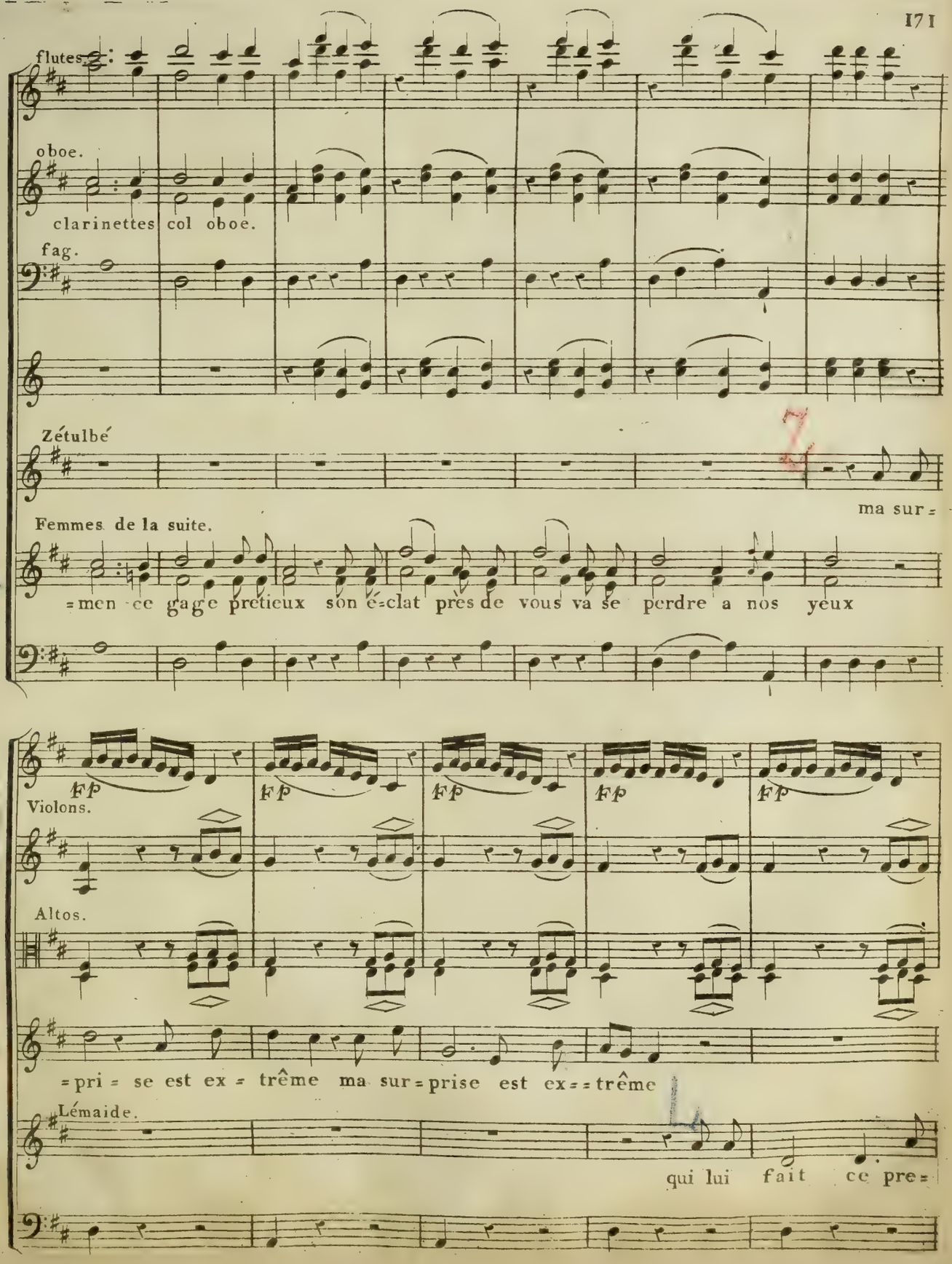

cres
col flauti.
cres
cres
col V.no 1o
col V.no 2o
(Zétulbé et Lémaide témoignent le plus grand étonnement.)
maî= =tre a=mis rendez homma= =ge de l'amour le plus ten= =dre il est l'heureux ou=

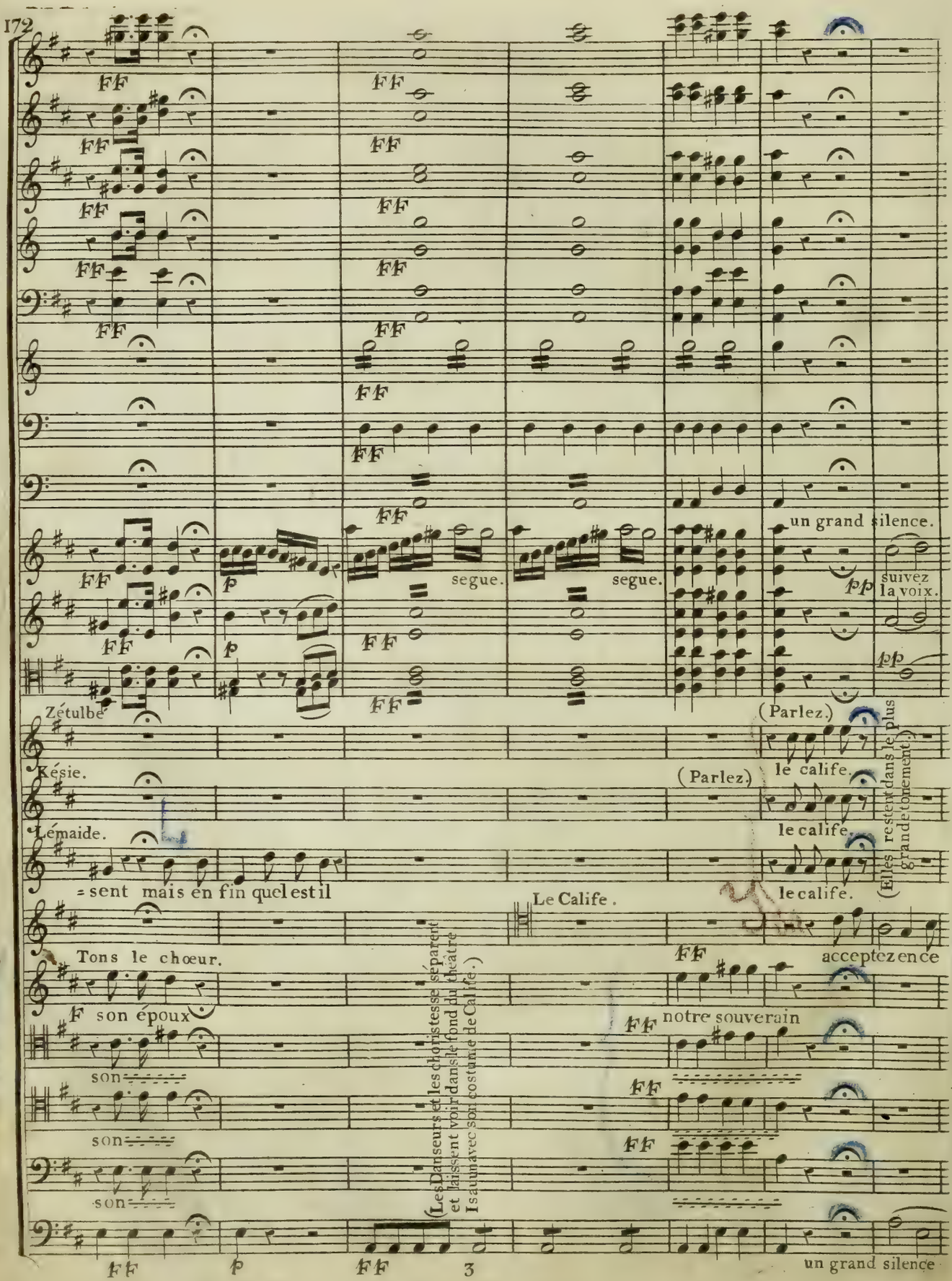

soli.
=vrage ou vrage
a su toucher son cœur
vrage cet ob = jet plein de charmes
cé = lé =
cé = lé =
cet objet plein de charmes

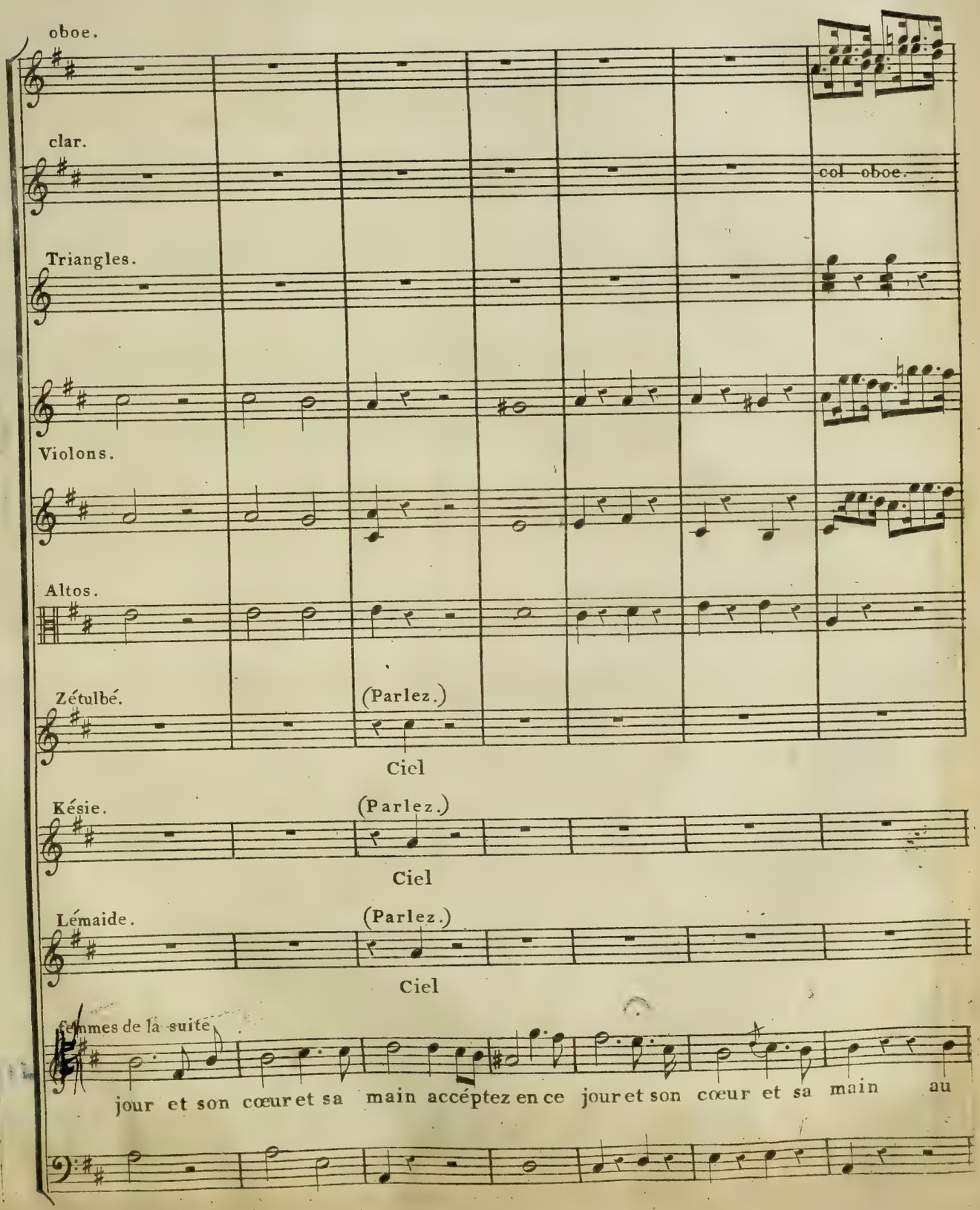

col flauti.
col V.no 1.o
col V.no 2.o
par=ta=geons son bonheur au choix de votre maî= tre a=mis rendezho=
=brons sa beauté
célébrons sa beauté
au
au
au

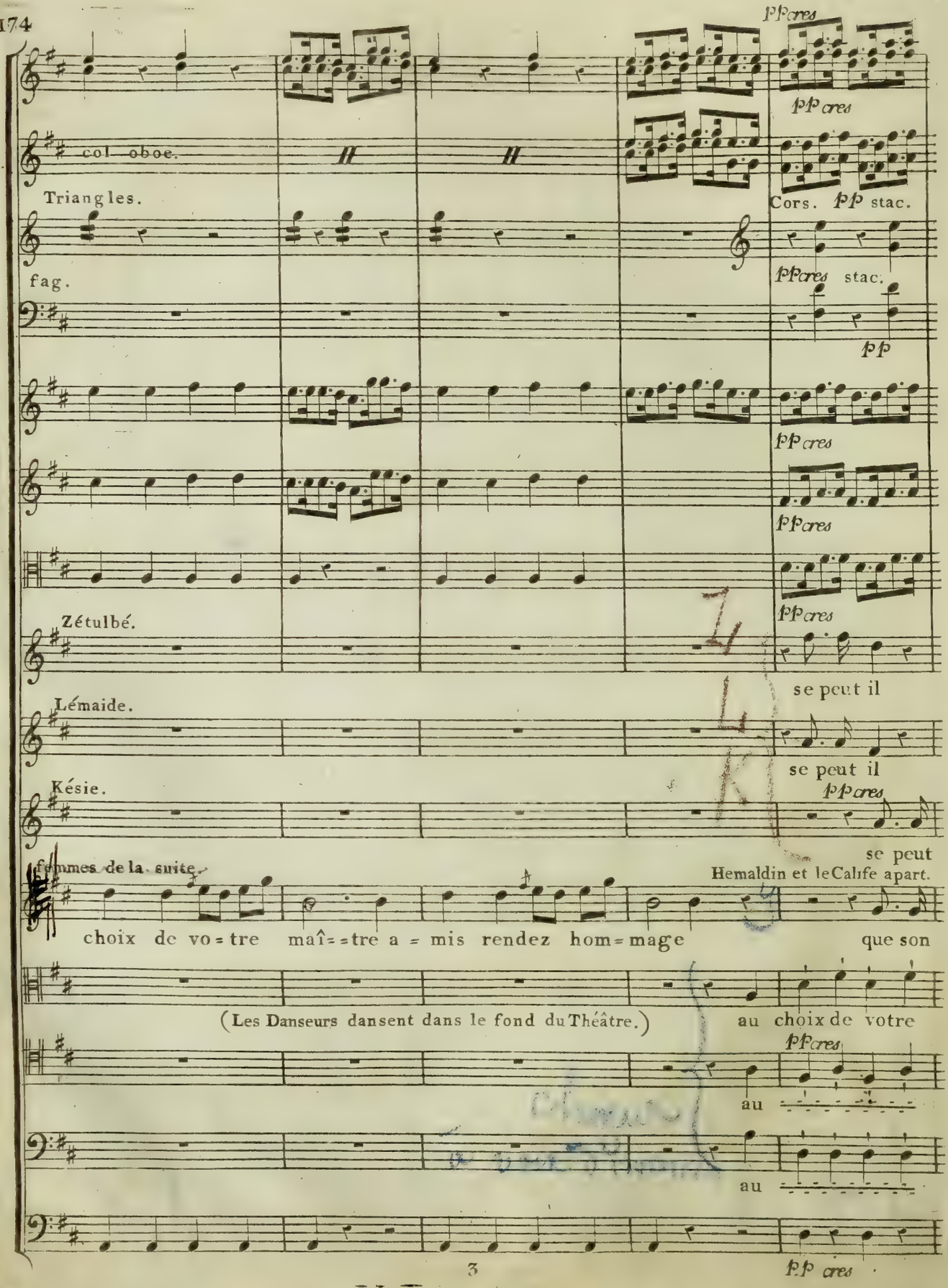

col Flauti.
p
p Solo
p
p
col V.no 1.o
col V.no 2.o
Lémaide.
Je ne sais ou j'en suis
=mage de l'amour le plus tendre il est l'heureux ou=vrage

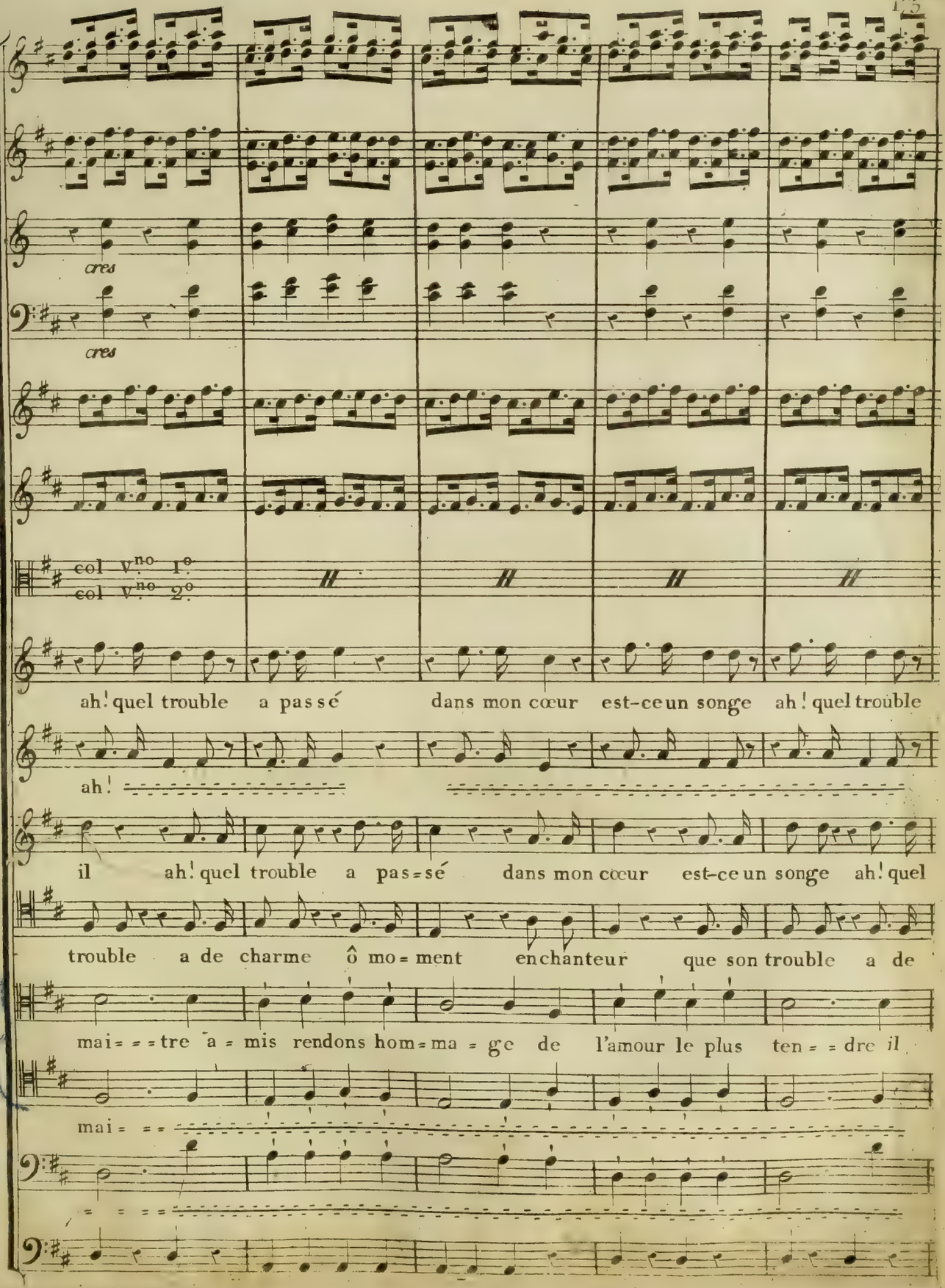

Soli.
grandes flutes.
flutes.
Solo
oboe.
p Soli.
p Soli.
clar.
p
cors.
unis.
p
Violons.
Zétulbé.
de tout ce que je vois que faut il que je pense
Késie.
qu'elle magnificence
(Deux jeunes femmes posent sur la tête de Zétulbé un riche turban.)
Sopranos
I.r Des.
2.e Des.
Chœur
de Femmes.
Rece=vez de l'hi=
p

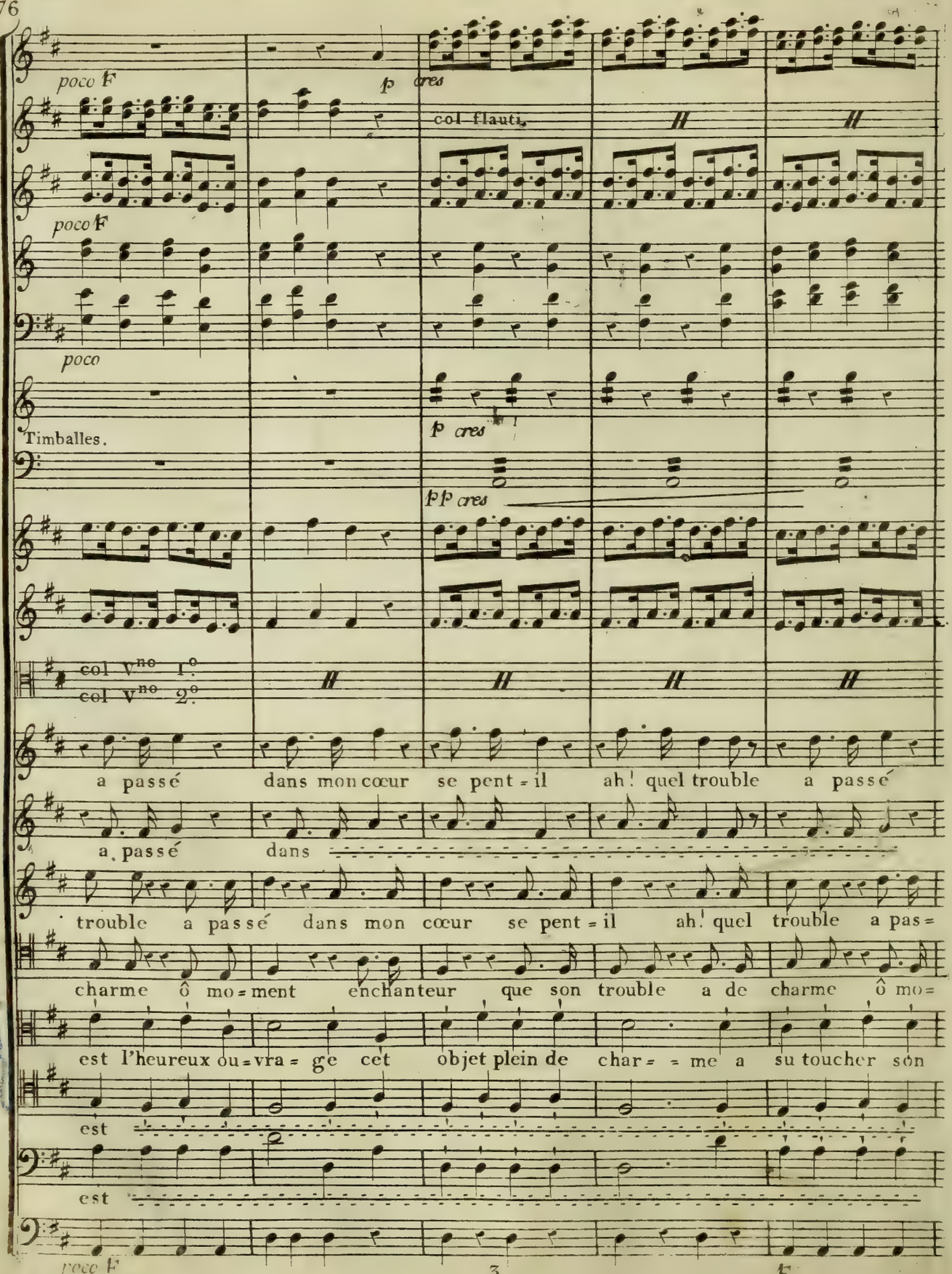

flutes.
oboe.
clarinettes col oboe.
fag.
Zétulbé
ma sur=
Femmes de la suite.
=men ce gage pretieux son é=clat près de vous va se perdre a nos yeux
ff
Violons.
Altos.
=pri= se est ex= trême ma sur=prise est ex==trême
Lémaide.
qui lui fait ce pre=

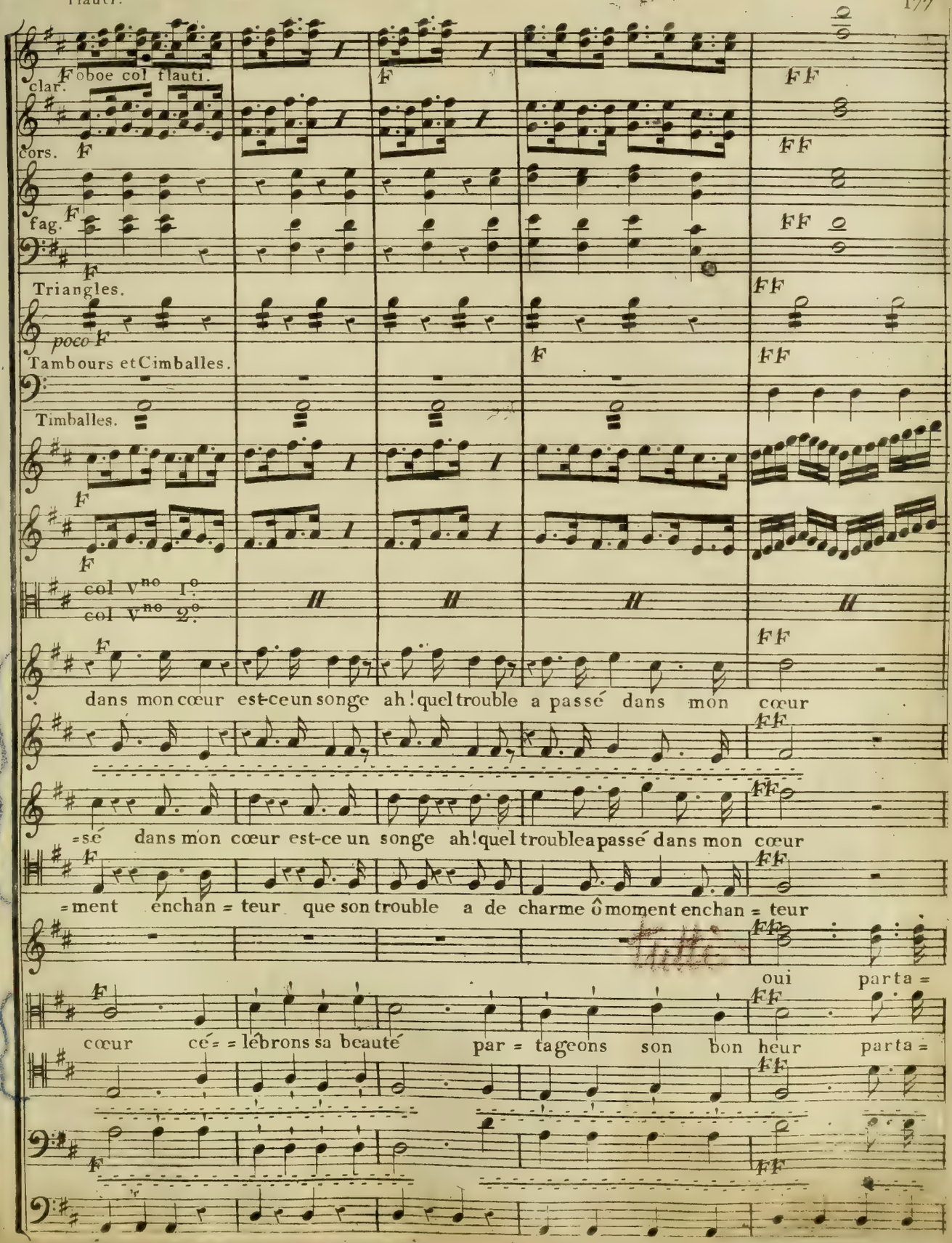

FF
segue.
un grand silence.
pp
suivez la voix.
Zétulbé
Késie.
Lémaide.
(Parlez.)
le calife.
(Elles restent dans le plus grand étonnement.)
= sent mais en fin quel est il
Le Calife.
Tous le chœur.
acceptez ence
notre souverain
son époux
son
son
son
(Les Danseurs et les choristes se séparent et laissent voir dans le fond du théatre Isaun avec son costume de Calife.)
3
un grand silence

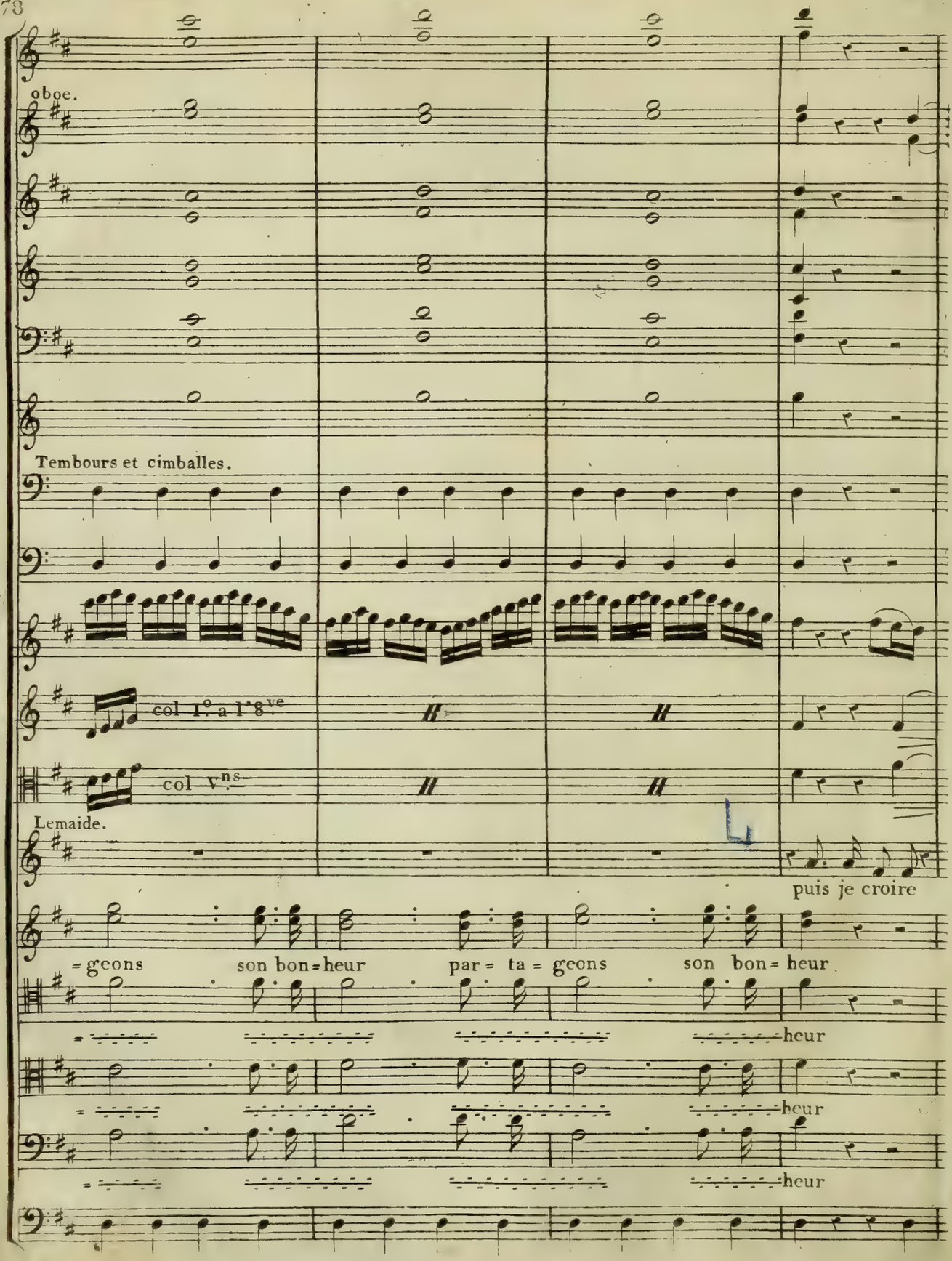

oboe.
clar.
col oboe.
Triangles.
Violons.
Altos.
Zétulbé.
(Parlez.)
Ciel
Késie.
(Parlez.)
Ciel
Lémaide.
(Parlez.)
Ciel
femmes de la suite
jour et son cœur et sa main acceptez en ce jour et son cœur et sa main au

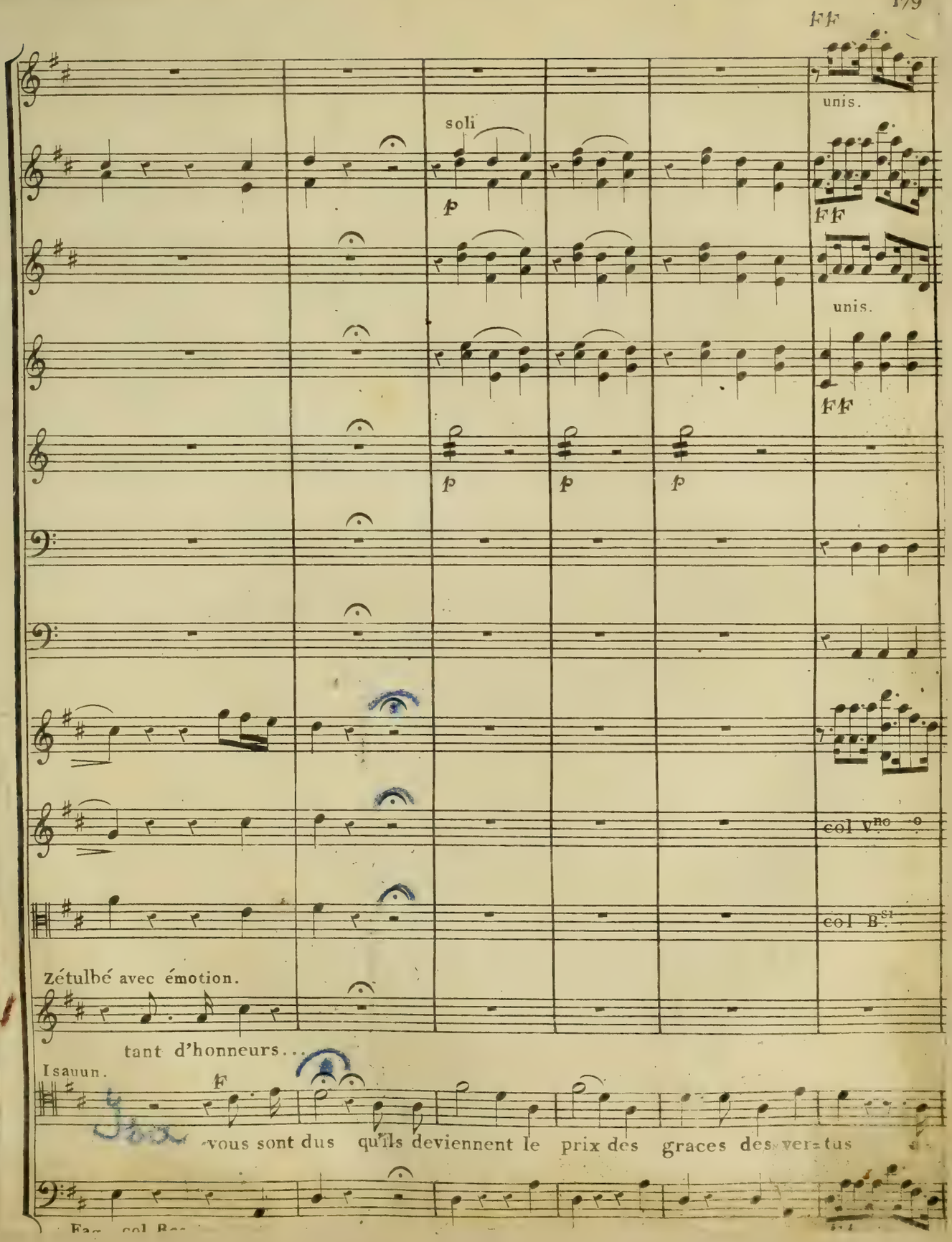

col oboe.
Triangles.
fag.
Zétulbé.
Lémaide.
Késie.
femmes de la suite.
choix de vo=tre maî==tre a=mis rendez hom=mage
(Les Danseurs dansent dans le fond du Théâtre.)
ppcres
Cors. pp stac.
ppcres stac.
pp
se peut il
se peut il
se peut
Hemaldin et le Calife apart.
que son
au choix de votre
au
au
pp cres

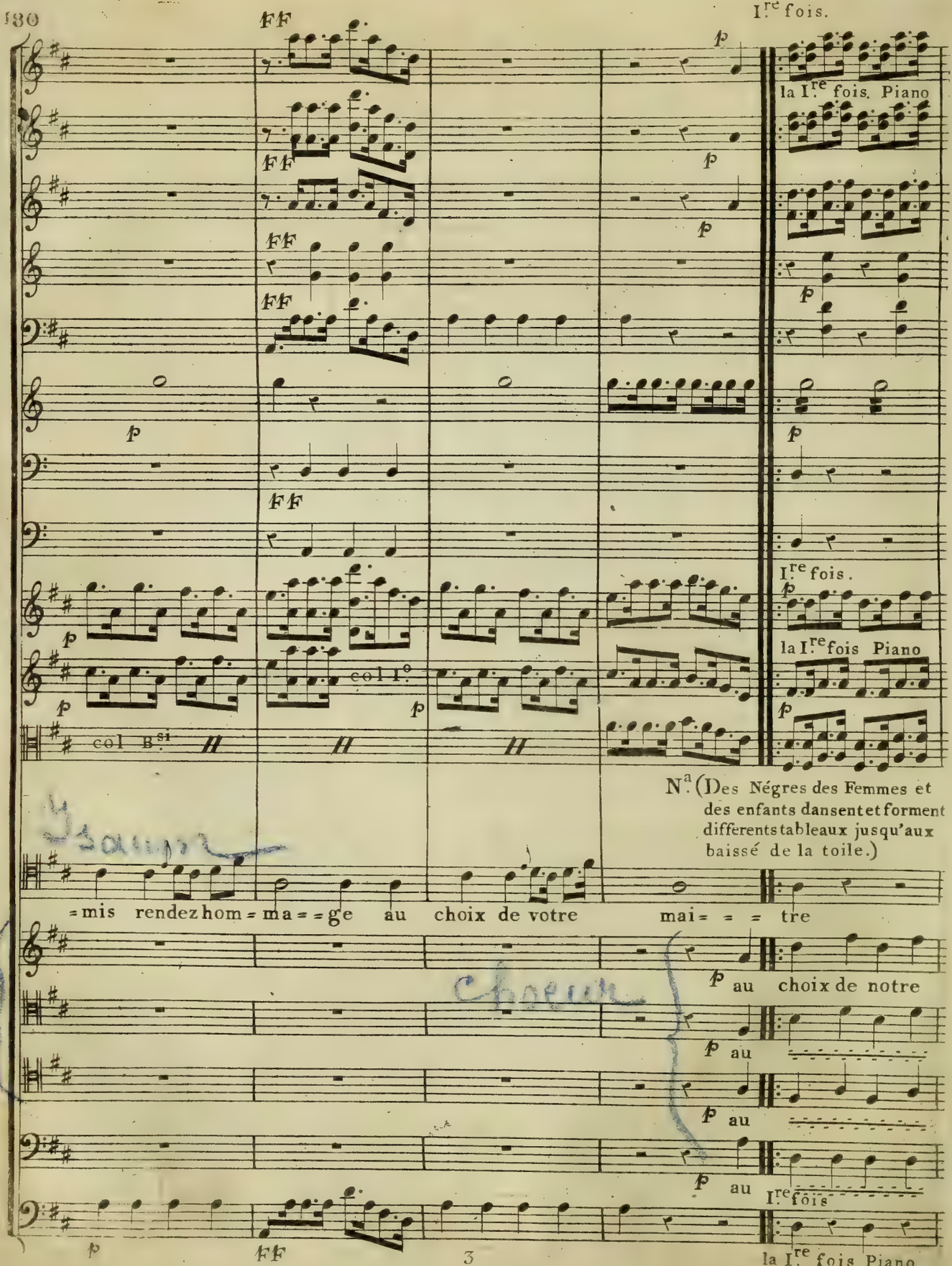

cres
cres
col V.no 1°
col V.no 2°
ah! quel trouble a passé dans mon cœur est-ce un songe ah! quel trouble
ah!
il ah! quel trouble a pas=sé dans mon cœur est-ce un songe ah! quel
trouble a de charme ô mo=ment enchanteur que son trouble a de
mai= = =tre a=mis rendons hom=ma=ge de l'amour le plus ten= =dre il
mai= = =

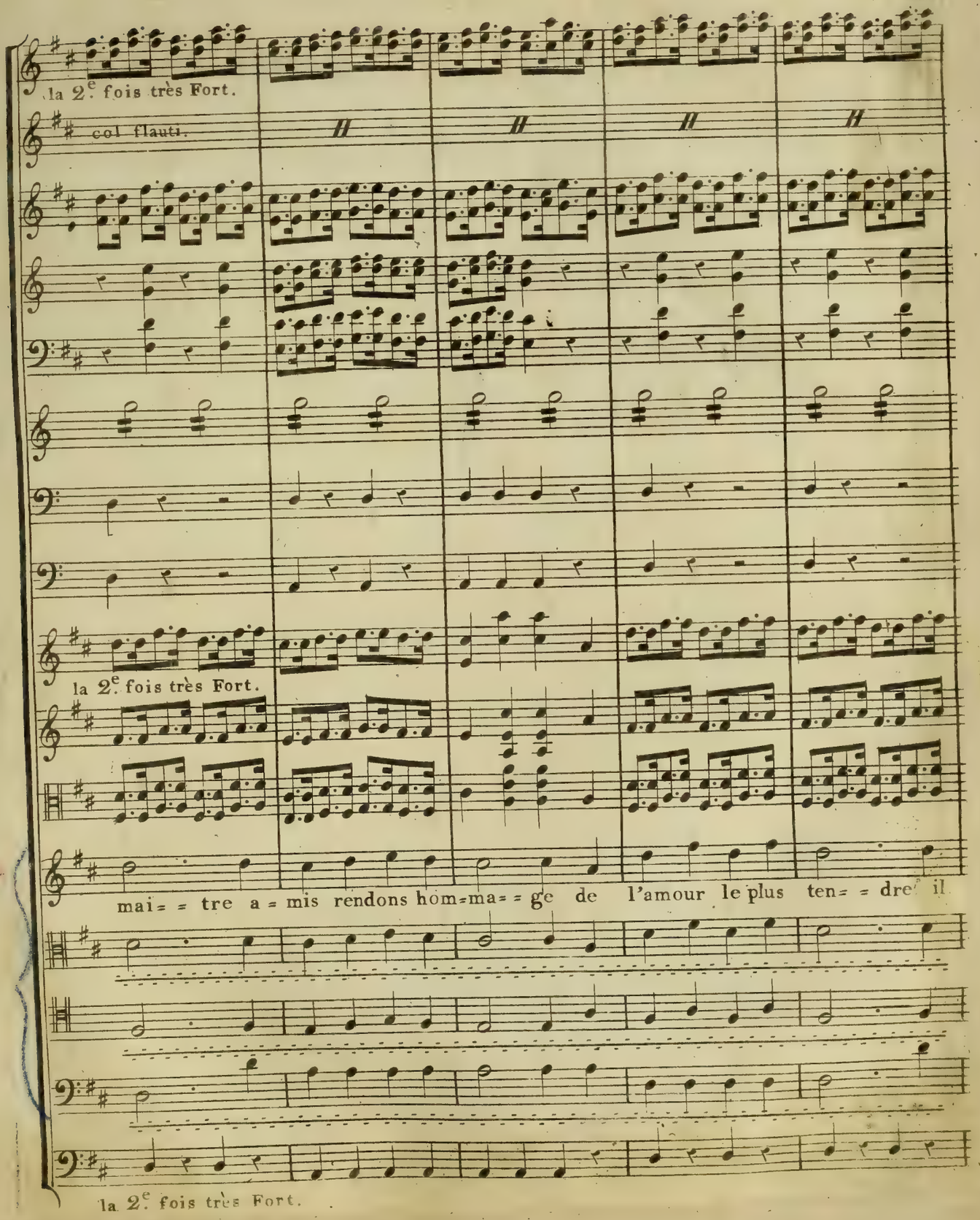

poco F
p cres
col flauti.
poco F
poco
Timballes.
p cres
pp p cres
col V^no 1.°
col V^no 2.°
a passé dans mon cœur se pent = il ah! quel trouble a passé
a passé dans
trouble a passé dans mon cœur se pent = il ah! quel trouble a pas=
charme ô mo = ment enchanteur que son trouble a de charme ô mo=
est l'heureux ou = vra = ge cet objet plein de char = = me a su toucher son
est
est
poco F
3
F

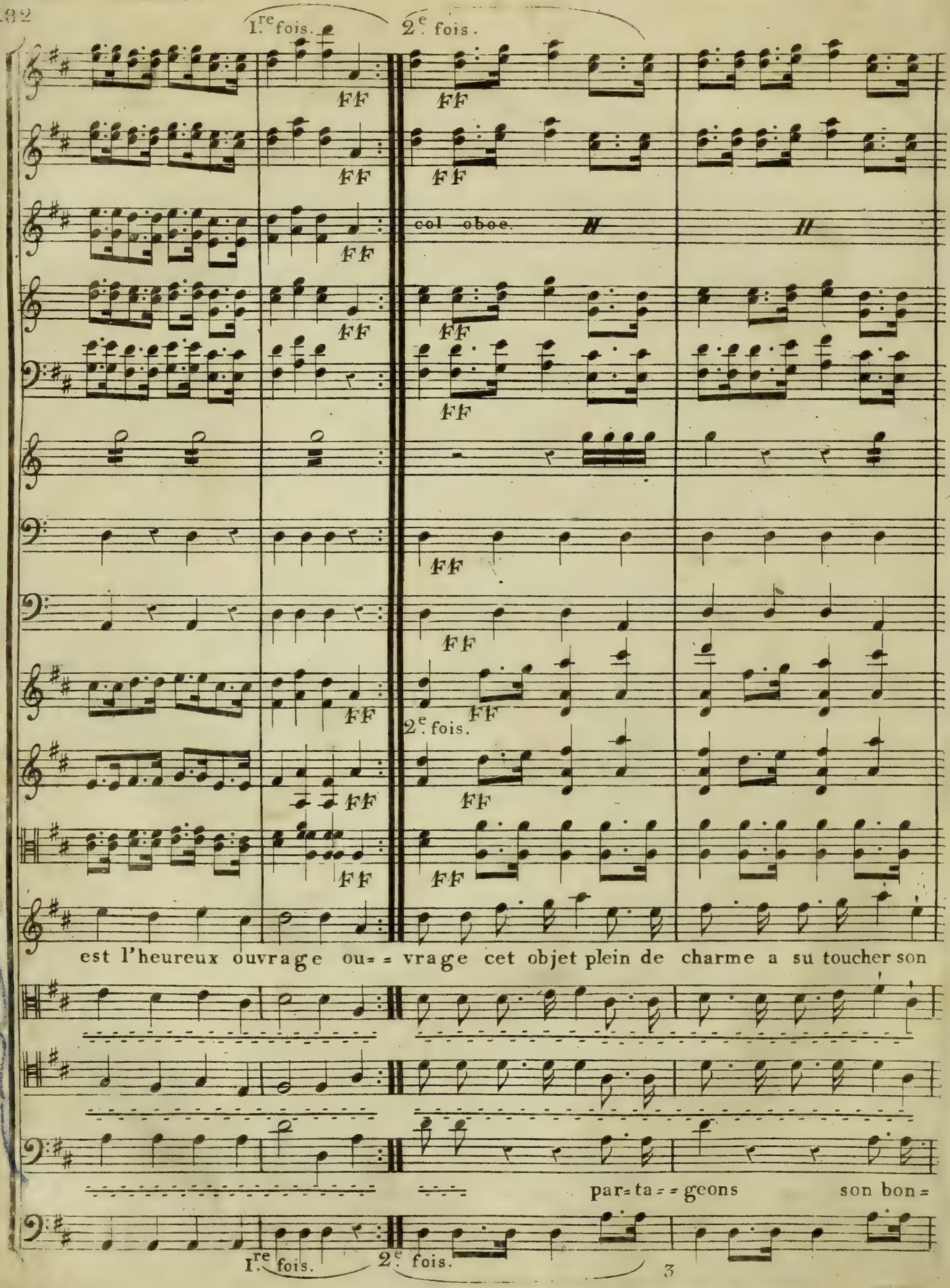

oboe col flauti.
clar.
cors.
fag.
Triangles.
poco
Tambours et Cimballes.
Timballes.
col V^no 1°
col V^no 2°
dans mon cœur est-ce un songe ah! quel trouble a passé dans mon cœur
=sé dans mon cœur est-ce un songe ah! quel trouble a passé dans mon cœur
=ment enchan = teur que son trouble a de charme ô moment enchan = teur
oui parta =
cœur cé = = lébrons sa beauté par = tageons son bon heur parta =

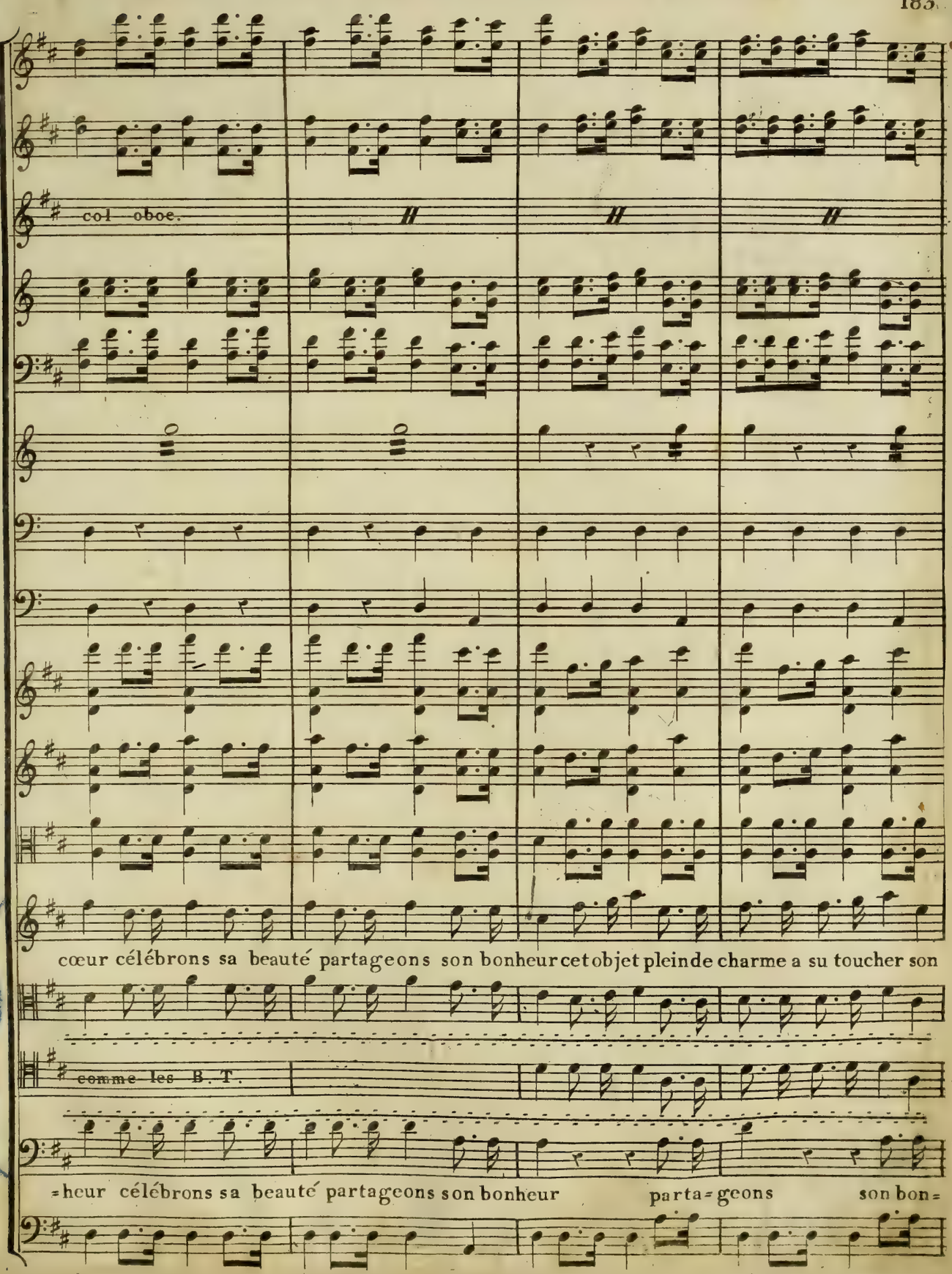

oboe.
Tembours et cimballes.
col 1.o a l'8.ve
col V.ns
Lemaide.
puis je croire
=geons son bon=heur par= ta= geons son bon= heur
=heur
=heur
=heur

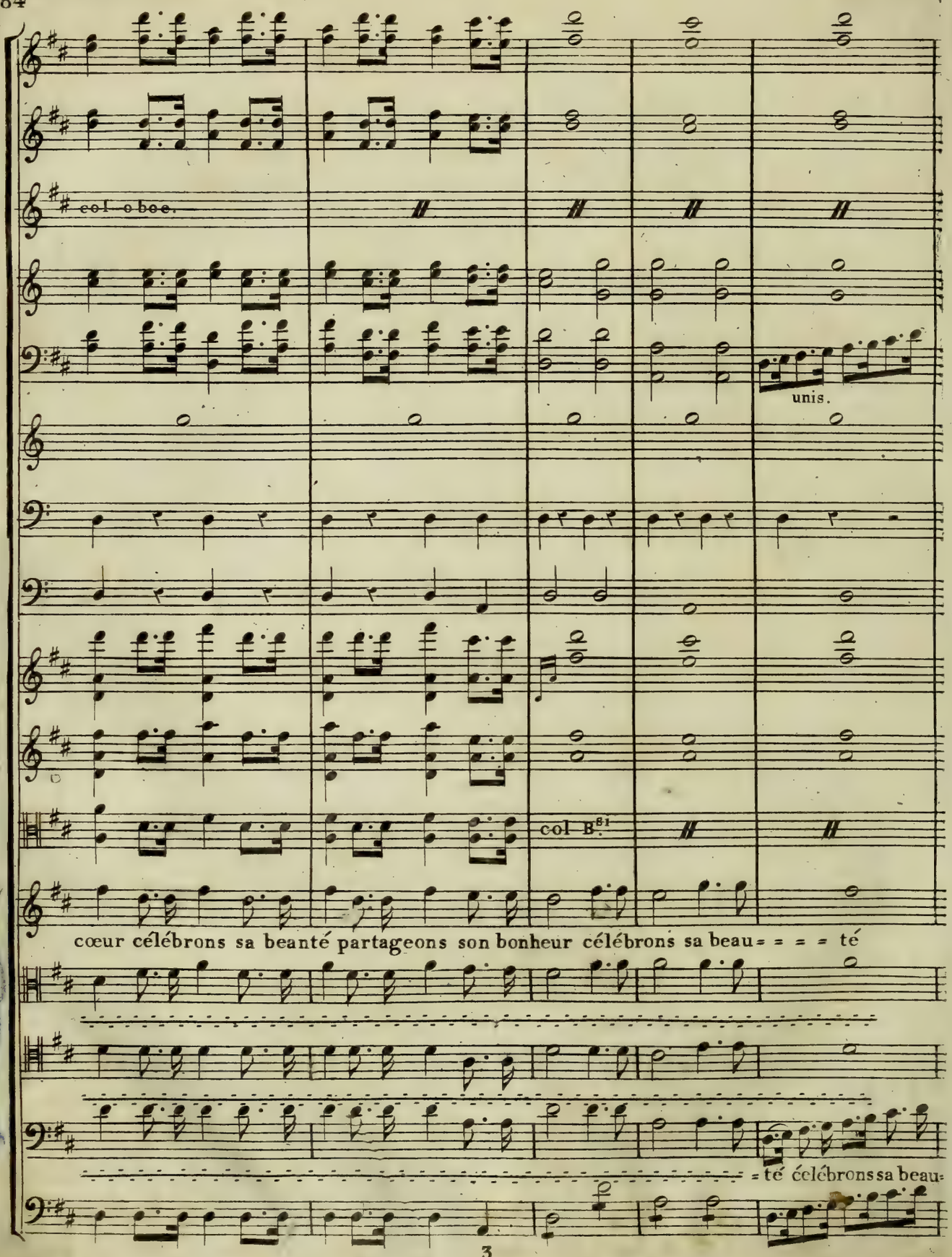

FF
unis.
soli
p
FF
unis.
FF
p
p
p
col V^no
col B^si
Zétulbé avec émotion.
tant d'honneurs...
Isauun.
F
vous sont dus qu'ils deviennent le prix des graces des vertus

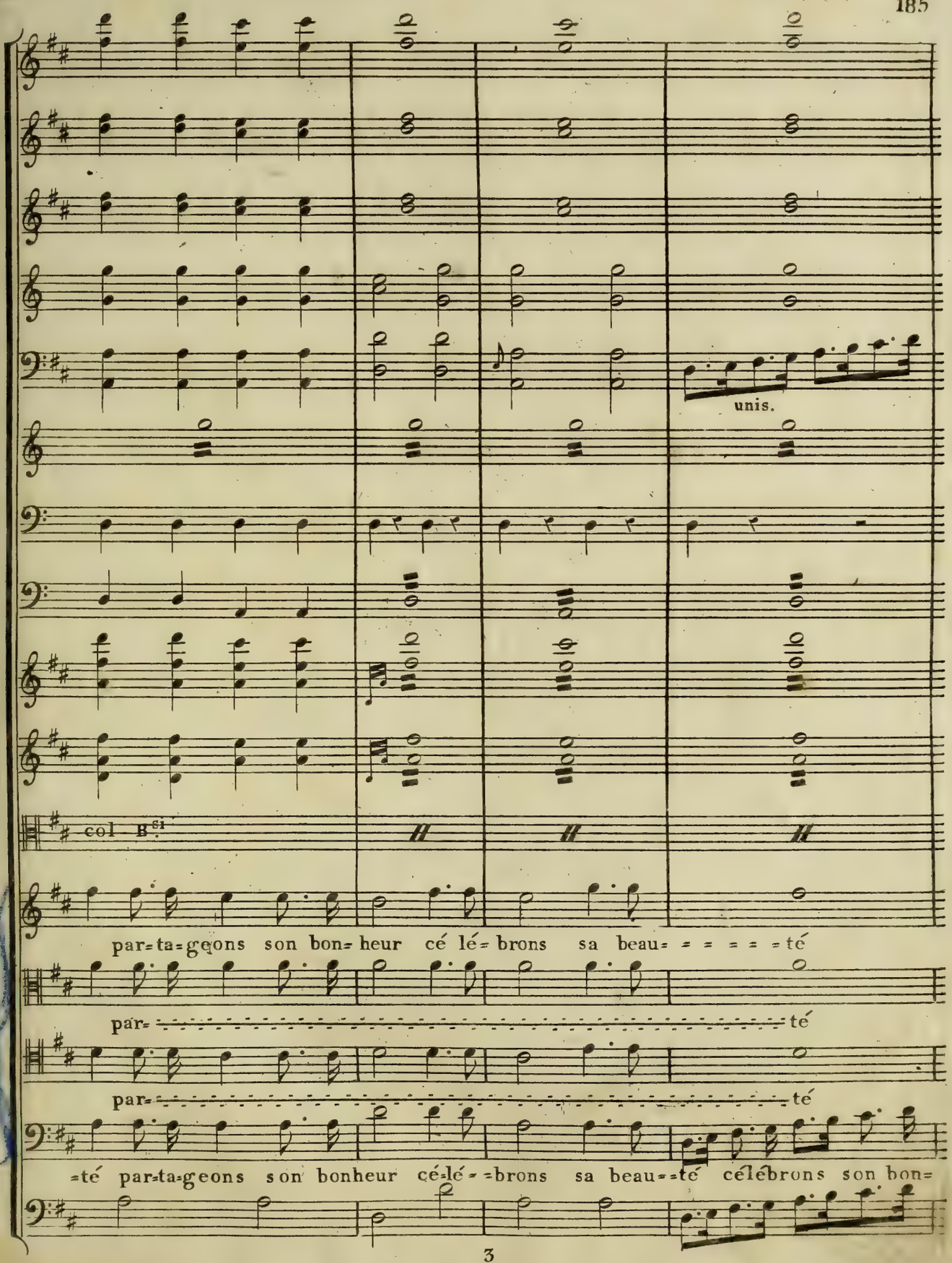

Ire fois.
la Ire fois. Piano
Ire fois.
la Ire fois Piano
col Bsi
col Io
Na (Des Négres des Femmes et des enfants dansent et forment differents tableaux jusqu'aux baissé de la toile.)
=mis rendez hom = ma = = ge au choix de votre mai = = = tre
Chœur
au choix de notre
au
au
au Ire fois
la Ire fois Piano

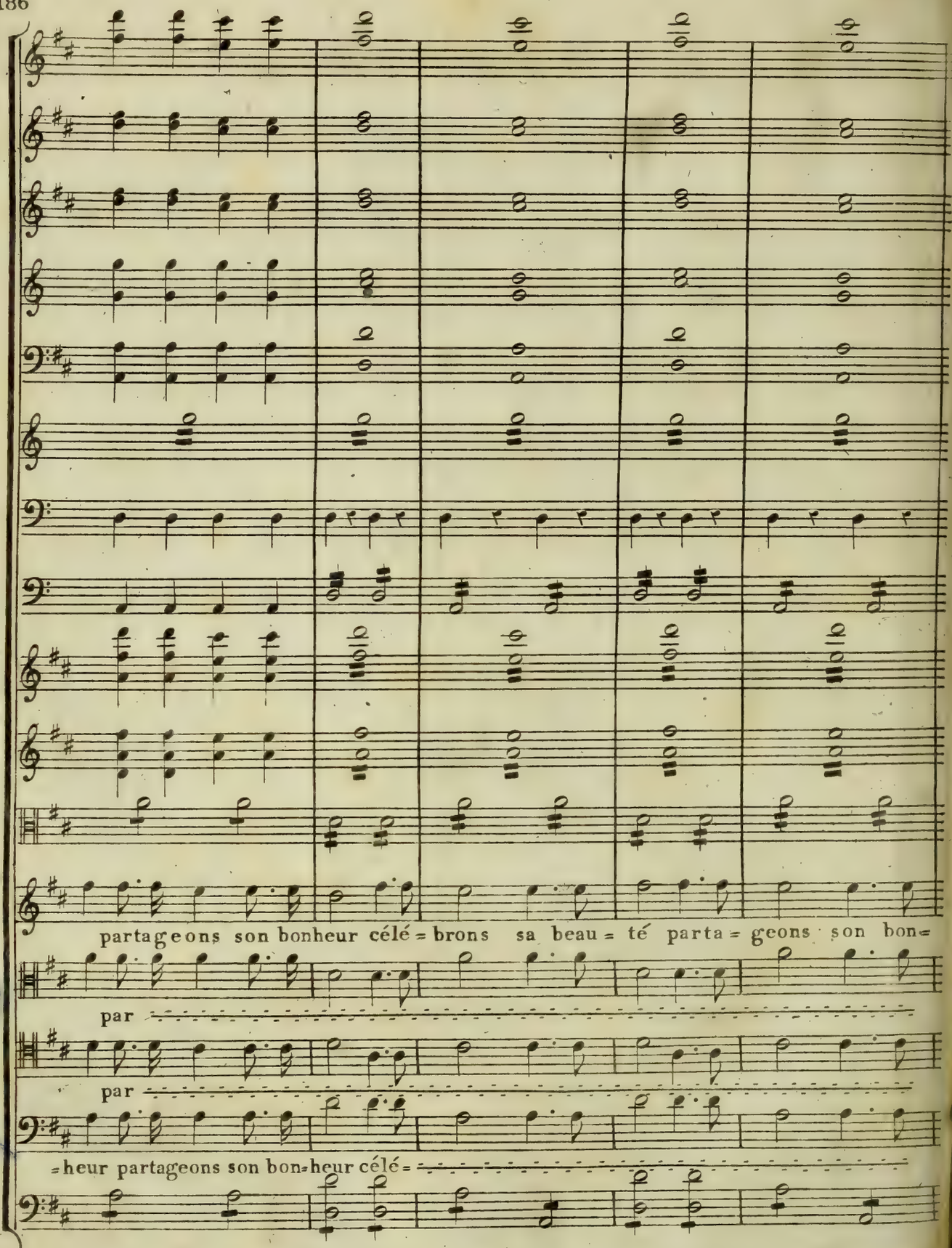

la 2.e fois très Fort.
col flauti.
la 2.e fois très Fort.
mai= = tre a = mis rendons hom=ma= = ge de l'amour le plus ten= = dre il
la 2.e fois très Fort.

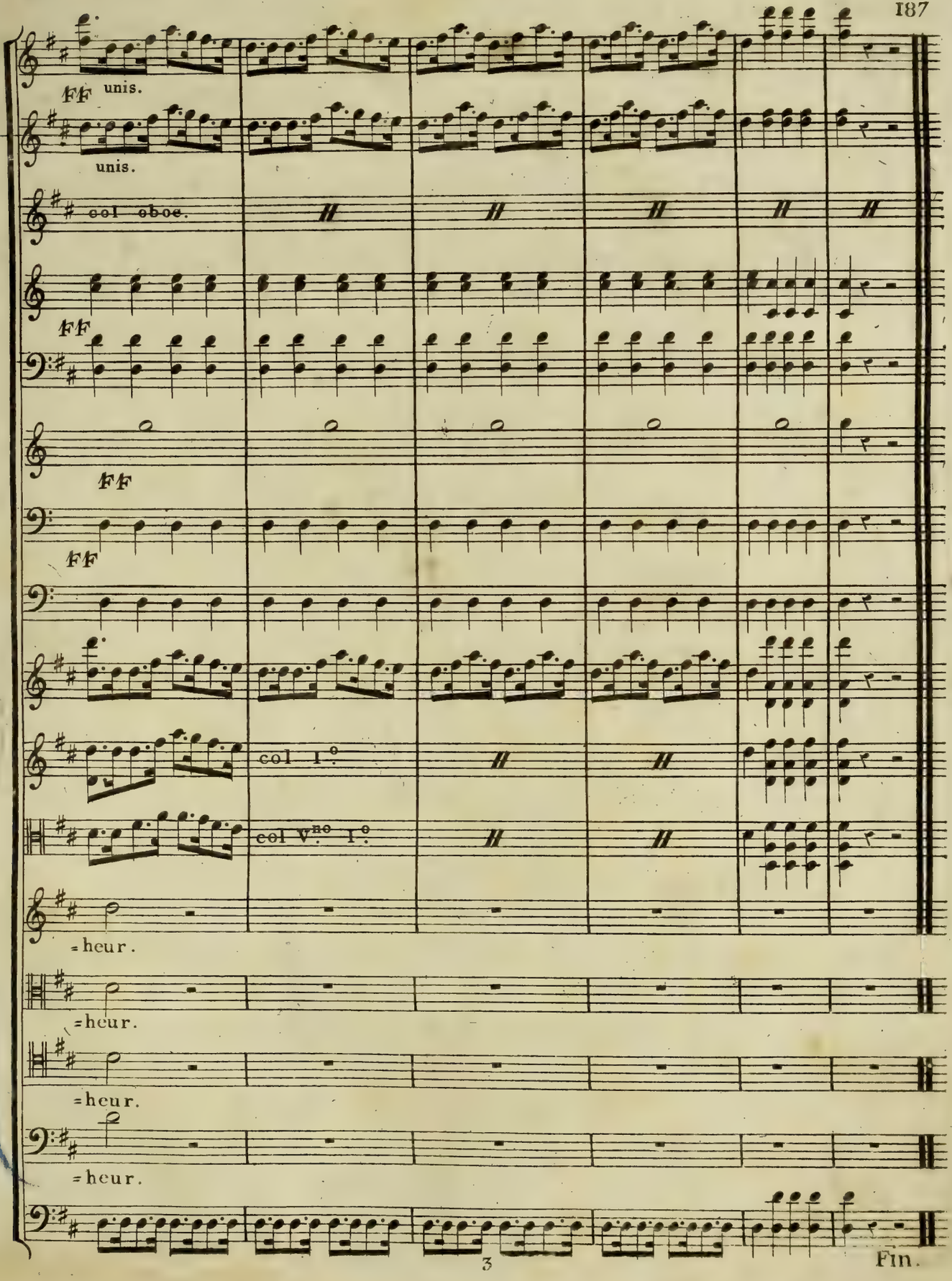

1re fois.
2e fois.
FF
col oboe.
2e fois.
est l'heureux ouvrage ou= = vrage cet objet plein de charme a su toucher son
par=ta= = geons son bon=
1re fois.
2e fois.


col oboe.
cœur célébrons sa beauté partageons son bonheur cet objet plein de charme a su toucher son
comme les B. T.
=heur célébrons sa beauté partageons son bonheur parta=geons son bon=


col oboe.
unis.
col B.
cœur célébrons sa beanté partageons son bonheur célébrons sa beau= = = = té
= té célébrons sa beau=


unis.
col B.si
par=ta=geons son bon= heur cé lé= brons sa beau= = = = = = té
par= té
par= té
=té par=ta=geons son bonheur cé=lé= =brons sa beau= =té célébrons son bon=


partageons son bonheur célé = brons sa beau = té parta = geons son bon =
par
par
= heur partageons son bon = heur célé =


FF unis.
unis.
col oboe.
FF
FF
FF
col I.o
col V.no I.o
=heur.
=heur.
=heur.
=heur.
Fin.